étudier les détails repli des troupes de

THE REPORT ST

the track of

70 1 4

1. year 17.4

STORE THE

SETTIME OF F

MX K MATONDE

cahier : SUPPLÉMENT ÉCONOMIE ET EMPLOIS



QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13569 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

MARDI 13 SEPTEMBRE 1988

Retraite stratégique en Birmanie

Etrange fin de ne à Rangoun... Surveillé de près par le noyau dur de l'armée, un chef d'Etat de circonstance effectue reculade sur reculade pour tenter d'endiguer un soulè vement populaire dans une sphère qui frise l'anarchie. lipe du président Maung censée gouverner le epuis le 19 soût, a fait à la sauvette et à l'unani mité par le parti unique et le Pardepuis des semaines, manifes tent en faveur de la démocratie elle leur a promis le multipar dens un délai de trois mois.

Mais, derrière la carotte se profile déjà le bâton. M. Maung Vigung a intima l'ordre aux fonc es – dont la majorité ont éfection — de reprendre le travail, et il a réclamé la dissolule parti unique resterait au pousqu'au jour du scrutin. Inudirigeants de ce soulévement populaire ont réagi négative ment le régime faisent toujours

n'a pas encore capitalé. Mai-tresse de la situation depuis trasse de la situation depuis 1962, l'armée a été saprise par l'explosion de colère de la popu-lation. S'étant rendu compte de l'échec de sa politique de répré-sion, elle a opéré inte retraite stratégique, mais d'élipsis renoncé à jouer les syblines.

La prudence des militaire s'explique aussi par leurs divi-sions. Si la défaction d'éléments de l'armée de l'air et de la police, qui ont défilé aux côtés des nifestants, n'est pas significative, la grogne de beaucoup d'officiers à l'issue de la dernière répression, qui a fait des cen-taines de victimes. l'est plus. Nombre d'étudiants; sont des enfents d'officiers, lesquels ne peuvent pes tous rester insensibies, en outre, sux appels de plu-sieurs de feurs anciens chefs. comme l'ax-général Tin U, à changer de camp. A l'exception d'un novaundur, l'armée hésite

que l'aspect etrange de la situa-tion. Alors que des manisfesta-tion monstres chit lieu dans le centre de Rangoun, à quelques kilomètres de là, dans une ben-Eure cossue et bien protégée, les dignitaires du régime déjà déchu suivent attentifement les événements, sans être inquiétés. Es ont même laissé, en toute impunité, l'ancien premier ministre U Nu, chassé du pouvoir en 1962 per le général Ne Win, annoncer le formation d'un gouvernement proviscire.

La partie n'est pas jouée entre le régime, qui sent le pouvoir lui échapper, et une opposition improvisée et désunie, et les manifestations devraient se poursuivre. Entre les personnaités qui s'expriment au nom du mouvement populaire et celles qui défendent les intérêts du régime menacé, aucun dialogue rieux ne semble pouvoir s'établir. La Birmanie est entrée dans une zone de turbulence. Les lendemains de dictature s'annoncent souvent amers.



Le pouvoir soviétique face à de nouvelles manifestations

Radicalisation nationaliste en Arménie et en Estonie

Face au développement des mouvements nationalistes, dans les pays baltes comme en Armênie, les autorités soviétiques rejettent avec fermeté les revendications territoriales, mais se montrent prétes à des compromis sur d'autres plans. Le comité central du PC d'Estonie a approuvé l'introduction de l'estonien dans cette république. En Arménie, où d'importantes manisestations se poursuivent à Erivan, les autorités locales semblent opter pour le dialogue.

de notre correspondant

Pacifiques mais massifs, les rassemblements nationalistes se multiplient en Union soviétique. Dimanche 11 septembre, plusieurs centaines de milliers d'Estoniens ont ainsi pris part à un long meeting non loin de Tallin, leur capitale.

L'idée d'indépendance s'exprime de plus en plus ouverte-ment dans cette République, où le niveau de culture est remarquablement élevé, où l'on prépare dans la fièvre le passage progressif à une autonomie économi complète, où le drapean national e déjà été autorisé et où un plénum vient, ce week-end, de promouvoir l'estonien au rang de lan-

gue d'Etat. Durant le meeting de dimanche, plusieurs orateurs se sont ainsi prononcés en ce sens devant le premier secrétaire de la République, tout récemment mis en place par M. Gorbatchev, très populaire et suffisamment habile pour ne rien laisser – pas même les scandales – se dérouler en dehors de lui.

Vendredi et samedi, c'est quelque cent mille personnes qui avaient retrouvé à Erivan, la capi-tale arménienne, le chemin de la place de l'Opéra.

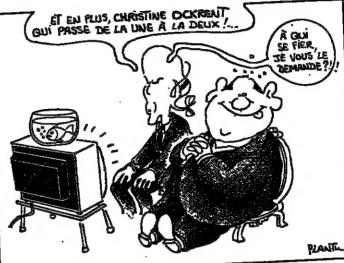
C'est sur cette place qu'avaient débuté en février dernier les grandes manifestations en faveur du rattachement du Haut-Karabakh à l'Arménic.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 6.)

Après avoir exclu tout accord avec le FN

La droite souligne l'alliance entre les socialistes et le PC

Le week-end a été dominé par la polémique lancée par M. Giscard d'Estaing renvoyant dos à dos le PCF et le Front national. A la Fête de « l'Humanité », M. Marchais s'en est pris à l'ancien chef de l'Etat, « qui a osé mettre sur le même plan le groupe sascisant de Le Pen et le Parti communiste ». Ainsi, après avoir clarifié sa position vis-àvis de l'extrême droite, refusant tout accord avec elle, l'opposition veut déplacer le débat sur le terrain des alliances entre le PS et le PC.



Lire l'article de JEAN-YVES LHOMEAU page 8

Accord entre l'UAP et Sun Life

Un premier pas vers la « privatisation douce » du groupe français.
PAGE 26

La présidence du Liban

Un entretien avec le ministre syrien des affaires étrangères. PAGE 4

La nouvelle loi sur l'audiovisuel

Les experts proposent que le président de la République nomme tous les membres de la future autorité, après consultation des présidents du Sénat et de l'Assemblée. PAGE 13

M. Soisson et la négociation

Un article du ministre du travail et de l'emploi. PAGE 26

Le sommaire complet se trouve en page 32

Un témoignage sur les réfugiés en Turquie

Des Kurdes sous les gaz

La répression menée. notamment au moyen d'armes chimiques, par l'armée irakienne contre la population kurde a provoqué un exode massif, comme en témoigne cidessous Renaud Fessaguet, journaliste français qui s'est rendu à la frontière turcoirakienne.

Frontière turco-irakienne correspondance

La piste qui court d'Uludere à Cakurca n'en finit pas. Après d'innombrables contrôles militaires, le convoi de journalistes est

brasquement arrêté par un bar-rage de soldats turcs : ici, à Ortabag, à l'extrême sud de la province d'Hakkari, l'armée turque est en état d'alerte maximum.

En contrebas de la route en effet, trois mille Kurdes vierment de franchir la rivière qui sert de frontière entre la Turquie et l'Irak, pourchassés par les forces de Bagdad.

Immédiatement, komandos » turos – béret bleu, tenue léopard - s'interposent et refusent fermement tout droit de poursuite à leurs vis-à-vis. La tension est extrême et le colonel turc invoque les risques d'affrontement pour refuser de laisser passer les journalistes.

Autorisation est tout de même donnée d'approcher les Kurdes. Le docteur Bernard Benedetti, dépêché par Médecins du monde, interroge les nouveaux exilés, apparemment très choqués. Leurs témoignages concordent. Ils viennent de fuir l'horreur. Bagdad 2 bel et bien pris le contrôle de « son » Kurdistan avec des moyens effroyables. Des centaines de villages ont été détruits au napalm, des familles entières massacrées et la zone littéralement

aspergée de gaz chimiques. RENAUD FESSAGUET.

venger les auditeurs « persé-

cutés ». Il suffit de lui écrire

une lettre de délation préci-

qu'il fait.

(Lire la suite page 4.)

Le Monde

SPORTS

Wilander vainqueur des Internationaux de tennis des Etats-Unis

Lendl détrôné

La règne d'ivan Landi sur le tannis mondial masculin, qui durait depuis cent cinquante six semaines, a pris fin le dimanche 11 septembre à Flushing-Mezdow.

Au terme de la finale la plus longue (quatre heures cinquante-quatre minutes) et peut-être la plus disputée (6-4, 4-6, 6-3, 5-7, 6-4) des Internationaux des Etats-Unis, le Suédois Mats Wilander, déjà vainqueur cette année des Internationaux d'Australie et de France, a non seulement pris sa revanche de la finale de l'an

demier mais son succès lui vaut d'accéder à la première place du classement de l'Association des tennismen professionnels.

La veille, la jeune Allemande de l'Ouest Steffi Graf (dix-neuf ans) avait confirmé son hégémonie sur le tennis féminin en réussissant le troisième grand chelem après Maureen Connolly (1953) et Margaret Court

(Lire nos informations ainsi que le récit de la victoire des Ferrari au Grand Prix d'Italie

de formule 1 page 18.)

Le « justicier masqué » de Radio-Skyrock Délation en stéréo

PARKOK DEVILLE IONGUE VUE

Après Jean Pohenover Jean-Philippe Tous sales in maissage jeune romancier, tout eassa extravagant et désinvolte... Patrick Deville, au fe roman (rançais à l'heure de la physique quartique Vincent Landel

Magazine littéraire

Safe, res jumelles. Braquez-les sur le sensa le plus estomatusmi, le plus original de cape resure: André Clacel L'Evenement du jeudt

MINUIT

le rire le plus radiophonique de la bande FM : un long ricanement moqueur qui résonne tous les jours sur les ondes de Radio-Skyrock, à l'heure des vengeances téléphoniques de celui qui s'est lui-même baptisé le « justicier masqué ». « Depuis que vous êtes tout petit, vous ne pensez qu'à faire souffrir ceux qui vous font du mal, lance-t-il d'une voix mordante du fond de son studio parisien. Mais vous

Skyman se flatte de posséder

Il y a un an, le réseau de n'osez pas. Pas de pitié pour les radio FM Skyrock a créé le salauds. Ecrivez mol tout : le personnage de « Skyman », un coordonnées complètes, des · justicier masqué » chargé de détails sur leur vie. Je vous vengeral. » Zorro lui-même a été appelé à la rescousse : la séquence s'ouvre sur la musique du célèbre feuilleton accompasant les noms et numéros de gnée de paroles en l'honneur de téléphone des futures vic-Skyman, le « super-héros qui times. Skyman promet de leur. court vers la vengeance au · faire passer un mauvais moment » au téléphone. Ce

Le «justicier masqué» propose le plus sérieusement du monde aux auditeurs de saire souffrir - ceux qui les punissent ». Le châtiment est toujours le même : un canular téléphonique cruel à souhait. Skyman promet aux bienveillants délateurs de a faire flipper leurs ennemis au téléphone », et un beau jour il met sa menace à exécution : les victimes « sélectionnées

sont subitement convoquées par les tribunaux, réclamées par les commissariats, menacées par les

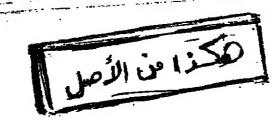
administrations. Elles ignorent alors à qui elles ont affaire. Elles ignorent surtout que leur nom et leur numéro de téléphone figurent au bas d'une lettre de dénonciation qui les accuse de tous les maux. Un appel à la vengeance lancé le plus souvent par de courageux délateurs qui présèrent, eux, conserver l'anonymat.

Leurs crimes? Skyman les résume en quelques mois expéditils : une « mémère qui n'aime pas les jeunes de son quartier », une « vendeuse raciste qui injurie les clients », une « bonne femme de Taverny qui injurie ses voisins ». Les auditeurs n'en sauront pas plus. Le « justicier masqué » venge ses protégés avec fougue mais il n'aime guère s'attarder sur les prétendus délits de leurs persécuteurs. Les quelques phrases amères des lettres de délation suffisent à le convain-

ANNE CHEMIN.

(Lire la suite page 16.)

A L'ETRANGER: Aigéde, 4.50 DA: Marce, 4.50 dr.; Turisine, 600 m.; Aliemagne, 2 DM; Austriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.75 S; Amilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Noire, 425 F CFA; Denomark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Aliemagne, 2 DM; Austriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1.75 S; Amilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Noire, 425 F CFA; Denomark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Suited, 12,50 cs.; Su



OMME les pires gargotes

sous le beau mot de communica-

grossière et si malsaine qu'il est

surprenant qu'elle n'ait pas encore

conduit notre société à l'indiges-

Que cet assemblage hâtif de manipulation publicitaire, de fasci-

nation technologique et de psycho-

logie comportementaliste, lié à la sauce du profit, ait le clinquant, le

tape-à-l'œil qui racole la jeunesse

rien de bien surprenant : tout le

monde, à vingt ans, n'est pas Rim-

baud. Mais voir les adultes et

notamment ceux qui, à quelque titre, ont une parole à délivrer -

enseignants, formateurs, écrivains,

responsables d'entreprises - mon-

ter avec une telle allegresse dans ce train de foire, assister à la profi-

fération maligne d'officines spécia-

dans les plus vénérables univer-sités, voilà des épreuves qu'un

esprit moyen ne devrait pas sup-

On me dire bien neïf. Il n'est pas

un crâne une seule fois visité par un atome de réflexion qui ne soit

capable de démonter ce cirque et

de trouver, sous les paillettes de la

éduction, le pouvoir féroce de

l'argent et son obsession d'asser-

vir. Les têtes pensantes sevent

mais les têtes pensantes ne disent

rien. Si elles n'ont pes ful dans des recherches éthérées la vulgarité de

ce monde, elles n'ont générale-ment pas trouvé d'autre choix que

porter sans protestation.

sées, pister cette gangrène jusque

tion chronique et au vomissem

peuvent toujours parer

les plus détestables mix-

La dernière tentation ecclésiastique

par LAURENT SCHLUMBERGER (*)

de Martin Scorsese est donc onvert, en France, par les cardinaux Decourtray et Lustiger. Sans doute up tel débat, alors qu'aucun de ses protagonistes n'a pu voir le film, a-t-il quelque chose de saugrenu. Mais, pnisque nous y sommes invités, réagissons.

L'argumentation des cardinaux se déploie dans une triple direction : liberté, respect et propriété.

La aliberté spirituelle de millions (...) de disciples du Christ serait donc - blessée » par la Der-nière Tentation du Christ. Quelle est donc cette liberté, craintive au point de ne pouvoir supporter un regard indépendant sur le Christ, fragile au point de trébucher sur la thèse d'un cinéaste qui, ne l'oublions pas, se compte lui-même au nombre des disciples ici invoqués ? La « liberté spirituelle », les pasteurs que sont Mgrs Lustiger et Decourtray le savent bien, se meurt de ses retenues et non de ses audaces.

Au reste, en quoi une œuvre peutelle blesser une liberté? N'est-ce pas la protestation contre sa diffusion et contre son existence même (= vouloir porter à l'écran = : c'est l'œuvre en tent que telle qui est visée par les évêques, quoi qu'ils en disent) qui porte en germe le désaveu de cette liberté pourtant reven-

Respect et irrespect

Nous rejoignous ici la deuxième ligne défensive, celle du respect. N'est-il pas étonnant de dénoncer de l'irrespect dans une œuvre que l'on ne connaît pas ? Suffit-il de quel-ques on-dit, de témoignages de seconde main et d'une pétition de principe pour jeter l'opprobre sur une œuvre cinématographique ? Car les deux évêques, et c'est leur troisième ligne de désense, prétendent avoir avec d'autres des droits sur la croix : « La mort de Jésus (appar-tient) à la foule innombrable de ses disciples », écrivent-ils.

Hélas! nous retrouvous ici la prétention de la hiérarchie catholique à dire le vrai sur le vrai, à délivrer la juste interprétation. Il est vrai que c'est la tentation de tout croyant de vouloir mettre la main sur la divinité. On eût souhaité plus de retenue chez des évêques qui, dépossédant un cinéaste qui se dit chrétien du à la · foule innombrable (des) disciples . se contredisent eux-mêmes. Faut-il ici citer toutes les paroles que les Evangiles mettent dans la bouche de Jésus et qui, parfois avec une violence extrême, dénoncent ceux qui prétendent mettre la main sur Dieu et maîtriser la mort de son

Mais quittons là ces protestations qui, je le comprends bien malgré mon humeur, relèvent plus de l'amour blessé et du souci des petits - dans la foi que de l'anathème doctrinal (et qui, soit dit en passant, présentent aussi l'avantage d'offrir à des croyants attirés par la rigueur traditionaliste l'occasion d'approuver leurs bergers).

l'entends ici ne rien dire sur le film lui-même que, pas plus que tout un chacun, je n'ai vu. Mais je livre trois convictions qui, sans doute, révéleront ma pleine adhésion aux principes de liberté et de critique

E débat relatif au dernier film auxquels les chrétiens protestants,

dont je suis, sont attachés. Je fais d'abord confiance au peu-

ple de l'Eglisc, à chaque chrétien, pour établir sa propre opinion au sujet de ce film. Et, au risque de faire sourire les non-croyants, je fais également confiance au Saint-Esprit pour guider ces chrétiens. Là se trouve l'authentique liberté spiri-

Ensuite, je ne crains en rien une œuvre d'art, quelle que soit sa qua-lité, dont le regard est aussi légitime que le mien. L'histoire, m'apparaîtenseigne que l'art ne concurrence pas la foi mais au contraire lui offre une chance de s'affermir, fût-ce

Enfin et surtout, il n'est pas exact que le film dont il est ici question mette en cause la « vérité du témoignage évangélique ». Il ne peut d'ail-leurs pas le faire. Tout simplement parce que les Evangiles sont muets sur la psychologie de Jésus. Malgré toutes les tentatives passées ou pré-sentes — telle celle de Martin Scorsese - de percer le mystère d'une conscience qui ne nous appartient pas, le témoignage évangélique ne propose en rien de méditer sur l'âme d'un homme d'exception.

Il pous invite à accueillir dans notre vie la puissance paradoxale d'une croix qui toujours, en dépit des états d'âme ou des mièvreries dont on cherche à la vêtir, demeurera, selon le mot de l'apôtre Paul, scandale pour les uns et folie pour les autres

(*) Pasteur de l'Eglise réformée de

« Communication » et imposture prendre mieux vaut encore un franc

par JEAN SUR (*)

d'avoir besoin de ce qu'elles méprid'appellations prestisent : les revenus de leur pensée leur sont alors plus précieux que tures de produits médiocres ou avariés, on nous sert aujourd'hui leur pensée. Des stars médiatiques - puistion une nourriture intellectuelle si

que c'est ainsi qu'on parle - au plus obscur des citoyens, se met en place la soumission hypocrite à € communication », véritable ociation de la personne : per la moitié de soi, celle qui egit dans la société, penser comme on vous dit, dans la zone de liberté où l'on vous parque au nom des règles de la reussite (de qui ? de quoi ?), de l'efficacité, en un mot jouer le jeu (quel jeu ?) at y prendre plaisir ou feindre le plaisir, per l'autre moitié de soi souffrir une colossale frustration, s'imaginer lucide quand on devient aboulique, faire du désenchantement sa confidence préférée. Si un interlocuteur un peu exigeant s'étonne de la contradiction, la réponse est toute prête, c'est la revendication d'impuissance.

Là-dessus, du haut en bas de l'échelle sociale, si l'air est diffé-rent, la chanson est la même. En voici les couplets : « il y a des contraintes s, « il faut s'adepter », e le pouvoir est une des données de la vie », « il ne faut pas rever », « il ne faut pas dire ce qu'on pense », « il faut se soumettre ou se démettre ». Et surtout, lorsque tout le reste a été chanté : « on ne peut rien faire ».

La prétendue communication est une violente contrainte douce. Elle sert à faire défendre par les faibles les intérêts des forts. à donner aux peuvres les mêmes soucis que

les riches, à faire penser les démunis comme pensent les nantis. L'écart est surprenant entre l'agitation et le bavardage d'une société qui court derrière le stress et les défis qu'elle s'invente et le découragement qui saisit les individus quand its quittent un instant le camaval. Aggraver cet écart pour mieux les chasser d'euxmêmes et les rendre plus dépen-dants, voilà, sous ses bonnes manières, l'objectif de la « commu-

Sans doute, loin de méconnaître la nécessité des zones de liberté, en encourage-t-elle au contraire la protection. Il lui plaît de voir ses victimes gambader dans l'enclos de leur vie privée, s'enfermer dans les réserves naturelles de leurs passions. Là tout est possible. Là rien n'est interdit. Là l'homme est souverain. L'essentiel est qu'imperceptiblement le centre de gravité d'une vie passe d'une conscience personnelle à une adhésion de plus en plus aveugle à des objectifs extérieurs et contingents.

C'est à cela que travaillent les grands et les petits communicants, c'est à cela que travailleront demain les jeunes qui se pressent en foule, paraît-il, aux portes de la

Il faut le dire tranquillement. C'est un vilain travail et c'est une imposture. Ceux qui s'y engagent, una fois épuisé l'émerveillement devant les machines, tarie la satisfaction d'être à la page, envolés les mythes de la carrière et de la réussite, ne pourront voir s'étendre en eux qu'un désert de désolation et

apprendront trop tard qu'à tout

cynisme qu'une communication perverse. Non qu'on ose leur reprocher, dans l'état du monde et de leur jugement; de courir cette mauvaise fortune. Ils seraient fondes, si c'était le cas, à demander qui leur a jamais appris ce qu'est la vraie communication et la postiche. Ils poseraient la question aux enseignants essoufflés à poursuivre l'inaccessible modernité, aux instituts de formation dont les préoccupations pédagogiques sont aussi profondes que celles des agences immobilières, aux écrivains qui font retraite à Saint-Tropez, aux édi-

Qui leur répondrait que communiquer c'est éclairer patiemment sa d'autrui ? . Qui leur, avouerait que c'est une entreprise secrète et gra-tuite et qu'attendre d'elle autre chose que cette gratuité fait basculer d'un coup dans l'insignifiance ? Qui leur donnerait la fierté de repousser du pied ce qui fait si laidement écho à leur jeunesse ?

Qui leur dirait la parole d'amitié où s'est toujours tenue, se tient toujours et se tiendra toujours la seule communication qui vaille? Qui leur montrerait que la seule vie sociale possible est celle qui es construit sur cette gratuité, sur ce secret, sur cette fiarté, sur cette

Qui aurait entin le courage de leur expliquer que chercher une piace n'est pas l'excusa de tout et qu'il faut parfois retoumer la sagessa pessimiste du dictori et se dire à soi-même : qui va à le place perd sa chasse ?

(*) Formateur et écrivaisa.

Au courrier du Monde

MARIE

Une statue de trop

L'information publiée en rubrique Société» sous le titre « Notre-Dame-de-France », une statue monumentale dans le Val-d'Oise (le Monde du 1º septembre) trouble et interpelle le protestant que je

Une fois de plus, le groupe numécais impose son idéologie mariale par le biais d'une statue géante. J'en suis attristé.

Pasteur de l'Eglise réformée de France, je pratique un ocumenisme théologique depuis de longues années. l'avais cru naivement que la place et le rôle de Marie dans l'Eglise étaient devenus un obstacle mineur dans le dialogue œcuménique, par rapport à d'autres questions plus cruciales. L'érection d'une Vierge à l'enfant de 7 mètres de haut sur un socle de 25 mètres me montre qu'il n'en est rien.

L'évangélisation n'a rien à gagner à de telles manifestations. Je crois hélas! que, à côté du Dieu de Jésus-Christ annoncé par l'Eglise catholi-que su même titre que les autres confessions chrétiennes, cette dernière flatte, à travers la marielâtrie, les opiniâtres archaïsmes souterrains qui chemineut sans répit dans la structure de l'inconscient. Je veux dire la figure emblématique de la vierge-mère des cultes antiques. La prédication du seul Christ crucifié et ressuscité en est amoindrie.

Enfin, le monument en question me semble ne pas rendre justice à la laïcité dont s'honore notre pays. Que n'entendrait-on pas s'il prenait envie an Parti communiste de dresser une statue géante du génial Lénine sur un grand axe routier... à l'est de Paris, par exemple?

On aurait dû laisser dormir à Corbie les 2 tonnes de cuivre qui attentain cardinal. Marie, l'humble servante du Seigneur, Marie, à la si modeste place dans les Fangiles, s'en serait trouvée bien.

> Pastour PIERRE MERLET (Doual.)

PRÉCÉDENT

Le Solex avant le Solex

Dans le Monde du 1= septembre à propos du Vélosolex on peut lire que • née en 1946, la bicyclette à moteur, etc. ». Or la bicyclette à moteur est née bien avant. Je me souviens que, dans les années 30, mon père m'avait acheté d'occasion, pour 100 F de l'époque, un moteur nommé cyclotracteur (avec soupape automatique et galet d'entraînement

sur la roue avant) que je montais sur ma bicyclette. Quel ne fut pas mon ent de voir, quinze on vingt ans après, renaître cette bioyclette à moteur sons le nom de Vélosolez !

Quelques années après je faisais connaissance du secrétaire général de la Société générale de fonde-rie, qui fut indéniablement l'homme a lancé le Vélosolex : René iribarren. Il me semble qu'il fallait saluer sa mémoire.

GUY MARCHAND

EUROPE La force de TV 5

Votre information sur TV 5 Europe (le Monde daté 4-5 septembre) m'a beaucoup intéressée car je suis un télespectateur attentif de cette chaîne bien que bénéficiant des émissions des trois premières chaînes françaises en plus

des émissions suisses (dont la chaîne francophone) et de plusieurs autres émetieurs. Ce qui me plaît dans TV 5 Europe, c'est la possibilité de revoir des émissions, par exemple «Apostrophes» quand il n'était pas possible d'être devant l'écran le soir de la diffusion, et, an surplus, de découvrir des émetteurs absents du réseau auquel je suis abonné, la télé-vision belge ou la télévision cana-

dienne avec son magazine « Nou- . Si le juif a longtemps été errant, vean Monde ». Convient-il d'ajouter que

l'absence de publicité est fort appré-N'oubliosa pas, en outre, qu'il existe aussi un émetteur germano-phone, constitué par des établissements de service public (République sédérale, Autriche et Suisse),

qui émet sur un large territoire. Ces exemples de collaboration permettent de mieux faciliter la comprébension intra - et extra-européenne. C'est indispensable si l'on veut construire une Europe plus

CHARLES POCHON,

CALEMBOUR

Propos errants

A l'instar de plusieurs présenta-teurs du journal télévisé vous utilisez le terme « calembour » pour dénoncer les propos du triste Le Pen... Faute de mieux, j'aurais plutte vu « calembredaine », indi-qué per le Robert autant que par la Larousse comme « propos extrava-gunt », du latin vagari (errer). Le Pen, lui, «erre» dans l'immobi

ÉMILE SULTAN, Crejell (Val-de-Marne).

HOMMAGE Le rôle de Francis Gruber

Vous avez annoucé il y a quelques jours le décès de Françis Graber, maître verrier.

Je tiena à rappeler que le dispara faisait à l'époque (1948 à 1968) partie du noyau de la « Jeune République - (Maurice Lacroix) qui par ticipait activement à la formation de cette « nouvelle gauche » qui, par transformations successives, a abouti au Parti socialiste d'anjourd'hui.

J'ai conservé le souvenir de ce camarade pondéré et si humain et regretté profondément sa dispari-

JEAN HEINEMANN, Roquefort-les-Pins (Alpes-Maritimes.)

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

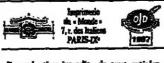
Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principany associés de la société
Société civile
Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géres et Hubert Beuve-Méry, fondat Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef; Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales. **ABONNEMENTS** PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO 7, RUE DES ITALIENS,

75427 PARIS CEDEX 09



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux. et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms : et index du Monde au (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONOE

Le Monde

Telex MONDPUB 266 136 F

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650672 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

PAYS PLAKE ENEUE 354 F 395 F SMF 972F 1337F 672 F 954F 1889F 1404F 1952F 120 F 1380 F 1890 F 2530 F

ETRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Adresse: Code postal: Localité: Pays:.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerte.

Michel



L'étrangère

Flammarion

MORCRETTE

Etranger

La visite en France du président Ben Ali

«Continuité» et «novation» entre Paris et Tunis

Le président Ben Ali était attendo, le lundi 12 septembre, es fis d'après-midi pour une visite d'Etat de trois jours en France. Il devait être le soir même l'hôte à diner de M. Mitterrand à PElvsée.

La suite de son programme comporte, mardi, une réception à l'Hôtel de Ville de Paris, un déjenner su Sénat, offert par M. Alain Poher, des audiences de MM. Roland Dumas, ministre des

La première visite du successeur de M. Bourguiba dans un pays occi-dental (il s'est rendu en Algéric, en Arabie asondite et en Libye) aura lieu sous le signe de la « continuité » et de la « novation », souligne t-on à l'Elysée. Continuité parce qu'un dialogne privilégié se poursuit entre Paris et Tunis depuis l'indépendance. Novation parce que les fastes de la visite d'Etat sont déployés pour la première rencontre entre un président français au début d'un second mandat et un homme qui incarne les espoirs de la Tunisie nouvelle après le règlement de la succession du

mposture

18. 14 24 W 24

- 4 (4 W FE)

. I. WIN SE

or mint fine:

6- 6- 94 \$ W4

೯೮ : ಈ ಮಧ್ಯಕ್ಷ್ಯಾ

18 - ETH E

e all strates

- L E

STATE .

Late 18 - B

a chief a s

1. .. 91 m Zij

an 報音音號

1000

Une courte période de flottement avait été perceptible à Paris après la destitution surprise de M. Bourguiba. Ce que les Tunizieus avaient pa interpréter comme une certaine froideur » n'est plus de mise. La France entend « marquer son appréciation du rôle joué par le présid Ben Ali dans le processus de démocratisation . La présence dans la nne du professeur Saadeddine Zmerii, ministre de la santé publique et ancien président de la Ligne tunisienne des droits de Phonome, est l'un des signes éclatants de l'évolution en cours.

La consolidation de la démocratie en Tunisie coîncide avec la mise en œuvre effective d'un Maghreb plus. uni, événement dont la réconciliation entre l'Algérie et le Maroc pour la plus grande satisfaction de la Tunisie, maguère très embarrassée par cette querelle – n'est qu'un des aspecta. En raison de sea liens traditionnels avec la région, la France ne peut que se réjouir de la situation nouvelle.

Paris apprécie particulièrement le ion de faire parler le Maghreb d'une même voix à ent le souhait d'un dialogue plus harmonieux entre la Communauté des Douze et un Maghreb plus uni. Ce thème sera vraisemblablement développé per M. Mitterrand dès le début de la visite. Le bon point décerné à Tunis dans ce domaine s'accompagne d'un juge-ment positif sur le pragmatisme de le politique économique menée par le gouvernement de M. Ben Ali.

affaires étrangères, et Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget, puis un diner offert par M. Michel Rocard. Mercredi, le chef de l'Etat tunisjen s'entretiendra avec MM. Jean-Pierre Chevenement, ministre de la défense, et Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale. Il se rendra ensuite aux écoles militaires de Coëtquidan, près de Rennes, puis offrira une réception à l'ambassade de Tunisie.

En proie à des difficultés d'adap-tation à la loi du marché international, la Tunisie est le partensire de la France le plus aidé par tête d'habi-tant. Après une période de conten-tieux avec la Rue de Rivoli, Tunis a bénéficié – en raison d'une intervention personnelle de M. Chirac, en avril dernier - de deux protocoles financiers portant sur l'octroi d'une aide d'un montant total de I milliard de francs pour l'année en cours : projets; 350 millions pour le redresneut de la balance des palements.

Il s'agit de faciliter les exportations de la France vers un pays dont elle est le premier fournisseur et le

et francophonie

A cette aide financière s'ajoutent l'aide alimentaire, l'aide militaire et les crédits de la coopération culturelle, scientifique et technique. Tous les ans, Paris fournit 20000 tonnes de blé à Tunis. Cet automne, 30000 seront ajoutées, à cause d'une séchereste désastreuse et en prévision d'une nouvelle invasion des criquets

La France a perticipé, en 1982, à

la mise en place d'une première tranche de la couverture radar du territoire tunisien. On pariera de la deuxième tranche pendant la visite de M. Ben Ali. La Tunisie est aussi intéressée par l'acquisition de l'avion Alphs-Jet, pour l'entraînement et l'attaque au sol, ainsi que par une remotorisation des chars AMX 13 qu'elle possède déjà. Ces différents projets impliquent des facilités de paiement que la Tunisie souhaiterait obtenir sous forme de crédits MM. Bon Ali, Habib Ammar, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, et Abdelhamid Escheikh, ministre des affaires étrangères, trois anciens de Saint-Cyr. est évidemment intéressée par ces demandes mais elle souhalte que celles-ci soient bien adaptées aux besoins réels du pays et à ses possibilités financières.

Le ministre de l'information, M. Abdel Malak Laarif, accompa-

gne aussi M. Ben Ali. Il participera aux discussions sur la coopération en matjère de télévision, un sujet essentiel pour l'avenir de la franco dans un pays où la RAI Uno italienne est captée partout. Pour l'ins-tunt, la télévision tunisienne possède une deuxième chaîne en langue française créée en 1983 et dont les émis sions, reçues pour la plupart par le canal de TV 5, ne suscitent qu'un intérêt relatif. Il était question de la diffusion directe des programmes d'Antenne 2. Au grand désappointe ment des Tunisiens, le projet a été abandonné par Paris, qui propose en remplacement le captage d'une des chaînes françaises (sans doute TF 1) qui seront installées sur le satellite TDF 1 dont le lancemnt est

prévu pour le 7 octobre. Autre grand projet, le chantier d'un «espace culturel français» à Tunis — «un second Beaubourg» selon le Quai d'Orsay — devrait s'ouvrir dans quelques mois. Cette réalisation de prestige ne doit pas faire oublier des problèmes plus immédiats : chute des ventes de livres français, de l'ordre de 50 % en deux ans : dégradation constante de eignement du français dans les établissements scolaires tunisiens. Une situation à laquelle il ne pour rait être remédié que par des dons massifs de livres et de manuels, soufignent ceux qui vivent ces pro-

La demande tunisienne en matière culturelle va de pair avec un souci réaffirmé de préserver on de recouvrer l'identité mationale, fondée sur l'islam. « Ce qui nous lie à la France, ce sont, non pas des rela-tions entre frères, mais des relations entre amis », a précisé récemment le ministre des affaires étrangères. Longtemps le problème du transferi des fonds français bloqués en Tunisie a mi à ces relations. Il est réglé

Reste le contentieux lié au rachat çais - dits - à caractère social - par une société nationale tunisienne L'estimation de leur valeur est toujours à l'ordre du jour. Des discussions entre experts ont eu lieu au début du mois à Paris mais, contrairement à ce qu'on espérait au Quai d'Orsay, un accord définitif n'a pas pu être dégagé avant la visite du président Ben Ali.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Le voyage du pape en Afrique australe

Au Zimbabwe, le pape invite à combattre l'apartheid par des « moyens pacifiques »

Jean-Paul II devait se rendre, le lumii 12 septembre, à Bulawayo, denxième ville du Zimsabwe, dans la province du Matbeleiand, avant d'entamer. mardi, une visite de vingt-quatre heures au Botswana.

de notre envoyé spécial

Peu de ferveur, beaucoup de poliique et moins de monde que prévu. L'étape initiale du premier voyage pontifical en Afrique australe n'avait pas grand-chose à offrir aux photographes et aux amateurs de pittoresque. A l'aéroport de Harare, samedi soir, seuls quelques dizaines de danseurs tribaux, accompagnés de leur tamtam traditionnel et de chœurs de jeunes filles out accueilli le pape. Ils étaient moins nombreux que les diplomates, les soldats, les ournalistes et les dignitaires zim-

M. Robert Mugabe, le président on pays et du parti unique en voie de formation, a beau avoir été éduqué dans la religion catholique romaine, il est clair que l'intellectuel marxiste qu'il est devenu n'avait pas l'intention d'offrir au chef de l'Eglise universelle le triomphe que son entou-rage pouvait espérer. Les choses se sont néanmoins déroulées selon la bonne règle diplomatique et dans une atmosphère somme toute bon enfant. Jean-Paul II a, comme à son habitude, baisé le sol zimbabwée fait part de son - grand plaisir » d'être à nouveau sur ce « continent d'espoir et de promesses pour l'ave-

Péchés de discrimination

Le Zimbabwe, cette - nation qui prend un nouveou départ » — ce pays, l'ancienne Rhodésie blanche, n'est indépendant que depuis huit ans — a ensuite été complimenté comme il se doit pour le processus « de paix et de réconciliation qui prend forme malgré toutes les diffi-cultés ». L'allusion était assez vague pour s'appliquer à la fois aux exac-tions des « dissidents » — lesquelles semblent avoir cessé après la dure années, et surtout depuis l'accord passé, en décembre 1987, entre le président et le chef de la minorité ndebalé, M. Joshua Nkomo – et aux tentatives permanentes de déstabi-lisation sud-africaine » dénoncées quasi quotidiennement par les auto-rités locales.

L'Afrique du Sud ne pouvait pes ne pas être mentiomée. Le thème officiel du périple n'est-il pas « droits de l'homme et respect de la personne humaine . ? Alors, des son arrivée, Jean-Paul-II a dénoncé . le grave problème de l'apartheid » et son cortège d'« injustices ».
« J'appelle, u-t-il lancé, tous ceux qui ont une responsabilité dans cette qui ont une responsabilite dans cette région, quelles que soient leur appartenance raciale ou leur inspination idéologique, à renoncer à l'utilisation de la violence pour atteindre leur objectif. Les différences doivent être résolues par des moyens pacifiques (...), — c'est la seule voie digne de l'homme. la seule voie digne de l'homme ».
Mise en garde voilée aux prélats catholiques de la région qui seraient tentés de suivre l'exemple militant de l'évêque anglican, Mgr Desmond Tum, qui sans l'encourager « com-prend », voire « justifie » justifie parfois la lutte armée des noirs.

Cette position vaticane, qui n'est pas nouvelle, ne pouvait évidem-ment pas satisfaire l'ancien guéril-lero qu'est M. Robert Mugabe. Le président zimbabwéen a donc prononcé, à l'aéroport, une réponse en

e code du

Dalloz est

maintenant tenu à

jour en permanence!

Dès leur publication

au journal officiel les

textes modifiant le

code du travail Dalloz

sont occessibles sur

minital en topon

3617 Dalloz, Désor-

mais, c'est toute l'ac-

tualité juridique dans

le domaine du droit

du travail qui est à

votre portée immé-

travail

forme de défense et d'illustration du « pouvoir au bout du fusil ». « Nous avons pris les armes, s-t-il rétorqué, pour atteindre à la justice du peuple, et nous les avons gardées pour notre protection ». Classique.

Un pen plus tard, le pape et le président se sont retrouvés pour une audience plus ou moins privée, au cours de laquelle M. Mugabe a présenté sa famille au grand complet sente sa tamute au grand complet juqu'aux petits neveux, ironisait-on
- meis pes un seul des membres du
gouvernement. Pas question pour lui
apparemment de mélanger affaires
religieuses, au nom desquelles le
souverain pontife est officiellement ici, et questions politiques.

C'est ce que fit pourtant Jean-Paul II des le jour de son arrivée, lors de sa rencontre avec les soixante et onze évêques d'Afrique australe, compris ceax d'Afrique du Sud. y compris ceax d'Afrique du Sud. Le Saint-Père a prié « pour la réus-site des conversations » entre l'Angola, Cuba, l'Afrique du Sud et les États-Unis. Il s'est, ensuite, directement adressé aux Sud-Africains: « Continue: à vous opposer aux injustices de l'apartheid : les e-t-il exhortés. Mais, assention, vous devez être totalement convaincus que seul un règlement négocié des dissérences peut apporla paix et la justice. . On no peut être pape et plus » politique ».

Il le fut encore, dimanche, à l'hip-

podrome d'Harare, dans l'homélie prononcée au cours de la messe en lein soleil devant environ cent mille personnes, en s'attaquant « aux péchés de discrimination (...) liée à la couleur de la peau ou à l'appar-tenance tribale ». Il le sut encore un peu plus tard, dans un stade devant vingt mille jeunes à l'occasion de la Journée mondiale organisée par Sport Aide. « Rappelez-vous, lour at-il dit, que lorsque Dieu vous regarde, il ne voit pas un visage noir ou blanc, mais il voit son fils Jésus-Christ.

Le bon moment

Mais le pape aura surtout parlé politique à bord de son avion en répondant, de bonne grâce, aux presantes questions des journalistes. Non, il n'approuve pas le - prin-cipe - des sanctions économiques décrétées contre l'Afrique du Sud. e si elles peuvent se coi prendre dans certaines situations,

MM. Gorbatchev et Sakharov **Evités** par le Parlement européen

Le ministre autrichien des affaires étrangères, M. Alois Mock, est arrivé dimanche 11 septembre à Moscou, pour une visite officielle de cinq jours au cours de laquelle il rencontrera son collègue soviéti-que, M. Edouard Chevardnadze. M. Mock devrait expliquer aux autorités soviétiques la politique actuellement menée par le gouver-nement autrichien en vue d'un rapprochement commercial avec la CEE. Il devrait défendre le point de vue selon lequel une éventuelle demande d'adhésion à la CEE n'est pas incompatible avec le statut de neutralité de l'Autriche.

Cette visite fait suite à celle que le président du Parlement européen, kord Plumb, vient d'achever à Mos-con. Lord Plumb a remis au président Gromyko une invitation pour M. Gorbatchev à venir s'exprimer à la tribune de l'Assemblée de Strasbourg, si possible au début de l'année prochaine. Il a également invité M. Andrel Sakharov à venir à Strasbourg, en décembre, à l'occa-sion de la présentation du premier prix des droits de l'homme créé par le Parlement européen.

on devrait toujours pouvoir trouver des solutions moins drastiques et plus dignes de l'homme. >

. Non, on ne peut pas accepter une idéologie raciste, surtout après ce que nous avons vêcu en Europe. » · Oui, il • admire » la fermeté de Nelson Mandela et demande chaque jout « dans ses prières, sa libéra-tion. » « Non, l'apartheid n'est certainement pas une circonstance qui aurait pu favoriser son éventuelle visite en Afrique du Sud. » « Oui, il sait que son absence est durement ressentie par les catholiques de ce pays ». « Nous me souhations pas donner l'impression que nous abandonnons cette Eglise, a-t-il consolé, cette Eglise noire surtout. - « Nous voulons la visiter et nous allons voir comment le faire (...). Le problème c'est qu'il ne faut pas qu'elle ait [l'éventuelle et fature visite] une signification politique. C'est cela la question centrale.

Comment empécher le gouverne-ment sud-africain de capitaliser en termes d'images sur une inévitable poignée de main entre M. Pieter Sotha et le Saint-Père? Comment faire surtout pour ne pas heurter les sensibilités religieuses et politiques de la région, ce qui compromettrait évidemment les intérêts de l'Eglise ? Les stratèges de Rome ont fait savoir qu'ils attendaient « le bon moment ». Dimanche, à Harare, on avait l'impression que certains dans l'entourage du souverain pontile, et peut-être le Saint-Père lui-même. regretteient quelque peu cette déci-

Jean-Paul II a pris seul, dimanche à Harare, une décision hautement symbolique : l'ancien archevêque du Cap, le cardinal McCann, un Sud-Africain blanc, l'accompagnera usqu'à la fin de son périple. De quoi mettre un peu de baume au cœur des catholiques d'Afrique du Sud, sans réjouir outre mesure Pretoris puisque le prélat en retraite à tou-jours été très fermement opposé à la séparation des races...

PATRICE CLAUDE

M™ Avice annonce une augmentation de 1 % do nombre des bourses pour les enfants d'expatriés

M∞ Edwige Avice, ministre délé-gué aux affaires étrangères, s'est nquiétée du trop faible nombre de Français expatriés, samedi 10 septembre, lors de la réunion de clôture de l'assemblée annuelle du Conseil supérieur des Français de l'étranger (CSFE). « La France, a déclaré M= Avice, dispose à l'étranger d'une logistique humadne insuffi-sante, mai répartie sur le planète. Cest une des causes importantes de notre faiblesse économique et com-merciale »; 1,3 million de Français vivent à l'étranger, contre 6 millions de Britanniques, par exemple.

L'une des raisons de ce faible taux d'expatriation étant souvent le coût élevé de la scolarisation des enfants français à l'étranger, le gouvernement a décidé d'augmenter de 10 % le nombre des bourses destinées aux écoliers expatriés, ce qui représente un effort supplémentaire de 20 millions de francs.

M≈ Avice a, d'autre part, évoqué parmi ses priorités le problème de la disparité entre Français résidant sur l'étranger en matière de prestations sociales et de retraites, ainsi que la née à faciliter l'accueil des expatriés à l'étranger ou leur réinsertion en

La recherche d'une nouvelle crédibilité

Le prochain sommet des non-alignés se tiendra à Belgrade

de natre correspondente

Choisie pour abriter le prochain sommet des pays non-alignés en 1989, la Yongoslavie remplacera donc à cette date, et pour trois aus, le Zimbabwe à la présidence de cette vaste organisation de cent un participants qui cherche plus que jamais son identité. La neuvième conférence ministérielle, qui s'est achevée le samedi 10 septembre à Nicosie, a été en effet dominée par le malaise qui règne dans un mouve-ment qui a du mai à trouver sa place

De nombreux ministres ne cachaient pas, en privé, qu'ils ne avaient pas très bien à quoi sert ce forum, qui, pendant quatre jours, a éconté comme une litame les déclarations des chefs de délégation, alors que les commissions politiques et économiques ressassaient les centaines les centaines de résolutions déjà débattues à de nombreuses reprises à cette même tribune ou au in d'autres instances.

La séance finale, retardée de trois heures pour la mise au point de la résolution sur le Sahara occidental, a été on ce seus une parfaite illustration de l'impuissance des nonalignés. Alors qu'il y a peu le Maroc et le Polisario domnaient leur accord au secrétaire général des Nations unies pour son plan de paix sur le conflit du Sabara, les non-alignés ont, à défaut de trouver un consensus, repris en l'état le texte voté en 1986 à Harare, qui ne tient pas compte de l'évolution de la situation. Le litige a d'abord opposé Cube, qui parlait en l'occurrence au nom du Polisario et réclamait des « négociations directes en vue d'éliminer les obstacles tenant à la présence des troupes et de l'administra-tion inarocaines », et le Maroc, dont l'amendement ne faisait aucune référence à de telles négociations, se contentant notamment d'appeler les ministres à se féliciter de « l'acceptation par les parties concurnées des propositions du secrétaire général de l'ONU relatives à l'instauration d'un cesses-le-feu et à l'organisa-tion d'un référendum d'autodéser-

Le ministre des affaires étrangères marocain, M. Filali, estimant gères marocain, M. Filan, estimant que le Polisario avait accepté pendant deux ans et demi des négociations par l'intermédiaire du socrétaire général de l'ONU, a affumé que d'autres n'avaient pas lieu d'être, puisque tout avait été mis au point pour l'organisation et le contrôle du référendum.

Affrontement de dernière minute

Ce qui lui a valu une réponse de son homologue algérien, M. Ibra-himi, qui a déclaré : - Il vaut mieux aller au référendum main dans la main que dos à dos. C'est alors que le président de séance, le chef de la diplomatie chypriote, a tranché en faveur du texte de Harare, qui préconise des «négociations directes», acceptant que des réserves soiens émises, par les Etans qui le souhaiteraient, avant le

30 septembre. Cet affrontement de dernière minute sura été sur le plan politique le seul d'une morne semaine. Aucune des nombreuses résolutions adoptées n'a donné lieu à de grands débats, et même l'Irak et l'Iran avaient, semble-t-il, choisi de ne pas étaler leurs divergences en ce lieu. Réclamés en séance plénière par le délégué iranien, la condamnation de l'utilisation des armes chimiques par l'Irak n'e pas même retenu l'attention des participants,

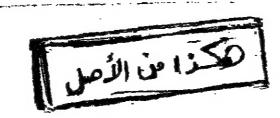
Sur le plan économique, c'est le problème de la dette qui a été au centre des débats. Les pays membres ont ainsi invité « les pays développés créanciers et les institutions ncières à joindre leurs efforts à ceux des pays en voie de développe-ment débiteurs, de façon à pouvoir adopter de concert des mesures novatrices pour soulager le fardeau de la dette ». Le document final préconise sept mesures pour atteir ce but, et notamment « la limitation des paiements au titre du service de la dette à un pourcentage des recettes d'exportations qui soit compatible avec les nécessités du développement et les besoins économiques et sociaux de chaque pays; un élargissement considérable de l'accès des exportations des pays en développement aux marchés des produits de base, afin de garantir aux producteurs des prix équitables es rémunérateurs ». De même, les pays membres ont souhaité un dévepement des échanges Sud-Sud.

La prise de conscience sur la nécessaire réforme du mouvement s'est manifestée par la publication d'une déclaration de Nicosie. Elle a l'avantage de tenir en cinq feuillets, au lieu des centaines de pages de résolutions seules publiées habituellement, mais elle reste dans les généralités. Outre la décision de choisir la Yougoslavie comme prochain hôte du sommet, cette neu-vième conférence ministérielle a pris sealement deux décisions concrètes dont il est trop tot pour mesurer l'impact : la création d'un comité ministériel de treize membres chargé de trouver une solution au problème cambodgien et la constitution d'un autre comité ministériel formé notamment des anciens présidents du mouvement, pour étudier les moyens de rendro celui-ci - plus



Son actualité est sur minitel.

20 CODES DALLOZ • LE DROIT DE SAVOIR



Proche-Orient

L'ambassadeur d'Israël souhaite qu'il n'y ait pas de rencontre d'officiels français avec M. Arafat à Strasbourg

L'ambassadeur d'Israel à Paris, M. Ovadia Soffer, a protesté, samedi 10 septembre, contre l'invi-tation lancée pour les 13 et 14 sep-tembre à M. Yasser Arafat par le groupe socialiste du Parlement euro-pôce. « Le Parlement européen reçoit le chef d'un groupe terroriste. c'est une péripétie regrettable dans un Parlement démocratique », a déclaré M. Soffer, qui estime que * l'intiative du groupe socialiste « l'intiative du groupe socialiste m'est pas porteuse d'espoir et de paix (...), car c'est une consecra-tion, quels qu'en soient les motifs, donnée à l'extrémisme militant et qui va décourager tous ceux qui, sur le terrain, au Moyen-Orient, aspirent à ranger les conterux au ves-tiaire et à construire un avenir de coexistence pour les peuples en conflit ». « J'espère qu'il n'y aura pas d'implication française dans cette visite », a ajouté l'ambassa-

De son côté, M. Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), qui est déjà intervenu à plusieurs reprises contre cette visite (le Monde daté 11-12 septembre), a adressé, dimanche, un télégramme an président de la République pour lui demander d'éviter - toute arche prématurée » à l'occasion de la venue à Strasbourg du chef de l'OLP. « La République, écrit M. Klein, n'a pu ni empêcher ni réprimer les actes de terrorisme. Qu'elle veuille bien respecter la senibilité de ceux qui en étaient les

M. Klein fait ainsi allusion à une éventuelle rencontre du chef de

l'OLP avec le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, ou un membre de son entourage. Le CRIF avait déjà déclaré la semaine dernière que la communauté juive française se sentirait - profondémeni insultée » par une telle rencon-tre. Le Quai d'Orsay n'avait tou-jours ni confirmé ni démenti, lundi en sin de matinée, se préparer à une telle éventualité.

Un comité regroupant une vingtaine d'organisations (1) s'est constitué pour soutenir l'initiative du groupe socialiste de Strasbourg et a appelé à manifester mardi dans cette ville. Le comité qualifie Yasser Arafat d' « homme de résistance, de dialogue et de paix - et appelé à manifester e dans la joie mais avec calme et responsabilité, et dans le respect - de la communauté juive.

Enfin, une trentaine d'artistes, hommes politiques et écrivains fran-çais (parmi lesquels Jean Ristat, Patrice Cohen Seat, Nicole Dreyfus, Jack Ralite, Charles Ledermann) ont lance, dimanche, un appel rendu public à la Fête de l'Humanité, pour « la solidarité avec le peuple pales-

(1) Amicale des Algérieus en Europe, Association médicale franco-palestinienne, Arcep-ciel, Association des étudiants greca, Association des transières de France, Association des travailleurs marocains, CIMADE, CONTROLLEMENT Palestinis Marie de Palestinis de Palestini Juquin, France plus, Génération 2001, Mondjahidines du peuple d'Iran, PCF, PC chilien, PC iranien, PCOF, Union des étudiants communistes de France.

LIBAN

L'élection présidentielle est possible « si les Américains reconsidèrent leur position »,

nous déclare le ministre syrien des affaires étrangères

NICOSIE de notre correspondante au Proche-Orient

A moins de deux semaines de l'élection présidentielle libanaise et alors que l'impasse demeure totale alors que l'impasse demeure totale entre les partisans de l'ancien président Soleiman Frangié, soutenu par la Svrie, et la milice chrétienne des Forces libanaises (FL), alliée au président Amine Gemayel, appuyé par les Etats-Unis, hostile à cette candidature, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Chara nous a déclaré qu'une solution sermentant l'élection présidentes tion permettant l'élection présiden-tielle libanaise avant le 23 septembre était encore possible. · Rien n'est à écarter si les Américains reconsidèrent leur position », nous a-t-il dit à Nicosie. où il assistait à la neuvième conférence ministérielle des pays non alignés.

Rejetant la responsabilité de la crise actuelle sur les Etats-Unis et leurs alliés, le ministre a ainsi déclaré : « Ces derniers mois, les de nombreuses occasions qu'ils n'étaient pas contre des réformes politiques majeures au Liban pour arriver à une réconciliation natio-nale. De mème affirmaient-ils qu'ils ne pouvaient ignorer l'important rôle constructif de la Syrie pour aider le Liban dans cette réconcillation Soudainement, ils sont revenus en arrière, el nous pensons qu'ils ont fait un mauvais calcul parce que la Syrie garde un grand rôle pour aider le Liban à atteindre ses objectifs même si les Etals-Unis ont changé d'avis. .

Ce changement soudain est-il lié comme on le dit à Beyrouth à la nou-velle conjoncture régionale issue du cessez-le-feu réclamé par l'Iran dans la guerre du Golfe ? Sans vouloir se acer personnellement sur ce

même: « Si les Américains pensent ainsi, ils ont complètement tort, car rien n'a changé dans la position de la Syrie, que la guerre du Golfe cesse ou pas. La force de la Syrie repose sur sa confiance en sol, sous la direction sage et courageuse du président Hafez El Assad aussi blen que sur l'appui du peuple syrien à cette politique. » Le dialogue syroaméricain se poursuit-il néanmoins? contente d'affirmer M. Chara. Que veut Damas de Washington? « Une meilleure compréhension des problèmes de la région qui ne peut être obtenue avec leur politique de soutien inconditionnel à Israël, qui occupe des territoires arabes, y compris le Golan syrien, et une contribution sincère à la recherche d'un règlement juste du conflit israélo-arabe sur la base des résolu-

tions des Nations unies. • Les Américains ont-ils respecté au Liban leurs engagements de met-tre au pas les Forces libanaises? M. Chara répond simplement : « Au lieu de faire pression sur les élé-ments qui bloquent l'élection prési-dentielle [c'est-à-dire même si le ministre ne prononce pas de noms, les FL et le président Amine Gemayel], les Etats-Unis les out encouragés. Ce phénomène est en contradiction avec ce qu'ils nous affirmaient il y a encore quelques mois sur le besoin pour le Liban d'une large réforme politique qui favorise la réconciliation natio-

L'avenir des Palestiniens

Pour M. Chara, le gouvernement démissionnaire actuel du Liban que conduit M. Selim Hoss reste « três représentatif du pays puisqu'il est issu des accords de Lausanne et

point, M. Chara affirme tout de même: « Si les Américains pensent ainsi, ils ont complètement tort, car lequel chrétiens et musulmant sont

résentés à égalité ». Et si le président Amine Gemayel, comme la Constitution lui en donne le droit en cus de vacance de la présidence, nomme un nouveau gouvernement? « N'importe quel gouvernement, répond le ministre syrien des affaires étrangères, serait la création d'un président minoritaire, et c'est pourquoi la majorité des Libanais considèrent celu comme un pas très dangereux qui pourrait aboutir à la partition du pays. » « La situation deviendrais plosive », ajoute-t-il.

explasive », ajoute-t-il,
Un affrontement militaire est-il
potsible? « Nour espérons que
non », se contente d'affirmer
M. Chara, qui refuse de « spéculer »
sur la probabilité d'une élection
avant le 23 septembre déclarant que
« M. Soleiman Franțié demeure candidat ».

Autre problème sign auquel la Syrie est directement confronté, la question palestinienne. M. Chara se félicite d'abord pour « deux raisons principales » de la décision du roi Hussein de Jordanie de se séparer de la Cisjordanie. « Premièrement, ditil, cela clarifie aux yeux de la communauté internationale la nécessité de satisfaire les droits nationaux du peuple palestinien et met fin aux artifices que les Américains et les Israéliens avaient l'habitude d'utili-Israétiens avaient l'habitude d'utili-ser pour nier ces droits. Deuxième-ment, cela annihile le grand dessein israétien de transformer la Jordanie en un État palestinien comme l'avaient déjà affirmé MM. Shamir et Sharon: La décision du roi a enlevé aux Israétiens et peut-être à quelmes autres élément tout roiquelques autres élèments tout pré-texte pour faire de la Jordanie un substitut à la Palestine ».

Est-ce à dire que la Syrie est favo-rable à l'établissement d'un gouver-

nement provisoire on en exil palesti-nien? « C'est une affaire palestinieume», répond d'emblée le-ministre syrien des affaires étran-gères avant toutefois d'ajouter : gères avant toutefois d'ajouter :

En tant qu'Etat de la confrontation et concerné comme nous le
sommes par la restauration des
droits nationaix palestiniens, nous
ne souhaitons pas plus de division
dans les rangs palestiniens ni une
répercussion négative sur l'intifada.
Donc nous pensons que n'importe
quelle démarche ou initiative qui
pourrait affecter l'unité nationale
palestinienne on approfondir les
divisions entre les différentes facpolarrait affecter l'unité nationale palestinienne on approfondir les divisions entre les différentes fac-tions ne devroit pas être envisagée, Spécialement si une telle initiative négative pouvait saper le soulève-ment, que nous devons soutenir de manière accrue. »

Que devraient donc faire les Palestiniens? « La priorité, affirme M. Chara, est d'unifier les rangs palestiniens et a uniter les rangs palestiniens et, pour consolider cette unité, de reconsidérer toutes les décisions autérieures qui ont affecté négativement l'unité de l'OLP. Deuxièmement, ils derraient travailler en faveur d'une véritable solidarité arabe qui consolide et renforce la position arabe vis à vis d'Israël. Malheureusement maintenant ils œuvrent dans un contexte contraire, ce qui les expose à une plus grande faiblesse pour la res-tauration de leurs droits nationaux. » « Le soulèvement, poursuit. M. Chara, est parti principalement des Palestiniens réfugiés dans les camps de Cisjordanie et de Gaza. Or, nième s'il y avait un retrait isroèlem, les droits de ces gens-là ne seculem nos menastés. Touto a plus seralem pas respectés. Toute sob-la me-seralem pour être durable devraient tion pour être durable devraient prendre en compte le droit au retour de ces populations qui n'ont pas fuit l'Intifada pour demeurer réfugiées là où elles sont. »

FRANÇOISE CHIPAUX.

Afrique

AFRIQUE DU SUD : scandale à l'université de Pretoria

Peinture en noir et blanc



JOHANNESBURG

de notre correspondant

Dans trois mois, les Afrikaners fêteront le cent cinquantième anniversaire du « Grand Trek », une épopée à travers l'Afrique australe des Boers qui rejetaient page d'histoire fait la fierté de ca peuple, mais sa célébration sou-lève de vivas querelles dans cette communauté divisée, la droite reprochent au pouvoir, le Parti national, de brader l'âme

Deux cortèges rivaux de chars à bœufs ont quitté, il y a quinze jours, le Cap pour refaire ce trajet historique. A l'université de Pretorial les étudiants en art ont à leur manière, ils ont peint une gigantesque fresque de metres carrés représentant une famille boer avec son chariot à bœufs. Cette peinture haute en

THE DIT HE

Le FAIT FRANCAIS dure le monde

LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

rant, économie des 43 part d'expression tran

Oreit de in eur : les soms anatémes sont bles des postos geneux: eteritorius; det. Exis, évenius, France 2- demaille teritories mondell. Structure des East

la zone franz, contientes franco-africaine (40 antic. ACTT (40 estima) et la possible UDELF Rivice des E de langue française : 43 estimal, 250 p., 19 F. Franco cher Fauton :

MARTINOT DE PREUIL

49560 NUEIL-SUR-LAYON

(Tome | SOF, Lee 2 testain 140 P Insuch

bibliothèque, est l'objet d'une

Ce ne sont pas tant les non, ou la fusée qui s'élève dans le ciel, détails iconoclastes, mais la présence, à côté du chef de famille, d'une femme noire qui est à l'origine de cette sorte de indale. Sa position, juste au milieu du couple, a donné à penser à certains esprits chagrins qu'elle pouvait être considérés comme l'épouse illégitime. Pourtant, à l'époque, les relations pas interdites et sont de nouveau les depuis trois ans.

Qu'à cela ne tienne, une main anonyme a barbouillé à la peinture blanche le visage, les mains et les pieds, c'est-à-dire toutes les parties visibles du corps de elle, à l'avenir, redessinée pour apparaître comme la fille aînée de cette famille boer à côté des deux autres enfants ?

Munich, sous les auspices de la Fon-dation Friedrich-Neuman, vient

d'annoncer le presse sud-africaine. Parmi ces personnalités figurera l'ancien directeur de l'hebdomadaire

l'ancien directeur de l'hebdomadaire Rapport, M. Wimpie de Klerk, frère de l'influent ministre de l'éducation nationale et responsable du Parti-national pour la province du Trans-val. La délégation de l'ANC sera

conduite par le responsable de l'organisation à l'information, M. Thabo Mbaki, et une délégation soviétique comprendra le professeur

Gleb Starushenko et M. Victor Gon-

Après l'accusation relative à l'utilisation des armes chimiques

Bagdad lance une violente campagne contre Washington

La condamnation de l'Irak par le Sénat il l'a fait pendant près de ringt aus ». L'Irak est « orchestrée par les milieux sionistes américain, qui accuse Bagdad d'utiliser des avait rompu ses relations avec les Etats- américains qui n'ont jamais caché leurs armes chimiques contre les Kurdes, a provo-qué une très violente campagne antiuméricaine, lancée par les respo politiques puis reprise et amplifiée par les moyens d'information.

Samedi, les commentaires de la télévision irakienne ont voué à l'« enfer tous les potentats de l'impérialisme et du racisme » et appelé à souteuir les « minorités des Etats-Unis qui luttent pour leurs droits légi-times ». De son côté, le quotidien Al Thawra, organe du parti Baas au pouvoir, a affirmé dimanche que l'Irak « peut se pas-ser des relations avec les Etats-Unis comme avait rompu ses relations avec les Etats-Unis en 1967 pour protester contre l'aide américaine à Israël dans la guerre de six ours et pe les avait rétablies qu'en 1984.

Al Thuwra s'haterroge sur les raisons qui out poussé les Américales à réagir alors qu'ils avaient gardé le silence après les premières accusations contre l'Irak sur l'asage, en mars dernier, d'armes chimiques contre la ville kurde de Halabja. Il estime que la campagne actuelle contre l'Irak pourruit avoir été montée de toutes pièces dans le but de « renforcer » la position de Téhéran dans les négociations en cours à Genère et qu'elle

américains qui n'out jamais caché leurs lieus avec le régime de Téhéran ».

Dimanche, en fin d'après-midi, p défilé devant l'ambassade américaine à Bagdad pour protester contre le vote du Sénat. Les manifestants, dont certains avaient été transportés des fauhourgs de Bagdad et de la campagne environmente jusqu'à l'ambas-sade, brandissaient des banderoles sur lesquelles on pouvait lire des slogans dénoncant la « Knesset américaine » et ses « esclares sionistes » (les sénateurs améri-

Des Kurdes sous les gaz

(Suite de la première page,)

Les réfugiés d'Ortabag n'ont du leur salut qu'à la montagne. Grâce à elle ils ont pu se cacher, avec femmes, enfants et bétail, dans des grottes. Ils avançaient la nuit pour chapper aux hélicoptères et aux patrouilles, jusqu'à ce jour où, repérés par les Irakiens, ils ont acouru vers la Turquie.

Les « peshmergas » (combattants kurdes) insistent sur l'atilisation d'armes chimiques. « Une bombe, racontent-ils. qui tombe à terre et dégage une fumée suffocante provoquant dans un premier temps nau-sées et womissements... » Plusieurs blessés sont examinés par le docteur Benedetti. Il relève des conjonctivites, des dermatoses, mais pas de traces directes de lésions dues à des armes chimiques. . En fait, explique-t-il, il faudrait procéder sur place à des examens de sang et Prochaine rencontre entre l'ANC et des Afrikaners. — Dix-huit Sud-Africains, enseignants ou hommes politiques afrikaners pour la plupart, doivent participer à une conférence, du 23 au 29 octobre à Musical de la contre de la conférence.

Ces Kurdes-là out apparemment eu le temps de fuir avant le déluge de seu et de gaz qui se déverse depuis bientot un mois sur le nord de l'Irak. Mais beaucoup d'autres (aucun bilan fiable n'est disponible actuellement) n'ont pas en cette chance. Plusieurs peshmergas pro-posent de passer clandestinement en Irak pour aller voir des charniers.

Depuis le 14 août, date probable du début de l'offensive irakienne, près de cent mille Kurdes ont fui vers la Turquie. Personne, à l'origine, n'a pris cet exode au sérieux. Mais le flot de réfugiés n'a cessé de grossir et sujourd'hui, entre Uludere et la frontière trantenne, une demidouzaine de camps temporaires ont fait leur apparition. Le plus impor-



Régions de peuplement kurde

tant se trouve à Cukurca, où ont été regroupés vingt mille réfugiés.

dans des montagnes de grès rose, à plus de 2 000 mètres d'altitude, chaque tribu s'est installée en délimitant soigneusement son territoire à l'aide de branches; les femmes ont construit des fours pour cuir le pain et les adolescentes lavent le linge dans les deux petits ruinseaux qu lézardent à travers le camp. Les peshinergas, désarmés par l'armée turque, errent. Certains désemparés, d'autres parlant de rejoindre leurs frères de combat en Irak en passant

Dans un décor grandiose, taillé

Un peù plus bas, la tente du Kizi-lay, le Croissant-Rouge ture, ne désemplit pas pendant que les premiers camions de ravitaillement arrivent, déversant des kilos de farine et de riz.

Les réfugiés kurdes réapprennent à vivre à leur façon. L'Irak n'est pourtant pas loin, et le drapeau de Bagdad flotte depuis peu sur une montagne, à quelques centaines de mètres derrière, de l'autre côté de la

La zone s'est d'ailleurs pas sûre. Pendant toute une matinée, on entendra les canons et les mortiers tonner de l'autre côté. A deux reprises, un hélicoptère irakies vio-lets l'espace aéries ture pour venir surveiller les fayards. Et son lois de lè, en direction de l'Iran, les Irakiens ont massacré trois cent cinquante Kurdes qui tentaient de franchir la frontière, affirme un officier tare.

> Une guerre innormable

Les conditions sanitaires aont éga-ment précaires. L'eau des petits

torrents ne suffit pas à cette population de 20 000 habitants, et des cas de choléra sont déjà signalés. Ce qui a amené les autorités d'Ankara à décider, dès le 3 septembre, le transfort des réfugiés kurdes vers de véritables campa. Ceux de Cakurca sont transportés par camions à Yuke-kova, à 150 kilomètres de là, vers la frontière iranicane.

Dans une plaine battne par les venta, le Croissant-Rouge a frigé sa quelques jours une ville de toile. Des rues de tentes ont été tracées au cordeau, avec fosses septiques. A l'entrée du camp, des méde turce recensent et consultent sans discontinuer. Les Turcs ont paré efficacement su plus pressé. Mais le plus grave est à venir. D'ici un mois, l'hiver se sera installé avec ses vents giacés, ses températures en dessous de zéro et ses chutes de zeige. Que se passera-t-il alors ?

Ankara ne serait pas fâché de voir les Kurdes gagner l'Iran. Deux mille l'ont déjà fait, « contre leur gré », dit l'opposition turque. Mais les

Pour l'instant, les réfugiés s'ont pas l'intention de bouger. Ni vers l'Iran ni vers l'Irak, où le régime de Bagdad vient de décrèter une amnistie en leur laveur. Car les Kurdes savent que derrière les mots il y a la barbarie d'une guerre innomm que des milliers d'entre oux ont été toés, gazés ou non, et déportés de leur région natale, que l'Irak ne lour perdonnera pas de sitôt, à eux, les damnés du Proche-Orient.

RENAUD FESSAGUET.



possible position : less tirangères

The second of th

PERCONAPP

ំ សារបារក្ខារខ

tre Washingto

Commence of a series of course of the course

CHAUMET SERA TOUJOURS CHAUMET

JEAN BERGERON, PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA SOCIÉTÉ NOUVELLE CHAUMET, PRÉSENTERA
A LA PRESSE, LE 27 SEPTEMBRE,
LA NOUVELLE COLLECTION "RENAISSANCE".
CELLE-CI SERA RÉVÉLÉE AU PUBLIC, DES LE 28 SEPTEMBRE,
12, PLACE VENDÔME.

CHAUMET

JOAILLIER DEPUIS 1780



Europe

GDANSK

de notre envoyée spéciale

Ils sont tous II. Intellectuels tires

quatre épingles, le serviette à la nain, artistes célèbres, amusés de se

retrouver dans la cour du presbytère de Sainte-Brigitte, la paroisse des chantiers navals, dirigeants régio-naux légendaires de Solidanté, vieux routiers des réunions intermi-

nables, et les nouveaux venus qui

représentent, comme surpris d'être admis à leur tour dans ce cénacle de

l'opposition polonaise, les grévistes d'août : tous ont répondu à l'appel du « président » Lech Walesa, et out

traversé la Pologne pour se réunir autour de lui à Gdansk, ville sym-bole, à quelques centaines de mêtres de ces chantiers Lénine qui, à cha-que nouvelle poussée de l'ièvre

ouvrière, replongent dans la bataille. Il y a le cinéaste Andrzej Wajda,

venu avec son épouse, la comédienne Maja Komorowska, Władysław Fra-

syniuk, le « prince» de Solidarité de Wrocław, en Silésie, silencieux, pâle, les traits tirés, Jacek Kuron, l'idéologue qui, ravi de tant d'acti-vité, promène sa gouaille et son blouson de jean d'un groupe à l'autre. Il un le trader des stra-

l'autre. Il y a le tandem des stra-tèges de Solidarité, le professeur Bronislaw Geremek et M. Tadeusz

Mazowiecki, Marcin Krol, aux

allures de jeune technocrate occi-dental, que l'on dit représentant de l'opposition libérale de droite. Et il y a Alojzy Pietrzyk, timide et grave, chef des grévistes des mines de Haute-Silésie.

Nouveau

mandat

cente quarrieme remnon de ceux qu'on a l'habitude d'appeler les «Soixante» prend à la lumière des événements récents une importance particulière : deux semaines de grève même limitée, en août, provoquée par des conditions économiques catastrophiques, ont amené le

Cette quatrième réunion de ceux

POLOGNE: soutenu par les représentants ouvriers et de l'opposition

Lech Walesa va poursuivre ses contacts avec le pouvoir

pénibles de sa carrière de leader syn-

Il s'agit donc, pour ce « gratin » de l'opposition polonaise, de resser-rer les rangs autour du chef histori-

que, de le pourvoir d'un nouveau mandat et d'annoncer clairement la

couleur au pouvoir avant la reprise des contacts : c'est bien de Solida-

rité et du pluralisme syndical que Lech Walesa et tous ceux qui sont derrière lui parlent avant toute autre

Il y a un autre élément nouveau

Il y a un autre élément nouvesu aux yeux de la plupart de ces intellectuels et syndicalistes soigneusement choisis par Lech Walesa de manière à représenter l'éventail le plus large possible de la société polonaise d'opposition : pour la première fois depuis très longtempa, ils sentent une dynamique possible, ils sentent le pouvoir prêt à bouger, enfin conscient de la gravité de la crise et de la nécessité d'associer à sa solution d'autres sens que ceux des car-

tion d'autres gens que ceux des cer-cles officiels. Bouger, jusqu'où? Lâ bien sûr est toute la question, mais le sentiment dominant est qu'il y a

une chance à saisir, si mince soit-elle, une brèche dans laquelle il faut

absolument s'engouffrer. Et il fant s'y engouffrer tous ensemble, sans quoi la mince chance sera réduite à

D'où la belle unanimité qui est sortie de ces deux réunions de Gdansk, tenues à huis clos : la pre-

raigne, samedi, a rassemblé les membres de la commission exécutive nationale de Solidarité (KKW) et les chefs des comités de grève inter

L'état-major de Solidarité, les représentants des comités de grère du mois d'août et une soixantaine d'intellectuels d'opposition se sont réunis, le samedi 10 et, dimanche 11 septembre à Gdansk, autour de Lech Walesa, anquel ils out donné un mandat unanime pour poursuivre les contacts avec le pouvoir. Ces contacts pourraient reprendre cette semaine avec une nouvelle res-

contre entre le président de Solidarité et le mini-nistre de l'intérieur, le général Kiszczak. Les participants aux réunions de Gdansk out toutefois réaffirmé avec vigueur l'exigence de la légalisation de Solidarité, inême sous me forme nouvelle, comme premier pas à accomplir avant de procéder à l'organisation d'une « table ronde » plus large.

entreprises, la seconde, dimanche, regroupant les mêmes, plus les « Soixante ». pouvoir à rencoatrer pour la pre-mière fois depuis l'instauration de l'état de guerre en 1981 le président du syndicat interdit Solidarité. En

«Soixante».

Les deux déclarations adoptées à l'issue de chacune de ces réunions énoncent donc clairement, d'une part, l'appui des participants à M. Walesa dans les discussions avec le pouvoir et, d'autre part, que « seule la légalisation de Solidarité permetura que les syndicats se joignem efficacement au processus de réforme ». « Nous avons voulu dire sans équivoque que la « table ronde » n'aura de seus que si on a dépassé une première étape, qui est du syndicat interdit Solidarité. En échange d'un engagement des autorités à discuter du pluralisme syndical dans des négociations futures, Lech Walesa a obtenu l'arrêt de toutes les grèves. Mais la base a renâclé, et, face aux mineurs de Haute-Silésie, qui exigeaient ses explications, le signataire des accords de Gidansk du 31 août 1980 a passé l'un des moments les plus pénibles de sa carrière de leader syntagement des des pus pénibles de sa carrière de leader syntagement des moments les plus pénibles de sa carrière de leader syntagement des discourses de leader syntagement des discourses de leader syntagement des moments les plus pénibles de sa carrière de leader syntagement des discourses de leader syntagement de leader syntagement de leader syntagement des discourses de leader syntagement de leader syntagement des discourses de leader syntagement des discourses de leader syntagement des discourses de leader syntagement dépassé une première étape, qui est la légalisation de Solidarité»,

la légalisation de Solidarité», explique plus tard Piotr Konopka, l'un des participants de Gdansk.

Un premier obstacle a donc été franchi, et c'est la lête haute que l'électricien de Gdansk, qui arborait son sourire des grands jours en sortant de la réunion, dimanche, va pouvoir de nouveau rencontrer, mardi ou mercredi selon son entonpouvoir de monveau rencontrer, nardi ou mercredi, seion son entourage, le ministre de l'intérieur, à Varsovie, « pour discuter de Solidarité ». Cette fois-ci, il sera accompané de représentants des grévistes et de M. Mazoviecki. Mais ce qui se passera après a été laisée dans le flou le plus total. Sous quelle forme peut-on légaliser Solidarité? Faut-il une représentation nationaie, sans implantation forte dans les entreprises, on peut-on accepter l'inverse? Comment va-t-on s'y prendre pour maintenir la pression sur le pouvoir dont tout le monde est conscient qu'il ne va pas « lâcher le morceau » facilement ?

Lech Walesa, selon l'un des parti-cipants, a ouvert la réunion de dimanche par ces mots : « Je cherche la réponse aux questions: quelles sont les chances, et qu'est-ce qui est possible? = « A vrai dire, il n'a pas eu la réponse », a recommu un intellectuel. C'est donc le saut dans l'incomna, mais avec une certi-tude exprimée à maintes reprises : si on échous cette fois-cl, dans quelques mois « c'est une pulssante vague de révolte » qui déferiera.

SYLVIE KAUFFMANN.

Amériques

HAITI

An moins cinq morts et soixante-dix blessés dans l'attaque d'une église

Port-au-Prince - La journée de dimanche 11 septembre, décrétée par l'opposition sour de la Consti-tution haitienne», a été marquée par le massacre le plus sanglant depuis le coup d'Etat du général Namphy le 19 juin dernier. Près de deux mille personnes assistaient à la messe célébrée par le Père Jean-Bertrand Aristide, figure engagée et contestée de l'Eglise haltienne. L'assistance est vêtue de blanc ou arbore un signe distinctif de même couleur, à la demande d'une partie de l'opposition, pour marquer son de l'opposition, pour marquer son soutien à la Constitution de 1987. An milieu de l'office, une bande d'une centaine de jeunes gens, armés de revolvers, de couteaux, de bâtons et de piques, fait irruption dans l'église Saint-Jean-Bosco et attaque les fidèles, avant de mettre le feu à

Alors que le prêtre, qui semble être la cible des assaillants, parvient à se réfugier en lieu str, cinq personnes sont tuées et au moins soixante-dix autres blessées par la bande armée. Les victimes sont transportées à l'hôpital général de Port-au-Prince, Deux heures après l'attaque, aucune intervention de la police ni des pompiers n'est constatée par les journalistes présents

Une dizaine de voiture sont incendićes par les assaillants, qui se dirigent ensuite vers les permanences des partis du pasteur Sylvio Claude (Parti démocratique chrétien) et de M. Louis Déjoie (Parti agricole et industriel national), qui sont sacca-gées. Le siège de ces deux organisai-tons politiques d'opposition, qui avaient soutenn la journée de protestation pacifique, se trouve à proxi-mité immédiate du palais présidentiel et des principales garnisons du pays. Cette deuxième attaque n'aurait fait aucun blessé.

Dans un discours prononcé à la fin de la semaine dernière, le général Henri Namphy avait mis en garde tous ceux qui avaient l'intention de porter du blanc, précisant qu'il porter du blanc, précisant qu'il interpréterait cette attitude comme un dési lancé aux autorités. Devant l'hôtel de ville, il avait indiqué, samedi, que des individus s'apprétaient à « gâter » la journée de dimanche, qui était aussi celle d'une campagne de vaccination. — (AFP,

Le pouvoir soviétique face à de nouvelles manifestations

Radicalisation nationaliste en Arménie et en Estonie

(Suite de la première page.)

Il est maintenant clair que les Arméniens ne sont pas décides à se laisser décourager par les refus réitérés que Moscou n'a cessé de leur opposer depuis. Le dernier en date remonte en effet à un mois et demi sculement, lorsque la plus haute instance étatique de l'URSS, le Soviet suprême, s'était prononcée pour le maintien dans la République limitrophe d'Azerbaïdjan de cette région autonome, aux trois quarts peuplée d'Arméniens. Fait sans précédent, cette réunion du Soviet suprême, à laquelle avait participé - M. Gorbatchev en tête - toute la direction soviétique, avait été intégralement retransmise par la télévision. Le pouvoir central n'aurait donc pu marquer plus clairement sa détermination unanime à ne pas

Mais dès le 2 septembre un nouveau rassemblement avait lieu à Erivan et les lourdes peines (plus d'un mois de salaire moyen) infligées à ses organisateurs n'ont pas empêché les meetings de vendredi et de samedi. Il semble même en fait qu'elles aient. réflexe de solidarité aidant, largement contribué à leur succès et à la radicalisation du mouvement, car pour la première fois depuis février le Mouvement pour l'autodétermination nationale, dont le chef de file, M. Alrikian, avait été expulsé d'URSS en juillet, a eu droit à la parole sur la place de l'Opéra. Ses animateurs, deuxième nouvezuté, ont été longuement applaudis aux cris de- Indépendance! Indépendance! .. et pour la première fois aussi la foule agitait de nombreux drapeaux aux couleurs rouge, bieue et orange, celles de l'Arménie iorsqu'elle fut, entre 1918 et 1920, brièvement indépendante.

Troisième signe de radicalisation enfin, les manifestants ont réclamé le développement de l'usage de l'arménien dans les entreprises et dans les écoles de l'élite, où l'enseignement est normalement donné en russe.

Parties d'un simple mouvement de soutien aux Arméniens du Haut-Karabakh, les manifestations d'Erivan ont donc fini par déboucher en huit mois sur la formation d'un véritable mouvement nationaliste. Cette évolution est d'autant plus inquiétante pour Moscou que l'Arméni est certainement, de toutes les nations de l'Union soviétique, celle où le sentiment antirusse est le plus saible, car le souvenir du génocide perpêtré par les Turcs au début du siècle reste vivace, et que la Russie continue d'être perçue comme une protec-

● YOUGOSLAVIE : renforts de police au Kosovo, - Des renforts de police, envoyés samedi 10 septembre au Kosovo, seront déployés dans le village de Prekale, dont les habitants ont demandé protection. Cette mesure, destinée à satisfaire la communauté serbe, est intervenue cinq jours après que les plus hautes autorités serbes eurent demandé que les unités spéciales de la polica fédérale sortent des casemes du Kosovo et soient renforcées. Par ailleurs, plus de quinze mille personnes ont parti-cipé samedi à Medvedja, localité du sud de la Serbie, à une manifestation de solidarité avec les Serbes et Monténégrins du Kosovo, e victimes des exactions des nationalistes et séparatistes albanais », a rapporté la télévision yougoslave. - (AFP.)

> POLONAIS et livres français

sur la Pologne l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

A ce qui se passe en Arménie. on mesure l'ampleur des explosions nationalistes qui pourraient secouer demain l'URSS. Mais l'élargissement des revendications arméniennes a pourtant un aspect rassurant pour M. Gorbatchev. Car, autant il estime impossible d'accepter une modi-fication des frontières intérieures du pays - car le bureau politique craint qu'il ne s'ensuive aux quatre coins de l'Union un déluge d'autres revendications du même type, - autant il paraît disposé à des concessions sur le respect des cultures et des autonomies locales.

Lâcher

Il s'agit là d'une conséquence inéluctable de la revalorisation du rôle des assemblées locales, dont il a fait la pièce maîtresse du projet de réformes politiques adopté en juin dernier par la conférence du parti, et son entourage ne cache pas, d'autre part, qu'il faudra bien de toute manière lâcher du lest en ce domaine.

Il est vraisemblable à cet égard que les autorités arméniennes n'aient pas été invitées à recourir aux forces de l'ordre pour disperser ce rassemblement ; qu'elles aient choisi de les réprimer par des peines d'amende plutôt que de prison, et qu'elles aient surtout au bout du compte opté pour le dialogue. Samedi soir en effet, des dizaines de hauts dirigeants de la République sont finalement apparus devant la foule, et, tandis que les responsables du comité Karabakh - officiellement interdit au printemps dernier - s'évertuaient à écarter les questions sur le droit constitutionnel à l'autodétermination, le président du Soviet suprême d'Arménie, M. Vaskanian, a promis que la « légalisation du ment du comité seraient étudiés par le pouvoir ».

Bref, on joue la carte de la détente, sur tout ce qui n'est pas indépendance et modification des frontières. Le comité Karabakh paraît décidé lui aussi à joner cette carte, tout en maintenant bien sûr ses revendications sur le rattachement à l'Arménie de la région autonome. Si cette évolution se confirmait, elle traduirait une maturation du mouvement arménien, qui s'était jusqu'à présent concentré sur un objectif irréalisable à court terme, sans voir tous les autres avantages qu'il pouvait tirer du rapport de forces créé par l'ampleur de la mobilisation

BERNARD GUETTA.

Alexandre Dubcek « précurseur » de la « perestroïka » ?

« Concernant les idées générales de « perestroïka », on ne peut nier que Dubcek ait été un précurseur... » Cet « hommage », inhabituel de la part d'une par-sonnalité officielle soviétique, a été rendu à l'homme du « printemps de Prague » par M. Nikolaï Lunkov, ambassadeur d'URSS en Italie et proche de M. Mikhaïl Gorbatchev, au cours d'une visite à Florence où avait lieu une fêts du Parti communiste Italien, le samedi 10 septembre. Interrogé sur une réhabilitation éventuelle de l'ancien dirigeant tchécoslode l'ancien dirigeant tchecosio-vaque. M. Lunkoy a répondu que cette décision n'appartenait qu'à la Tchécoslovaquie, mais que le processus de la « perestroika » s'étendait à tous les pays socia-listes et que se serait « aux diri-geants tchéques de tirer leurs conclusions ».

En Tchécoslovaquie. M. Alexandre Dubcek a salué les réformes du numéro un soviéti-que et demandé à la fois sa rêta-bilitation et la mise en œuvre de réformes similaires dans son pays. Néanmoins, les médias totécoslovaques ont rejeté toute comparaison entre la « parestroika » et les réformes propo-sées par M. Dubcek en 1968.

du territoire de M. Ceausescu Dans une lettre adressée à la

ROUMANIE: « sacrilège »

Des citoyens dénoncent

le programme de systématisation

fin du mois d'août au président du Conseil d'Etat, M. Nicolae Ceausescu, un groupe de citoyens roumains s'élève contre le plan d'« aménagement du territoire » qui va entraîner la démolition de milliers de villages en Roumanie et le regroupem des populations rurales dans des centres « agro-industriels ». Les signataires, parmi lesquels Mme Doina Cornéa (professent), l'avocat George Vasilescu, plusieurs enseignants, peintres et écrivains ainsi que des ouvriers comme luliu Filip, de Chij et Sibiu, réclament dans cet appel dont nous publions ici des extralts l'arrêt de ce sucri-

» Nous serious indigues du peuple auquei nous appartenors si nous ne nous rangions pas, par cette lettre de protestation, aux côtés de ces cenprotestation, aux côtes de ces cen-taines de milliers de familles pay-sannes contraintes au départ si vous mettez à exécution ce prétendu plan de systématisation du territoire, lequel implique la démolition de mil-liers de maisons payannes et de vil-lages et, partant, la destruction du mode de vie traditionnel (...).

mode de vie traditionnel (...).

Depuis toujours, notre peuple a puisé sa vitalité, sa sagesse, son courage et sa capacité de résister aux adversités de l'Histoire aux sources de ses origines paysannes. Mais ce paysan roumain — ce réservoir de santé et de vigueur morales — a connu depuis quarante années de telles déceptions et vicissitudes que ses racines matérielles comme spirituelles, qui semblaient autrefois indestructibles, se sont considerablement appauvries. La collectivisation forcée, brutale, de la plus grande forcée, brutale, de la plus grande partie de la paysannerie et la prolétarisation de cette dernière qui ont entraîné la destruction de ses structures, de ses traditions séculaires, notamment religieuses, et de sa mentalité n'ont-elles pas sulfi? Serait-ce aujourd'hui le tour de cette ultime partie de notre malheu-

reuse paysannerie à être concernée ? Imaginez-vous le désarroi de ces paysans expulsés de leurs maisons, de leur village! Les hommes ne sont pas des objets. Un village n'est pas un bloc quelconque de bâtiments habités par des êtres sans âme, ras-

semblés au hasard (...). » La dislocation forcée des populations et leur installation dans des communes d'adoption vont engendrer le découragement, la marginali-sation de centaines de familles qui ne pourront pas s'adapter à la nouvelle vie qui leur est imposée. L'expulsion des hommes de lieux ancestraux où ils ont leur vie, leurs maisons construites en fonction des

nécessités de leurs conditions d'existence et de leurs activités est un sacrilège (...). » Comment se fait-il que vous ne vous rendiez pas compte que, depuis quelques années, le peuple roumain est entré dans un sommeil défensif, une sorte d'état de semi-grève, pour

protéger le dernier bastion de son être de la destruction ? Nous faisons appel à nos compatriotes, à la bonne volonté des Rou-mains en exil et à celle de certains hommes de culture étrangers qui se sentent concernés par la préserva-tion de nos valeurs (oulturelles), pour qu'ils soutiennent la présente lettre de protestation »

• ESPAGNE : doux policiers tués aux Pays basque. — Deux ins-pecteurs de police ont été tués par balles le samedi 10 septembre, à tzurza (province basque de Biscaye), dens un attentat que la police attri-bue à l'organisation séparatiste basque ETA. Les deux policiers, qui appartensient à la brigade d'informa-tion antiverroriste de la police de Bil-beo, se trouveient dans un ber lors-que trois individus ont tiré eur eux et pris la fuite à bord d'un véhicule. -

. GRANDE-BRETAGNE : expulsion d'un diplomate vietne-mien. - Le troisième secrétaire de 'ambassade vietnemienne à Londres a été expulsé par les autorités britan-niques. La décision, algnifiée samedi 10 septembre par la Foreing Office, fait suite à un incident devant l'ambassade vietnamienne, au cours duquel la diplomate aveit brandi une arme devant des manifestants d'ori-

Asie

BANGLADESH

L'aide internationale s'organise

internationale commence à purve-nir au Bangladesh où la situation provoquée par les inondations les plus catastrophiques que le pays ait connues depuis un siècle reste dramatique, notamment sur le plan sanitaire et médical.

Seion les autorités, au cours des dernières vingt-quatre heures la consommation d'eau polluée a provoqué la mort d'une dizaine de personnes et en a contaminé plus de 25000 autres. Depuis le début de la catastrophe, la consommation d'eau non potable a provoqué des maladies chez quelque 200000 per-sonnes, 29 millions d'autres se trouvent sans abri, dans une situa-

Le premier avion transportant des secours, in appereil saoudien chargé de vivres et de médica-ments, a atterri le samedi 10 sep-tembre à Dacca. D'autres, affrétés par divers pays et organisations,

Dacca. - L'aide humanitaire sont attendus dans les prochains iours avec des équipements et médicaments de première urgence. Pour leur part, les Nations unies ont choisi M. Mohamed Essafi. directeur de l'UNDRO, organisation chargée des secours en cas de catastrophe, pour coordonner l'aide au Bangladesh.

En matière d'assistance, les engagements pris à ce jour par divers pays devraient permettre de réumir quelque 250 millions de dol-lars. Les pays d'Europe de l'Ouest et coux de l'Est, les Etats-Unis, le Japon, la Chine, le Canada et l'Australie doivent participer à cet effort à la suite de l'Arabie saou-

Enfin, M= Danièle Mitterrand était attendue lundi au Bangladesh pour une visite de quatre jours pendant laquelle elle devrait se rendre dans plusieurs régions sinis-trées. - (AFP, Reuter, AP.)

AFGHANISTAN: selon la résistance

Le bombardement de Spin-Boldak a fait des centaines de morts

La ville de Spin-Boldak, occupée vendredi 9 septembre par la résis-tance alghane, a été l'objet de vio-lents bombardements de l'aviation afghane vendredi, samedi et limanche. Environ cinq cents personnes, dont environ cinquante moudjahidins, auraient trouvé la mort au cours de ces attaques, a-t-on appris à Peshawar dans les eux de la résistance. La prise de Spin-Boldak assure à celle-ci un accès dégagé vers les villes de Ghazai et de Kandahar.

Cette ville a fait, selon Kaboul, objet d'une attaque de la part d'unités appartenant au Hezbi-l-Islami, foudamentaliste, samedi, et qui a été repoussée par les forces gouvernementales. Les formations modérées, pour leur part, semblent actuellement privilégier « les discussions au combat » pour occuper la seconde ville du pays, où Kaboul a envoyé des milliers de soldats en renfort et où plusieurs centaines de conseillers soviétiques auraient été récomment dépêchés. Les moudjahidins auraient enregistré dans le secteur le ralliement des mille miliciens du général Esmatullah Khan, ancien résistant passé du côté goumental en 1985.

D'autre part, l'agence Tass a annoncé dimanche que dix personnes avaient été tuées et quarante autres blessées au centre de Kaboul lors de l'explosion d'une voiture piègée. - (AFP, Reuter.)

12, me Seint-Louis-en-Tile, PARES-P M.Tél.: 43-26-51-09

Amériques

ETATS-UNIS: la campagne présidentielle

Les grincements d'une balançoire

WASHINGTON de notre correspondant

Amérique

As more care at ti soitest file

Laboration in the beauty

Action of the last

the land to the spinish to have

المالية المالية

all there are

Section 11 State

100

PANGLADISH

creationale s'organis

11 12 12 12

214 . To 22.

Dukakis est au plus hant, Dukakis est au plus bas. Bush est à terre, Bush est en l'air. Depuis plusieurs mois, les deux candidats à l'élection présidentielle américaine sont juchés aux deux extrémités d'une balançoire, montent et descendent an gré des sondages, tandis que les commentateurs abondent alternativement dans un sens ou dans l'antre, amplifiant à l'extrême ces mouvements avec une surprenante unani-

Dès la fin du printemps, su moment où s'achevaient les pri-maires, le démocrate Michael Dukakis premait son easor et ne ces-sait de monter jusqu'an lendemain de la convention de son parti (vingt points d'avance dans certains son-dages). Commençait alors la redes-cente, les deux candidats se retrouvant au même niveau au moment de la Convention républicaine, à la mi-août. Depuis M. George Bush a poursuivi son ascension, tandis que son rival tardait à rebondir. On en est là, mais déjà l'avance de M. Bush (de un à hait points selon les sondages) semble plafonner. Et on a à peine fini de lire des centais d'articles sur les maiheurs et les ratés de la « Dukakis campaign » que, déjà, on pressent que le mouvement s'inverse ; les démocrates contre-attaquent, sans lésiner sur les moyens, et la presse pourrait bien embolter le pas – si ce n'est déjà

Il n'y a pas vraiment de reison que ce jeu de bescule s'arrête de sitôt. L'électorat semble considérer d'un cell morne et sceptique ces deux candidats qui s'agitent pour le séduire, qui l'un comme l'autre se veulent représentatifs du juste milieu, du «courant principal» de l'opinion, mais ne réussissent guère à entraîner cette opinion; deux hommes qui, faute de convaincre de leurs qualités propres, s'attachent, non sans succès, à dénoncer les défauts de leur rival, et à leur porter des coups tordus. La balançoire risque de rester longtemps en mouve-ment, en grinçant de plus en plus.

Manyaise

An cours des dernières semaines M. Michael Dukakis a de toute évidence traversé une mauvaise passe. D'abord le candidat lui-même qu'on avait eru un moment, kers de le convention démocrate, magnifié, transfiguré - est revenu à ses

SANTIAGO-DU-CHILI

de notre correspondant

L'heure est aux réunions publi-ques et aux manifestations. Dopée

per ses succès, l'opposition occupe le

terrain, alors que le régime marque le pas et ne parvient à rassembler, malgré les moyens mis en œuvre, qu'un faible nombre de partisans. A Concepcion, la trossième ville du

pays, trente mille opposants out par-ticipé au plus grand rassemblement que la ville ait comm depuis 1973. A

Santiago, il ne se passe guère de jour sans que la Coordination pour le non ou un organisme de défeuse des droits de l'homme ne manifeste sa

résence dans la rue.

présence dans la rue.

Dimanche 11 septembre, plusiens milliers de personnes se sont réunies sur la tombe de l'ancien président de la République Salvador Allende, dans le cimetière Santa Inès de Vina del Mar, où ils out posé

Inès de Vina del Mar, où ils out pous une plaque portant le nom du défunt président. Le régime avait, jusqu'à présent, interdit de faire figurer le nom d'Allende sur sa pierre tombale... Même les « marxistes » bénéficient de la clémence dictorale...
La coalition Gauche unie, formée

par les communistes, les socialistes de Clodomiro Almeyda, le MIR, la ganche chrétienne et une fraction radicale, a été antorisée à effectuer son premier rassemblement public le 10 septembre. Plusieurs dizaines de million de nercourses se sont rémuies

milliers de personnes se sont réunies sur une esplanade de la poblacion la

Bandera, dans la bantieue sud de la capitale, à l'endroit même où le pape s'était adressé aux déshérités en avril 1987. Les manifestants out

réservé une longue ovation aux exilés rentrés ces derniers jours, dont plusieurs étaient présents à la

Après le succès de la manifestation des forces d'opposition, réalisée le 4 septembre dans la capitale, et dont la dissolution avait donné lieu à

de violentes échauffourées, le gou-vernement à toutefois décidé de ne

plus permettre les rassemblements dens les rues du centre. Le mouve-

partisans déclarés ont commencé à 'enmyer forme devant cet homme ler sa recette : un discours stéréotypé, débité avec le plus grand sérioux, et aussi avec le souci constant de se couvrir sur tous les

De plus, dans la bataille «médiatique» que se livrent quotidiennement les deux équipes pour que leur caudidat apparaisse à son avantage pendant les quelques minutes consacrées chaque soir à la campagne par les chaines de télévision, le gouver-neur du Massachusetts a eu, plusieurs semaines d'affilée, le dessons Son rival, George Bush, fuyant les questions de la presse, s'arrangenit pour apparaître en plein air, dans un environnement attrayant, et atta-quait sans relâche. Le gouverneur, dont personne ne relevait plus les discours, tant ils étaient répétitifs, était contraint à la défensive, et sur-tout acceptait de livrer betaille sur le terrain choisi par son adversaire républicain : la fameuse affaire du « serment d'allégeance » (le gouvernour du Massachusetts ayant naguère opposé son veto à une résobution qui aurait contraint les enscignants à faire prononcer ce serment éminemment patriotique), son opposition à plusieurs grands prommes d'armement, etc. Meme si M. Bush évitait de mettre les points sur les i, le message implicite était très clair : Michael Dukakis est l'un de ces «libéraux» incurables qui n'ont qu'un amour modéré pour leur pays et soraient incapables de le

M. Dukakis a certes répliqué en domant amplement dans le lyrisme patriotique, sur fond de drapeaux, ou bien en apparaissant entouré de personnalités connues pour leur atiaement à une défense musclée (au cours des jours à venir, M. Dukakis va d'ailleurs multiplier les visites sur des sites militaires ou dans des usines d'armement). Mais certains coups out porté, comme en témoigne la réaction des étus démocrates du Congrès, qui ont décidé désormais d'ouvrir certaines séances de la Chambre par la prestation du ser-

De pins, dans son désir de parer les coups de l'adversaire, M. Dukakis a parfois donné rations passées, de louvoyer : par exemple à propos de l'initiative de défense stratégique, où il voyait tout récemment encore pure « fantaisie » - et qu'il évoque maintenant en des termes beaucoup plus nuancés. (Dans le même temps, M. Bush a tenu devant un représentant du New

CHILI: la campagne pour le plébiscite

L'opposition multiplie

les manifestations hostiles au régime

ment contre la torture Sebastian Acevedo, d'inspiration chrétienne et pacifiste, a aiusi été durement

réprimé par les carabiniers pour avoir tente de passer outre à l'inter-diction. Il en a été de même de la

l'homme », que les associations de parents des victimes de la répression

Des pierres contre Pinochet

Malgré la libéralisation de la vie

iblique, la violence est donc loin

publique, la violence est donc loin d'avoir disparu. Des affrontements, parfois très violents, opposent chro-niquement partisans da oui et du non. A l'université catholique, une banille rangée, à laquelle out pris part des centaines d'étudiants des deux bords, s'est soldée par une dimine de blessée.

deux bords, s'est soldée par une dizaine de blessés.

Mais ce sont surtout les déplace

ments du chef de l'Etat qui doment souvent lieu à de violents incidents. La semaine dernière, à Valparaise,

s'embrasait pour protester contre la visite du général Pinochet. Plus graves ont été les affrontements

ayant mis sux prises des habitants

des quartiers pauvres de l'ouest de Santiago et les effectifs policiers et militaires qui escortaiem le prési-dent de la République, le 11 septem-bre en fin d'après-midi, lorsque ce dernier assistant à une réunion du

comité local pour le oui. Les mani-festants lancèrent des pierres sur la caravane présidentielle et élevèrent

des barricades. L'escorte fit usage

de ses armes, blessant gravement. plusieurs personnes. Le matin, une voiture piègée avait été découverte dans une rue proche de l'édifice Diego-Partales, siège de la junte militaire, où le général Pinochet

Le climat pourrait se désériorer davantage le 15 septembre. La cen-

trale unitaire des travailleurs organi-sera une journée de protestation si

allait prononcer son discours.

Marche pour les droits de

daient effectuer le 9 septem-

York Times des propos témoignant d'une certaine réticence à trop miser sur PIDS, mais il a casuite battu en retraite devant l'émoi causé dans les range conservateurs.)

M. Dukakis, anquel on a beanle vague et les bonnes paroles, s'est ansai employé à préciser un peu ses projets : il l'a fait en proposant la mise sur pied d'un vaste système de financement des études supérieures, selon un système calqué sur celui de la sécurité sociale. L'idée semble séduisante à beaucoup, mais elle a été concoctée à la hâte, et les assistants du candidat se sont révélés incapables de l'expliquer claire-

Accusations d'antisémitisme

Ces efforts, de toute évidence, ne sufficent pas, et M. Dukakis, tout en se posant en victime d'attaques per-sounclies indignes (il s'est même comparé une victime du McCarthysine des années 50), a décidé de contro-ettaquer, en s'en prenant sur un ton três dur à M. Bush et à son entourage, qu'il malmène désormais à longueur de discours.

Dans le même temps, plusieurs organes de presse ont «sorti» pluurs affaires centrées sur un m thème : il y a des antisémites dans l'entourage du candidat républicain. Un petit périodique juif de Washington a d'abord dénoncé la présence, parmi un groupe de militams chargés de ce qu'on appelle ici les groupes «ctimiques» (Italiens, Européens de l'Est, etc.), d'un certain Jerome Brentar, conpable d'avoir pris la défense de John Demisniuk, entre-temps condamné à mort par un tribunal israélien pour des crimes commis su camp de Tre-blinka, mais qui a toujours affirmé qu'il était victime d'une méprise. La chaîne CBS a donné une importance considérable à cette «révélation», et M. Brentar a aussité été congédié par l'équipe Bush.

Peu après - dimanche 12 septembre, - le Washington Post racontait détail, photocopies d'archives à ble du Parti républicain, M. Frederic Malek avait, en 1971, enquêté sur le nombre de juifs travaillant au M. Malek, alors chef du personnel de la Maison Blanche avait obtempéré aux ordres répétés et insistants de Richard Nixon, qui s'estimait victime d'une «cabale» juive au sein de ce bureau (dont certains res-

sident, M. Manuel Bustos, sont déportés dans une localité de pro-vince. Les deux syndicalistes ont été

condamnés en première instance à dix-huit mois de résidence surveillée

pour avoir appelé à la grève générale du 7 octobre de l'an dernier. Offi-cieusement, toutefois, on annonce la promulgation dans les prochains jours d'un décret amnistiant cer-

GILLES BAUDIN.

Apiès avoir apparemment tardé à s'exécuter, M. Malek a fini par pro-duire une petite note selon laquelle treize des trente-cinq principaux membres du bureau étaient juifs. Doux d'entre eux furent queique temps plus tard affectés à d'autres fonctions. Dès dimanche soir, M. Malek démissionnait, tout en rejetant fermement les nocusation d'antisémitisme. M. Bush était entre-temps intervenu pour sa défense, mais certains dans l'entou-rage du candidat républicain in ont pas caché leur soulagement de voir l'affaire « réglée » avant qu'elle n'ait en le temps de prendre trop d'ampieur. Déjà certains associés de M. Dukakis s'en étaient emparés.

L'effet «flectoral» de ces deux affaires qui ne touchent M. Bush lui-même que très marginalement est difficile à évaluer, mais elles nent en tout cas à contre-pied le candidat républicain, qui avait déployé de grands efforts ces der-niers temps pour séduire l'électorat joif (entre autres en affirment une opposition déterminée à tout Etat palestinien). Une chose est certaine: M. Bush se retrouve à son tour sur la défensive, et cela pourrait suffiré à faire tourner le vent.

Un choix négatif

Si le vent est à ce point variable, c'est qu'un grand nombre d'électeurs ne sont que très faiblement convaincus par les mérites de l'un ou de l'autre des candidats. Comme le montre une longue enquête publiée dimanche par le Washington Post, et fondée sur de nombreux entretiens avec diverses catégories de la population, le choix, à ce stade de la mpagne, semble essentiellement gatif, fondé sur le rejet d'un candidat ou de ses positions. Bon nom-bre d'électeurs semblent envisager de voter pour un moindre mal, mais, clairement, les jeux ne sont pas faits.

L'économie semblant tenir le coup, et en l'absence de crise internationale majeure dans les semaines à venir, le sort de l'élection pourrait épendre dans une large mesure de la qualité des «apots» publicitaires que les deux candidats s'apprêtent à déverser sur les écrans de télévision et des débats qui vont les opposer.

Le premier de ces débats est réva pour le 25 septembre, et il n'u en aura que deux au total, conformément au souhait de M. Bush, qui est sorti vainqueur d'âpres négociations à ce suiet. Mais il reste au moins une question majeure à régler : débattra-t-on assis, ou debout? A la surprise générale, M. Dukakis, plus court que son rival d'au moins 15 centimètres insiste pour être debout, et M. Bush veut un siège. Comprenne qui pourre.

JAN KRAUZE

cubeins accueillis. - Après avoir passé plusieurs mois ou années au Panama ou au Costa-Rica, 687 Cubeins sont arrivés dimanche 11 septembre à Miami (Floride), où ils ont retrouvé des membres de leurs familles. L'opération était organisée par la Fondation nationale américano-cubeine, première organi-sation privée autorisée par la gouver-nement américain à prendre en charge l'immigration de réfugiés cubeins. Cette fondation entend ins taller aux Etate-Unis mille cinq cents Cubains ayant trouvé rafuga dans des pays tiers. - (AFP.)

MEXIQUE : devant la Chambre des députés

M. Carlos Salinas de Gortari est déclaré président élu

MEXICO

de notre correspondant an Amérique centrale

La victoire de M. Carlos Salinas de La victoire de M. Carlos Salinas de Gortari, élu à la présidence de la République avec un peu plus de 50 % des suffrages le 6 juillet, a été confirmée le samedi 10 septembre par la Chambre des députés à l'issue d'un débat houleux qui a duré près de vingt heures. Le successeur de l'actuel président, M. Miguel de La Madrid, ne recordies concretairs une ses fourtieux. prendra cependant pas ses fonctions avant le 1^e décembre. Il devra affron-ter su cours des prochaines semaines une opposition qui refuse toujours de reconnaître la victoire du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI).

Dénouçant une fois de plus la fraude systématique organisée par les autornés pour assurer la victoire du PRI aux élections du 6 juilles, l'opposition n'a pas pour autant obtenu le recomptage des bulletins de vote ni l'annulation du scrutin. Les partisans du candidat de la gauche, M. Cuanh-témoc Gardénes, ne sont pas restés jusqu'à la fin du débat et out refusé de

Vu la gravité de l'enjeu, les deux cent soitante députés du PRI étaient tous présents. Beaucoup dormaient dans leur fauteuil, malgré les affrontements verbaux qui ont duré toute la

mit de vendredi à samedi. Mais au moment du vote M. Salinas a obtenu l'appui de deux cent soixante-trois députés, trois parlementaires de l'opposition de gauche ayant décidé de changer de camp. Sur les cent un députés du Parti d'action nationale (droite), quatre-vingt-cinq out voté contre M. Salinas (les seize antres étaient absents).

Visiblement soulagé par les résultats du vote, M. Salinas a tenu des propos conciliants à l'égard des dirigeants de l'opposition, allant même jusqu'à exprimer son « respect » pour leur ténacité. Il a rappelé les grandes lignes de son programme de gouvernement pour les six prochaines années : renforcer la souveraineté nationale, développer la démocratie, améliorer la jus sociale et relancer la emissance écono

Les deux principeux dirigenus de l'opposition, M. Garan et surtout M. Manuel Clouthier (PAN), ont fait savoir qu'ils n'étaient pas disposés à collaborer avec un président de la République « illégitime ». Ils entendent donc maintenir la mobilisation populaire « pour la démocratie », M. Clouthier aliant jusqu'à dire que son parti ferait tout « pour empêcher la prine de fonctions de Salinas le

BERTRAND DE LA GRANGE

POUR L'EUROPE DE 1992

LES ÉCOLES DE COMMERCE DU GROUPE : T : DOUBLENT VOS CHANCES TO DE RÉUSSITE

icad

20 ans d'enseignement : succès prouvés aux examens d'état

> 20 ans d'entreprise : des dirigeants H.E.C.

Bac ou niveau bac :

BTS en 2 ans

Action commerciale

 Force de vente Commerce international Communication et publicité

2º CYCLE: Niveau bac + 2: IDEUG, DEUST, DUT, BTS :

 Comptabilité-gestion SPÉCIALISATION en 1 ou 2 ans Management international.
Création-gestion d'entreprise (PME)

 Marketing-vente ADMISSION DIRECTES Financement des études possible a 100 %

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS (1) 45.51.23.90 et (1) 40.95.10.11

DEMANDE DE DOCUMENTATION - ADRESSE POSTALE :

GROUPE I - 95, rue La Boétie, 75008 PARIS

Niveau d'études :

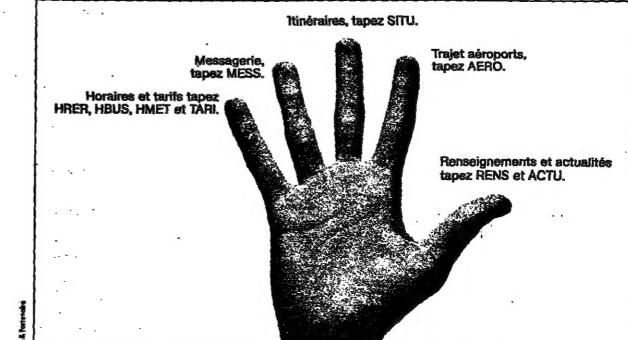
36 15 RATP.

Adresse

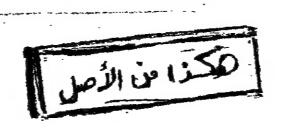
Code postal ...

Intérêt pour :

Vous allez être ravi d'avoir les mains pleines de doigts.



JE 15 RATP POUR VOUS DÉPLACER, COMPTEZ SUR VOS DOIGTS.



8 Le Monde • Mardi 13 septembre 1988 •••

mencer par M. Barre, qui était déjà la cible de ses

anciens amis du PR, MM. Léotard et Douffiagues, et

qui devient celle du premier secrétaire du PS.

M. Mauroy, en effet, accuse M. Barre de nourrir des

« arrière-pensées » et d'avoir charché, à travers sa

proposition d'interdire la fusion des listes municipales entre les deux tours de sorutin, « une échappe-toire » au problème de l'extrême droite.

Gauche-droite: retour aux sources

La difficulté, pour le PS, est que ce retour aux normes de la gauche et les discours de fermeture qui ont jalonné la réunion, samedi, de son comité directeur, interviennent au moment où le secrétaire géné ral du PCF renouvelle ses critiques contre le gouver nement at son chaf, et surtout au moment où l'opposition tourne le dos, du moins par ses déclarations, aux perspectives d'alliance avec le Front

Cartes, tout le monde ne ve pas, sur ce sujet, à la même allure, et le virage est plus difficile pour certains que pour d'autres. Ainsi M. Charles Pasqua, qui avent l'élection présidentielle svait déclaré partager les mêmes « valeurs » que M. Le Pen, affirme cette fois dans le Journal du dimanche : « Toutes les idées mises en avant par le Front national ne sont pas forcément condamnables. A nous de les porter mieux qu'hier... Le moment était venu de prendre une position définitive à l'égard du FN... [dont] l'évolution est préoccupante. Elle se caractérise par l'intolérance et peut réellement déboucher à tarme sur une résurgence du recisme et de l'antisémitisme. C'est cela qui était en jeu, pour la première fois. Et nous na pouvions l'accaptar. >

Fermeture à gauche, clarification à droite : il n'en faut pas plus pour que le PS réapperaisse sur la défensive, fort du seul soutien de ses propres députés, tandis que les personnalités qui ont réussi à le rejoindre sont sous le feu croisé de leurs nou-

veaux alliés et de leurs anciens antis, qui, tel M. Léotard, les qualifient de « pigeons de l'ouverture ».

Si bien que le seul aujet de consensus de ce week-end politique ast le pronostic pessimiste et les promesses de réveil douloureux que tout le monde adresse à M. Rocard. Les socielistes envisagent en effet (comme les communistes), et pour certains sans déplaisir, de voir grandir et s'affirmer un réel mécontantement social, tandis que M. Léctard assure : «Le budget ve être difficile, le rentrée sociale ne sera pas facile, nous autons des réveils

Et, comme s'il fallait un signe supplémentaire de cette nolrosur promise, les électeurs de l'Oise l'ont apporté au premier ministre : à l'iasue du premier tour des élections législatives partielles, le total des voix de gauche ne franchit dans aucune des deux circonscriptions la barre des 50 %.

Les voies de la politique sont « longues et compliquées »

ANS la Journée d'un scruteteur, Italo Calvino prête à son héros, Amerigo Ormea, militant communiste Italien des « Amerigo avait appris, quant à lui, qu'en politique les changements suivent des voies longues, compliquées, et qu'il ne faut pas les attendre pour demain ni compter sur un revirement du sort ; pour lui, comme pour beaucoup d'autres, acquérir de l'expérience avait signifié devenir quelque peu passimiste. D'un autre côté il y avait la loi morale qui veut qu'on continue à faire son possible, jour après jour, en politique aussi bien qu'ailleurs. Si l'on n'est pes un sot, ce sont ces deux principes là qui comptent : ne pes se faire d'illusions et ne pas cesser de croire que tout ce qu'on fait peut être utile. > Il y en a qui craquent. Dans les

hauts fonds de la politique, c'est rare. Ainsi M. Jecques Douffiagues, ancien ministre membre de la « bande à Léo », maire d'Orléans, vogue vers d'autres aventures, e inquiet mais pas désaspéré », en feignant d'attendre - sans doute s'en moque-t-il que « la Saint Esprit pesse sur la politique ». Il faut écouter ceux qui partent, car leurs propos illustrent les douleurs cachées, enfin révé-lées, de leur métier. M. Douffiagues remarque, plain de bon sans, que les cimetières des éléphants sont faits « pour y mettre des éléphants a. Le melheur pour lui est d'aller y abandonner, pour l'éternité, leurs défenses en remerciant mille fois ceux qui, derrière, les poussent vers la tombe.

Quelques-uns, enterrés trop tôt, ont montré qu'ils étaient aptes à rendre quelques services. Ainsi, M. François Mitterrand dès 1968, M. Giscard d'Estaing retour d'une défaite dont on croyait, en 1981, qu'il ne se remettrait jamais, M. Chirac s'il rebondit encore et M. Barre de même. A trop vouloir pousser les éléphants vars le cimetière, on risque de se tromper. Mieux vaut ménager leur avenir si l'on veut assurer le sien. Il sont les exemples vivants « qu'en politique les changements suivent des voies longues, compliquées, et qu'il ne faut pas les attendre pour demain ».

M. Léotard, qui était, dimanche, l'invité du « Grand jury RTL-le Monde », le sait mieux que personne. A force de louer sur tous les tableaux - avec M. Barra pour mieux miner son entreprise, avec M. Chirac en sous-main, puisqu'il s'attendait à sa défaite, tout contre M. Giscard d'Estaing qu'il pensait fini - il s'est mis tout le monde à dos. Les trois « éléphants » sont toujours devant et M. Léotard derrière. La génération « nouvelle » qu'il entend incarner ne le sera bientôt plus. C'est peut-être tant mieux pour lui. On ne peut lui souhaiter plus bel avenir que le grand maiheur de devenir éléphant à son tour. En sa sagesse, le secrétaire général du Parti républicain remarque : « Il faut que les ainés nous aident. » Mais pas n'importe comment. Comme

« Monarchisme désnet »

« conseils », comme « juges », à la

manière des Américains qui, battus,

font « autre chose ».

Quelle impatience ! Et quel dommage, que M. Léotard, adepte du « parler vrai », éprouve autant de icultés à le mettre en pratique. M. Douffiagues, remarque-t-il, a acquis, en quittant la politique, une e liberté de propos » que lui n'a pas. M. Douffiagues accuse M. Barre de l'avoir e trompé ». M. Léotard en tient autant au service de l'accusé et il se contorsionne pour le dire tout en assurant qu'il ne le dira pas. Les voies de la politique sont « longues et compliquées ».

M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, paraît mieux s'y adapter. Il pousse les éléphents avec plus de discrétion. Il fait « son possible, jour après jour s, et Dieu sait où il va. Vers une coalition avec les socialistes ? Encore faut-il que ceux-ci le veuillent et que M. Méhaignerie se décide. La CDS fait la fine bouche. Il y aurait, selon lui, des socialistes fréquentables - MM. Rocard, Bérégovoy et Maurice Faure qui sont e lucides, intelligents et réalistes » - et d'autres qui ne le seraient pas. M. Méhaigneria est au regret de constater que les € fréquentables > ne se laissent pas facilement fréquenter parce qu'ils sont a prisonniers » du a monarchis désuet » de M. Mitterrand. Voilà

encore un éléphant dont M. Méhaignerie aimerait bien que la France soit débarrassée. Mais il appartient au domaine de l'illusion et, en attendant, M. Méhaignerie fait son possible pour semer la zizanie, sans trop d'espoir, dans le camp d'en face en triant les bons et les meu-

L'archétype du méchant, selon catte logique, c'est M. Henri Emma nuelli, numéro deux du PS, chargé des basses œuvres, c'est-à-dire de pratiquer le tir aux pigeons contra es centristes faiseurs de morale et les ministre d'« ouverture » trop bevards. M. Emmanuelli a au moins le mérite d'agir en accord avec ce qu'il pense et non pas pour obtenir un portefeuille ministériel, « J'ai pessé l'âge des caramels mous, avait-il dit, à ce propos, à M. Mitterrand avant la formation du deuxième gouvernement Rocard. M. Méhaignerie devrait lui tirer son chapeau puisque lui non plue « ne demande pas à antrer au gouverne-

Le « grand » débat du week-end illustre à sa manière la pensée d'Italo Calvino : faut-il mettre dans le même sac le Front national et le Parti communiste ? Nul, à droite, ne se fait la moindre illusion sur le résultat immédiat de cette vieille polémique relancée par M. Giscard d'Estaing. Mais chacun pense qu'elle aura une petite utilité. La vie quotidienne de la politique est ains faite. En proclamant son refus de toute alliance avec le Front national - sanctions à l'appui - le RPR a rendu à l'ensemble de l'opposition une cohérence sur ce sujet, sous réserve de stricte application. Du

même coup, le droite dénonce (pour des raisons diverses selon que l'on est centriste ou « libéral » giscardien) les accords électoraux de la gauche. Le Parti communiste, affai-bli de surcroît, ne fait plus peur à personne, depuis que la France a vérifié que M. Poniatowski exagérait un peu lorsqu'il menaçait les populations, en cas de victoire de l'adversaire, d'une arrivée des chars soviétiques sur la place de la Concorde, Il est vrai qu'en politique. pour ne pas sombrer dans la neurasthénie, il no faut jamais e cesse de croire que tout ce qu'on fait peut

JEAN-YVES LHOMEAU.

La fête de « l'Humanité »

« Les choses vont plus mal »,

assure M. Georges Marchais

C'est par un hommage particulier à Nelson Mandela que M. Marchais a ouvert son discourt de la fête de l'Humanité, le dimanche 11 septem-bre. Le secrétaire général du PCF a réclamé l'attribution du prix Nobel de la paix au dirigeant sud-africain, malade, et emprisonné depuis vingt-cinq ans. Il a réitéré, « comme le réclame l'ANC», su demande de rupture de toutes relations « avec ce régime monstrueux » d'Afrique du Sud.

Le dirigeant français s'en est pris nomie qui préconise : « surtout pas de hausses des salaires », au ministre du travail qui « s'estimera heu-reux » si le nombre des chômeurs « n'augmente que de cent cinquante mille d'ici à la fin de l'année », et a dressé un « constat » sans appel :
« Les choses vont plus mal. » Il a
remarqué que « l'impôt sur la fortune, tel que le gouvernement le prévoit », met « le grand patronat et les
commentateurs à son service (...) de

bonne humeur ».

Etablissant une liste de ce qui, selon lui, est possible, M. Marchais a rappelé les principales revendications sociales du PCF: SMIC à 6 000 F, 3 000 F par mois aux plus démunis, « vértuable impés sur la fortune rapportant 20 milliards de francs », diminution des loyers HLM de 10 % par une « baisse de 1 % du taux des emprunts papés aux banques par les offices », cotisation sur les revenus du capital d'un taux identique à ceux du travail, tanx identique à ceux du travail, réduction de 40 milliards de france du « budget de zura nucléaire ».

Le secrétaire général a affirmé que « la résignation a commencé à reculer » tout en remarquant : « il reste encore beaucoup, beaucoup d'efforts à déployer pour que, par-tout, la confiance et la combativité prennent le pas sur le décourage-ment et la passivité ». Il a donc invité les communistes à s'engager dans le bataille des prochaines élecdans le contonnée des proclames elec-tions cantonnées qui « vont être l'occasion pour toutes celles et tous ceux qui continuent à être de gau-che d'exprimer leur inquiétude che a exprimer teur inquiernue devant ce qui se passe depuis que François blitterrand a été réélu, et de faire connaître leur volonté ». Pour M. Marchais, « cette inquiétude est bien compréhensible » car « la droite a été battue, et pourtant, des la droite a de la droite a de la droite a de la droite a de la droite a été battue, et pourtant, de la droite a été battue, et pourtant, de la droite a été battue, et pourtant de la droite a été battue, et pourtant de la droite a été la droite a été battue, et pourtant de la droite a été c'est elle, et de plus en plus, qui tiens le haut du pavé l »

« Une infamie »

Le dirigeant communiste a d'abord dénoncé la promotion médiatique dont bénéficie, selon lui, le président du Front national. • A n'importe quelle heure du jour et de la mit, on entend Le Pen, les fidèles de Le Pen et les opposants lepé-nistes à Le Pen » à la télévision. Puis

D.E.S.S.

il s'en est pris vigourensement à M. Giscard d'Estaing qui « a osé mettre sur le même plan le groupe fascisant de Le Pen et le Parti com-muniste! C'est une infamie, sue abjection. M. Marchais a indiqué qu'entre le dirigeant d'extrême droite et les communistes, « il n'y a aras et les communistes, « il n y a pas qu'une opposition totale d'idée et de comportements», mais « le sang des dizaines de milliers de résistants communistes torturés, déportés et assassinés par les prédécesseurs nazis de Le Pen ».

En revanche, a-t-il poursuivi, entre la droite de Giscard et l'extrême droite de Le Pen, il y a un consinuge et une complicité qui se sont constamment manifestés, depuis la collaboration d'hier jusqu'au désistements réciproques de juin dernier. Il y a cinquante ans, le droite criait : plutôt Hitler que le Front populaire! - « Attaquez aujourd'hui Le Pen devant Giscard, a ajouté M. Marchais, il répons comme les siens l'ont toujours fait : supprimons d'abord le Parti com-muniste l » S'agissant de M. Barre, le secrétaire général du PCF a stig-matisé su proposition de loi tendant à interdire les fusions de listes entre les denx tours des élections munici-pales dans les communes de plus de trois mille cinq cents habitants et il

s'est félicité du rejet de cette propo-sition par le premier secrétaire du PS, M. Mauroy.

A propos du gouvernement, M. Marchais a déclaré : « Tout le morde reconnaît que, dans ses grandes lignes, la politique du gou-vernement de Michel Rocard pro-longe celle du pouvoir précédent. » Soulignant que le PCF avait appelé à voter pour François Mit-« appelé à voter pour François Mit-terrand » au second tour de l'élec-tion présidentielle et qu'il s'était montré « disponible pour participer monte « aisponible pour participer
– jusqu'au gouvernement – à la
mise en œuvre d'une politique nouvelle » après les législatives, il a
regretté que le président de la République ait choisi « l'ouverture à la
droite centriste pour continuer la
même politique » au détriment de
« l'union avec les communistes pour
une politique de chancement. une politique de changement ».

En conclusion, le député du Val-de-Marne a lancé un appel appuyé en faveur du vote communiste, le 25 septembre, su premier tour des cantonales : « Pour toutes celles et tous ceux qui veulent que les choses s'orientent vers la gauche et non pas de plus en plus vers la droite, il n'y a pas d'autre moyen, là encore, pour faire entendre leur volonté, que de se rassembler dans l'action et le

Draper français

(O une longue période, le lisme existant en URSS a constitué un modèle, nous avons romou délibérément avec cela. Ce que nous voulons construire, c'est un socialisme à la française. » Cette appréciation de Georges Marchais délivrée à l'occasion de la Fête de l'Humanité a trouvé sa consécration symbolique, à la veille du bicentenaire de la Révolution, à travers l'hommage spécial rendu per les dirigeants communistes au drapeau tricolore.

Dans son aversion pour le communisme, la propagande nazie avait inventé le slogan « Communista, pas Français ». A travers la Résistance, le PCF avait « réconci-Bé » l'internationalisme prolétarien illustré per la défense de l'URSS et la nation illustrée par le maquis Le mariage entre le rouge et le tricolore explosait en feu d'artifice à la Libération en plaçant e le parti des fusillés » au pramier plan sur l'échiquier politique. A contrario, tout ce qui pouvait avoir un rap-port avec la collaboration l'extrême droite en général pour ne pas la nommer - était placé au banc de la nation, frappé d'indignité nationale et écarté de

collectif. Les temps ont changé. Foute

d'adaptation et de renouveller le PCF a lentement glissé à la marge électorale de la gauche française. Fort de la crise et de percée des thèmes sécuritaires, le Front national a taillé des croupières aux « partis établis » et s'est payé le luxe de prétendre, avec un bénéfice électoral incontestable, être le seul vrai porteur de l'identité nationale. Encore faut-il remarquer que Jean-Merie Le Pen n'a pas ancore déployé tout son argumentaire contre le marché unique européen promis pour 1993. Sur ce terrain, le PCF a engagé le fer dans le même sens depuis de nombreux mois.

it n'est pas indigne de remarquer que le drapeau tricolore estempillé 1789 plenté par les communistes fintte aussi sur des terres conquises par l'extrême droite. Le secrétaire général n'affirme-t-il pas lui-même que les e promesses non-tenues » après 1981 ont fait la bonne fortune de l'extrême droite. Il s'agit donc bien de reconquérir un électorat qui, à bien comprendre Georges Marchais, vozait plutôt commu-niste ou socialiste... svant.

Dans catte offensive, le drapeau national se doit-il de prendre le internationaliste ? La Fête de l'Humanité a donné la réponse elle-même en s'offrant, de plus, un clin d'osit au e produire français ». Les dirigeents communistes ont inauguré le « draper français » avec le défilé d'Yves Saint Laurent. Certes, il y avait là une volonté de renouer avec une tradi-tion tombée en désuétude, exceptée sur le plan musical : l'hom-mage à la culture et aux créateurs. Certes, il y avait aussi le rêve fou, et magnifiquement réusei, du mariage entre le luce et le peuple. Mais, su delà du sym-bolique, d'aucurs ont pu y voir une affirmation, de la défense du patrimoine national agrémentée d'un petit message politique de la même veine.

A l'heure où précisément l'« Europe de 93 » risque de porter un coup à la culture des drapeaux, on peut se demander si le redrespercée pour l'autre, passe par le culte de l'imaginaire tricolore.

OLIVIER BIFFAUD.

Au « Club de la presse » d'Europe 1

M. Méhaignerie distingue M. Rocard et M. Bérégovoy du reste du PS

M. Plerre Méhaignerie, président du CDS, a souligné le dimanche 11 septembre, lors du « Club de la presse » d'Europe 1, que, contrairement à M. Raymond Barre, il « ne partage pas les grandes orientations de François Mitterrand ». M. Méhaignerie juge qu'il « y a des hommes lucides, intelligents et réalistes » au PS, en particulier MM. Michel Rocard et Pierre Bérégovoy, mais que ceux-ci sont « dépendants et même prisonniers d'un PS qui reste, avec ses archaismes et les séquelles de l'idéologie, prisonniers d'une clientèle, de la « bible aux Français » de François Mitterrand qui dégage un certain parfum de monarchisme désuet ».

Le président du CDS a mis va

chisme désuet ».

Le président du CDS a mis en garde le PS contre les erreuss qu'il « sent venir », notamment sur l'ISF. Il a mis en cause les alliances PS-PCF.

La cote des pointres.

objets de collection.

« Je récuse, s-t-il sonligat, le FN et le PC de la même façon et tous ceux qui font alliance avec eux ».

jont attance aver est ».

M. Mébaignerie a encore affirmé que ce n'est pas à lui de » régler le problème de l'ouverture » et que son ambition est « d'infléchir l'action du M. Méhaignerie a également criti-qué la position de M. Rocard sur la TVA en ces termes : « La démarche du premier ministre (...) est à l'évi-dence un obstacle à la construction

Dans une interview à la Tribune de l'expansion, interview-réaction aux prises de position de M. Rocard déclarant la semaine dernière à propos de la baisse du taux de la TVA que, « dats deux ans, plus personne n'aura envie de faire ce qui ess envisagé

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

36.15 LEMONDE

Les annonces des collectionneurs : de la peinture aux

Le magazine : les expositions, les galeries, les ventes.

aujourd'hui ». M. Méhaignetie pré ciso : « Nous devons avances résolu-ment sur la vole de l'harmonisation des taux de TVA car c'est un élémen aes toux de 1VA car c'est un elemani important de la constitution du mus-ché unique de 1993. (...) La réaction de Michel Rocard est beaucoup trop brutale. Si sous voulous construire l'Europe et remettre la Prance sur de bous rails, il faut en tirer les consé-quences fiscales. »

questes futures.

Concernant la décision du gouvernement de réduire le taux de TVA de
7 % à 5,5 % en 1939 sur un certain 7 % à 5,5 % en 1989 sur un certain nombre de produits, l'ancien ministre de l'équipement et du logement déclare: «La décision de passer de 7 % à 5 % le seuil de produits de grande consommation est jugée par certains de nos partenaires comme un peu démagogique. Cela n'était peutêtre par le plus prioritaire. Même si électoralement, c'est efficace. Je me pense pas que ce soit une boane démarche pour l'aventr. »

• « Gaultistes pour le oui » en e-Calédonia. - Les € gaullistes > cui avaient soutenu la candideture de M. Barre à l'élection présidentielle viennent de constituer un Comité national gaulliste pour le Nouvelle-Calédonia. Ca comité com-Nouvelle-Casscorne. Le contra com-prend notamment MM. Piarre Bas, Yves Lancien, Hubert Germain, Jac-ques Trorial, anciens députés, et M. Jean Charbonnel, maire de Brive, député RPR de Comèze.



Cadres en activité, TIAE yous propose un perfectionnement en préparant des DIPLOMES NATIONAUX de 3º cycle : formations accessibles dans

le cadre du Plan de formation de l'entreprise ou en congé individuel de formation. DESS PENANCE : Françoise LOTRINI 🕾 45.58.00.21

DESS CONTROLE: Patricia BORGES 曾 45.57.28.41 . DESS SYSTEMES D'REPORNATION : Maria Josée FREIKAS @ 45.58.00.21 DESS DEVELOPPEMENT DE LA PONCTION PERSONNEL!

Thirtise CHABLAT 29 45.58.00.21

ou Service Formation Continue: 29 45.58.02.28 * Pour les personnes non titulaires de diplôme: possibilité de valider vas acquis professionnets. INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES Université de Paris 1 - Panthéon Sorbonne, 162, rue 5aint-Charles - 75740 Paris Cedex 15

LE SAVOIR-FAIRE DE L'IAE...

Code ARTLINE

ces quelques formules – parmi d'antres – du président de la République avaient montré que la saison de l'« ouverture » se terminait prématurément. Presque deux mois jour pour jour après les déclarations de M. Mitterrand, le comité direc-teur de reatrée da PS a pris acte sans déplaisir de cette réorientation.

And the second particles and a

THE RESERVE AND THE RESERVE OF THE PERSON OF

British IN . II CALLED STATE

A STATE OF THE PERSON

M Mir that man

White the property of the

MATTER STATE OF THE PARTY.

Asserted to the second state of the second s

Minimum of the second of the

The first of the f

Market a comment of the second

WARRY CO., 1947 - 44 SEPTEM

A CHARLEST OF BUILDINGS

with the country of the property. The rest process of compage

Be Moral of the parameter

THE REPORT OF THE PRESENTANT

the distance of the file

CALLERY OF THE RESERVE TRAINING

Harrison Commence Contract

A CONTRACTOR SERVICES

PROPERTY OF THE SECTION OF

😘 Pour de de la des prédats

war go then you at a pa-

Segret, ales and an analysis of a

The state of the s

Frankling transport to the DE F

a ter ger a in half fin bereit

THE RESERVE THE T

10 1 10 TOTAL OF \$170

there we will be the second

- FB ' 6 | 62 2'1079 E.

appear and the program and the

Principle of the State of the Control of

& amplet it is an art

4.00 T. 8 . 5 3 447.

No. of Last 1997

per legisle on confirmation of

李子鄉 经工作证据证据

2 74 - 275 - 5 4 A grange of the second second second

Section 18 To the section of the sec

THE R. L. L. P. LEWIS B. LEWIS

FAMER S. LINE

-:: 4

The state of the s

MANUFACTURE OF THE PARTY OF THE

AND THE REAL PROPERTY.

la torella de la companya del companya del companya de la companya

The state of the s

Martin St

1.1 19 51

the result of

1-0.2

Park Market and

plus mal »,

Marchais

Il arrive que les directives prési-dentielles déchirent le cœur des socialistes, qui ne s'y plient qu'à regret. Ce n'est pas aujourd'hui le cas, bien au contraire. La plupart des intervenants devant le « parlement » du PS ont emboîté le pas à M. Mitterrand avec soulagement tant il est vrai que cette maudite « ouverture » avait créé dans les rangs socialistes un malaise qui n'en finissait pas de peser sur la rentrée d'automne, tout comme il avait gâté la fin du printemps et le début de

Premier intervenant, M. Henri Emmanuelli a donné le ton en rappelant que les déclarations du 14 juillet, suivies de l'adoption d'un texte dans le même sens par le bureau exécutif du PS, auraient du « suffire à clarifier le débat » et qu'il est en tout cas anjourd'hui « souhaitable d'abrèger un débat surréaliste par

bien des côtés ». M. Emmamelli remarque a passage que à l'occa-sion de la préparation des élections cantonales, « les signes d'élargisse-ment ont été rares, pour ne pas dire exceptionnels ou anecdotiques et (...) nul espace politique qui soit à la fois au centre et dans la majorité présidentielle n'est apparu » présidentielle n'est apparu ».

Au cas où cela n'aurait pas suffi, M. Pierre Mauroy, premier secré-taire du PS, qui succède à son numéro deux, enfonce le clou : « Parlons donc de rassemblemens, lance-t-il, d'élargissement de la naiorité et laissons de côté l'ouver-ture et ses péripéties! » Faisant les gros yeux à ceux qui, à droite, au centre et « même à gauche », veuient semer la - confusion - dans les esprits, le premier secrétaire se féli-cite d'un comité directeur qui bai-gne dans la « sérénité », l'« optimisme » et la « clarification » et affirme: Premier parti politique de France, le PS n'a pas à se laisser imposer sa règle de l'extérieur. Le rassemblement est pour nous le moyen de faire progresser notre projet. Notre critère est celui des idées, de nos idées. > Sur le même terrain, c'est à M. Pierre Bérégovoy que revient la satisfaction d'avoir inventé la formule la plus méchante et la plus nette de la journée : « M. Méhaignerie a ses idées mais nous avons les nôtres et les nôtre,

ont plus d'avenir que les siennes. » Si les socialistes s'éloignent des centristes, par symétrie ils se rapprent des communistes. Déjà, vendredi, dans les colonnes du Monde,

M. Louis Mermaz, président du groupe socialiste à l'Assemblée, affirmait que « d'abord, il ne faut affirmait que « d'abord, il ne jant négliger aucune occasion pour que [la] majorité de gauche se manifeste » dans l'hémicycle du Palais-Bourbou. Samedi, M. Emmanuelli souligna que le PS n'a pas d'« alliances honteuses ». M. Mauroy apporte sa voix au cheur et « s'insurge » contre toute « analogie entre lepénistes et insupportable entre lepénistes et

munistes », Devant les caméras de télévision, le premier secrétaire, indigné, lance : « Cest une injure à l'Histoire (...) des années 42, 43, 44, 45. Où étaient les idées de Le Pen? Où étalent l'URSS et son armée? C'est une injure à l'égard des citoyennes et des citoyens français qui votent et aes crioyens français qui votent pour le Parti communiste et c'est une injure à l'avenir, compte tenu des changements qui interviennent sur le plan international au niveau du mouvement communiste international. On n'a pas le droit de s'exprimer de cette façon (...). On connaît les divergences entre socialistes et communistes mais nous n'acceptons pas les raisonnements trompeurs (...). Nous entendons rester fidèles à ceux qui sont dans la majorité présidentielle, nous voyons bien que le Parti communiste et se constant de aute majorité par la contra majorité de aute majorité de la contra niste a sa conception de cette majo-rité présidentielle mais nous entendons aider le rassemblement de cette majorité présidentielle aider son élargissement en ayant toujours le souci de cet élargissement, mais en restant bien dans le cadre de cette majorité présidentielle, telle

Au cadre austère et qualque peu étoufiant du troisième sous-

soi de l'Assemblée nationale, M. Michel Rocard a préféré le

calme et la verdure du parc de

l'hôtal Matignon pour s'entratanir

avec les membres du comité

directeur. Le premier ministre,

samedi, n'a donc pas participa

aux travaux du « parlement » du

PS, mais il a invité ses membres à venir déjeuner rus de Varenne, à

un jet de pierre de la rue de l'Uni-

Une brume de septembre vol-lait le ciel mais la température était douce. Le déjeuner sur l'herbe a pris les allures d'une

mini-garden party de Matignon

pour quelques centaines de

€ happy few » presque perdus sur les vastes pelouses. Un micro avait été dressé sur le perron pour

que le premier ministre souhaite la

bienvenue à ses invités. M. Rocard l'a dédaigné et a pré-

féré atter de groupe en groupe,

armé d'un stylo et de petites fiches où il a noté conseils, sug-

gestions, suppliques des cadres

président de la République avec son contrat avec le peuple, la Lettre aux

« Un impôt socialiste »

Bon gré mal gré, les rocardiens sont sur la même longueur d'ondes. M. Gérard Fuchs reconnaît : « Il est clair (...) que notre relation avec le neurera particulière : pas par affinité idéologique, plus par com-plicité stratégique, mais parce que le parti progressiste que nous sommes ne peut ignorer les catégo-ries que le PC influence encore. Dans les conloirs du comité direc-ters M. Alein Pichend live aux tenr, M. Alain Richard juge que, pour les élections municipales, « dans beaucoup de cas », les socia-listes reconduiront leur alliance avec les communistes. « Il n'y a pas à chercher ailleurs, lance t-il, on ne va pas se cacher derrière notre petit

doigt -Ce recentrage... à gauche trouvera l'une de ses premières expres-sions concrètes sur le terrain parlementaire et, plus précisément, dans le débat autour de l'institution de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF). Nombre de socialistes font le raisonnement suivant : le poids économique de cet impôt n'est pas très important. Il vant beaucoup par sa charge symbolique. Il seralt absurde de lui faire perdre sa principale qualité - la symbolique - par des concessions aux centristes. Certains socialistes pensent même sans le dire

Aujourd'hui premier secrétaire

du PS, avant-hier premier minie-tre, M. Pierre Mauroy était de la fête. Il a entraîné son successeur

au fond du parc de Matignon pour

lui montrer combien le chêne de Hongrie que – fidèle à la tradition – il avait planté à son arrivée en

1981 a poussé vigoureusement. M. Rocard a confié que les discus-

sions avec le chef jardinier de Matignon vont bon train pour

savoir quel arbre va planter la maire de Conflans-Sainte-

Honorine pour marquer son pas-

pour un onne : il s'agit de montrer de façon symbolique, que, face à

la « maladie des ormes » qui

pas les bras. C'est, en somme, à l'échelon végétal, l'affirmation du combat de la vie. Rien n'est fait,

mais M. Rocard a pris soin de se renseigner sur l'essentiel : la maladie, non contagieuse, ne

pourrait pas s'étendre aux arbres

centenaires du parc

décime ces arbres, on ne ba

Le premier ministre penche

Du chêne à l'orme

nentaires.

qu'elle a été rassemblée autour du tont haut qu'il vandrait mieux, pour que cet impôt soit clairement identi-fié comme un impôt « de gauche », qu'il soit adopté contre les centristes, grâce au recours à l'arti-cle 49-3 de la Constitution.

Paradoxe de la politique : quatre mois après que M. Mitterrand a nommé à l'hôtel Matignon l'inventeur du « gouverner autrement », fondé sur l'idée de « convaincre » plus que sur celle de contraindre, l'ombre du 49-3 plane sur l'un des premiers grands textes du septennat, voire sur l'ensemble de la procédure budgétaire. Le 1ª septembre, devant les jeunes rocardiens des clubs Forum réunis en université d'été à Vitrolles, le rapporteur général du budget, M. Richard, affirmait sans états d'âme particuliers que le 49-3 est un instrument de cohérence. qui pourrait être utilisé en cas de conjonction « démagogique » d'oppositions contraires. Cette hypo-

thèse a été invoquée samedi. Le débat sur l'ISF, deveau pour le oment un débat essentiellement socialo-socialiste, se présente donc de la manière suivante : maintenant que, sauf nouveau retournement de tendance, l'élargissement de l'assiette est exclue, gouvernement et députés vont discuter sur les 12ux. Les députés, désormais peu soucieux, on l'a vu, de ménager les centristes, vont tenter de pousser les taux vers le haut. En face, le cabinet de M. Rocard est résigné à l'idée que certains taux franchiront la barre psychologique de 1 %. Les col-laborateurs de M. Rocard s'emploieront à limiter les hausses, afin de dépasser le moins possible 1 %. A l'Hôtel Matignon, on rappelle que l'effet psychologique du dépasse-ment du 1 % risque d'avoir pour première conséquence la perte de 60 000 emplois dans le bâtiment.

Une situation sociale « imprévisible »

Dans la négociation qui s'annonce, il est en tout cas clair que tout ce qui ressemblerait à un « chantage au vote » de la part des centristes aura sur le groupe parlementaire du PS un effet de repoussoir. S'il faut choisir entre un projet adopté par le PS et le PC ou un proiet voté par les socialistes et les centristes, les parlementaires PS, dans leur état d'esprit actuel, se prononcent des deux mains pour le premier

cas de figure. listes avaient la conviction, à l'instar de leur premier ministre, de s'installer dans la « durée », en s'accommodent d'une situation politique où l'état de la droite devrait donner « du temps au temps » pour l'action de la gauche.

Quelques membres du « parlement » du PS, pourtant, out tiré la sonnette d'alarme. Bien placés, à des titres différents, pour avoir un avis

sur la question, MM. Jean Le Gar-rec et Gérard Gaumé ont soulevé la lancinante question du mécontentement social.

M. Le Garrec a mis en garde ses M. Le Garree a mis en garde ses amis contre le décalage gênant entre un gouvernement qui selon lui gouverne « bien » et n'est pas mis en cause et une réalité sociale qui ne s'exprime pas. M. Le Garree craint que ce décalage ne se traduise par un grand vide dans les urnes lors des Sections cantonales.

Ancien permanent de la CGT, M. Gaumé a succédé à M. Le Garrec pour dire qu'il faut . faire plus et plus vite sur le plan social ». M. Gaumé a souligné que les sala-riés ont aujourd'hui, à l'égard du PS, non plus un sentiment de confiance mais celui d'une forte attente, voire d'une impatience. Pour lui, la situa-tion sociale est • imprévisible ». M. Gaumé a souligné la singularité, pour la gauche, d'une situation où les taux de l'ISF sont inférieurs à 1 % alors que le prélèvement de 1 % pour la Sécurité sociale a été maintenu sur les salaires

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

A Pacific FM

M. Emmanuelli critique les centristes

M. Henri Emmanuelli, numéro deux du PS, a affirmé, le dimanche 11 septembre lors du « Grand oral » de Pacific FM, à propos des projets de Pacific P.M., a la n'y a pas de desaccords fondamentaux entre le PS et le gouvernement, entre le gouvernement et les parlementaires, il y a discussion. Et il serait tout de même paradoxal que ce gouverne-ment dialogue avec tout le monde sauf avec les députés de sa majorité ou avec le parti dont il est issu.

M. Emmanuelli a évoqué les récentes déclarations de M. Raymond Barre : « Je ne dis pas que M. Barre n'est pas sérieux, je dis que M. Raymond Barre a des objectifs personnels et que, loin d'éclairer le débat sur l'ouverture, il le com-

Le député des Landes a encore affirmé que MM. Pierre Méhaigne-rie et Jacques Barrot « font un parallèle entre le PC et le FN et révent [d'une] conjonction du PS et du parti centriste ». « Je crois qu seront très déçus », a ajouté M. Emmanuelli.

Pour M. Emmanuelli, l'actuel langage centriste est : - Pour nous, l'ouverture, c'est qu'il y ait des gens de gauche qui viennent à droite. « Evidemment, a précisé M. Emmsnuelli, cela peut paraître sympathique, mais c'est peu réaliste. »

Les députés du PS veulent être eux-mêmes

Pour séduire, en politique comme ailleurs, il y a deux stratégies. La première consiste à demander à la personne convoitée : comment voulez-vous que je sois si je veux avoir une chance de vous plaire? La seconde est plus abrupte mais peutêtre plus efficace : voilà comm suis, à vous de savoir si je vous plais

Après avoir esquissé an Parien en juin-juillet la première stratégie, les socialistes semblent s'orienter résolument vers la seconde, dans la perspective de la prochaine session d'automne. Fini le temps des concessions et des clins d'œil en direction du PCF on des centristes. Les députés socialistes veulent être eux-mêmes.

Affaibli lors de la très courte session de printemps par l'absence de vingt-cinq députés sur leurs bancs (les suppléants des ministresdéputés qui n'avaient pas encore droit de sièger), le groupe socialiste avait du naviguer à vue pour faire adopter les textes du gouvernement. Le projet de loi d'amnistie avait donné lien à quelques embardées entre les chicanes centriste et communiste. Un parfum d'irrésolution avait plané dans l'hémicycle.

Aujourd'hui au complet et bien que n'ayant pas la majorité absolue, les députés socialistes veulent écarter ce mauvais souvenir. C'est pour-quoi la position de M. Dominique Strauss-Kahn, président de la commission des finances, exposée lors du comité directeur du PS samedi, a été écartée. Il sonhaitait que le gouvernement adopte dès le départ sur chaque texte une stratégie de vote : votons l'adhésion du groupe communiste, l'abstention des centristes, etc.

Le président de la commission des finances devait finalement se rallier à la thèse majoritaire, qui a récusé une telle démarche au motif qu'elle ferait des socialistes les « otages » des autres formations.

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a d'ail-leurs rappelé qu'il faudrait • une addition des contraires » (les communistes plus la droite) pour entrainer le rejet d'un texte ou l'adoption d'une motion de censure contre le gouvernement. Hypothèse difficilement réalisable dans la mesure où elle contraindrait les communistes à expliquer à leurs électeurs les raisons de leur «collusion» avec la droite. Les socialistes comptent également sur une relative bienveillance du groupe UDC qui, estiment-ils, ne souhaite pas trop se marquer à droite, notamment sur des textes comme l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF) et le revenu minimum d'insertion (RMI). «Ce n'est pas la peine de chercher à mégoter pour récupérer quelques voix . estime M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parle-

Cette perspective ravit M. Henri Emmanuelli, grand pourfendeur de l'ouverture. A propos de l'ISF, il y voit la garantie d'un vote d'un simpôt vraiment socialiste qui ne sera pas décrédibilisé par des

concessions politiques. L'utilisation du 49-3 (engagement de la res-ponsabilité du gouvernement) sur l'ISF ne l'effraie pas le moins du monde. Cela permettrait de montrer que seuls les socialistes soutienne l'instauration d'un impôt populaire à le base. Auparavant, le numéro deux le besc. Auperavant, le num du PS espère que les amendements socialistes tendant à augmenter les tanx ou à créer une tranche supplémentaire auront été acceptés par le

En revenche, la discussion sur l'intégration des actifs profession-nels (« outils de travail ») dans l'assiette de l'ISF est désormais close. Mais plus d'un socialiste souhaitait, samedi, la voir rebondir dans les années qui viennent. « C'est une cote mai taillée. Il faudra réfléchir à un impôt plus intelligent dans l'avenir », estimait M. Jean Le Garrec, porte-parole du groupe socia-liste de l'assemblée.

La Constitution bonne fille

Reste à savoir si les députés socialistes ont les moyens de leurs ambitions. Le risque d'une opposition conjointe PCF-UDF-UDC-RPR semble effectivement réduit à court terme. Les municipales de l'année prochaine ne devraient-elles pas voir renaître les alliances PS-PCF de 1983 ? Des amendements socialistes ou des articles de projets de loi pourraient fort bien être rejetés séances publiques grâce aux voix de la droite et de l'extrême gauche.

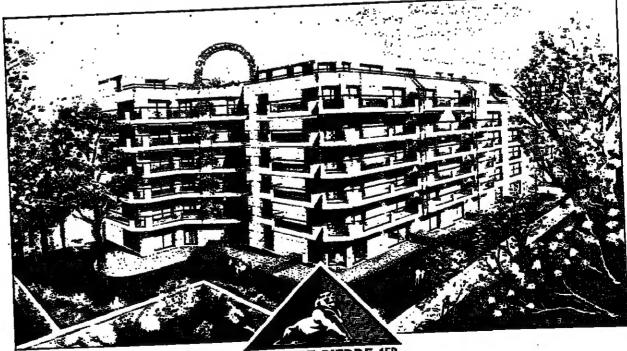
Heureusement, la Constitution de la cinquième République est bonne fille avec l'exécutif. Le gouverne ment dispose de certains instruments lui permettant de contourner les oppositions. Il peut utiliser le 49-3 afin de faire passer un texte sans vote, sauf si une motion de ceasure est adoptée. Une autre arme permettrait au gouvernement de tirer son épingle du jeu : il s'agit du vote blo-qué (44-3). Cet article l'autorise à demander aux députés de se prononcer sur tout ou partie du texte en discussion en ne retenant que les amendements proposés ou acceptés par le gonvernement. Certains députés de l'opposition, bien qu'hostiles à telle ou telle disposition, pourraient tou-tefois se soumettre à la volonté du gouvernement en ne souhaitant pas pour autant repousser l'ensemble

d'un texte. Il faudra en toute hypothèse que les présidents socialistes des commissions suivent de très près les débats en commissions pour fermer les points névralgiques et prévoir ainsi la parade en séance publique. Si l'on en juge par l'expérience de l'ex-majorité parlementaire de 1986 1988, une grande vigilance et une mobilisation sans faille de tout le groupe socialiste en commissions et dans l'hémycicle devront être de mise pour éviter l'absentéisme, qui permettrait à l'opposition de devenu majoritaire, ou les erreurs dans le maniement des clés de vote.

PIERRE SERVENT.

LE PIERRE Ier SCHEFFER

5, rue Scheffer-Paris 16e



GROUPE PIERRE 1ER

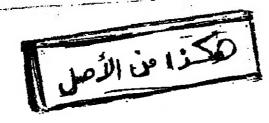
Venez retrouver le sens des valeurs au cœur du Trocadéro, dans un jardin entouré de jardins,

à trois rues du pittoresque marché de Passy, à trois minutes des métros, à trois pas de la Tour Eiffel.

Le Pierre 1º Sheffer réunit tous les avantages de sa situation exceptionnelle: le calme de son jardin et son ensoleillement, la sécurité, le luxe des prestations et la qualité technique de la construction.

Une résidence de prestige, de 30 appartements où les 4/5 pièces sont des espaces privilégiés.

Bureau de vente: 3, avenue du Président Wilson - 75116 PARIS - Tél. 47.201816



MONSIEUR ARAFAT, LES FRANÇAIS VOUS ATTENDENT!

Demain à Strasbourg, lorsque pour la première fois vous poserez le pied sur le sol de France, les Français se souviendront.

Ils se souviendront des morts et des blessés de la rue Copernic, de la rue Marbeuf, de ceux de la Galerie Point Show, de ceux de la rue de Rennes.

Ils se souviendront des souffrances des otages de l'avion d'Air France d'Entebbé, des morts cet été sur le «City-of-Poros».

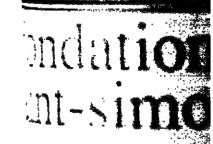
Demain à 12 heures, à Strasbourg et dans toute la France, les Français se souviendront que tous ces attentats sont restés impunis.

Monsieur Arafat, vous êtes sûrement très bien, très très bien placé pour aider la justice française à identifier ces terroristes et les faire condamner pour ces crimes.

N'oubliez pas, Monsieur Arafat, les Français attendent.

C.R.I.F.

Conseil Représentatif des Institutions Juives de France 19, rue de Téhéran - 75008 PARIS



Politique

La préparation du référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

L'opposition reste partagée sur l'appel à voter « oui »

l'opposition, et en particulier au RPR, sur l'opportunité d'appeler à voter « oui » au référendem du 6 novembre prochain sur l'avenir de la Nouvelle-Calédon

Selon M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, « personne ne peut préjuger ce que sera la position du RPR. Les trois hypothèses — le oul, le non et Pabstention - restent ouvertes, affirme Pancien ministre de l'intérieux dans une interview publice le 11 septembre par le Journal du dimanche, et nous savons que notre décision sera jourde de conséquences ». M. Pasqua estime notamment que dans le projet de loi référendaire figurent « deux dispositions manifestement contraires à la Constitution qui risquent de créer des précédents redoutubles » : « Une discrimination entre les électeurs selon la date de leur installation en Nouvelle-Calédonie » et « les conditions dans lesquelles l'amnistie pourrait être accordée

serait dit M. Pasqua, « une très grave nova-tion dans le droit français ». Réflexion faite, le président du groupe RPR du Sénat croit donc qu' · il n'y a pas de majorité au RPR pour appeler à voter « oui ».

M. Michel Noir, député RPR du Rhône, est d'un avis tout à fait différent. Selon lui, « beaucoup de choses laissent supposer que le « oui » l'emportera » lors de la réunion mercredi, du comité central du RPR qui fixera la position du mouvement. L'ancien ministre du commerce extérient souligne qu'il no volt « pas très bien comment le RPR pourrait désavouer le RPCR », qui out signé les accords de Matignon, et il vent retenir surtout que sur le territoire « les Français out choisi de se mettre d'accord plutôt que de s'assassiner ». M. Noir rappelle que le référendam est « une invention gaulliste » : « Nous serious les plus aud placés, a-t-il dit dimanche au « Forum FR3Si l'on ne reut pas qu'il y ait récupération de ce référendum par les socialistes, il faut le moyer sous le « oui ». A 95 %, ce n'est pas M. Rocard ou quiconque qui aura gagné, ce sera la France. »

Le secrétaire général da Parti républi-cuia, M. François Léotard, qui était dimanche l'invité du « Grand Jury RTL-le Monde », a exprimé les mêmes réservers que M. Pasqua, mais sans se prononces clairement sur ses intentions de vote. « La question n'est pas tellement de savoir quel est l'intérêt de M. Rocard ou de M. Mitterrand, c'est : quel est l'intérêt de la France ? Je ne suis pes sûr que ce soit la disparition totale de toute présence française dans le Pacifique, ce que je crains (...). Notre devoir est de prendre date, de réfuter certains argaments lorsqu'ils sont anticonstitutionnels et de dire : faites atten-

Un choix retardé par l'embarras

Le « piège » calédonien est un instrument à multiples et successives détentes. Celle qui se déclenche en ce moment est de nature constitutionnelle. Elle est constitute par le projet de référendum, qui provoque dans l'opposition un embarras gran-dissant. Aussi bien au Parti républi-cain qu'au RPR aucune attitude n'est encore définitivement arrêtée.
Les fluctuations s'amplifient même entre les différentes réponses à apporter au référendum du 6 novembre. Ces hésitations sont désormais telles qu'il se pourrait bien que le PR et le RPR ne suivent pas l'exemple du CDS, qui s'est déjà prononcé en faveur du « oui ».

Le parti de M. Léotard comme cetui de M. Chirac pourraient se donner un délai supplémentaire de réflexion et attendre au moins les premiers jours d'octobre pour fixer leur choix après que le conseil des ministres aura publié le projet de loi et le texte de la question. n'est encore définitivement arrêtée.

et le texte de la question.

Ces deux formations de l'opposi-tion sont sinei plus réservées qu'elles l'étaient la semaine dernière, où il semblait que le « oud » progressait dans leurs instances dirigeantes. C'est en raison des contacts pris par leurs responsables avec leurs cadres, avec leurs militants et aussi avec leurs électeurs qu'un frein est mis à la lente progression qui devait abou-

Ainsi M. Léotard, secrétaire général du PR, qui, lors des journées d'écude de son mouvement, à Chamonix, penchait très nettement vers le « om » multiplie-t-il maintenant les interrogations et les restrictions qui constitueraient, prises au pied de . gnos.

fondation

saint-simon

SEMINAIRES 1988/1989

L'évolution du paysage politique français

Animateurs généraux : François Furet et Ran Halévi

Ces séminaires s'adressent à un public motivé par un ensaignement

pluridisciplinaire de haut niveau consacré aux problèmes du monde

contemporain. Ils se déroulent soit sur un rythme de séances hebde-

madaires de deux heures, soit sous forme de journées complètes.

Pour tous renseignements, écrire ou tél. à :

91 bis, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris

Tél.: (1) 42,22,38.52 & (1) 42,22,29.95

fondation saint-simon

Animateur général : Jean-Claude Casanova

Où va la société française ?

Animateur général : Laurent Joifrin

Vers un nouveau modèle

Animateur général : Martine Aubry

■ La révolution de 1789 et nous

Animateur général : Jean-Denis Bredin

Les nouvelles technologies

Animateur général : Gérard Jorland

de relations sociales

La France et sa justice

la lettro, autant de raisons de ne pas approuver le texte du gouverne approuver le texte du gouvernement.

Le comité central du RPR, qui se réunit le mercredi 14 septembre, pourrait, lui aussi, fort bien se terminer sam qu'une décision soit formellement arrêtée, contrairement à ce qui était envisagé la temaine dermière. M. Chirac, qui, à La Baule, semblait pencher vers l'abstention, a ensuite réuni à Paris plusieurs instances de son mouvement — comité d'orientation et bureau politique — qui lui ont permis de constater qu'aucune majorité ne se dégageait en favour d'une attitude précise.

en lavour d'une attitude précise.

A l'issue du bureau politique du 8 septembre, après l'exposé d'arguments opposés, il a même reconna que, « de toute façon, il n'y a pas de bonne solution ». Il souhaite donc que la pius large discussion se déroule au comité central et que toutes les opinions s'expriment en une sorte de défoulement.

Cinq solutions

Ce pourrait être l'occasion de le Ca pourrait etre l'occasion de le faire pour les partisans de « nou », puisqu'ils n'ont pes en encore de porte-parole dans les instances diri-geantes, bien que M. Pasqua n'en soit pas éloigné. Or ce courant existe bel et bien au sein du RPR. Il com-prend tous ceux qui ont été convaincus — erâce notamment à la politique de gouvernement Chirac entre 1986 et 1988 – que la Nouvelle-Calédonis doit demeurer dans l'ensemble français. Ceux-là ne comprennent pas le changement d'artitude des dirigeents du RPCR qui ont signé les accords de Mati-

Se joignent à eux ceux qui sont convaincus que ces accords seront utilisés par le gouvernement pour faciliter l'accession de la Nouvelle-Calédonie à l'indépendance. Ils Caledonie à l'indépendance. Ils reçoivent le renfort de ceux qui estiment que la Constitution sera violée avec le «gel» d'une fraction du corps électoral national. Ce dernier argument à fait, ces jours-ci, de sensibles progrès. Ils est maintenent présenté comme la raison essentielle présenté comme la raison essentielle progrès. qu'a le gouvernement de recontir au référendum plutôt qu'à la loi, évitant ainsi de subir la censure – éventuelle – du Conseil constitutionnel.

Coux qui répugnent à mêler leur « non » à celui qu'exprimera le Front national penchent vers l'abs-tention. Ils estiment aussi que cela éviterait d'infliger au RPCR un

désaveu trop flagrant.
Cette solution, qui semble avoir les préférences de M. Chirac, mais aussi de M. Juppé ou encore de M. Messmer, est cependant jugée insuffisante par les partisans du « qui ». Coux-là sont divers. Les < répoyateurs > ne peuvent pas tous erenovateurs he peevent pas tous être classés parmi eux, puisque M. Julia, ancien délégué aux DOM-TOM, est pour l'abstention, contrai-rement à MM. Séguin, Noir, Cari-gnon, mais aussi à M. Chaban-Delmas et à M. Bar-zach, notamment. S'ils saluent la méthode de M. Rocard pour eréconcilier les deux communautés » ils affirment que l'« abstention » n'est pas un comportement gauilien, et ils trouvent que l'occa-sion serait mai choisie pour le RPR de se différencier des aurres formations de l'opposition sur ce sujet. Lis

admettent toutefois que ce dernies argument perd de sa force si l'UDF elle-même est divisée entre ses com posantes sur le vote à émettre. Entre ces trois options, beaucoup hésitent done toujours, et leur choix est encore loin d'être fait.

Au « non », à l'abstention et au oui », deux autres options s'offrent encore au RPR - et au PR. - qui ont déjà des partisans : le «oni, mais» — bien que, comme lançait de Gaulle à M. Giscard d'Estaing, inventeur de la formule en 1967, « on ne gouverne pas avec des mais », — c'est-dire une approbation assortie de réserves destinées à la fois à éclairer les électeurs et à prendre date pour un avenir jugé incertain. Reste enfin une sorte de « oui, si vous voulez » (!), qui consisterait à présenter les argu-ments en faveur de l'accord, à souli-gner les objections qu'il soulève et en définitive à laisser chaque électeur libre de son choix. Après tout, font remarquer les partisans de cette solution, le référendum tel que l'a voulu de Gaulle était un dialogue direct entre le président de la Répnblique et le peuple sans les intermé-diaires institutionnels que sont le Parlement et les partis politiques. Pourquoi ne pas restaurer ce face-àface singulier? Ouelle décision que prendra le RPR, celleci ne sere pas suivie à la lettre par tons. D'autant plus qu'en matière de scrutin référendaire il n'existe aucun moyen de contrôler l'application des

ANDRÉ PASSERON.

Le FLNKS entérine le plan Rocard

de notre correspondant

Az terme d'un marathon de dix emaines de consultations internes, l'affaire est définitivement bouclée le FLNKS, réuni en convention le samedi 10 septembre, près de Housilou, a « entériné », selon les termes de la motion finale, le plan Rocard sur l'avenir de l'archipel.

Il est vrai que la conclusion, le 20 août à Paris, des accords de Matignon et de la rue Oudinot, par une délégation reflétant la pluralité des courants au sein de la coalition des courants au sein de la coultion (Union calédonienne, Palika, UPM, USTKE), ne laissait guère de doute sur le succès de la ligne modérée prôuée par M. Jean-Marie Tjibaou. Il ne restait plus qu'à formaliser le compromis, ce qui fat fait avec l'Imprimatur officiel, délivré ce week-end par la convention du mou-

Le texte de la motion ne s'est toutefois pes privé de souligner les carences, selon les indépendantistes, des propositions de M. Rocard, dont le plan « n'offre aucune garantie au FLNKS sur le plan de sa revendication fondamentale » et illustre, affirme la motion, « le refus du gouvernement français de s'engager vers une politique reconnaissant le droit inné et actif du peuple kanak

Seal le Front uni de libération kanake (FULK), composante mino-ritaire dirigée par M. Yann Céléné Ureget et localisée surtout aux îles Loyanté, a réservé son avis. Au-delà du débat de fond, le rôle de franctireur entreteux par le FULK ren-voie à un lancinant contentieux entre M. Uragei et l'Union calédo-nienne de M. Tjibaon, relevant antant de divergences idéologiques que de querelles de direction.

Le conflit avait placé le FLNKS an bord de l'éclatement en 1987, lorsque M. Uregei avait été destitué de son poste de « ministre des relations extérieures du gouvernement provincire de Kanaky - en raison de

ses affinités avec la Libye. Depuis, le FULK avait pris le contrepied systématique des positions de l'Union calédonienne, allant même jusqu'à freiner la mobilisation déclenchée contre le starut Pous par les partisans de M. Tjibaou, à l'ori-gine des troubles d'Ouvéa et de Canala.

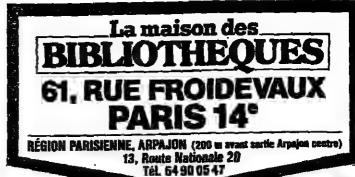
Le « cas Uregei »

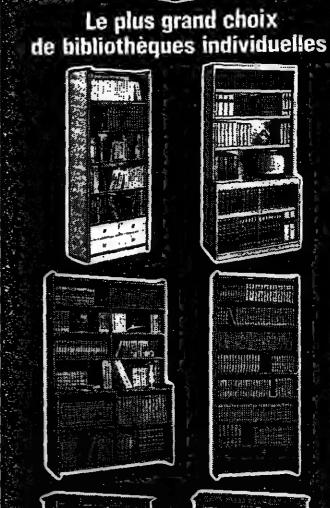
M. Uregei réclame, en échange de sa bonne volonté, sa « réintégration au porte de vice-président du ement provisoire et de ministre des relations extérieures ». sans cacher, an demeurant, qu'une telle rehabilitation impliquerait « le rétablissement des liens avec la Libye ». Si la coalition ne peut totalement faire l'impasse sur le « cas Uregel », ce n'est pas tellement en raison de la crainte de dérapages provoqués par le FULK, groupe peu rompu au militantisme de terrain en

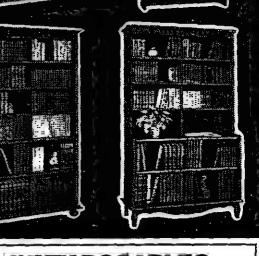
dépit de discours maximalistes. Dans un mouvement régi par la sacro-cainte règle du consensus octanien, le risque est donc de voir le fonctionnement de l'appareil grippé par une opposition irrêducti-ble, fêt-elle ultra-minoritaire. C'est dire le casse-tête auquel est confronté le FLNKS.

Le - cas Uregei » n'ayant pu être tranché ce week-end à Houaffou, son examen est renvoyé au prochain congrès du Front, les 3 et 4 décembre à Hienghène. Cette nouvelle échéance, consacrée à la « restructuration - du mouvement, dans la perspective du futur cadre fédéral, devrait être décisive, dans la mesure où elle pourrait prononcer l'incompatibilité de postes à la tête de la coalition et de responsabilités au sein des futures provinces. Une question est déjà sur toutes les lèvres : M. Tjibaou choisira-t-il la présidence du FLNKS ou celle de la province nord?

FRÉDÉRIC BOBIN.







JUXTAPOSABLES SUPERPOSABLES, SANS AUCUNE

FIXATION MURALE. DONC DÉMONTABLES ET DÉMÉNAGEABLES A VOLONTE.

pour former des ensembles à la mesure de vos besoins, de l'espace dont vous disposez et de votre budget.



A I IMPLE ET ETVI ES

	OMES EL	SIILES
DEMANDEZ LE (ATALOGUE COMPLE	T EN COULEURS
GRATUIT	BUNG STREET	A
Vous y strouverez tous les modéles, harteurs, largéurs, profondeurs et arte.		22 magasins exclusifs en France (fiste jointe au catalogue).
HDM		
CODE POSTAL.	1 S I Marie	
FACULTATE TEL:	PROFESSI	
LA MARSON E	PAR 2 24 h/24: (1) 43.2	0 Mais Cenex 14 0.73.33 MO41

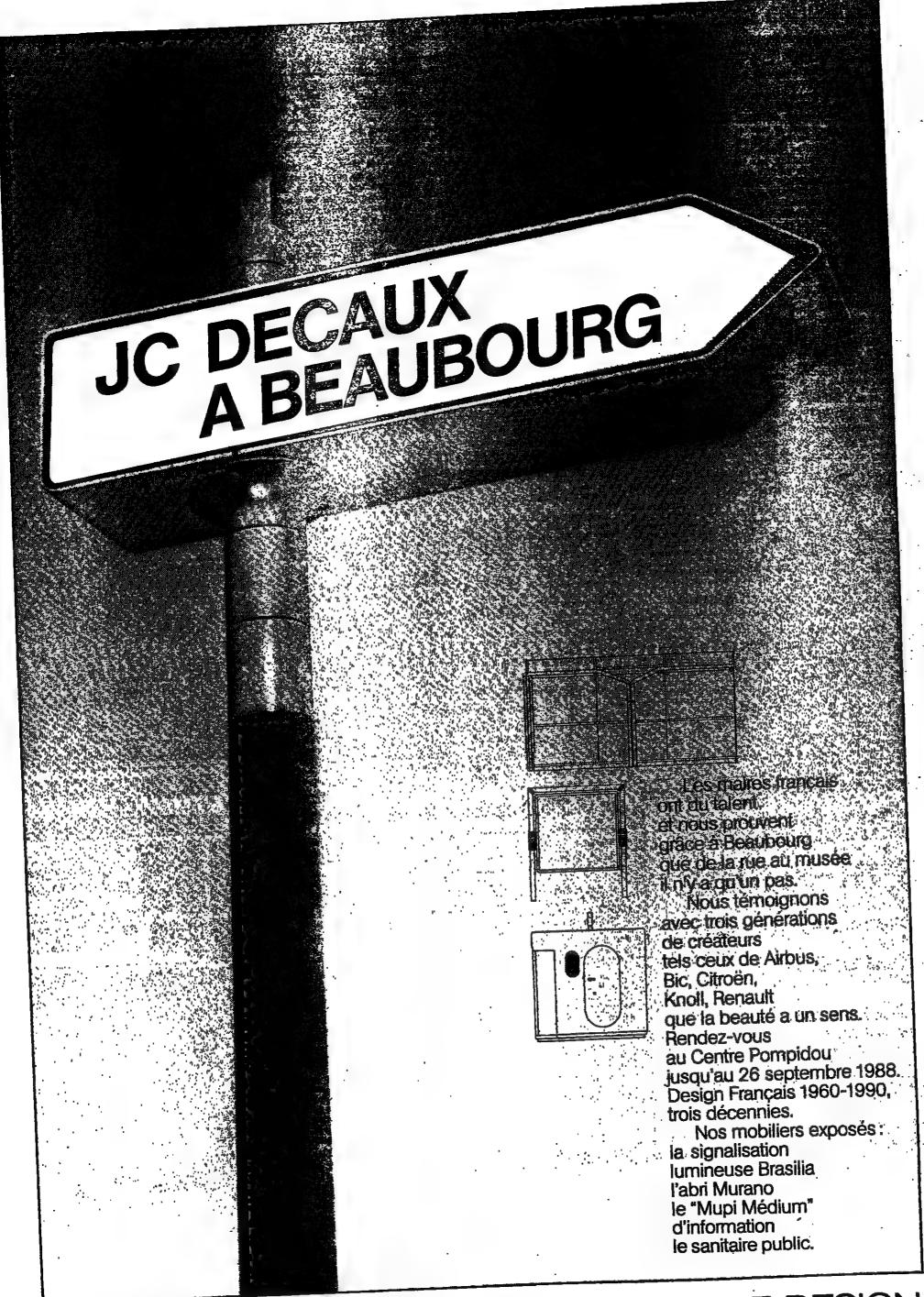
Mienials

très très

crimes

dentifier

وكذا من الأصل



JC DECAUX. MOBILIER URBAIN. 20 ANS DE DESIGN



Les législatives partielles dans l'Oise

Un premier tour favorable au RPR

M. Olivier Dassault et M. Jean-François Mancel, les deux candidats RPR soutenus par l'UDF, arrivent en tête respectivement dans la pre-mière et la deuxième circonscription de l'Oise au premier tour des législa-tives partielles organisées dimanche 11 septembre:

Au lendemain du premier tour des législatives du 5 juin, la commis-sion départementale de recessement des votes avait annulé les

1º CIRC. (Beauvaia, N-E, N-O).

Inser., 66 205; vot., 44 256; abst., 33,15%; suffr. expr., 43 545. MM. Olivier Dassault, RPR, 20 792 voix (47,74%); Walter Amsallem, PS, c.r., c.g., m. de Beauvais, anc. prés. du cons. régional de Picardie, 17 612 (40,44%); Claude Aury, PCF, adj. au m. de Beauvais, a.c.r., 2507 (5,75%); Georges Toutain, Verts, cons. mun. de Fontaine-Lavaganne, 1349 (3,09%); Claude Angelelli, FN, 1285 (2,95%). Il y a ballottage.

[5 juin 1988. - Enser., 66268; vet., 47964; abst., 27,62%; suffr. expr., 46754. Amseliem, maj. p.-PS, 28599 (44,05); Guy Descenart, URC-dit. d., c.g., c.m., et a. m. de Cavilly, n. c.r., 17558 (37,55); Amy (PC), 4404 (9,41); Angelelli, FN, 4193 (8,96).

20 599 voix obtenues par M. Walter Amsallem (PS) et les 15 375 voix recueillies par M. Guy Vadepied (PS) par ce que sur leurs bulletins de vote le mot « suppléant » figurait « après » et non « avant » le nom de leur remplaçant éventuel. La commission donnait ainsi raison aux candidats de l'URC. M. Guy Desessart didats de l'URC, M. Guy Desessart et M. Jean-François Mancel, en les déclarant élus. Les deux candidats socialistes présentaient un recours

24 avril 1988. – Mitterrand, 22212 (39,61); Chirac, 9996 (17,82); Le Pen, 8780 (15,65); Barre, 7709 (13,74); Lajoinie, 3186 (5,78); Waschter, 1647 (2,93); Lagoiller, 1561 (2,78); Jaquin, 779 (1,38); Bounel, 206 (6,36).

8 mai 1988. – Mitterrand, 33654 (59,66). (35,00).

16 mars 1986. — Un. Opp., 24822 (48,63); PS, 15553 (38,10); FN, 4697 (9,09)) PC 4044 (7,82); LO, 1286 (2,48); MRG, 684 (1,32); MPPT, 367 (6,71); LOR, 217 (9,41).]

2º CIRC. (Beauvais S.-O.)

Inscr., 66,850; vot. 39 606; abst., 40,75 %; auffr. expr., 38 619. MM. Jean-François Mancel, RPR, prés. cons. gén., 18 944 voix (49,05 %); Guy Vadepied, PS, m. de Méru, a.c.r., a.c.g., 15 064 (39 %); M= Solanges Schmitt-Trécant,

devant le Conseil constitutionnel, qui, le 21 juin, annulait le scrutin dans les deux circonscriptions.

Dans la circonscription de Dans la circonscription de Beauvais-Nord, M. Olivier Dassault réalise un score bien meilleur que celui de M. Guy Desessart: bien qu'il y ait eu 3 209 suffrages exprimés de moins que le 5 juin (pour un taux d'abstentions qui est passé de 28,67 % à 33,15 %), M. Dassault obtient 3 234 voix de

PCF, adj. av m. de Beauvais, 2697 (6,98%); Katherine d'Herbais, FN c.r., 1914 G'Herbais, FN c.f., 1914 (4,95%). Il y a ballottoge. [5 juin 1988. – Ins. 66 917; vot. 47726; abst., 28,67%; suffi. expr., 45 013. Mancel, URC-RPR, d.s., 21 367 (47,33); Vadepied, maj. p-PS, ds. 15 375 (34,15); d'Herbais, FN, 4 365 (9,69); Schmitt-Trécaut, PC, 3 966 (8,81).

24 avril 1988. — Mitterrand, 20 527 (36,15); Chirac, 10 859 (19,12); Le Pen, 9 467 (16,67); Barre, 8 138 (14,33); Lajoinle, 3 391 (5,97); Wacchter, 1 913 (3,36); Lagniller, 1 385 (2,43); Juquin, 845 (1,48); Boussel 250 (0,44).

3 mai 1988. — Mitterrand, 31 955 (65,67) 24 avril 1988. - Mitterrand, 20 527

(56,0%).
16 mars 1986. — Un. Opp., 24 494
(47,7%); PS, 14 667 (28,57); FN,
5 245 (10,21); PC, 4 047 (7,88);
MRG, 1 202 (2,34); LO, 1 175 (2,28);
MPTT, 342 (0,66); LOR, 156 (0,30).

plus que M. Desessart et il gagne plus de dix points de pourcentage (47,74 % au lieu de 37,55 %). Pour une part, cette progression s'expli-que par l'effondrement du Front national, dont le candidat perd 2 908 suffrages et six points de pour-centage (2,95 % au lieu de 8,96 %), et par une moindre mobilisation de la gauche, dont les deux composantes enregistrent de nets reculs.

Alors que le 5 juin M. Desessart érait devancé de 3041 voix par M. Amsallem, ce dernier compte cette fois 3 180 suffrages de retard sur le petit-fils de Marcel Dassault. Le maire socialiste de Beauvais recueille 2 987 voix de moins que le 5 juin, perte qui n'est qu'en partie due à la présence d'un candidat écologiste absent en juin. Son recul en logiste absent en juin. Son recul en points de pourcentage (- 3,61 points) est équivalent à celui enregistré par le PC (- 3,66 points), dont le candidat obtient 1 897 suffrages de moins qu'en juin. M. Amsallem obtient 40,44 % des exprimés contre 44,05 % en juin et M. Aury 575 %.

44,05 % en juin, et M. Aury, 5,75 % au lieu de 9,41 %. Dans la circonscription sud, l'abstentionnisme a été plus fort que dans la première circonscription et qu'en juin : 40,75 % au lieu de 28,67 %. Avec 6 394 suffranges exprimés de moins, les extrêmes régressent : la

candidate communiste perd 1 296 voix et 1,83 point de pourcen-tage (passant de 8,81 % à 6,98 %), celle du Front national 2 451 voix et 4,74 points de pourcentage (passant de 9,59 % à 4,95 %).

Les deux principaux candidats, qui siégeaient dans la précédente législature, enregistrent également un déficit en voix (- 311 aux dépens de M. Vadepied, PS, et - 2363 à ceux de M. Mancel,

RPR). Toutefois, en pourcentage, ils améliorent leur position: + 4,85 points pour M. Vadepied et + 1,72 pour M. Mancel. Si M. Vadepied a réduit l'écart, il n'en compte pas moins dix points de retard sur le candidat RPR (39 % contre 49,05 %).

A. Ch et J.-M. D.

Une élection sénatoriale partielle

ALPES-MARITIMES : M. Ginésy (div. d.)

Inscr., 1 578; vot., 1 530; suffr. expr., 1 508. MM. Charles Ginesy, div. d., cons. gén., maire de Péone-Valberg, 1 181 voix, ÉLU; Louis Fiori, PCF, cons. mun. de Nice, 166; Pierre Joselet, sout. PS, cons. mun. de Nice, 137; Henri-Philippe Goby,

div. d., 24.

¡Soutenu par la majorité départementale, M. Ginésy a, sans surprise, remporté cette élection sénatoriale partielle, organisée à la suite de l'élection à l'Assemblée nationale en juis dernier de M. Pierre Merti, maire (UDF-rad.) d'Antibles. Homme de confismee de M. Jacques Médecin, maire (RPR) de Nice, le maire de Péons-Valberg a recueill, dès le permiter tour, 78,31 % des suffrages. A gauche, le candidat socialiste, aucien bâtomier de l'ordre des svocats de Nice, qui a obtenu 9,08 % des voix, a perdu son pari en arrivant derrière le représentant du PCF, alors qu'il souhaitait le devancer. En recueillant 11 % des suffrages,

M. Fiori a, pour sa part, gagné le sieu, à savoir franchir la barre des 10 % des suffrages exprimés.

Né le 12 mai 1922 à Guille Né le 12 mei 1922 à Guillammes, dans le haut pays des Alpes-Maritimes, M. Ginésy entre au Sénat après une lougue carrière d'éin local consacrée au développement de l'éco-somie montagnarde. Ancien Étève de l'école normale d'instituteurs de Nica, il a d'abord exercé le métier d'enseignant. Il est maire de l'école Valberg depuis 1959, conseiller général du canton de Guillammes depuis 1961, et premier vice-président de l'assemblée départementale des Alpes-Maritimes depuis 1983. M. Ginésy, qui s'est toujours rangé sous la hamière de Rassemblement républicain de M. Jacques Médecin, maire de Nice, dont il est semblement républicain de NL Jacques Médecin, maire de Nice, dont il est un fidèle, détient également de nombrenses présidences dont celles du conseil d'administration du parc national du Mercantour, de l'Association des maires des stations françaises de gnoste d'hiere de l'Association des de sports d'hiver, de l'Association des maires des Alpes du Sud, et de l'Union départementale des offices du tourisme et des syndicats d'initiative des Alpes-Maritimes.]

Communication

La préparation de la loi sur l'audiovisuel

Les sept experts définissent le Haut Conseil de la communication

La première phase de la consultation imaginée par le gouvernement pour la prépara-tion du projet de loi sur l'audiotion du projet de loi sur l'andio-visuel arrive à son terme. Les sept experis, nommés le 4 juillet par M. Jack Lang et M. Catherine Tasca, out en effet achevé le principal de leur mission et formulé leurs propo-sitions. Une réflexion synthéti-sée dans une note d'orientation qui sons unéfigurar le texte du qui, sans préfigurer le texte du projet qui sera soumis, débet octobre, au conseil des minisestitue une sorte d'exposé des motifs et dévoile l'architecture du Hant Conseil de la communication chargé de remplacer la CNCL.

La méthode s'est voulus en tous points originale : trois juristes (MM. Jean Rivero, Pierre Avril et Jean Gicquel), quatre profession-nels (M Danielle Delorme et Françoise Giroud, MM. Pierre Des-graupes et Claude Santelli) se sont trouvés adjoints, l'espace d'un été, à tériel avec mission un cabinet minis d'écouter, de réfléchir et de proposer. Dans l'esprit du gouvernement, ce n'est pas une énième commission chargée d'un énième rapport; simplement un groupe de personnalités directement associées au travail du ministre de la comunication. Les réunions avaient lieu rue Saint-Dominique, au siège même du ministère, en présence d'un ou de plusieurs membres du cabinet, par-fois de M= Catherine Tasca elle-

Une centaine de professionnels (de M. Gabriel de Broglie, président de la CNCL, aux nombreux repré-sentants syndicaux) ont donc été La programmation des films à la télévision

Cette attitude ne saurait être tolérée par la Commission natio-nale : dans une lettre adressée au

directeur délégué de la Cinq, M. Philippe Ramond, la Commis-

sion nationale de la communication

et des libertés hausse le ton pour

obtenir de la Cinq qu'elle s'aligne

sur le régime des autres chaînes et

Déjà, par télex du 31 août, la

mandé à la Cinq de se conformer

CNCL avait solennellement

à l'attitude des autres chaînes, qui

limitent leur programmation ciné matographique à deux longs

métrages à 20 h 30. Mais la Cinq

avait simplement repondu par un

communiqué de presse en indiquant

qu'elle ne modifierait sa program-

qu'elle ne modification d'œuvres de cinéma qu'à

Réponse réitérée lors de l'audition

de la Cinq devant la commission

« cinéma-télévision» de la CNCL,

présidée par M= Gendreau-

Visiblement, la CNCL n'est pas

satisfaite de ce délai. Elle note que

contraire aux intérêts à très court

terme de la société, puisque le rythme de programmation d'œuvres

«ce comportement est directeme

Massaloux.

compter du le octobre proche

sur le regime des autres chaines et cessé immédiatement de diffuser

quatre films par semaine à 20 h 30.

auditionnés par le groupe. Ils étaient alors entendus sur quatre questions principales centrées sur le rôle, les pouvoirs et les conditions de nomina-tion de la future autorité de l'audio-visuel tout en rectant libres d'évovisuel, tout en restant libres d'évo-quer d'autres problèmes du secteur.

quer d'autres problèmes du secteur.

C'est-de la synthèse de ces auditions, des réflexions personnelles des experts (parfois notifiées par écrit) et des discussions avec le cabinet et le ministre, qu'est née une note d'orientation. Rédigée par M. Bertrand Delcros, conseiller technique auprès de M. Tasca et secrétaire de la commission, elle constitue une le commission, elle constitue une première étape avent la rédaction définitive du projet de loi réformant le CNCI. le CNCL. Car ce n'est qu'en octobre qu'on pourra apprécier le réalité de l'apport des « sept » au travail de M. Lang et de M. Tasca. « L'heure de vérité, dit avec lucidité un expert. Nous saurons alors si la commission a servi ou non d'alibi. Ce que je ne crois pas. »

Le texte, annoncent en tout cas les membres du groupe, ne réserve pas de surprise majeure. Le pouvait-il, d'ailleurs? Il n'avait pas vocation à réformer l'ensemble du système andiovisuel, mais à en changer la clé de voite - l'instance de régulation - conformément aux vœux du président de la République. Il devait faire preuve de réalisme, tenir compte des expériences précédentes de la Haute Autorité et de la CNCL, et s'insérer dans un jeu aux règles déjà définies. Enfin, la note résulte forcément d'un compromis entre les «sept». Entre les «sept»

Deux questions d'évidence se sont imposées à la réflexion du groupe : celle touchant à la composition du futur Haut Conseil de la communication, et celle touchant à ses pou-voirs. Une exigence : l'indépen-

cinématographiques depuis le le mars dernier, début du second exercice de la Cinq, est tel que la chaîne, pour respecter le plafond annuel de 144 films disfusables à

20 h 30, devra cesser de program-mer des films en début de soirée dès

le mois de janvier, soit deux mois

avant la fin de son second exer-

Et la CNCL ne s'en tient pas à

cette menace: «Au cas où la Cinq persisterait dans son attitude, la

CNCL ne manquerait pas d'en tirer

les conséquences qui s'imposeraient

sur le plan pénal. Elle est des main-

tenant amenée à adapter l'apprécia-tion globale de l'exploitation de la

chaîne au comportement de celle-

La CNCL durcit sa position à la

veille de la parution du décret modi-

fiant les conditions de programma-

tion des films. Ce texte, annoncé au

début de l'année par l'ancien minis-tre de la culture, M. François Léo-

tard, limite à deux le nombre de

films programmables à 20 h 30. Le

projet de décret a été examiné la

a rendu un avis favorable.

maine dernière par la CNCL, qui

La CNCL durcit son attitude

vis-à-vis de la Cinq

dance. Une nécessité: la cohésion.
D'accord pour réduire le nombre des
membres (de treize on passerait à
sept ou à neuf), les experts se sont
efforcés de trouver un système qui,
selon l'expression de l'un d'eux,
efface les étiquettes et libère les
asges » de celui qui les a nommés.
Plus de représentants de telle ou
telle personnalité politique, de tel ou
telle profession... les futurs membres, y compris leur président,
devraient, estiment les « sept » unanimes, être nommés en bloc par le
chef de l'Etat, après concertation —
et, espère-t-on, consensus — avec les chef de l'Hist, après consensus - avec les et, espère-t-on, consensus - avec les présidents des deux Assemblées. Un système inspiré de celui qui existe en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Le mandat des membres devrait être raccourci (revenir de nenf à six ans), et des dispositions devralent être prises pour faciliter leur réinsertion en fin de mandat.

Les échéances européennes

La question des pouvoirs du Haut Conseil était une autre affaire. Jusqu'où étendre ou restreindre son champ d'investigation? Et quel par-tage avec les pouvoirs publics? Sans soute, l'exclusion du cinéma du champ de compétence de la future instance semble aller de soi. Mais les experts ont relevé, non sans ironie, la réticence du ministère à y inclure les chaînes payantes. M. Rousselet a beaucoup d'entregent... » Le conseil, tous le souhaitent, pourra désormais jouir de réelles compétences interna-tionales (relations avec l'UER et tionales (relations avec l'UER et autres organismes étrangers) ren-dues indispensables par les échéances européennes. Il devra dis-poser de services techniques et administratifs encore renforcés, et de moyens importants pour remplir

Une mission qui ne doit, en aucun cas, se limiter à un rôle de gendarme et de surveillance mécamque du res-pect des cahiers des charges et de la comptabilité des quotas. Un système simpliste, réducteur, ont estimé les

contourner. « Qu'elle est culturelle la télévision à 3 heures du matin !» Les relations entre le Haut Conseil et les chaînes privées doivent êtransformées, devenir plus adultes, individualisées. D'où l'idée nouvelle de « contrats-programmes » passés entre l'instance et les sociétés privées autorisées. Des contrats qui viendraient se substituer à la notion viendraient se substituter à la caucile de cahier des charges et dont la violation serait beaucoup plus facile à sanctionner. C'est un des points sur lesquels les juristes ont le plus travaillé. « Et c'est notre prinche beunes idés », commente seule vraie bonne idée », commente

Mais après s'être penchés penvisuel français, les « sept » ne pouvaient en rester là. Plusieurs questions essentielles, en effet, res ent singulièrement en suspens, desquelles dépendent la solidité du cadre qui sera mis en place et l'avenir de la production audiovisuelle et de la télévision française : tous regrettent notamment de n'avoir pu traiter des problèmes économiques et des ressources du secteur public. En revanche, en accord avec le ministre, ils ont annexé aux treize pages de la note d'orientation une liste de points sur lesquels ils souhaitent attirer l'attention du gouvernement : les structures et mis FR 3; le devenir de la société française de production ; la place et les ressources de la chaîne culturelle (la SEPT) ; la séparation de la production et de la diffusion ; les prob de concentration et d'intégration verticale; le remboursement par l'Etat des exonérations de redevance, ainsi que les coupares publicitaires.

Fin, donc, de la première étape. Mais les experts resteront associés jusqu'au bout à l'élaboration du projet de loi définitif et aux consulta-tions politiques qui vont maintenant

ANNICK COJEAN

Fondateur de « la Nouvelle République du Centre-Ouest »

Pierre Archambault est décédé Né le 24 juin 1912 à Tours (Indre-et-Loire), M. Pierre Archambault débute sa carrière en 1927 à l'agence

M. Pierre Archambault, fondateur du quotidien régional la Nouvelle République du Centre-Ouest dont il était président d'honneur, et président de la Confédération de la presse française depuis 1971, est décédé le jeudi 8 septembre dans l'après-midi à Tours, des suites d'une longue maladie.

Il fut longtemps une des figures marquantes de Tours et de sa région, le quotidien du Centre-Ouest égnant sans conteste sur une demidouzaine de départements. Petit homme trapu aux sourcils noirs, il s'est efforcé de défendre les intérêts de la presse régionale, rappelant que son influence, en termes de lecteurs, dépassait celle de la presse nationale. A la tête du SNPQR (Syndicat national de la presse quotidienne régionale), il a défendu cette thèse endant vingt ans auprès des plus hautes autorités politiques. Ces dernières années, il avait du progressivement « passer la main », laissant à de plus jeunes le soin de faire prospérer « son » journal.

Havas de sa ville natale. Correspondant à Tours de l'Ami du Peuple, puis collaborateur de l'Avenir de Touraine, il rejoint en 1931 les éditions Mame. Résistant pendant la Seconde Guerre mondal au sein du réseau « Libération mondia, il est adjoint an maire de Tours en 1944, année où il participe avec M. Jean Meunier à la fondation de la Nouvelle République du Centre-Ouest. Il en sera directeur général, mis vice-président du directoire à partir de 1972, et enfin président d'honneur. Parallèlement, M. Archambanh est secrétaire général du Syndicat des quotidiens régionaux en 1946, pais vice-président deux ans plus tard. Fondateur en 1952 du Syndicat national de la presse quotidu Syndicat national de la presse quotidu Synthesit national dicane régionale, il présidera nisme pendant vingt ans. Prés Confédération de la presse française depuis 1970, il est aussi membre du conseil d'administration de l'ORTF conseil d'administration de l'ORTF entre 1964 et 1972, et siège au conseil supérieur de l'Agence France Presse de 1947 à 1969, puis de 1971 à 1985. Titulaise de nombreuses décorations françaises et étrangères, M. Pierre Archambault était commandeur de la Légion d'apaneur et médaillé de la Résistance.]



1629 Pine Street at Van Ness - San Francisco, Ca 94109

Master of Business Administration Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en

Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel. 3º CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur :

Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharma architectes, I.E.P...

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

CYCLE Intensit: Cursus spécifique de deux ans préparant au

Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 17-25, rue de Chaillot (Métro Iénn), 75116 Paris - (1) 40 70 11 71

umiqué par European University of America • San Francisco • California

AFP LES INFORMATIONS DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE **SUR MINITEL**

accès direct, sans abonnement ni code confidentiel, aux dépêches des 6 derniers mois dès le lendemain de leur diffusion.

AFP-PRO

une déclaration de Ronald Reagan les résultats du dernier tir d'Ariane

REAGAN ARHANE

TAPER

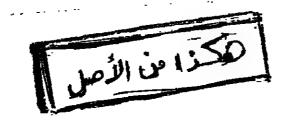
CONSULTER

les titres de toutes les dépêches concernées

VISUALISER

le texte des dépêches sélectionnées

AFP-PRO SUR MINITEL 36.29.36.19 + CONNEXION



Le tramway reprend du service dans la région parisienne

A la fin de 1992 au plus tard, la gare de Saint-Denis et la préfecture de Bobigny, distantes de 9 kilomètres, seront reliées par une ligne de tramway. L'Etat, la région lle-de-France et la département de la Seine-Saint-Denis out choisi, pour assurer cette liaison en rocade, un moyen de transport abandomé depuis un demi-siècle en région parisienne.

C'est le 14 août 1938 qu'avait circulé le dernier transway de Montfermeil à la gare de Raincy. Il permettait aux voyageurs, après un changement, de rejoindre La Villette. Le nouveau

même trajet par différents moyens, s'en ajouteraient 23 000 attirés par les ages de la nouvelle ligne.

Silence, propreté

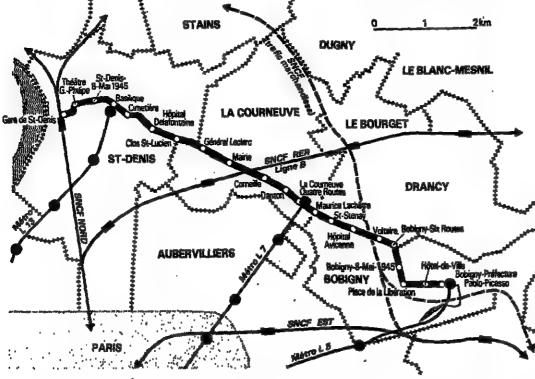
Car les atouts du transway moderne, tel qu'il fonctionne en particulier à Grenoble depuis l'an dermier et à Nantes depuis quelques années, sont certains. Sa vitesse « commerciale » est inférieure à celle du métro ; 19 kilomètres/heure contre 25 kilomè-tres/heure environ. Mais nettement supérieure à celle des bus, qui se traînent à moins de 10 kilomètres à l'heure, à Paris, aux heures de pointe.

conseil général de Seine-Saint-Denis, quelque huit cent mille heures de tra-vail aux salariés de la société Alsthom

des feux tricolores aux carrefours. Ce problème est celui de tout transport

et de ses sous-traitants. Le premier tramway moderne en banlieue parisienne contera 819 millions de francs à la collectivité. Les 605 millions nécessaires pour régler la facture des infras-tructures – les autres 214 millions paieront l'achat du matériel roulant – paieront l'achat di materiei rouain —
seront versés pour moitié par l'Etat,
pour 42,8 % par la région et pour
7,2 % par le département.
Reste le désagrément causé aux
automobilistes par un transway qui
bénéficiera de la priorité dans le cycle

qui recourt aux sites propres, que les voitures soient des transways ou des



ligne sera construite le long de la mationale 186 « en site réservé », c'està dire sur une partie propre de la chaussée, à l'exception des carrefours et des passages pour piétons. Sur la plus grande longueur du trajet, les deux voies courrent dans l'axe de la route; sur une petite partie, elles

Les vingt et une stations se espacées de 500 mètres. Trois d'entre eiles brancheront in ligne de tramway sur le réseau du métro : Saint-Denissilique, La Courneuve et Bobigny-Préfecture. La correspondance serà assurée aussi avec les lignes SNCF de la banlique et le RER ligne B.

Selon le préfet de la région lle-de-France et préfet de Paris, M. Olivier Philip, les études préslables estiment à 15 millions par an le nombre des voyageurs qui devraient emprunter le nouveau tramway. Aux 32 000 voyageurs Aujourd'hul, les toutes dernières affaires en

LE MONDE

La jungle du grand marché

MAGHREB

1993

Les deux terminus du tramway de Seine-Saint-Denis seront reliés en vingt-neuf minutes au lieu de quarante-quatre actuellement. Les rames seront especées par un intervalle de temps de cinq minutes aux heures

Rapidité, régularité, mais austi pol-lution quasiment nulle et investisse-ments moine élevés que pour les trans-

Les seize rames qu'Alsthom livrera à la RATP seront comme celles de Grenoble, équipées de roues élastiques antivibratoires. Surtout, le plancher bas des voitures sera de plain-pied avec la caisse. L'accès des handicapés s'en trouvers considérablement facilité.

Les voitures auront une capacité maximum de 252 personnes chacune. Leur construction apporters, selon M. Georges Valbon, président du

Septembre 1988

FONDS DE COMMERCE bourtiques, bureaux, locaux commerciaux

En vente partout 5,80 F et 36, rue de Malte, 7501 l PARIS. Tel. (1) 48-85-30-30

diplomatique

La dynamique enclenchée par l'Acte unique européen

conduit tout droit chacun des douze pays de la Commu-

nauté vers le type de société rêvée par les ultralibéraux :

déréglementation à tout va, refus d'une identité commune, absence de contrôle populaire. Bernard Cassen explique

cette dérive et comment changer de trajectoire, tandis que

Claude Julien montre qu'il existe une autre ambition pour

l'Europe. Promouvoir chez elle et dans le monde les

Le Grand Maghreb est toujours dans l'attente d'un projet

qui donnerait corps au vieux rêve d'unité. Mais les contraintes économiques, et la construction de l'Europe

sur l'autre rive de la Méditerranée, poussent à un rap-

prochement que facilitent les perspectives de règlement du conflit saharien. Après des années de tension, les ren-

contres se multiplient, des projets de coopération voient le

En vente chez votre marchand de journaux

valeurs démocratiques qui fondent sa légitimité.

Le chemin des retrouvailles

alimentation, cafés, librairies, commerces divers, gérances Tous les lundis, dans le journal « LES ANNONCES » autobus. Le président de la RATP, M. Paul Reverdy, estime que ce recours aux sites réservés sera de plus en plus nécessaire en tissu urbain. Les automobilistes qui s'en plaindraient ne devraient pas oublier que le réseau des transports en commun n'assure en le-de-France que 13 % des déplacements de banlieue à banlieue.

ENVIRONNEMENT

Menacant des régions encore indemnes

Les criquets pèlerins vont envahir le nord de l'Afrique

Toutes les conditions sont mainte-Toutes les conditions sont mainte-nant réunies pour que l'invasion géné-raitsée de la moitié nord de l'Afrique par les criquets pèlerins (Schistocerca gregaria) commence très prochaine-ment. Et, déjà, les autorités saou-diennes s'inquiètent, elles aussi. Les spécialistes français du PRIFAS (1) avaient prévu cette redoutable évolu-tion de la situation denuis 1986. Mais avaient previ cente redottable evolu-tion de la situation depuis 1986. Mais la Food and Agriculture Organization, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'alimentation et l'agriculture (FAO), les pays qui apportent l'alde en argent et en matériels aux pays menacés (tous en voie de développement) et les organisations régionales de lutte antiacridienne n'ont pas mis ou n'ont puettre en place les hommes et les moyens qui auraient peut-être puenrayer l'évolution du phénomène criquets allerins.

A leur décharge, il faut recounai-tre : d'abord, que les spécialistes de la lutre anti-acridienne sont rares (la France est le soul pays développé France est le seul pays développé à avoir une équipe permanente d'acridolognes); pnis, que les criquets pèterins avaient quasiment disparu depuis
1963; ensuite, que l'emploi de la dieldrine, seul insecticide efficace pour arrêter la prolifération de ces insectes ravageurs, a été interdit par des écologistes hien intentionnés, mais irréalistes; enfin, que, après l'invasion spectaculaire des pays du Maghreb pendant l'automne 1987 et l'hiver 1987-1988, la présence des criquets pèterins est devenue plus diffuse, moins visible, plus « sournoise » (le Monde du 7 juillet).

Actuellement, conformément aux mente d'acrido

Acusellement, conformément aux prévisions, est infestée toute la zone des confins sahélo-sahariens, soit une bande de 300 à 400 kilomètres de large s'éstrant de l'Atlantique à la mer Rouge,

Ces colonies sont constituées par les Ces colonies sont constitutes par les individus de la première génération née depais le début de la saison des pluies sahélo-sahariennes de l'été 1988. Elles en sont au stàde d'insectes ailés immatures, mais elles vont passer au stade d'adultes matures à partir de la deuxième quinzaine de septembre. Les pontes qui commenceront alors bénéficieront d'excellentes conditions nour pomes qui commenceront alors benefi-cieront d'excellentes conditions pour donner naissance à une deuxième génération très nombreuse : les pluies, très bonnes cette année, out permis la croissance d'une abondante végétation, en particulier dans toutes les zones d'épandage des queds descendant des massifs montagneux situés au sud du

Pour le moment, les dégâts aux cultures et aux pâturages sont minimes ou inexistants, en raison de la disper-sion des colonies. Mais la situation est diaboliquement calme » pour reprendre l'expression utilisée par les spécialistes français. Et elle risque de ment lorsque les essaims d'insectes silés, qui sont particulièrement mobiles, vont nomadiser sur la zone où les cultures achèvent de múnir.

Autant en 1987 l'emploi de la diel-Amant en 1957 rempto de sa des-drine était souhaitable sur les «poches» infestées simées dans des zones semi-désertiques, autant l'utili-sation de tous les insecticides réma-nents est maintenant ures risquée : les surfaces à traiter - encore mai définies mais convrant surement des dizaines de milliers de kilomètres carrés — sont beaucoup trop vastes et l'aspersion massive d'insecticides rémanents pourrait provoquer une wéitable catastrophe écologique.

A une réunion de la PAO, du 31 août au 2 septembre, M. Lukas Brader, directeur du centre d'intervention d'urgence (ECLO) créé par la FAO en 1986, à chiffré l'insuffisance des moyens de lutte. « Au Soudan, au

Tchad et au Niger, il y a vingt avions et 700 000 litres de pesticides. [...] Nous devrions disposer de sept cents avions et de 700 000 litres de pesticides chaque jour pendant les dix prochains jours. [...] Les prévisions générales jusqu'en juin 1989 ne sont pas favorables. A ce stade du fléau, on s'attend à une extension en 1989; ce fléau va donc continuer à se développer et redoubler d'intensité, touchant des régions jusqu'à présent des régions jusqu'à présent

"YVONNE REBEYROL

(1) Anciennement Programme de recherches intendisciplinaires français sur les scridiens du Sahel, actuellement Actidelogie opérationnelle - Écoforce internationale, une des unités de recherche du
Centre de coopération internationale en
recherche agronomique pour le développement (CIRAD). Mulgré le changement
de norm le siede DUFAS continue à être
de norm le siede DUFAS continue à être de nom, le sigle PRIFAS continue à être utilisé pour désigner cette unité de recher-

Après le grave incendie d'un entrepôt près de Montréal

L'usage du pyralène sera interdit au Canada

MONTRÉAL

de notre correspondante Les quelque trois mille cinq cents personnes évacuées à la suite de l'incendie survenu à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Mon-

tréal dans un entrepôt d'huiles usa-ges contenant du pyralène ont com-mencé à regagner leur domicile samedi 10 septembre, dix-huit jours après le sinistre.

Pendant ca long délai, les auto-rités québécoises out tenté d'évaluer an mienx les conséquences de cet incendie, le pyralène dégageant en se consumant des gaz toxiques comme les chlorodioxines ou les

Les premières analyses effection par les spécialistes locaux indi-quaient de très faibles niveaux de pollution dans quelques endroits seu-lement. Ces résultais ont tous été vérifiés au cours des demiers jours par un groupe d'experts venus de six

Selon is ministre québécois de l'environmement, M. Clifford Lin-coln, tous les avis concordent : les résidents de Saint-Basile-le-Grand où est situé l'entrepôt – et des envi-rons n'ont rien à craindre pour leur. sunté en rentrant chez eux. A condition toutefois de ne pas consommer les fruits et les légumes de leur potager. Dans la zone qui a pu être tou-chée par le mage toxique, les

récoltes seront détruites par mesure de précaution et les agriculteurs seront indemnisés. En revanche, les animans domestiques et la bétall u'auraient pas été contaminés, selon les scientifiques, et la production laitière pent reprendre.

Ces distinctions ont semé le tronble parmi les personnes évacuées, qui s'interrogent sur les éventuels effets à long terme de la pollution, même minime. M. Lincoln les a assurées que des examens médicaux seraient périodiquement effectués auprès d'un groupe représentatif de leur population.

Les autorités fédérales cana-diennes ont décidé de bannir l'usage du pyralène (surtout utilisé comme isolant dans les transformateurs dectriques) d'ici à 1993, et de veil-ler à la destruction sans risques de ces dangeroux produits (1).

Un pyromane de vingo sept ans, employé par la municipalité de Saint-Basile le Grand a avoué être l'auteur du sinistre. Les proprié-taires des dépôts « claudestins » ont quant à eux un mois pour se faire connaître. Passe ce délai, ils risquent six mois de prison ferme.

MARTINE JACOT.

(1) Une directive suropéeme du 30 juin 1986 interdit le vente dans les pays de la CEE d'appareils conte plus de 30 litres de pyralène.

SCIENCES

Washington est prêt à laisser la Chine lancer des satellites commerciaux américains

Le gouvernement américain a notifié le 9 septembre au Congrès sa décision d'accorder des licences d'exportation pour des satellites américains qui seraient lancés, pour la première fois, par un pays communiste, la Chine. Le Congrès a trente jours pour s'opposer à

Les licences ne seront accordées qu'à des conditions précises visant notamment à empêcher les détour-nements de technologies et des pratiques commerciales déloyales qui nuiraient aux compagnies de lance-ment américaines, a indiqué le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman. La décision américaine doit également être notifiée au Comité de coordination pour le contrôle multilatéral des exportations vars les pays com-munistes (COCOM), a ajouté le

Les licences d'exportation ont été demandées en juillet par le consortium Asiasat, basé à Hong-

· Tir probable de la navette fin septembre. - Le lanceme la navette spatiale américaine Discovery, le premier depuis l'explosion en vol de Challenger en janvier 1986, devrait avoir lieu dans la demière semaine de septembre. C'est ce m'a affirmé l'ancien astronaute Richard Truly lors d'un entretien accordé à la chaîne de télévision ABC, en rappe-tant que la Nasa devait tenir cette semaine une demière réunion à Cap Canaveral (Floride) pour décider de la date exacte du tir. « Je ne serais 10utefnis nas surpris, a-t-il estimé, que nous devions nous y reprendre à deux fois pour cette mission, car nous allons attendre que toutes les conditions scient réunies pour tirer. >

Amarrage d'un cargo sur la station orbitale Mir. — Un cargo spatial soviétique, Progres-38, lancé le samedi 10 septembre à 1 h 34 (heurs française), s'est amarré le kunci 12 à 3 h 22 sur le station orbi-

Au cours de cette vingt-sixième mis-

sion, la navette américaine devrait

satellite (TDRS) nécessaire aux com-

munications entre l'engin et le sol. -

ter de mettre sur orbite un gros

kong et regroupant la Chine, la Grande-Bretagne et Hongkong, et par la firme américaine Hughes Aircraft pour la compagnie austra-lienne AUSSAT, Asiasat vout lancer en 1989, avec un fusée chinoise Longue marche, le satellite de télé-communications Westar 6, qu'une navette spatiale américaine avait récupéré sur son orbite en novembre 1984. AUSSAT veut mettre sur orbite, avec les mémes lan-ceurs, deux satellites fabriqués par Hughes Aircraft, en 1991 et 1992.

Le département d'Etat a précisé que cette décision ne changeait rien à son opposition à l'utilisation de lanceurs soviétiques pour les satellites comportant de la techno-logie américaine. Les Etats-Unis continueront d'étudier cas par cas les demandes de licences d'exportation de satellites qui seraient lancés par la Chine, a indiqué le porte-parole du département d'Etat. Le fait que ces trois demandes de liconces aient été accordées

tale Mir. Il apporte du courrier, des vivres, du carburant et des équipe-ments aux trois occupants de catte Manarov (en vol depuis le 21 décam-bre dernier et qui espèrent rester plus d'un an en orbite) et le médecin Valéri Poliakov qui les a rejoints le 31 août demier. — (AFP, Reuter,

· L'Inde investit dans sea lanceurs. - L'Inde qui dépense environ 300 millions de dollars (près de 2 milliards de france) per an pour devenir une puissance spatiale, au même titre que les Etats-Unis, l'Union soviétique, l'Europe ou la Chine, vient de faire savoir qu'elle mettait tout en œuvre pour être capable d'ici cinq ans de lancer régulièrement des fusées porteuses de satellites. Certes, l'Inde ne deviendra pas de sitôt un concurrent sérieux sur le marché des services de lancement Mais se volonté de lancer per ses propres moyens, à la fin de 1989 ou au début de 1990, un satellite de 2 tonnes, témoigne de ses ambitions nullement ébtanlées par le dernier échec d'un lancaur indian en juillet. « reflète notre intérêt continu à développer nos relations avec la Chine d'une façon qui benéficie aux deux parties », a-t-il ajouté.

Des membres du Congrès et is société Mariette, qui fabrique des lanceurs commerciaux de satellites ont critigué, ce même 9 septembre, la décision du gonvernement améri-

cain. Le représentant Gerald Solo-mon (républicain, New-York) a immédiatemment déposé une proposition de loi pour bloquer ces licences: Pour M. Bill Nelson, représentant démocrate (Floride), la décision du gouvernement coupe les jambes » à l'industrie missante des lancours de satellites aux Etute Unis - (APP.>

MEDECINE

La lutte contre le SIDA

Le ministre de la santé favorable à un dépistage « systématiquement proposé » aux femmes enceintes

Interrogé par le Journal du diman-che sur le SIDA, M. Claude Evin, ministre de la santé, s'est déclaré « favorable à un dépistage proposé à toutes les personnes à risque ou les plus exposées, ainsi qu'à un dépistage systèmatiquement proposé aux femmes enceintes, à condition que cela s'inscrive dans une relation de constance entre le malade et son médecin ».

Après avoir rappelé qu'il y avait 113 centres de dépistage sur le terri-toire français et que 150 000 personnes s'y rendent chaque mois pour un test contant 119 F et remboursé à 65 % par la Sécurité sociale, M. Evin s'est élevé contre la proposition d'un dépistage systématique de toute la population, proposition émise par les docteurs J.-C. Chermann, L. Schwartzenberg et P. Milliez (le Monde du 10 septembre). « Ce dépistage, a-t-il soulioné, n'offre pas la garantie absolue de détecter une séropositivité puisqu'un porteur de virus peut très bien demeurer séronégatif au test entre trois et sixo mois après avoir contracté le virus. » · Le vrai problème, a-t-il ajouté, reste la prévention. »M. Evin a annoncé son intention d'intensifier l'effort d'information du public, « les dernières comA cette fin, des messages plus directs, plus précis et plus « brutaux » devront être diffusés.

M. Evin a précisé, en outre, que la htte contre le SIDA serait intensifiée après l'étude du rapport du professeur Claude Got, jequel doit être remis au gauvernement à la fin du mois de sep-

Il a rappelé également que la France compte 4 000 malades, que le nombre des nouveaux malades double tous les mois, et qu'il y a de 150 000 à 200 000 séropositifs.

• Deux mois de prison pour une séropositive. — Pour la pre-mièra fois en Suisse, une personne porteuse du virus du SIDA a été condamnée pour « tentative de pro-pagation d'une maladie de l'homme dangerause et transmissible ».

Une toxicomane âgée de treme ans devra ainsi purger sobante jours de prison feme pour avoir eu des rapports sexuels sans utiliser de préservatifs et sans prévenir ses parte-naires de son état. Le président de la cour, dont le jugement est critiqué par les associations d'aide aux sidati-ques, a rappelé que e les personnes porteuses du virus ont l'obligation morale et luridique de veiller à ne pas



TÉLÉMATIQUE

encore società de

terrabir le pord de l'H

Charles deep des for the control of the control of

to be \$40 as a second s

L'usage du pyralène para interdit au Canada

Million des Papers

Million de Manager de Las

M

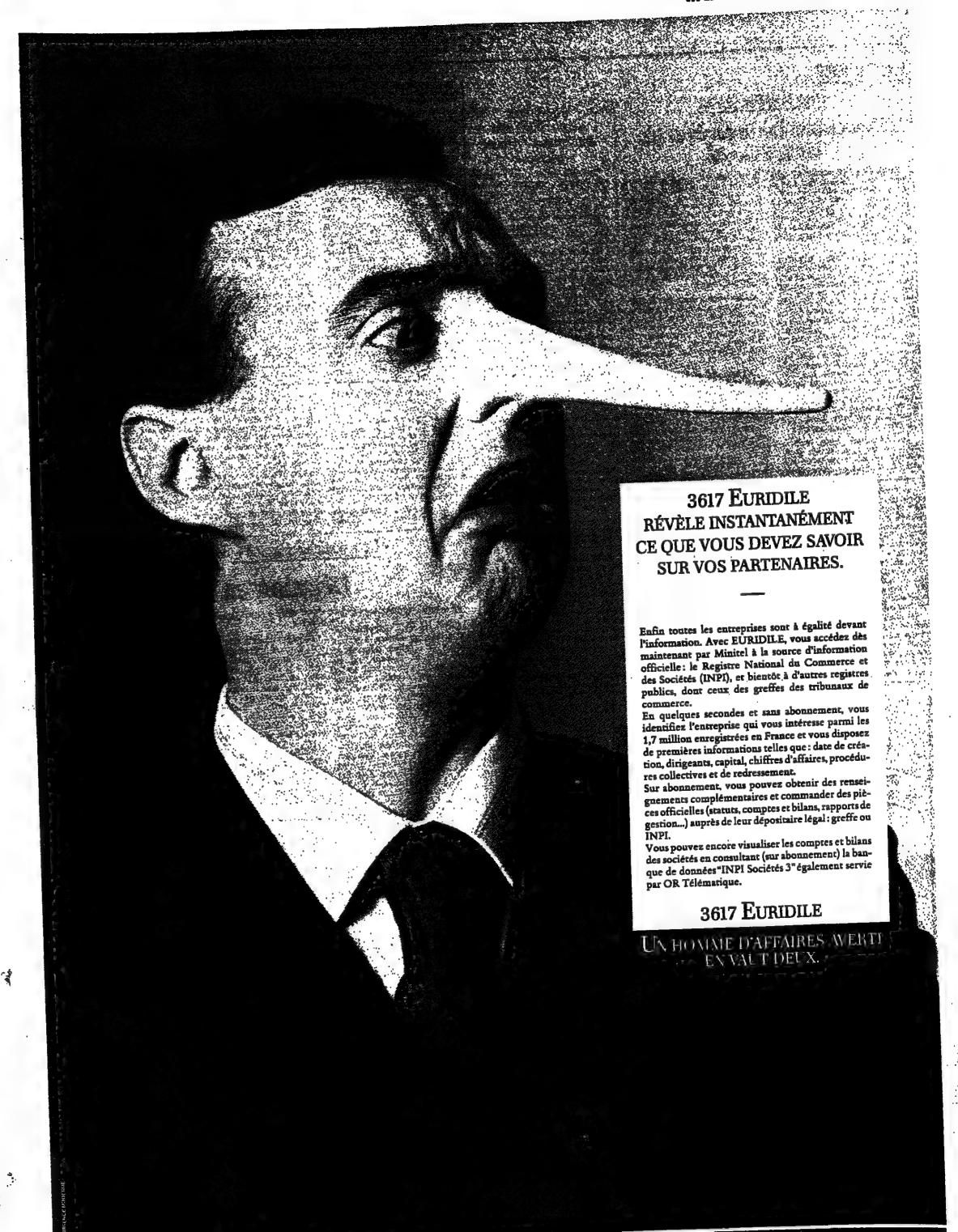
Spenned officers and spenned of the spenned of the

Control of the Contro

Man commercially 28

Couple of the Co

La hone de la sante faient systèmatiquement pu lemmes excelles



مكذا من الأص

Société

FAITS DIVERS

Dans la région aixoise

L'auteur présumé d'une cinquantaine de viols identifié et interpellé

Interpellé le 1° septembre pour deux viols commis le 27 août à Mar-tigues (Bouches-du-Rhône), Alain Garcia, quarante-six ana, marié et père de famille, aurait reconnu, lors de sa garde à vue, être l'auteur de plusieurs dizaines d'agressions de même type commises depuis 1973

En début de mois, la police, enquétant sur une double agression perpétrée, en pleine nuit, le 27 août précédent, contre deux femmes, une mère et sa fille âgée de seize ans, agressées à leur domicile et violées sous la menace d'un couteau par un inconnu avait interpellé un habitant de Martigues dons le signalement correspondait à celui indiqué par ces deux victimes. Alain Garcia, quarante-six ans, employé dans une rassinerie et menant apparemment une vie toutà sait rangée, était alors piacé en garde à vue. Lors de son interrogatoire, il avouait être l'amour de ce double viol mais aussi de très nombreux autres, une cinquantaine, perpêtrés depuis une quinzaine d'années dans la région.

Les enquêteurs, après vérifica-tions, avaient la conviction qu'ils st de mettre un terme sux activités de l'incomm recherché en

• Chauffard à Nice. - Une mère de familie de cinq enfants, Me Claudine Bonnevie, quarante-six ans, a été tuée, samedi 10 sep-tembre, dens la soirée à Nice par une volture dont le conducteur, âgé de vingt ans, Frank Martin, après l'avoir haurtée et renversée, cominus se route alors que la victime était restée coincés sous le véhicule. Mª Bonne-R5, alors qu'elle traversait une rue

pour stier porter des granges à une voisine souffrante. Le conducteur, qui s'était rendu compte de l'eccident, n'en tenta pas moins de regagner son domicile poussé par un réflexe de peur, mais il assure n'avoir point acopçonné que le corps de M= Bonnevie était vain depuis de longs mois. Ce « vio-leur des quartiers sud d'Aix » qui avait multiplié les agressions sexuelles, dont un portrait robot et même un buste en argile avaient été réalisés d'après les descriptions fournies par ses victimes, opérait tou-jours de la même manière. Péné-trant au domicile des femmes, seules ou non, armé d'un couteau ou d'un revolver, il les contraignait sous la ace, après avoir, au besoin, maîtrisé leurs proches.

Alain Garcia, pour justilier sea mbreuses absences nocturnes, avait fait croire à sa femme et à ses deux fils qu'il s'était pris de passion pour le jogging et sortait ainsi fréquemment, pendant une heure ou deux, après avoir mis un survête-

Devant les policiers, Alain Garcia aurait reconnu avoir violé une centaine de semmes, saisant état « de pulsions, d'envies sublies » mais assirmant » n'avoir jamais fait de mal à personne ». Dans l'immédiat, les enquêteurs qui poursuivent leurs investigations lui attribuent une cinquantaine des agressions effectuées depuis 1973, date d'arrivée à Martigues d'Alain Garcia, qui a été inculpé et écroué à Aix-en-Provence.

demauré accroché à son véhicule. Il a admis qu'il roulait su moment de l'accident à une vitesse de 60 à 70 kilomètres à l'heure. Pour certains témoins, cette vitesse est estimés à 100 kilomètres à l'heure.

 Mort d'un perschusists. Un parachutiste amateur, originaire de Charleville-Mézières (Ardennes), Plerre Collin, âgé de trente et un ans, 11 septembre, sur le terrain de Monchy-Estrées-Mons, près de Péronne (Somme). Pierre Collin, qui effectuait un saut en chute libre, en vue de l'obtention d'un brevet, aurait, selon les gendannes, trop tardé à ouvrir son parachute.

Mystérieux débuts d'incendle dans quatre hôpitaux DOLTISIES

Quatre incendies, qui out tous pu être maîtriséa rapidement, se sont déclarés dans le sous-sol de quatre hôpitaux parisiens, durant l'après-midi du samedi 10 septembre. Pous ent été revendiqués par téléphone ou annoncés par un incomm dont les motivations apparaissent assez

Un premier appel de l'incendiaire anonyme fut adressé, au début de la soirée de samedi, à l'Agence France-Presse (AFP). Son auteur, après s'être proclamé à l'origine des foyers effectivement déjà signalés dans une cave de l'hôpital Necker, dans le quinzième arrondissement, puis dans un local des archives de Saint-Paul (14), dans un entrepôt de matériel de la maternité Bandeloque, à l'hôpital Cochin (14) et enfin dans un local d'archives de l'hôpital Saint-Antoine (124), anzonçait qu'il allait encore déposer une bombe dimanche dans un autre hôoitel.

« Je fais cela pour qu'on libère mon frère », ajoutait-il pour toute explication sant que l'ou puisse savoir ul l'identité du frère m sa situation pénitentiaire on psychiatrique. Les sapeurs pompiers ont indi-qué qu'ils avalent eax aussi reçu un appel éléphonique anonyme au moment où débutait le troisième des incendies. Une enquête est en cours pour tenter d'identifier l'auteur des appels et s'assurer de l'exactitude de

DÉFENSE

 Discarition d'un murin français en mer Rouge. — Le masalot de première classe Richard Roland, électronicien d'armes à bord de le irécate Duquesne, a disparu en mer Rouge, dans la nuit du 8 au 9 septembre. Son corps n'a pas été retrouvé en dépit des recherches entreprises. Richard Roland, engagé pour trois ans dans la marine natio nale en octobre 1987, est le deuxième mort, en quatorze mois, depuis que la marine française patrouille en océan incien.

JUSTICE

Arrêté à Antibes

Rolando Tortora va être transféré aux Baumettes en attendant son extradition

Rolando Tortora, ce ressortissant italien condamné par défaut, le le février 1986, par la cour d'appel de Rome pour association de malfai-teurs et arrêté, vendredi 9 septembre, à Antibes par des policiers de la brigade de recherches et d'interven-tion de Nice et des carabiniers italiens, doit être prochainement transféré à la prison de Baumettes à Marseille dans l'attente des résultats de la procédure d'extradition dont il va faire l'objet de la part des auto-rités italiennes (le Monde daté 11-12 septembre). C'est la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence qui aura à connaître du dossier. Dans le cadre de cette procédure, M. Olivier Etienne, substitut du procureur de la République de Grasse, a signifié, dès samedi 10 septembre, à Tortora et à sa compagne le mandat d'arrêt

 Tentative de suicide à in prison de Fleury-Mérogis. - Un détenu du centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (Essonne), écroué depuis le 27 juillet, M. Ben Dall Assouene, a tenté de se donner la mort en mettant le feu à se cellule, l vendredi 9 septembre. Gravement brûté, il a été transporté dans un hôpital perisien où son état a été jugé désespéré. M. Ben Dell'Assouane avait été écroué après avoir été inter-

La mère de la petite Fouzie oulpée et écrouée. — Djemila

international en exécution duquel ils can tat arritate.

Considéré par les autorités italiennes comme Pan des principaux dirigeants de la Camorra napoli-taine, Rolando Tortora avait échappé à la vaste opération conduite dans son pays en 1982 qui avait entraîné plusieurs centaines

Nous avions mentionné à ce sujet dans nos éditions datées 11-12 sep-tembre, celle de Enzo Tortora présentateur vedette de la télévision italienne. Il devait apparaître que celui-ci avait été victime de son homnymie de patronyme avec l'homme aujourd'hui arrêté en France. Enzo Tortora devait, en effet, être mis hors de cause per un acquittement. Il est mort quelques mois plus tard.

Rozig, la mère de la pethe Fousie âgée de trois ans, morte des coups recus, a été inculpée, le samedi 10 septembre, de « coupe et blessures ayant entraîné la mort suns intention de la donner sur minaur de moins quinze ans. par ascendant » et écrouée à la maison d'arrêt de Loosiès-Lille (Nord). Son compagnon, Azziz Hamdoud, incuipé de complicité, a été écroué lui ausui. La jeune mère avait d'aborti tenté de faire croire à une disparition de l'enfant (le Monde du 10 septembre).

A la prison des Baumettes

Les surveillants annoncent une grève du zèle

L'intersyndicale des surveillants de la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille a annoncé qu'elle lancerait un mouvement de grève du zèle dans le courant de la semaine. L'UFAP (Union fédérale autonome pénitentiaire), le SNAPC (Syndi-cat autonome des personnels péni-tentiaires), FO et la CGT avaient déjà protesté contre le fonctionne-ment des activités socio-culturelles d'une association soutenne par la direction de l'établissement (le Monde daté 21-22 août).

Cette structure, affirment les syndicats, qui dénoncent le « laxisme » de la direction, « favorine le retour du caldat ». L'intersyndicale, qui devait être reçue le 12 septembre par la direction régionale de l'admi-nistration pénitentiaire, se déclare « consciente que le laxisme des Baumettes est du à la nonapplication du règlement intérieur diffusé récemment à la population pénale ». L'intersyndicale demande an personnel de se tenir « prêt à son an personnel de se tenti « pre a son application stricte»; déclare-t-elle dans un communiqué. Ce mouve-ment se traduira notamment « per le respect du principe de 15 détenus par promenade, au lieu des 30 à 40 actuellement, par l'obligation pour les détenus d'être levés, leur lit fait, lors de l'inspection du matin, et par des rappels à l'ordre des détenus qui fumeraient dans les couloirs ».

Le « justicier masqué » de Radio Skyrock

Délation en stéréo

(Suite de la première page.).

Banal canular téléphonique diront certains. Certes. Mais les auteurs de canular détrompent leurs victimes. Skyman, lui, se garde bien, le plus souvent, de les rappoler. « Ces petites blagues leur nuisent si peu, dit-il. Ils finiront bien par s'apercevoir qu'il 'agit d'une plaisanterie. » Quitte à inquiéter des jours entiers des personnes convoquées devant les tribunaux sans plus d'explication ou à semer discrètement la zizanie dans un quartier. e vos voisii n'ont pas touché votre branchement EDF, glisse-t-il à une femme à qui il annonce une note d'électricité de 2500 F pour le mois d'août. Ils ont pu la pirater.

Vengennes craelles

Cela arrive souvent. .

Les canulars sont absurdes, délirants. Le « justicier mas-qué», lui, a un faible pour les vengeances raffinées et cruelles qui « font vraiment passer un mauvais moment ». Alors pourquoi ne pas annoncer à l'un de ces « salauds » dénoncés par leurs voisins que son bilan médical est des plus inquiétants. Pourquoi, puisque c'est en vogue, ne pas prononcer le mot SIDA?

Parfois, la plaisanterie se corse, histoire de mettre un peu de sel dans l'affaire. Et d'appeler le gérant d'un magasin en prétendant avoir reçu une plainte concernant une des vendeuses. Elle aurait refusé de rendre un acompte afin de « le garder pour elle Je vous appelle par courtoisie, expliquo-t-il an patron d'une voix bienveillante. Pour que vous essayiez de savoir auprès de cette Véronique si c'est vrai ou faux. » La « dénommée » Véronique est « invitée » à passer quai des Orièvres pour une « petite déclaration ». « l'aime-rais être là pour l'embrouille, lance Skyman en ricanant après avoir raccroché. Elle aura beau protester, on ne la croira jamais. Peut-être mêma qu'elle va se faire virer. >

Et si Skyman avait raison? Si Véronique se tirait mal de la conversation avec son patron que le « vengeur masqué » vient de hi imposer? L'employeur ne vient-il pas de promettre au précise Corime afin d'éviter les « commissaire Robert » qu'il faux pas. Des lettres pleines de vient-il pas de promettre au emmènerait lui-même sa ven- lâcheté. « Surtout, au cours de deuse quai des Orsèvres, dès le sa conversation téléphonique, ne handi suivant? « Ils se rendront mentionnés pas le litige qu'il y a bien compte au commissariat entre ces gens et moi », prévient qu'il s'agit d'un canular », plaide une auditrice avant de livrer les Skyman, qui préfère garder l'ano-coordonnées complètes d'une Les soupçons out souvent la vic vais tour ».

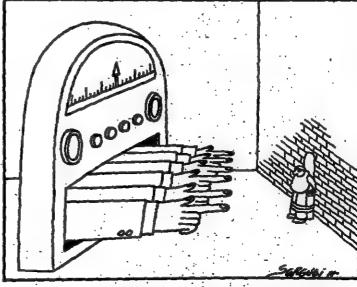
dure. Qui pourra jamais vérifier? Skyman ne sait rien de cette

« dénommée Véronique » qu'il vient d'envoyer quai des Orfèvres. A peine quelques mots vengeurs griffonés par une personne en colère. Mais le « vengeur mas-qué » a décidé de « prendre le parti de croire » ce que lui écrirent les auditeurs, et il se fait fort de « repérer les paranos à leur écriture et à leur style ».

D'ailleurs, pourquoi abandonner? La haine est un bon filon, semaine, lors de son lancement, en septembre 1987, est devenue biquotidienne. La radio a toute-

Noms, prénoms, adresses. numéros de téléphone. Rien ne menque. Skyman n'e plus qu'à appeler. D'autres font preuve d'un certain acharnement dans la recherche de ces coordonnées, « Le monéro [de la dame qui me persécute], est sur liste rouge mais j'ai quand même résussi à l'avoir », annonce triomphalement un auditeur courageux qui prend soin de ne pas signer sa missive. « Merci Skyman. »

Pascal V. a bien failli subir la vengeance du « justicier massour de français dans un collège du département de l'Eure, il a eu



fois pris quelques précautions : les études juridiques out montré que les plaintes éventuelles ne pourraient concerner que la diffamation et la divulgation publique de propos privés. D'ailleurs, les noms sont soigneusement gommés lors de la diffusion à l'antenne. « Ce seroit juridiquement intenable », affirme le directeur de la station, Pierre

Et l'émission prospère. Les lettres de délation arrivent par sacs entiers. Des dizaines d'accusations tous les jours, des appels solennels à la vengeance, des missives pleines de haine. Pleines de détails également. « Attention, à Merville, c'est une gendarmerie, pas un commissariat, et le palais de justice est à Hazebrouck », nymat. Et s'il était trop tard? famille qui lui « a joué un mou-

tions à ses élèves lors du dernier conseil de classe de l'année scolaire. « Trouve quelque chose de terrible, comme tu sais si bien le faire », écrivent-ils à Skyman. La lettre ne parviendra jamais à la radio, mais le professeur décide en retour de les faire plancher sur le sujet suivant : « Pourquoi des émissions telles que Skyman existent-elles? » « Cette émission peut développer l'hypocrisie de tous les auditeurs en leur permettant d'opérer de mancvaises plaisanteries sans que la personne concernée sache de qui elles proviennent », note une élève de cette classe de 3º. « Et il y a toujours un risque que de ces simples émissions on passe à des choses plus graves », ajoute un de ses camarades. « On retrouve cet esprit dans les pays de dictature (...) ou encore sous l'Occupation pendant la seconde guerre mondiale, où l'on dénonçait, sous le sceau du silence, des juifs, des résistants ou des réfu-



COMMANDE ET RÉGLEMENT A RENVOYER A :

bon de commande Plantu

Localité PRANCE (frais de port inclus)

ÉTRANGER - DOM-TOM (trais de port inclus) Nove es. Le Monde

SERVICE DE LA VENTE AU NUMÉRO

7. RUE DES ITALIENS 75009 PARIS (FRANCE)



Citez la première bibliothèque de logiciels de gestion en Europe.



NIXOORF COMPUTER

Fiabilité allemande, esprit français

e & Radio Sky ac

en stéréo

Figures early to a complete and final members are to a complete and the co

Place 1 A STATE FOR THE PROPERTY OF THE PROPER

مكذا من الأصل

NEW-YORK de notre envoyé spécial

Ivan Lendi avait falt son entrée au livre des records comma le joueur de tennis ayant gagné le plus de dollars sur les courts. Fortune faite (près de traize millions de dollars), le résident du Connecde dollars), le resident du Connec-ticut avait l'espoir d'y figurer pour une autre raison : en gagnant pour la quatrième année consécutive l'open des Etats-Unis, il aurait été assuré d'occuper la première place mondiale le 3 octobre proche soit cent soixante semaines depuis son accession à ce rang sprès sa victoire sur John McEnroe à Flushing Meadow en sep-tembre 1985, solt ancore une semaine de plus que Jimmy

Le futur ex-Tchécoslovaque n'est pas insensible à l'argent mais il ne l'est pas moins à la gloire sportiva. C'est dire qu'au terne d'une saison en demi-teinte où il avait insensiblement male kréststiblement perdu son hégé-monie sur le tennis mondial, il s'était particulièrement préparé pour ce rendez-vous new-yorkais. Boîteux à Paris, enrhumé à Wimbledon, il était à Flushing Meadow dans une forme éclatante. La manière dont il a remis à sa place le nouvelle coqueluche du tennie américain, André Agassi, en a été eamedi la mailleure illustration. Aussi, pour quelqu'un qui n'aurait pas vu jouer Mats Wilander depuis la finale qu'il avalt perdue id l'an passé contre Lendi, il n'aurait guère fait de doute que le Suédois

moulinette tchèque. Mais le Wilander 1988 n'a plus

Mais le Wilander 1988 n'a plus rien à voir avec le lifteur d'antan. En 1987, c'était un coureur de fond qui restait sur la ligne du même nom. Cette année, son allergie à la volée semble avoir disparu. Il accepte de prendre le risque de monter au filet sans avoir forcément précèdé sa charge d'un str d'artillerie lourde. Sans avoir forcement precious so charged d'un tir d'artillerie lourde. Sans avoir l'air d'être dévoré par l'ambition, Wilander, qui a mené avec discrétion foute d'archive sandinave sa une discrétion toute scandinave sa carrière depuis son irruption sur le devant de la scène mondiale en 1982 pour succéder au pal-marès de Roland-Garros à son illustre compatriote Biom Borg, n'est pas pourtant l'innocent de la fable. Il sait que, pour avoir les mains pleines, il doit se servir, qu'on ne lui fere cadeau de rien dans le monde du tennis open.

La métamorphose de Wilander

L'a-t-li compris après la défaite que lui infligée Ivan Lendi sur le ciment américain l'an passé ? En tout cas sa métamorphose a comrout cas sa metamorphose à com-mencé à ce moment. Et elle a été rapide. Vainqueur sur les nou-veaux courts synthétiques de Mel-bourne au terme de cinq sets échevelés contre Pat Cash, il a sourcé le cét de toute se saison. Il trouvé la clé de toute sa saison. Il survolé les internationaux

France. Lendi et Wilander ont été à la hauteur de l'événement : pendant près de cinq heures, ils ont joué un des meilleurs tennie qui ait été produit depuis que le ciment a été produit depuis que la ciment a été coulé sur la pisine de Flushing il y a dix ans. En tout cas, la partie a été la plus longue jamais jouée lci, et ce n'a pes été en raison de l'attentisme des deux joueurs. Tout au contraire | En fait, il y avait d'un côté du filet un homm qui s'accrochait avec l'énergie du désespoir à son bien, et de l'autre il y en avait un second qui se înait pour la dépouiller.

En fait Lendi a même paru capable de gagner. C'était au qua-

trième set. Il en avait déjà perde deux. Et Wilander servait pour 5-3, autant dire pour le match. Lend tira alors un passing de revers croisé puis un lob qui allaient lui permettre d'égaliser 4-4 à la barbe d'un Suédois surpris au filet. comme un voleur de confiture la main dans le placard. La manche devait lui revenir quasiment selon

le même scénario. Les deux joueurs étaient sur le court depuis près de quatre heures. Mais, sans montrer le moindre signe de fatigue, ils se manche Et à peine Wilander s'était-il détaché à 2-0 que Lendi recollait au score. Mais dans un nouvel effort pour arracher une balle de break lors d'un véritable duel à la volée, il allait entamer ses réserves nerveuses. Cette chance était-elle la demière ? Il ne voulut pas y croire. Pourtant le sort en était jeté. Au jeu suivant I expédié deux revers dans le filet qui ont donné à Wilander un avantage aussitôt transformé en break grâce à un énorme passing de revers croisé. Il ne restait plus au Suédois qu'à servir pour le match. Lendi a encore eu deux possibilités de revenir à 5-5, mais Wilander n'a pas relâché sa pression. Jusqu'à la dernière seconde, il est alle chercher sa victoire là où il l'evait perdua l'an passé.

La défaite d'un grand champion a été la consécration d'un nouvesu champion. A vingt-quatre ans, Wilander, qui est depuis quelques mois le voisin de Lendi dans le Connecticut, a désormali à son paimarès sept titres du grand chelem dont trols pour la soule année 1988. Il est le septième joueur classé numéro un mondial depuis la création du classement informatisé en 1973. Restera-t-li à catte place aussi longtemps que son prédécesseur? Nul ne peut le dire. Mals la question ast-alle vraiment importante ? Le règne de Lendi est fini, vive Wilander I

Le Grand Chelem de Graf prodigués à son adversaire par un public large

Pour la première fois depuis Margaret Court en 1970, et pour la troisième fois dans l'histoire du tennis, une jouense a réussi le grand chelem, c'est-à-dire a gagné dans une même année les quatre tournois majeurs : championne d'Australie, de France et de Grande-Bretagne, Steffi Graf a bouclé ce cercle magique sur le ciment de New-York samedi 10 septembre. En dépit d'une forte tension nerveuse, en dépit des encouragements

NEW-YORK de notre envoyé spécial

. Il faudrait que Steffi se casse une jambe pour qu'elle ne puisse pas gagner. Cette réflexion, enten-due mille fois avant la finale dames des Internationaux des Etats-Unis, montrait le juste crédit qui était accordé à la supériorité de Mª Graf. Mais si ses jambes l'ont conduite sans mollir jusqu'au triomphe, on ne peut pas en dire autant de son bras. Au moment de saisir la victoire, à l'instant d'embrasser la gloire, il a singulièrement manqué de fermeté. Cette saiblesse, passagère il est vrai, a quelque peu privé d'éclat la finale contre Gabriela Sabatini.

Le jugement est-il trop sévère? On attendait plus de ce match. On souhaitait une rencontre de la qualité du match Navratilova-Evert en finale de Roland-Garros il y a quatre ans. On espérait qu'un événement extraordinaire serait consacré par un tennis exceptionnel. Cela n'a pas été le cas. Forcée au repos par l'abandon de Chris Evert, Graf avait piaffé d'impatience pendant vingtquatre heures avant son rendez-vous avec le destin. Qualifiée pour la première grande finale de sa carrière Sabatini avait de trop lourdes responsabilités à assumer. Bref ce fut une rencontre intermittente. Les coups de coeur ont succédé aux coups de sang. Et cela donnait un tennis cache-cache : « Je suis ià, où es tu? Tu es là, je n'y suds plus! »

ent composé de Latino-Américains, l'Ailemande de l'Ouest, âgée de dix-neuf ans, a, en effet, enlevé la finale des Internationaux des Etats-Unis en battant en trois sets (6-3, 3-6, 6-1) Gabriela Sabatini. Deux semaines avant le début du premier tournoi olympique, qu'elle doit aller disputer à Séoul, Stéphanie Maria Graf est sans conteste la première jouense du monde.

Et ainsi se sont déroulées les trois manches. La première avec Graf. La deuxième avec Sabatini. La dernière sans Sabatini.

Malgré tout on a bien vu ce qui a fait ici la supériorité de l'une sur l'autre. L'Argentine et l'Allemande ont chacune organisé son jeu autour d'un coup très fort : le revers pour Sabatini, le coup droit pour Graf. La première a étoffé son registre en travaillant le service, la seconde s'est appliquée sur le revers. Si bien qu'elles ont un potentiel analogue. Mais elles ne l'utilisent pas avec les mêmes moyens. Graf est une vérita-ble athlète, comme l'a été Navratilova avant elle, alors que Sabatini manque de condition physique. Il y a dix mois, des tests médicaux ont montré qu'elle avait une capacité respiratoire inférieure d'un litre et demi à la moyenne des sportifs de baut niveau. Bien qu'elle ait passé l'hiver à remédier à ce handicap avec un entraîneur de boxe de Mardel-Plata, Sabatini reste encore très inférieure à Graf dans ce domaine. L'énorme fatigue qui s'est abattue sur ses épaules au troisième set en a été l'Illustration samedi.

Les qualités athlétiques ne sont pas les seules différences entre Allemande et l'Argentine. Toutes les deux ont le statut de star mais elles ne le vivent pas de la même manière. Millionnaire en dollars depuis deux ans déjà, Graf continue à vivre dans la maison de son enfance à Bruehl, où son père, Peter dirige une école de tennis. Entre deux tournois, elle n'a rien de plus pressé que d'aller jouer avec son chien berger et de lire Hemingway dans sa chambre d'enfant, au milieu einches. En clair Graf est sage, méthodique, sériouse, à l'image de la réussite de l'Allemagne après guerre. En revanche, Sabazini incarne la vodette fastueuse et capricieuse. Elle aime les toilettes et les parures. Elle sort volontiers. Elle se passionne pour le football. Elle adore conduire. Bref, il y a de la diva dans cette superbe jeune fille de dix-huit ans aussi idolâtrée que Maradona dans son pays. Et cela ne constitue pas forcément le meilleur climat psychologique pour relever les grands défis du sport.

Mieux armée, Steffi Graf l'était donc à tous points de vue pour réus-sir son double exploit : gagner l'open des Etats-Unis et bouclar le Grand Chelem. L'événement est rare. On aurait d'ailleurs pensé que pour le célébrer dignement les dirigeants de la Fédération américaine de tennis auraient prévu un cérémonial plus spectaculaire pour la remise des trophées. Quatre drapeaux flottant derrière une coupe, cala était trop sommaire pour une performance de cette nature.

> Mieux que Navratilova

Pour bien en mesurer l'importance, il faut revenir aux années 30. Sur fond de grande dépression économique mondiale, les champions de tennis vont d'un continent à l'autre à bord de transatlantiques à vapeur. En 1933, débarque ainsi à New-York un grand Australien du nom de Jack Crawford. Il a gagné au cours des mois précédents chez lui sur le gazon de Melbourne, à Paris sur la brique pilée de Roland-Garros puis sur les pelouses de Wimbledon. Un éditorialiste sportif du New-York Times - John Kieran ou Alison Danzig : il y a querelle sur la paternité de l'expression, 8 écrit alors que Crawford est en passe de réaliser le grand chelem. Fred Perry l'en empêche en le battant en finale à Forest Hills. Et il faudra attendre huit années avant que l'exploit soit accompli par Donald Budge. Trois autres joueurs le réussiront ensuite Maureen Connolly en 1953, Rod Laver en 1962 en 1969, Margaret

Court en 1970. Que dix-huit années se soient écoulées avant qu'une joueuse par-vienne à nouveau à inscrire son nom au palmarès des quatre tournois majeurs entre janvier et décembre montre bien la difficulté de l'entreprise, même si les avions à réaction ont remplacé les paquebots comme moyens de transport. D'immenses champions comme Bjorn Borg ont été dans l'incapacité de l'accomplir. Et l'évolution du jeu - matériel, surface, nombre de tournois - a été telle durant cette période que la Fédération internationale, qui se

pose pourtant en gardienne sévère des traditions, a estimé en 1982 que gagner les quatre tournois à la suite constituerait désormais le grand chelem. Ce fut ce que réalisa Martina Navratilova en 1983 et en 1984. Elle gagna même six tournois consécutifs. Mais en décembre 1984 elle buta contre Helena Sukova en demifinale des Internationaux d'Australie. Elle ne parvint donc pas à faire les quatre levêes dans une même amée calendaire. Et la gloire du grand chelem lui fut vivement contestée alors qu'elle avait touché un bonus d'un million de dollars pour ses quatre victoires. D'ailleurs, amedi, les officiels américains ne firent pas état de sa performance en rappelant les détenteurs du grand chelem.

Une ère nouvelle

La polémique n'est plus de mise avec Steffi Graf, En janvier, à l'abri du toit coulissant du nouveau stade de Melbourne, elle a battu Chris Evert. En juin, à Paris, elle a défait Natalia Zvereva. En juillet, à Londres, elle a dominé Martina Navratikova. Et voilà qu'en septembre elle a pris le meilleur sur Gabriela Saba-tini. Quatre tournois, quatre surfaces, quatre adversaires, quatre vic-toires indiscutables. A quatorze ans, blessée à un tendon, elle avait reçu une lettre de Martina Navratilova lui conscillant de prendre son temps, d'aller à l'école, de ne pas brûler son jeune talent. A dix-sept ans, elle a eu une balle de match contre cette même Navratilova en demi-finale de l'Open des Etats-Unis. A dix-neuf ans, elle est virtuellement imbattable. Au cours des deux dernières amées elle a seulement perdu quatre matches (deux contre Navratira, deux contre Sabatini) et elle a gagne vingt-huit tournois. La gamine dont les immenses pleds étaient une attraction lors de sa première apparition à Roland-Garros a gravi à grandes enjambées les marches de la gloire sur lesquelles ont trébuché naguère Tracy Austin et

Andrea Jaeger. Une ère nouvelle a donc bien commencé. Pour s'en convaincre il suffit d'ailleurs de noter deux 1974 Evert ou Navratilova n'étaient pas en finale de l'Open américain; pour la première fois depuis 1983 Navratilova n'était dans aucune des trois finales de l'open (simple, double ou mixte). Combien de temps ce règne durera t-il ? La famille Graf a fait rempart jusqu'à présent autour d'une jeune femme qui a grandi avec une raquette de tennis pour toute compagne. Les sollicitations vont désormais être plus puissantes que jamais. Mais cette éventuelle menace sur la suite de sa carrière est peut-être moins grave que ce qui est en train de se tramer dans les coulisses du Grand Prix féminin.

En raison de la domination qu'elle exerce sur les tournois majeurs, une modification du calcul des points pour le classement mondial va être mise en œuvre la saison prochaine. Mesure anti-Graf? Le père de la championne l'a ressentie comme telle. Or la bonhomme n'est pas dis-posé à plier l'échine devant les diktats de la WITA. Prendra-t-il des dispositions qui mettront sa fille sur une nouvelle orbite? Son grand chelem, qui pourrait devenir un grand chelem en or avec une victoire à Séoul, en feralt une championne hors-catégorie pour laquelle il serait possible d'organiser un circuit particulier. Mais pour l'heure la famille Graf n'en est pas encore à ruer dans les brancards des instances officielles, elle savoure la gloire simple d'une fille qui l'est restée.

ALAIN GITAUDO. MESULTATS

M. Wilander (Sub, nº 2) h. D. Cahill (AUS) 64, 64, 6-2; I. Lendi (Tch, nº 1) b. A. Agassi (E.-U, nº 4) 4-6, 6-2,

M. Wilander b. L Lendl, 6-4, 4-6, 6-3. 5-7, 6-4.

منصلة منصدة S. Graf (RFA, nº 1) b. G. Sabatini (Arg, nº 4), 6-3, 3-6, 6-1. Double drupes (Boale)

P. Fendick et J. Hetherington b. G. Fernandez et R. White, 6-4, 6-1.

Double mixte (finale) -J. Novotna et J. Pugh b. E. Smylie et P. McEnroe, 7-5, 6-3.

Les résultats

Automobilisme GRAND PRIX D'ITALIE DE FORMULE I

1. Berger (Aut., Ferrari), 1 h 17 min 39 s 744; 2. Alboreto (It., Ferrari), à uns demi seconde; 3. Cheever (E-U, Arrows-Megatron), à 35 s 500; 4. War-wizk (G-B, Arrows-Megatron), à 36 s 1; 5. Capelli (It., March-Judd), à 52 s

Championnet du monde des cor teers. - 1. Senna (Bré.), 75 pts; 2. Prost (Fr.), 72; 3. Berger (Aut.), 37; 4. Alborsto (It.), 22; 5. Boutsen (Bel.), 21.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE Pressière division (onzième journée)

Auxerre b. Lille Paris-SG b. Toulouse *Nantes et Strasoura |-1
*Monaco et Nice | -1
*Toulon et Montpellier | -1
*Caen et Sochaux | 0-0
*Cannes b. Saint-Etlenne | 1-1 Metz et Matra-Racing

et Nice, 18; 8. Montpellier et Cannes, 17; 10. Sochaux et Toulon, 16; 12. Toulouse, 15; 13. Matra Racing, Metz et Lille, 13; 16. Laval, 11; 17. Strasbourg, 9; 18. Caen, 8; 19. Lens, 6; 20. Saint-Etienne, 4.

Denxième division GROUPE A

*Mulhouse b. Angers 2-0
*Mulhouse b. Angers 1-1
*Quimper et Créteil 1-1
Nancy b. *Valenciennes 1-0 Raims et Dunkerque 1-1

Reims et Dunkerque 2-0

Gueugnon b. Beauvais 2-0

*Guingamp et Rouen 1-1 GROUPE B

*Lyon b. Rodez 4-0
*Nîmes b. Dijon 2-0
*Orléans et Bastia 0-0
Annecy b. *Grenoble 1-0
*Sête b. Alès 1-0 Clermont-F. b. *Le Puy Classement. — 1. Lyon, 27 pts; 2. Nimes, 25; 3. Annecy, 20.

Motocyclisme CHAMPIONNAT DU MONDE DE TRIAL

Le Français Thierry Michaud (Fan-tic) a remporté le championnat du monde de trial en s'imposant, le dimanmonde de trial en s'imposant, le diman-che 11 septembre, dans le Grand Prix de Pologne disputé à Myslenice. En devançant l'Italien Miglio et l'Espagnol Tarres, ancien tenant du titre, au cours de cette deuxième et dernière épreuve du championnat du monde, il a conquis à vingt-quatre ans sa troisième co

AUTOMOBILISME: le doublé des Ferrari au Grand Prix d'Italie La statue du commendatore

Les McLaren-Honda ne sont plus invaincues dans le championnat du monde de formule 1 auto-mobile. Alain Prost (problème de moteur au trente-sixième des cinquante et un tours) et Ayrchage en doublant Jean-Louis Schlesser au quarante-neuvième tour) ont dû abandoaner, dimanche 11 septembre à Monza, dans le douzième Grand Prix de la saison. Ces

MONZA de notre envoyé spécial

Comme la . Olia . des supporters mexicains de football, la vague rouge constituée par des dizaines de milliers d'oriflammes de la Scuderia agités frénétiquement au passage des deux Ferrari a pris naissance à la chicane avant de déferier tout autour du circuit. A deux tours de l'arrivée, Ayrton Senna, pressé par Gerhard Berger, reveau à moins de 4 secondes, venait de commettre une énorme faute de pilotage en serrant trop à la corde Jean-Louis Schlesser, qu'il doublait dans la chicane. Le pilote français, qui disputait son premier Grand Prix en remplaçant Nigel Mansell, n'avait pu éviter la

McLares. Cent mille Italiens, qui espéraient secrètement un miracle, venaient de retrouver toute leur foi en Ferrari malgré sept mois d'échecs répétés et la disparition récente du fondateur de l'écurie.

Venu à Monza présenter le nouvel organigramme de la Scuderia, moins

arrêts ont fait la joie des cent mille spectateurs italiens et le bonheur de l'écurie Ferrari qui a même réussi le doublé avec Gerhard Berger qui a devancé Michele Alboreto de 502 millièmes de seconde. Les Ferrari n'avaient plus triomphé dans le Grand Prix d'Italie des Scheckter et de Gilles Villeneuve en 1979. qualification, Gerhard Berger avait seulement échoué pour 2 dixièmes

d'une semaine après avoir porté de 50 à 90 % sa participation au capital de Ferrari, l'état-major de Fiat était le premier surpris par cette réussite inceptrée. - Gagner un Grand Prix cette année est pratiquement impossible, affirmait Vittorio Ghidelia, le président de Fiat à la veille de la course. Il nous faut continuer à beaucoup travailler pour espérer, dans un peu de temps, accomplir un miracle. Seul Gerhard Berger avait osé le contredire : « Quand on entre en piste, il faut toujours le faire avec un peu d'espoir.

Comme chaque année, les ingénieurs de la Scuderia, et plus particulièrement les motoristes, avaient fait un gros effort pour préparer le Grand Prix d'Italie. « Pour Enzo Ferrari, une victoire à Monza avait autant de valeur que toute une saison de succès », rappelait Mauro Forghieri, le directeur technique de la Scuderia des années 70, qui a conçu le nouveau moteur atmosphé rique Lamborghini pour l'écurle Lola-Larrousse-Calme

Aux essais, les progrès avaient été sensibles. Dans la dernière séance de

SUCCÈS DE L'EXPÉDITION ACCOR/MOTUL/ONNIEUM Communication AU SOMMET DU MUSTAGH ATA (7546 m, Xinjiang, Chine)

Partie le 28 juillet dernier de Roissy pour gagner le Xinjiang via Pékin, l'équipe formée des meilleurs alpinistes des trois sociétés-sporsors Accur. Motal et Omnium Communication est arrivée au camp de base du Musiagh Ata – 4800 m – le 10 août 1988. Le chef d'expédition Dominique Marchal a conduit l'équipe vers un très

Huit mambres de l'expédition française au Mustagh Ata ont atteint le sommet entre le 20 et le 23 août 1988 et notamment parmi eux Hervé Bernard, directeur d'exploitation du Novotel Paris in Défense (Accor) et Erust Zaugg, président directeur-général de Motal.

Les entreprises sponsors mobilisées autour de leurs champions ont accueilli tte victoire dans un grand enthousiasme et avec fierté : elles se sont montrées les meilleurs supporters à la descente de l'avion dimanche soir. Cette réussite tient sans doute à l'originalité de ce type d'expédition imaginée par l'Oussine, qui associe ses partenaires alpinistes amateurs à des pro-

Accor, Motul et Onnium Communication se sont ainsi rapprochés pour Mener à bien cette opération dont ils ont assuré à la fois la performance sportive et le financement. On peut se réjouir d'une si belle réussite collective après un engagement aussi ambitieux.

Un livre d'art, parrainé par les entreprises sponsors, est d'ores et déjà en cours d'édition au SDE (groupe Omnium communication) sur le thème : Xinjiang, Autour du Mustagh Ata, images et légendes de Olivier Follmi.

taient de connaître des problèmes de consommation en fin de course. Comme lors de précédents grands

de seconde dans sa lutte avec Alain

Prost pour la deuxième place. Mais les deux pilotes des Ferrari redou-

prix, les McLaren-Honda semblaient parties pour une chevauchée triomphale. Ayrton Senna, qui s'était laissé surprendre au départ par Alain Prost, avait aussitôt repris les devants et contôlaient la course avec près de 3 secondes d'avance sur son coéquipier jusqu'au trentième tour. Là, le moteur du pilote français commençait à perdre de la puis-sance et allait bientôt le contraindre à l'abandon. Ayrton Senna, qui avait déjà

bettu la veille le record de pôlepositions (dix) en une saison, était en passe d'améliorer aussi son record de victoires (7) et de faire ainsi un nouveau pas décisif vers son premier titre de champion du monde des conducteurs. Au quarantième tour, il devançait encore Berger de 23 secondes et Alboreto de

Comme à Monaco, c'est après avoir ralenti sa cadence pour tenter d'assurer son succès que le Brésilien a commis sa faute devant cette foule qui accompagnait de la voix et du geste la remontée inespérée des Fer-rari.

Dans cette ambiance très partisane, Ayrton Senna a sans doute un peu perdu son sang-froid en voulant doubler Jean-Louis Schlesser à un endroit bien pen propice aux dépas-sements. L'agressivité et la prise de risques qui ont si souvent permis au Brésilien de faire la différence avec Alain Prost ont, cette fois, ruiné les espoirs de Ron Dennis, le directeur de McLaren, de réussir le grand chelem sur une saison de formule i en battant le record de quatorze vic-toires consécutives établi par Ferrari en 1952 et 1953.

Bien malgré lui, il a aussi permis à Gerhard Berger et à Michele Alboreto de rendre un bel hommage à Enzo Ferrari sur le circuit qu'il préférait.

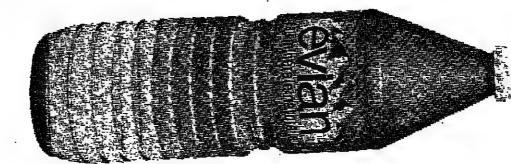
GÉRARD ALBOUY.



; Open 88.7

US Open 88. Toutes les photos de la finale.

Deuxième set Cinquième set



A Flushing Meadow, tous les champions ont bu Evian.



A double tour

Un homme, une femme, de l'ombre, de la lumière et du sang : l'opéra de Bartok ne retient du conte qu'un schéma d'un tragique écrasant. Plus écrasant d'être, dans cette nouvelle production. executé deux fois de suite dans la même soirée. Et pas vraiment comme on l'attendrait.

Ni rituel sadique ul transposition romancée de l'histoire vraie de Gilles de Rais, le Château de Barbe-Bleue, premier opus dramatique et lyrique de Bartok, n'est pas un opéra. On n'y suit ni évolution psychologique ni intrigue. Pendant soixante minutes d'un sinistre torride, rien ne se passe en vérité, et, pourrait-on dire, rien ne se crée tant on prévoit, tant on sait.

Le châtelain ayant ravi à sa famille une quatrième épouse -femme parmi toutes les femmes primon: Judith —, il la ramène chez lui, et sait, lui aussi, ce qui va se pas-ser. Elle veut voir, connaître, posséder, pousser les portes dont son époux détient les ciefs. Elle aussi sait : il fera tout ce qu'elle lui demande, il lui fournire les ciefs. Ce jeu pervers et compliqué de l'offre et de la demande s'achèvera, comme on sait, à l'ouverture de la septième

Le Château de Barbe-Bleue n'est. pas un opéra car rien ne s'y passe que les mots puissent exprimer ni un décor figurer. Certes, c'est un duel, et cruel, mise à mort assurée, sacrifice dont on connaît d'emblée la vic-time. Mais le béros, « personnage » principal, réel sujet, du drame, est bel et bien ce secret, fruit tenuareur que cache celui qui sait (un homme) et que l'innocent (une femme) veut percer, dans l'assu-rance obscure du prix à payer. Il y a de l'enfer et du paradis perdu dans ce château hanté (« Voyez dans l'ombre, ce château sombre, sans doute vous le connaissez », dit d'ail-

ieurs ie prologue). Château de Barbe-Bleue entin, n'est pet un opéra parce que la musique - grand poème symphorique bouillonnant sans arrêt sous le dialogue chanté. - cette musique à la fois luxuriante et acérée du pre-mier Bartok, suffit amplement à la

de 12 h à 19 h

Un système serré de leit motivs (le sang, l'ombre, la lumière, l'inter-rogation) dit au fur et à mesure ce rogation) dit au tur et a mesure ce qui se passe, où on en est. La très grande netteté des plans rythmiques fait clairement sentir que le temps passe, inexorablement. Les tableaux (évocations mi-féériques, mi-symboliques, qui succèdent à l'onverture de chaque porte) suivent d'abord une courbe ascendante : Judith peut encore être sauvée. Puis,

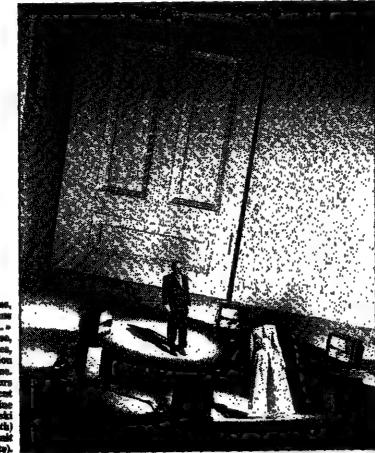
ancès la vision de bombe atomique

geyser, des fanfares militaires, des ments de bois et de harpes; et ces extraordinaires soupirs des âmes mortes dont on ne sait pas comment Bartok a su les obtenir, en 1918, du vieil orchestre symphonique.

Alors, quand vous allez écouter - l'occasion est rare - cette œuvre magnifique, vous voulez un orchesmagninque, vois voulez un chef, et basta pour la mise en scène. Vous serez un peu déçu à Amsterdam. Ce n'est pas le Concertgebouw mais le Philhar-

halctantes, d'accès de tendresse

Cette production, néanmoins mérite indéniablement le voyage en mérite indéniablement le voyage en Hollande. Parce que son metteur en scène, Herbert Wernicke, qui signe également le décor, a monté pour Hambourg, malgré son âge peu avancé, des Mattres chanteurs qu'accueillera cette saison le Palais-Garnier. Et que le moins que l'on puisse dire, c'est que cet Allemandià a des idées.



ne-mai dans Porte in struction

sions déchaînées que provoque l'onverture de la cinquième porte, déclinent dans une acceptation résignée de la fatalité.

Soul un orchestre, scule is musination, sans réalisme étriqué, ces oiseaux chanteurs, ces eaux dormantes, ces joyaux, ces arbres merveilleux que Judith découvre derrière les portes et que salit nt un voile sanglant : ce sont des trilles, des timbres en

maison, consciencieux mais terne, qui participe à cette production de début de saison. Le chef est Helmut Heanchen, jeune et principale bagnette de l'Opéra d'Amsterdam, soient jouées; mais manquent la flamme, un peu d'air entre les plans sonores, pour alléger les dissonances, des contrastes marqués dans l'orgamisation du temps, des étapes plus évidentes dans la marche forcenée à la catastrophe, coupée de pauses

On ne saurait évidemment ignores qu'il a pas mai travaillé à Francfort : On retrouve dans ce Château de Barbe-Bleue certaines marques de fabrique (comme dans le Woszeck bianc passé par la Monnaie et vu au inclinés, effets de déséquilibre et de disproportion, usage systématique du noir et du blanc avec filet de sang coulant leatement sur un mur imma-

Les idées de Wernicke pour le non-opéra de Bartok ont pourtant cet inestimable intérêt qu'elles sont curément en accord avec la musique, et jamais littéralement accor-dées au livret (du poète Bela Balazs). Puisque toutes les images émanent de l'orchestre, la scène est un volume abstrait, sol en triangle isocèle, porte immense basculant sur ses gonds, tantôt à gauche, tantôt à droite. Dans l'embrasure, il n'y a rien. Rien que des briques qui l'ammoncellent une à une sous action d'une main invisible, sablier kafkafen, barricade spontanés. Toutes les issues sont blemôt bou-chées.

Des doubles d'eux-mêmes

Le comte – costumé en bourgeois misérable – étrangle alors Judith de sa cravate, pose sa veste sur son cadavre. C'est l'entr'acte, tout est terminé. Non, tout recommence après la pause mais à l'envers, en écrevisse, avec des sursauts, des accélérations, comme dans un film que l'on rembobine. Dans ce châ-teau fermé à double tour, les person-nages deviennent ainsi des doubles d'eux-mêmes, encore dédoublés par les images incertaines que l'on apercoit sur les six monitours disposés sur la scène, gros plans de visages filmés pendant la version « origi-

nale ». Fant-il ajouter que cette belle construction intellectuelle se referme finalement sur elle-même grâce à un jeu de scène particulière nent futé ? Ne désamorçous pas l'effet de surprise et n'oublions pas un détail essentiel : Henk Smit est un baryton bollandais qui chante avec humanité. Katherine Ciezinski. une Américaine, a enregistré l'Ariane et Barbe-Bleue de Dukas (Erato). Belle, maîtresse d'une voix peut-être insuffisamment corsée pour la langue hongroise, elle par-vient à occuper la scène sans trop donner l'impression de s'agiter.

Reste que dans cet opéra mental, gestes, déplacements, mimiques véhémentes paraiment vite insuppor-

14, 17, 20, 24 et 30 septembre, 20 h.

Au Festival de Besançon

L'Asie de Shao Chia Lu

Un Chinois pour les chefs d'orchestre, un Argentin pour les compositeurs.

sont les lauréats des concours de Besançon.

Les interprètes européens et américains finiront par prendre peur du « péril jaune »... Non contents d'exporter pisnos et téléviseurs, les « grands dragons » d'Extrême-Orient importent massivement les prix internationaux de notre musi-que classique! Ainsi, au Festival de Besançon, le jour même où Qian Zhou, la petits violoniste de Chine populaire, venait faire admirer le talent qui lui a valu le prix Jacques
Thiband, c'est un Chinois de Formose qui triomphait le plus justement du monde de quarante-deux candidats au concours international des jeunes chefs d'orchestre. Shao Chia Lu (vingt-huit aus), qui a tra-vaillé à Bloomington et à Vienna, nous entraîne d'emblée dans un

Les lamentations de Madeleine

A soixante-dix-huit ans. Madeleine a conservé un assez joli brin de vobx pour tenir sa pisce dans la chorale d'Héricourt (Haute-Saône), où l'on chante le soir après le travail du Brassens et des airs d'opéra. Elle n'aurait jamais imaginé se produire un jour au Festival international de musique de Besançon. Et pourtant. Dimenche, Madeleine (ou Jeenne, ou Marguerite ?... Qu'elle nous pardonne de n'avoir pas, sur le moment, pensé à lui demander son véritable nom) était parmi les deux cent cinquante choristes amateurs réunis par le Centre polyphonique de Franche-Comté sur la soine du théêtre de Besançon pour la orestion d'une ceuvre contemporeine sana commune mesure. on s'en doute, avec le répertoire habituel des fêtes de patronage.

If y a un an, quand le Centre polyphonique a commencé à faire travailler l'œuvre de Robert Pascal, un jeune compositeur établi à Lyon, on ne savait pas, à la chorale d'Héricourt, ni dans les cinq autres choreles de la région attelées à la même táche, que la production finale s'inscrirait au programme du Festival juste après l'Orchestre national de Lyon, dirigé par Emmanuel Krivine.

L'objectif était essentiallement pédagogique. Il fallait oser y ajouter la production. Et plus encore faire entrer des amateurs au Festival.

Les organisateurs, après une première expérience pourtant heureuse en 1979 — les Noces, de Stravinski. - pessient ancora secrétement les risques à l'ouverture du concert ; mais le pari a inclubitablement été gagné. Le public a reconnu, dens l'exécution des Lamentations de Jérémie pour six chosurs, soprano (Kvoto Okumura) et percussions, de Robert gies de la présence divine, d'Olivier Messiaen, une qualité, disons le mot, professionnelle.

De nombreux pièges

Le mérite en revient pour une bonne part aux animateurs du Centre polyphonique de Franche-Comté, Claire-Marie Mille, se jeune directrice. Siève de Bernard Tetu, à Lyon, et de Jean-Sébastien Béreau, à Paris, et Michel Gentilhomme, conseiller technique et pédagogique de Jeunesse et Sport que la programme du Festival (l'estimant sans doute suffisamment comu) a oublié de présenter...

Voilà. illustré par deux générations, des praticiens discrets qui mettent au service de la formation musicale des amateurs une compétence réelle, une exigence qui ne l'est pas moins. Avec un rien de témérité. Car. dans les Lamentations de Jérémie (œuvre chaleureuse et mûre commandée par le Centre polyphonique avec une aide régionale et dirigée par Michel Gentilhomme) comme dans Messiaen, les pièges sont nombreux.

CLAUDE FABERT.

suit sans se poser de questions. La fête polonaise du Roi malgré lui, de Chabrier, est une page brillante, où il faut marier ardeur, lourdeur et joie populaire; il y arteint d'emblée, simplement parce que son corps porte la musique, à travers ces grandes brassées de gestes souples et précis, ces mouvements qui tanguent comme la mer et cette mèche noire qui balaie son visage sérieux d'un bonheur tout intérieur.

Il accompagne Asie de la Shéhé-razade de Ravel avec une délicatesse d'estampe, préservant la voix ravissante mais fragile de Brigitte Lafon; quand le chant s'éteint, toute l'émotion du compositeur brille encore dans ces timbres fasci-

Plutôt que dans les Danses de Galanta de Kodaly, qui font appel au même type de qualité que Cha-brier, on aurait aimé l'entendre dans une grande œuvre classique, épreuve que Besançon réserve aux demi-finales, ce qui est fort regrettable pour cette dernière soirée qui devrait donner tout son éclat au

Ce programme minimum a suffi cependant su jeune Formosan pour «faire la différence» avec deux candidats de valeur, mais qui n'ont pas la même intuition on la même faculté de médiatiser physiquement le musique. L'Américaine Jame. Hymes a beaucoup de métier, déroule les œuvres avec une justesse formelle impeccable, mais la musique reste toujours un peu banale et fade, plutôt apprise que ressentie.

Poésie et mystère de Ravel

Le Français Pascal Rophe (vingthuit ans, deuxième prix ex aequo), excellent technicien, paraît raide, contrôle tout avec des bras un peu crispés, laissant échapper l'élégance et l'humour de Chabrier, la poésie et le mystère de Ravel. L'Orchestre de Lyon s'est montré le parfait miroir des trois finalistes, malgré l'absence des deux harpistes, préjudiciable au jeuns Français

Innovation an Festival de Bessagramme de qualité sans grande surprise) : le premier concours international de composition, jugé par un aréopage brillant, présidé par Marcel Landowski. Il a couronné un Argentin, Ezéchiel Iskovitch. et décerné un second prix au Français Antony Girard, tons deux âgés de vingt-neuf ana. L'œuvre choisie pour orchestre, d'une durée de dix minutes, doit être créée par les finslistes du prochain concours des jeunes chefs d'orchestre. On leur sonhaite bien du plaisir, aimi qu'en compositeur. Mieux vaudrait, semble-t-il, confier cette tâche périlleuse à un spécialiste chevronné.

ter, . . .

1 ----

1 1- 11

Vita 4

Quality of

項重

JACQUES LONCHAMPT.



GRAND PALAIS avenue Winston-Churchill

FIGURATION CRITIQUE 88

de 11 h à 19 h jusqu'au 29 septembre



CALENDRIER

W

చానక్కుల

Classique

 Rétruspective Pierre Heary.
 De Dieu à Satan en passant par toutes les apocalypses, Pierre Henry a réorganisé quarante années d'inventions sonores et d'imageries électroacoustiques pour composer quinze concerts pour une rétrospec-tive. Rarement musicien aura ainsi, en sa maturité, tout livré de lui-

* Du 16 septembre au 1 octobre, à 18 h 30, Petit Auditorium de l'ARC-Musée d'art moderne, 11, avenue du Président-Wilson. Tél. : 48-04-98-01. (Festival estival).

• Ouverture de Musica à Stras-bourg. - Harry Kupfer, vous connaissez? Une Tétralogie contes-tée à Bayreuth cet été, une place d'homeur dans la future équipe de l'Opéra-Bastille. Champion de la mise en scène-coup de poing, il a planché autrefois sur les Soldats, opéra instantanéiste réputé impossi-ble de Bernd Aloïs Zimmermann. Le festival stresbourgeois Musica a Le festival strasbourgeois Musica a fait venir sa production de Stuttgart, Bernhard Kontarsky la dirigera. Digne ouverture pour des festivités d'avant-garde dont on reparlera.

* Les samedi 17 et dimanche 18, Théatre municipal, à 20 h 30. Tél. : (16) 88-35-32-34, Quatuors au sommet. — Après un premier festival des quatuors, encore discret, l'an dernier, Georges

Zeisel et son association Pro Quartet voient grand. En marge d'un forum qui comprendra cours magistraux. colloques et projections, un jambo ree de quatuors à cordes sans précé dent mêle les plus illustres aux débutants et commence par un doublet Allemagne-Autriche; dans Bartok et Beethoven, le Quatuor Brandis, rejoint le même soir par des mem-bres de l'ex-Amadeus dans le premier sextuor de Brahms.

* Dimanche 18, Opéra-Comique, 20 h. Tél. 48-04-54-13.

• Panta Bouchouladze à Bobl-ny. – Attile (à Nîmes cet été) : le gny. — Attila (a Nimes cet etc) : le revollà. Paata de son prénom ; géorgien, comme l'indique son patronyme. Une authentique basse pro-fonde. Récital de cette voix formidable dans un programme inté-gralement russe (de Tchaîkovski à Glinka).

★ Lundi 19, Maison de la culture de Bobigny, 21 h. Tel. : 48-31-11-45.

Jazz

 Les Frères Ferré. — De Mate-lot Ferré, le père, au dernier constn, en passant par les onciés, on est musicien chez les Ferré comme on musicien chez les Ferré comme on naît aristocrate chez les Guermantes. Boulou et Helios sont les plus brillants rejetons de la familla. Ils possèdent toutes les techniques modernes de la guitare. Leur goût musical est très étendu : Matelot accompagnait Diango, Boulou a tra-vaillé avec Messiaen. De leur oriine, ils ont gardé intact comme une

flamme le sons de la fête.

Du 13 au 17, Magnetic Terri
22 h 30. Tél.: 42-36-26-44.

 Steve Lacy. – Le plus parisien des grands créateurs américains pratique un instrument pen comme aujourd'hui dans le jazz moderne, le saxophone soprana. Il y est de loin le pius original. Lacy excelle dans l'idée monkienne du jazz et recourt d'ailleurs fréquemment au répertoire du pianiste. Avec un son que l'os n'oublie pas.

* March 13, Sunset, 22 h. Td. : 45-

EN BREF

 Récuverture du Golf Drouot. - Fermé en 1981, le Golf Drouot (situé à l'angle de la rue Drouot et du boulevard Montmartre) rouvre le 28 septembre prochain, sous le direction de son fondateur, M. Henri Leproux, mais dans les locaux du Bus Palladium et avec l'appui d'un sponsor : la bière Kanterbrau. Le Golf Drouot nouvelle manière sera ouvert tous les mercredis à partir de 19 h 30. Au programme, un « tramplin » at un concert surprise.

e Le Sahel, la musique et l'environnement. Un grand concert aura lieu en mai 1989 à Bakau (Gambie) sfin de sersabliser les populations untillemnes à la pro-tection de leur environnement. La Britannique Alison Nacral St organisatrice du concert, compte rassembler un grand nombre de groupes africains et de vedettes internatio-



• La rentrée des classes. - Le

Dunois rouvie ses portes (entrée libre), avec trois soirées originales confiées aux stagiaires de haut niveau qui viennent de travailler depuis le 29 août dans les formations de cycle supérieur de l'Orchestre national de jazz (ONJ). Au programme, des compositions de Gil Evans et François Jeanneau.

** Du 14 au 16, au Dunois, 20 h 30. Tél.: 45-84-72-00.

 Eddy Grant. - Rock, reggae et soul. L'ancien leader du groupe The Equals chante anssi une chanson antiapartheid : Gimma Hope

Variétés

* 16 septembre, Batacian, 20 h 30. Starmania. – Nouvelle mou-ture (nouveau livret, dix-huit chan-sons an lieu de vingt-six) de l'opérasons an lieu de vingt-six) de l'opera-rock de Michel Berger et Luc-Plamondon. Les deux auteurs signent eux-mêmes la mise en scène d'un «musical» aux airs désormais connus avec une pléiade de jeunes artistes : Norman Grouxl, Maurane, Martine Saint-Clair...

* A pertir du 16 septembre, Théâtre de Paris, 20 h 30. Tél. : 48-74-16-82. o Paris, 20 h 30. Tel.: 48-74-10-52.

Dédé Saint-Prix. — Chanteur et conteur antillais, Dédé Saint-Prix imagine le chouval, rythme martiniquais endiablé, héritage de la musique accompagnant les chevaux de bois des manèges.

† 19 septembre, Olympia, 21 heures. Tél.: 47-42-56-11.

CINÉMA

tchèque

et des yeux.

films, et ne pas se contenter d'être

une luxueuse vitrine.

« A Huanted Summer », d'Yvan Passer, à Deauville

Gangsters et poètes

Samedi soir, dans le casino Vers la fin du Festival, rénové, si caparaconné de marbre rose qu'il ressemble à une salle de bains d'émir, les machines à sous un film américain d'un metteur en scène surmenées crachotaient leurs pié-cettes avec parcimonie. Le Festival tirait à sa fin. La veille, Daniel Tossur la rencontre can du Plantier et André Halimi de deux poètes anglais : s'étaient copiensement insultés sur le plateau de la 5. Le responsable de la promotion du cinéma français à plaisir de l'esprit l'étranger déniant à Deauville « tout caracière artistique et culturel -, le délégué général de la manifestation En Normandie, les grands filets à crevettes s'appellent des « pous-seux ». Car c'est en les poussant sur traitant son interlocuteur de « sau-

le sable qu'on ramène les délicats crustacés. Le Festival de Deauville teur », do « fossoyeur de la Gaumore . etc. est, sans conteste, un « pousseux ». Il a ramassé cette année sur le sable du Un plaisir ido quantité de films déjà passés à Venise. Big. les Modernes (mainte-nant sur les écrans), A Fish called épicurien Ces duels, pour divertissants qu'ils scient, ne sont pas de saison. Le cinéma mondial n'est pas en bonne santé. Si ses infirmiers se Wanda, A Huanted Summer. N'estce pas un peu inquiétant? Le Festi-val ne devrait-il pas, sans décourager la bonne volonté des Majors Compagnies, prospecter davantage chez les indépendants, s'employer à décon-vrir, à révéler de plus « petits »

mettent à faire le coup de poing au hevet du malade... Lorsque, en fin de soirée, enchaî-

nant sans transition sur la

projection-surprise de Roger Rabbit,

tomba du ciel un bonheur inespéré pour les yeux et l'esprit : A Huanted Summer. d'Yvan Passer. Produit pour la Cannon par les ineffables Golan et Globus sur la voie de la rédemption cinéphilique, c'est un film américain, certes, mais intensément européen, et pas seulement parce que le réalisateur en est tehè-

Il raconte la première rencontre au bord d'un lac italien, durant l'été 1916, de Byron et Shelley. Plail'été 1916, de Byron et Shelley. Plai-sir épicurien, échanges intellectuels, passions charnelles, délires provo-qués par l'opium. Les poètes et leurs compagnes lisent beaucoup, mais écrivent peu durant cet été volontai-rement hanté et vivent dans une exaltation communicative l'amour des corres et l'emour de l'art des corps et l'amour de l'art.

La jeunesse est là, et la beauté, l'ombre de la mort et bien des cruantés. Amoureuse de Shelley, dont elle deviendra l'épouse, mais séduite par Byron, « qui fait s'évanouir les femmes », la jeune Mary est la seule que l'on sur prenne par-fois la plume à la main, un étrange sourire aux lèvres, donnant nais-

sance à un monstre plein d'avenir, la créature de Frankenstein.

Chaque image de A Huanted Chaque image de A Huantea Summer (signée du chef opérateur italien Giuseppe Rotuno) est un Turner, les comédiens merveilleusement choisis (Eric Stoitz, Philip Anglin, Alice Krige, Laura Dern), pour la plupart Américains, parlent un anglais limpide quoique sans affectation, les personnages éprouvent des sentiments et les expriment.

A Huanted Summer, dans la

A Huanted Summer, dans le contexte deauvillois, a provoqué un soulagement presque physique. Arrivant après tant de bagarres, de coups de feu, de flics, de gangsters, de joueurs de base-ball, après tant de joueurs de base-ball, après tant de films efficaces, toniques, sympa-thiques, mais d'une profonde, agres-sive, lassante vulgarité; après tant de « produits », comme dirait Tos-can du Piantier, où l'action seule galope, tandis que le dialogue sta-gne, se résumant de plus en plus sou-vent à la construante litanie alter-née « shit ». « fuck ». « fuck », née « shit », « fuck », « fuck », « shit », après ça, un pen de Shelley, ça fait du bien.

DANIÈLE HEYMANN.

MARCHÉ INTERNATIONAL DES ARTS DE LA SCÈNE

THEATRE / DANSE / CHANSON / JAZZ **MOCK / MUSIQUE CLASSIQUE**

LE PREMIER MARCHÉ INTERNATIONAL POUR LES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE VIVANT (ARTISTES / AGENTS / PRODUCTEURS / THEATRES / FESTIVALS)



et M.A.R. Scria Municom à son image...



RADIOS, CIES DISCOGRAPHIQUES, EDITEURS, AGENCES DE COMMUNICATION

11-15 OCTOBRE 1988



GRANDE HALLELA VILLEITE

□ AVEC LE CONCOURS DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA CONDERNICATION □ DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANCÈRES (AFAA) □ DU CONTRE FRANÇAIS DU CONMERCE EXTÉRIEUR, □ DE LA MARRIE DE PARIS □ DU CONSEIL RÉGIONAL D'ILE-DE-PARIS □ DU CONSEIL RÉGIONAL D'ILE-DE-LA CONMERCE DE LA CULTURE DE LA COMMERCE DE LA COMMER becm

DEPARTION: 14/00: MANSSELLE-FRAC NO. ID / 15/00: LYON-LES ATCLESS TILES / MANSSELLE-FRAC ULTS / 20/00: TOUR OLDS FRAC DATA / 21/00: DEPARTS FRAC DATA / 22/00: LILLE-FRAC ULTS / 22/00:



LE FOU DE BASSAN MET LES BOUTS, Timamarre (48-87-33-82).

HORS-PARIS

IVRY. Ovide, les amours. Theâtre d'Ivry (46-72-37-43). Mise en schne de Daniel Berliqus. 20 h 30. Du 6 au 1/ septemore.
VINCENNES. L'Espèce. International Visuel Théâtre (43-65-63-63).
Mise et soène d'Anne Artigan. Du 6 septembre au 8 octobre.

Les autres salles

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPETRIÈRE (43-63-25-36). O L'Evangile selon Judas : 20 h 30. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elyste ; 21 h.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 :

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dépagé autour des oreiles, r'il vous plan : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théitre nois. Le Petit Prince: 20 b.
Théitre rouge. Coster érotiques arabes du XIVe siècle: 20 b.

RANELAGH (42-58-64-44). O L'Etrange Mister Knight: 21 h.
ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). To-

THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90). Paradiscurs, suivi de Va donc meture su lit tes ratures : 20 h 30. TINTAMARRE (48-57-33-82). Mathieu : 20 h 15. Les majorettes se cachest pour mourir : 21 h 30. Barthélémy : 22 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). O Guitry, pièces en un acue : 19 h. Rifs-foin dans les laboura : 21 h.

Les cafés théâtres

BIANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Salle I. Aren = MC 2 : 20 h 15. Les Epis noirs : 21 h 30. Laurent Violet : 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. O Bernadette, calme-toi! :

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens, voilà deux boudins : 20 h 15, Mangouses d'hommet : 21 h 30, Jeanine Truchot a dispuru : 22 h 30. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). 0 Nouveau Speciacle de Smatu: 20 h 15. EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolie : 20 h 15. Le Che touilleux : 21 h 39.

Les concerts

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Louis Thiry, 20 h 30, Réci-tal d'orgne. Œuvres de Messissen, Gri-gny, Josquis des Prés. Dans le cadre du Festival estival de Paris. Tél. loc.: 48-04-98-01.

MAISON DE RADEO FRANCE (42-30-15-16). Solistes de l'Orchestre national de France. 18 h 30, Œuvres d'Hindensth, Luigi Dallapiccols. Ohane, Messisso. Studio 106.

Studio 106.

SAINTE-CHAPELLE Ars Antique de Paris. Jusqu'au 22 septembre. 19 h 15, 21 h 15, Jeseph Sego (contre ténor), Michel Sanvoism (flüte, cremorae, bomberde). Raymond Cousté (futh, psaluerion). Le chasson poétique française am Moyen Age. Tél. loc.: 43-40-55-17. SQUARE WILLEMIN Pavilion chron

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) LUNDI

VIDÊOTHÊQUE DE PARIS (40-24-34-30)

Les exclusivités

GAUCHE EN SORTANT DE (43-43-0)-39); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 2D (46-36-10-96).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-Ail., v.o.): Saint-André-det-Arts I, 6 (43-26-

AMÈRE RÉCOLTE (All. v.o.) : Studio

AMERE RÉCOLTE (All., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94).
AU REVOUR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Les Montpartos, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAPÉ (A., v.a.): Gaumont Les
Halles, 1 (40-26-12-12): Gaumont Copéra, 2 (47-42-60-33): 14 Juillet Purasse, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Purasse, 6 (43-26-58-00): Gaumont Antesnade, 8 (43-59-19-08): Escurial, 13 (47-07-28-04): Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40): Gaumont Parasse, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Bezugramélie, 15 (45-75-79-79); v.f.: Fasyetta, 13 (43-31-56-86).

(43-31-36-80).

BIRO (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Garmont Ambassade, 3: (43-59-19-08); Trois Partnessions, 14: (43-

BLOODSPORT (A., v.o.): Pathé
Marignan-Couctrde, & (43-59-92-82);
v.f.: Res. 2 (42-36-83-93): Paramount
Opéra, & (47-42-56-31); Pathé Montpernasse, i# (43-20-12-06); Pathé Chichy, 1% (48-22-46-01).
LA mourtant (E. LA BOHEME (Fr., v.o.): Vendémas Opéra, 2: (47-42-97-52).

1987-1991 Œ work in progress american language PROGRAM DOMUNGO, CLAHDIA, RECK

ш

GARY, MARYAHUR, RICHARD, GLORIA, MARK ET STANLEY vous attendent à partir du 12 septembre pour vous apprendre à parler leur langue et à comprendre

leur culture.

RESSION INTENSIVE 12-25 Septembre ler TRIMESTER 88/89: 28 Septembre - 17 Decembre

INSCRIPTIONS IMMEDIATES Préparation au TORFL

10-21 Octobre

1 piace de l'Odéon 75006 Paris Tal. 46 58 18 58 Possibilité de prise et charge PPC

BONJOUR L'ANGOISSE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Bre-tagne, 6 (42-23-57-97); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40): Pathé Français, 3" (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59): Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 19" (45-79-33-00); UGC Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01): Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

BORES GODOUNOV (Sev., v.a.): Le Triomphe, \$ (45-62-45-76). CAN'T BUY ME LOVE (A., v.a.): UGC Blattiz, & (45-62-20-40). CHOCOLAT (Fr.): Les Monsparson, 14

(43-26-31).

COLORS (*) (A., v.a.): Ciné Benebourg,
3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-23-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 3* (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 19* (45-75-79-79); v.f.: UGC Montpar-(45-74-95-40); UGC Gobelius, 13- (43-36-23-44).

CRITTERS 2 (A., v.f.): UGC Montper name, 6' (45-74-94-94). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saist-Michel, 5 (43-26-79-17). DANGER HAUTE TENSION (*) (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Epéc de Bois, 5* (43-37-57-47). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-h.,

v.o.): Les Trois Baizec, 8º (45-61-10-60). DOUBLE DÉTENTE (A., v.c.); UGC Emitage, & (45-63-16-16); v.f.: Gau-mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George V, 3* (45-62-41-46); Maxwiller, 9* (47-70-72-86). EMPTRE DU SOLETL (A., v.a.) : George V. 3 (45-62-41-46).

ENCORE (*) (Fr.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Ciné Beautourg, 3 (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, 71-2-30); Le Saun-cerman-ce-rea, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Le Triomphe, 6 (45-62-45-76); La Bestille, 1]* (43-54-07-76); Treis Parmassiens, 14* (43-20-30-19).

L'ENFANCE DE L'ART (Fr.): Gammost Les Halles, 1º (40-26-12-12): 14 Juillet Ociéon, 6º (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8º (43-59-19-08); Les Trois Baizac, 8º (45-61-10-60); Pathé Fran-çais, 9º (47-70-33-88); 14 Juillet Bas-tille, 11º (43-57-90-81); bliramar, 14º (43-20-89-52).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.A.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).
ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.):
George V, 8 (45-62-41-46).

Cronge V, & (43-62-41-46).

LE FESTIN DE RABETTE (Dun., v.o.):
Cluny Palace, & (43-54-07-76): 14 Juliet Parmane, & (43-26-58-00): UGC
Ermitage, & (45-63-16-16).

FRANTIC (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46): Sept Parmanicas, 14-(43-20-32-20).

32-20).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champolion, 5^e (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumout Ambassade, 8^e (43-59-19-08); Kinopamoratus, 15^e (43-06-50-50); v.f.: Gaumout Opéra, 2^e (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2^e (42-36-83-93); Fanvetta, 13^e (43-21-84-50); Miramar, 14^e (43-20-89-52); Images, 18^e (45-22-47-94).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Laucranira, 6 (45-44-57-34); George V, 9 (45-62-41-46). HAIRSPRAY (A., v.A.): Forem Orient

HAIRSPRAY (A., v.a.): Forum Ocient Express, 1* (42-33-42-26).

HECTOR (Bel.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Montpartness, 6* (45-74-94-94).

HEROS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 9* (45-62-41-46): v.f.: Ren. 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Restille, 17* (43-30-15); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Pathé Montpartnesse, 14* (43-20-12-06): Pethé Clicky, 18* (45-22-46-01).

Lundi 12 septembre

HOMEBOY (A., v.s.): Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); UGC Odom, 6º (42-25-16-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-2* (47-42-72-52); UGC Odéau, 6* (42-25-10-30); UGC Rotsode, 6* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); UGC Lyon Bartille, 12* (43-43-01-59); v.f.: Rex., 2* (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40).

TNSOUTTENAMER I SECREPATÉ NO

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cinoches, 6-(46-33-10-82); Club Gammont (Publicia Matignon), 8- (43-29-31-97); Sept Par-massiens, 14- (43-20-32-20).

massient, 14 (43-20-32-20).

A LECTRICE (Fr.): Gammout Let Halle, 1* (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Hante-fenille, 6* (46-33-79-38); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marigaan-Contorde, 8* (43-87-32-82); Sainé-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyou Bastille, 12° (43-43-01-59); Patwette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Aléaia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-32-20); 14 huilles Beaugrandle, 15° (45-75-79-79); Gaumont Corrention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VEE EST UN LONG FLEUTE
TRANQUELLE (Fr.): Forms Arouse.
Cirl. 1º (42-97-53-74); Cinoches, 6º (46-33-10-82); Ganmont Ambanada, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Las Montparnos, 14º (43-27-52-37); Convention Saint-Cherics, 15º (43-27).

WALL STREET (A., v.o.) : Elystes Lincoln, 8 (43-59-36-14).

LES FILMS NOUVEAUX

LA BÉTE DE GUERRE. Pilm ambi-A RÉTE DE GUERRE. Plus américain de Kevia Reynolds, v.a.: Forum Horizon, la (45-08-57-57); UGC Danton, de (42-25-10-30); UGC Danton, de (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rax, 2 (42-36-83-93); UGC Montparatuse, de (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Beatille, 12 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-32-43); Convention Saim-Charles, 19 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Imagan, 18 (45-22-47-94); Trois Sacrétan, 19 (45-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

(40-30-10-30).

BIG. Film américain de Penny Man-akali, v.o.: UGC Champs-Elysées, 9 (45-62-20-40); v.f.: Paramenan Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé hécatparmans, 14 (43-20-12-06).

Montpermane, 14 (43-20-12-06).

LE COMPLOT. Film français d'Agnieszka Holland, v.o.: Gaumont Les Halles, 14 (40-26-12-12); 14 Juillet Odcon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46): 14 Juillet Beatille, 114 (43-57-90-81); Trois Parmassions, 14 (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opfra, 2 (47-42-60-33); Les Nation, 12 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

GOOD MORNING VETNAM, Film

GOOD MORNING VIETNAM. Files américain de Berry Levitatos, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Marigman-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Biarriaz, 3" (45-

LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., v.A.): Les Trois Laxembourg, 6* (46-33-97-77). MAPANTSULA (Afrique de Sud, v.a.): Studio de la Haspe, 5* (46-34-25-52). MÈRE TERESA (Brit., v.a.): Epés de Bois, 5* (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Sais.): Utopia. Champollion, 9 (43-26-84-65).

MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.a.):
Pathé Marignan-Concorde, \$\Pi\$ (43-59-92-82).

92-82).

MILAGRO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 0º (45-62-45-76).

NICO (A., v.o.): George V, 0º (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 0º (47-42-56-31). NUTT ITALIENNE (It., vo.) : Latine, 4

(42.78-47-86); Les Trois Lexembourg. 6 (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 3 (45-61-10-60). (42-97-53-74); Forum Aro-to-Cial, 1st (42-97-53-74); Reflet Lugos II, 5st (43-54-42-34); Elysfes Lincoln, 5st (43-59-36-14); Sept Parmanicus, 14st (43-30-32-20).

L'OEUVRE AU NOR (Fr.-Bel.) : UGC Degroe, 6 (42-25-10-30). PUBLIVORE (Fr.) : Epic de Bois, 5 (43-

31.57-47).

QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.):

Res. 2 (42.36-83-93); Ciné Besabourg.
3* (42-71-52-36); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Montparnance, 6* (45-74-94-94); Saint-Langue Praquier, 3* (45-63-16-16); UGC Normandie, 3* (45-63-16-16); UGC Normandie, 3* (45-63-16-16); UGC Rémitz, 2* (45-62-20-40); UGC Optea, 9* (45-74-95-40); Las Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Benzile, 12* (43-43-04-67); UGC Gobelint, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Correction, 15* (45-74-93-40); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Images, 18* (45-22-47-94); Trois Secrétine, 19* (42-06-78-79).

47.94); Trois Secrétan, 19" (42-06-78-79).

RANDONINEE FOUR UN TUEUR (A., v.o.): Pathé Marignso-Concorde, 9" (43-59-92-82); v.f.: Hollywood Boulevard, 9" (47-70-10-41): Paris Ciné I, 10" (Les Hailes, 1" (40-26-12-12): Racino Odéon, 6" (43-26-19-68); I.a Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elyaéea, 9" (43-95-90-81): Besarial, 13" (47-47-28-64); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14 Juillet Bandillet, 11" (43-75-90-81): Besarial, 13" (47-47-28-64); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14 Juillet, Bandynach, 15" (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gammont Alégia, 14" (43-27-84-50); Gammont Convention, 15" (48-28-4-27).

SAMMY ET ROSEE S'ENVOIENT EN

SAMMY ET ROSE S'ENVOIENT EN L'AIR (Bel., v.A.) : Cinoches, & (46-33-SAVANNAH (Ft.): Generout Les Halles, 1 (40-26-12-12): Gammat Pausen, 14 (43-35-30-40).

SEPTEMBER (A. v.a.): Studio de la Harpe, 5º (4634-25-52). UN ENFANT DE CALABRE (It.-Fr., v.a.): Lacensite, 6º (45-44-57-34). UN ETE A PARES (Ft.) : Scudio 43, 9-

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopis Champolico, 5 (43-26-84-65): Lacemaire, 6 (43-44-51-34).

62-20-40) : Max Linder Panorat 62-20-40); Mex Linder Panorama, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrewelle, 15 (45-75-79-79); Bicarvente Moutparnasse, 15 (45-44-25-62); v.f.; Paramonat Opfers, 9 (47-42-56-31); Faurette Bis, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (45-22-46-01); Le Gembetts, 20-(46-36-10-96).

(46-36-16-96).

RONWEED, Film uméricais d'élector Bahenco, v.o.: Ciné Beambourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-23-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarrizg, 8° (43-62-20-40); UGC Opéra, 9° (43-74-93-40); La Bastilia, 11° (43-54-07-76); UGC Opéra, 9° (43-24-93-40); UGC Convention, 15° (43-74-93-40). IRONWEED. Film am

MASQUERADE. Film américain de MASQUERADE. Film unfrictin de Bob Swaim. v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Saint-Mitchel, 5" (43-26-79-17); Pahlicis Chumps-Eiysées, 8" (47-20-76-23); Bienve-nüc Montparmasse, 15" (45-44-25-02); v.f.: Pathé Fronçais, 9" (47-70-33-88); Les Montparmos, 14" (49-27-62-57); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Gui-mont Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94); Le Gambetto, 20" (46-36-10-96).

Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES MODERNES. Film assériosis d'Alsa Rudojob, v.o.: Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Hautofenille, 6° (46-37-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40); Sept Parmassins, 14° (43-20-32-20); v.L.: Pathé Francisio, (47-70-32-38)

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUPFLE (Fr.): Les Treis Leurenbourg, & (46-33-97-77). A BOUT PORTANT (**) (A., v.a.): Action Christins, & (43-29-11-30). AGUERRE, LA COLÈRE DE DERU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujus), 5 (46-33-86-86).

LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchèque, v.o.) : Accatone (ax Studio Cujes), 5 (46-33-86-86). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC Normandie, P (45-63-16-16); Smint-Lambert, 13 (45-32-91-68).

I.AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accetone (ex Studio Cujus), 5' (46-33-86-86). ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.): Reflet Médicis Logos, 5' (43-54-

AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., 1.0.): Action Christine, & (43-29-AVANTI ! (A., v.a.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). BERTY (A., v.o.) : Studio Galando, 5 (43-

BRAZIL (Brit., v.a.): Studio Galanda, 9 (43-54-72-71); Sept Parassicus, 14-(43-20-32-20).

CERTAINS L'AIMENT CRAUD (A. v.a.): Action Christine, & (43-28-11-30). LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.a.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-

LA CONTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christiae, 6 (43-29-11-30).
LE CONTEAT (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.o.): Acce-tono (et Studio Cijus), 5 (46-33-86-86).

36-36).
DESPAIR (All., v.o.): Accutoma (ex. Stridio Cujus), 5- (46-33-36-36).
DERTY DANCING (A., v.o.): George V, 9- (45-62-41-46).

DOCTEUR FOLAMOUN (Bris., v.A.): Le Chatapo, 5 (43-54-51-60). DRAME DE LA JALOUSIE (R., v.A.): Accanno (et Sandio Cujas), 5 (46-33-36-86).

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-lap., v.l.): Manevilles, 9* (47-70-72-86). L'EPREUVE DE FORCE (*) (A., v.l.): Paris Claf I, 10* (Le Champo, 5* (43-34-51-60). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.a.): Uno pia Champolios, 3: (43-26-84-65). HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Ciaf Bear bourg, > (42-71-52-36).

HEROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25). HITLER, UNE CARRIÈRE (AL): Sta-dio 43, 9- (47-70-63-40). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : Cmoches, 6: (46-33-10-82).

MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.) : Epéc de Bais, 5 (43-37-57-47). MALADIE D'AMOUR (Fr.): Club, 9-(clenile, 6 (46-31-79-38). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.): Chié Beaubourg, 3º (43-71-52-36).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36). MORT A VENISE (Iz. v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

MR LUCKY (A., v.o.) : Action Scoles, 5-(43-25-72-07). MURIEL (Fr.): Panthion, 5 (43-54-

MUREL (Fr.): Pannen, 5 (15-04).

NOCES EN GALILÉE (Fr.-Belpalestinion, v.o.): L'Entropée, 14 (4543-41-63).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-R.-All.,
v.e.): George V, \$\text{\$\text{\$\text{\$\cup\$}}\$} (45-62-41-46).

PALE RIDER (A., v.f.): Hallywood Bunlevard, \$\text{\$\text{\$\text{\$\cup\$}}\$} (47-70-10-41).

Evard, 9 (47-70-10-41).

PANDORA (Brit.-A. v.o.): Action Claim-tine, 4 (43-29-11-30).

PATHER PANCHALI (ind., v.o.): L'Entrepôt, 14 (43-43-41-63).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Elysées Liscoin, 5 (43-59-36-14).

30-14).

QUAND LA VILLE DOET (A., VA.):
Action Christine, & (43-29-11-30).

RERECCA (A., va.): Reliet Logos I, 3(43-54-43-34); Le Triomphe, & (45\$2-45-76); Sopt Parmanium, 14(4320-32-20).

LA SOIF DU MAL. (A., v.a.): Action Christine, 6* (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.a.): Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

VA.): Le Champo, 5' (43-54-51-60).

STRANGER THAN PARADISE (A., All., v.a.): Utopis Champollion, 5' (43-26-84-65).

26-84-65).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Cas.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Les Treis Lucambourg, 6* (46-33-97-77).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5* (43-29-44-40).

VENT DE PANIQUE (Fr.): Club, 5* (47-70-81-47).

VIOLENCE ET PASSION (I., v.a.):
Accatanne (en-Studio Cujus), 5 (46-33-36-86).

Les séances spéciales

AFTER HOURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 h 30. AMADEUS (A., v.o.) : Gorad Pevois, 15-(45-54-46-85) 14 L.

APRÈS LA RÉPÉTITION (Sc., v.o.):
Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33)
15 à 40. HAMMETT (A., v.o.) : Studio des Unsu-lines, 5 (43-26-19-09) 20 h.

JOHNNY GOT HIS GUN (*) (A., v.o.): Ciné Beaubours. 3* (42-71-52-36)

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A. v.o.) . Cinoches, 6 (46-3-10-82) 13 h 30; Saint-Lambert, 15 (48-32-91-68) 17 h. JOUR DE COLÈRE (Dan., v.o.): Den-fort, 14 (43-21-41-01) 20 h. LE LOCATAIRE (Fr.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 30.

15° (45-54-46-85) 22 n 30.

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) 15 h 45.

ZA MARQUISE D'O (Fr.-All.): Denfert, 14° (43-21-41-01) 18 h. MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) 18 h 30.

MDDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85) 22 h 15. MORT A VENISE (IL, v.a.): Sains Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h.

PINE NARCISSUS (**) (A., v.a.): Ciné
Beanbourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45.

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.):
Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33)
20 h.

20 h.

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): SaintLambert, 15 (45-32-91-68) 18 b 45.

QUERELLE (**) (Fr.-All., v.o.): Cis6

Besnbourg, F. (42-71-52-36) 11 h 45. QUI A PEUR DE VIEGINIA WOOLF ?
(A. v.o.): Studio des Unmines, \$\((4326-19-09) 13 h 30.

RAINING IN THE MOUNTAIN (Hoig Kong. v.o.): Clumy Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h.

Le Rodelir (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 9 (43-54-42-34) 12 h. SHADOWS IN PARADISE (Fin., v.o.): Reflet Logos II, 3 (43-54-42-34) 12 h 10. STALKER (Sov., v.o.): Républic Cinémus, 11º (48-05-51-33) 17 h 10.

TRASH (**) (A., v.o.) : Ciné Besubourg. 3 (42-71-52-36) 11 h 30. 772 LE MATIN (*) (Pt.): Grand Pavols, 19 (45-54-46-85) 20 h 30. LA VIETLLE DAME INDIGNE (Pt.): Reflet Logot I, 9 (43-54-42-34) 12 h. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Smolio des Urenfines, \$* (43-26-19-09) 17 h 50.

LE VOLEUR DE BECYCLETTE (h., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) VOYAGE EN TTALTE (IL, v.o.): Cimy Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h LES VOYACES DE GULLIVER (A.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45.

PARIS EN VISITES

MARDI 13 SEPTEMBRE

«Une heure as cimetière Montpar-nasse», 11 heures, entrée, 3, boulevard Edgar-Quinet (V. de Langiade). "L'Opéra», 13 h 30, dans le hall. (Pierre-Yves Jasiet).

«Versailles : quartier Saint-Louis», 14 h 30, devant la façade de la cathé-drale Saint-Louis (Office de tourisme). «L'hôpital Saint-Louis et le canal Saint-Martin», 14 h 30, face au 47, rue Bichat (Christine Merie).

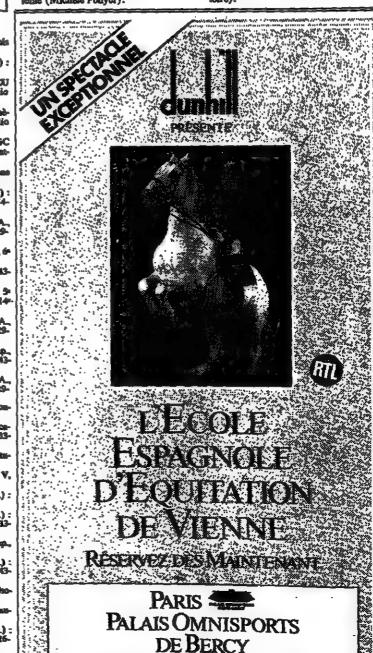
- Le faubourg Saint-Honoré », 14 h 30, parvis de l'église de la Made-leise (Michèle Pohyer). «Hôteis du Marais, village Saint-Paul, place des Vosges», 14 h 30, métro Post-Marie (Les Filheries).

rom-name (Les Fiancries).

«Hôtels et jardine du Marais sud, place des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro Saim-Paul (Résurrection du passé).

«Curiosités et souternais de la montagne Sainte-Geneviève», 15 heures, mêtro Cardinal-Lemioine (Marie-Christine Lasmier).

« Des dames de l'abbaye sux atelier de Fanbourg », 15 haures, mêtre Ledre-Rollin, odté Prisunic (Paris et son his-



30/9 1/10 2/10

6/10 7/10 8/10 9/10 LOCATION: 56.39.55.55

LOCATION: (1)43.46.12.21 FNAC ET AGENCES

BORDEAUX

CHÂTEAU DE BELFORT-ST.MÉDARD

Carlotte Areas

egal. 'A∰rada

14

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-basil. Signification des symboles : > Signification « le Monde radio-télévision »

☐ Film à éviter a On peut voir au Ne pas manquer u n u Chaf-d'ouvre on classique.

Lundi 12 septembre

A strain

1 TH 1 TH 1

a a de l

T H

A 160 B **********

58 - 5 Ph. 1 B 1/2

to the property

wante . F.

and the large of

BUILDING.

 $(v_0, v_0) \cong \mathbb{Z}_q$

1 1 17 6

3-14-15-15

همو <u>معد</u> ده اموان او او

Christian in

-2 1 NB 1

28.40 Téléfilm: Le crépuscule des loups. De Jean Chapet (1º partie). Un gamin de douze ans face à la puissance nazie, dans Paris occupé. 22.10 Magazine: Super sexy. 23.00 Journal et Bourse. 23.20 Magazine: Misuit sport. De 0.20 à 6.25 Radiffusions. 9.20 Femilieton: Les Moineau et les Pinson. 0.45 Documentaire: Histoires naturelles. 1.40 Les Moineau et les Pinson. 2.05 Documentaire: Les grandes expositions. 2.35 Documentaire: Histoires naturelles. 3.55 Munique. 4.40 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Les Moineau et les Pinson. 6.00 Documentaire: Histoires naturelles. 5.35 Les Moineau et les Pinson. 6.00 Documentaire:

28.35 Thiètre: l'Eleignement. Pièce de Lolch Bellon, mise en acène de Bernard Murat. Avec Macha Méril, Pierre Arditi, Jean Benguigui. Cette pièce a obtenu le molière du meilleur auteur. 22.30 Flack d'informations. 22.35 Magazine: L'orli en confisses. De Fabienne Pascand, Georges Paumier et Martine Chaussin. Sommaire: Jacqueine Maillan; Michel Leeb; Nicole Anouilh raconte Anouilh; Suzanno Flon; Les femmes de Marcel Mithois. 23.35 Informations: 24 houres sur la 2.

29.30 Cinéma: la Cage aux falles II n Film franco-italian d'Edouard Molinaro (1980). Avec Ugo Tognazzi, Michel Serrault, Michel Galabra. 22.15 Journal et Météo. 22.40 Magazine: Océaniques. Umberto Eco à bâtons rompus (2º partie). 23.35 Maniques, manique. Johannes Brahms: Sonate nº 1 pour piano et violoncelle, par Christian Ivaldi (piano) et Alain Meunier (violoncelle).

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Peur biene : Flim américain de Daniel Attiss (1985). Avec Gary Buscy, Corey Haim, Megan Holows. 22.00 Flush d'informations. 22.05 Magazine: Bobago-foet. Avec à 22.05 Football; à 22.35, golf; à 23.05; Football américain. 0.05 Cinéma: is Loi de Marphy : Flim américain de Jack Lee Thompson (1986). Avec Charles Bronson, Kathleen Wilholts, Carrie Snodgren. 1.40 Série: Paixe d'as.

20.39 Cinima : Star Trek III u Film américain de Léonard Nimoy (1984). Avec William Shatner, Deforest Kelley, Léo-

nard Nimoy. 22.25 Série : Spenser. Z3.15 Amicalement vêtre (rediff.). 0.00 Journal de misuit. 0.05 Amicalement vêtre (suite). 0.15 Bonanza (rediff.). 1.05 Capitaine Furilio (rediff.). 1.55 Anne, jour après jour (rediff.). 2.25 Schul-meister, Pespion de Pempereur (rediff.). 3.20 Feuilleton: Le clan Beanden. 4.10 Vive la vie! (rediff.). 4.30 Top nuggets (rediff.).

20.30 Téléfim: Hold-up en direct. De Francesco Landadio, avec Franco Nero, Gabrielle Ferzetti. Une histoire de prise d'otages qui tourne à la comédie. 22.10 Série: Le Saint (rediff.). 23.05 Journal. 23.20 Série: Destination danger. Un mystérieux agent. 0.10 Magazine: Club 6. De Fierre Bouteiller. 0.55 Musique: Boslevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Série: Le Saint (rediff.). 3.20 Documentaire: F. comme Ferrari. En hommage à Enzo Ferrari, récemment disparu. 4.10 Variétés: Chansous amour, chansons toujours. 4.40 Variétés: Le Saint. 5.30 Variétés: Chansons amour, chansons toujours. 6.80 Musique: Boulourard des clips.

FRANCE-CULTURE

29.30 L'histoire en direct. 22 août 1962 : l'amentat du Petit-Clamart (2° partie). 21.30 Poèmes : Au jour turbulent, d'André du Bouchet. 22.40 La unit sur un plateau. Matérianx pour servir à l'histoire intellectuelle de la France, 1953-1987. 0.05 Du jour au lendemais. Cinéma. 0.50 Musique : Coda. Les petits labels n'ont pes peur des gros.

20.36 Renseignement sur Apollou (concert donné le 15 juin au Festival de Vienne): Symphonischen Szenen, de Einem; Symphonis nr 7 en mi mineur de Mahler, par la Philharmonie de Prague, dir. Vaciav Neumann; à 22.30, Concerto vocal: de Extraits de Lodoletts, de Mascagni, de Guillaume Tell, de Extraits de Lodoletts, de Mascagni, de Guillaume Tell, de Rossini et des Noces de Figaro, de Mozart; à 23.07, Symphonie en mi bémol majeur de Hoffmann, par l'Orchestre de la Radio de Berlin, dir. Lothar Zagrosek; à 23.30, Sonate pour piano 1890, de Stenhammar; à 0.00, Ondine, ouverture d'Hoffmann, par l'Orchestre de la Radio de Berlin, dir. Roland Bader; Der Corregidor, suite de Wolf, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Hoest Stein. 0.39 Dessiers. Dernier lustre à Garnier?

Mardi 13 septembre

14.35 Variétés: La chames sux chamons. Hormage à Manrice Chevalier. 15.00 Feuilietem : Amore et Victorien. 15.15 Feuilietem : Marion. 16.15 Jem : Ordinaccen. 16.15 Feuilietem : Marion. 16.15 Jem : Ordinaccen. 16.45 Chab Dorothie. Juliette; Galaxie express; Attacker. 17.59 Série : Chips. 18.40 Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. 18.55 Feuilleton : Santamentée de la fortune. 19.56 Le bébéte show. 20.00 Journal, Mético et Tapis vert. 28.40 Chainn : show. 20.00 Journal, Mético et Tapis vert. 28.40 Chainn : Avoc Chuck Norris. M. Emmet Walkh, David Tress. Avoc Chuck Norris. M. Emmet Walkh, David Tress. 22.30 Megazine : Chi mon mardi! Présenté par Christophe Dochmanne. Invité : Richard Bohringer. 23.45 Journal et Bourse. 23.50 Megazine : Livrae en tête. De 0.15 à 6.25 Rediffusions. 0.15 Feuilleton : Les Moinean et les Pisson. 2.00 Documentaire : Les grandes expositions. 2.30 Documentaire : Histoires naturelles. 4.15 Musique. 2.30 Documentaire : Histoires naturelles. 4.15 Moinean et les Pisson. 6.80 Documentaire : Histoires naturelles. 4.15 Moinean et les Pisson. 6.80 Documentaire : Histoires naturelles.

14.30 Série: Les enquêtes du commisseire Maigret. Maigret se défaud, avec Jean Richard. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Fenillètes : La dame de Monsoness. (6 épisode). 16.55 Flash d'informations. 17.00 Dessin animé. 17.15 Magazine: Graffitis 5-15. Présenté par Groucho et Chico. Delfy: Vive Delfy imprésario; Le club des cinq: Les chiq dans la tour des contrebandiers (2° épisode). 18.00 Série: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, 19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaisir de rire: L'appert. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Plaisir de rire: L'appert. 20.30 Météo. 20.35 Chéma: le Cop du village d' film italien de Steno (1982). Avec Aldo Maccione, Renato Pozzetto. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Spécial caméra cachée. Emission de Jacques Rouland. Thème «L'amour, toujours Famour». 23.15 Informations: 24 heures sur la 2. 23.35 Magazine: Strophes. De Bernard Pivot.

14.36 Familietom : Alio! Tu m'aimes? (2º épisode.)
15.86 Flanh d'informations. 15.04 Variété : Discorama.
Avec Pierre Pertet. 15.36 Magazine : Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Déclic, déclac : la rubrique
senté par Caroline Tresca. Déclic, déclac : la rubrique
senté par Caroline Tresca. Déclic, déclac : la rubrique
d'Esthel Graf; Télécour; Faites-vous des amis; Télé cinc,
d'Esthel Graf; Télécour; Faites-vous des amis; Télé cinc,
télé choc; De âne à zèbre; Papy, Mamy; Viens faire un
télie choc; De âne à zèbre; Perit ours brus. 17.65 Dessin
tions. 17.63 Dessin azimé : Petit ours brus. 17.65 Dessin
azimé : Boumbo. Ensemble à jamais. 17.15 Dessin aminé :
animé : Boumbo. Ensemble à jamais. 17.15 Dessin aminé :
le vent de la mort (2º partie). 19.90 Le 19-20 de l'informale vent de la mort (2º partie). 19.90 Le 19-20 de l'informale vent de la mort (2º partie). 19.90 Le 19-20 de l'informale vent de la mort (2º partie). 19.90 Le 19-20 de l'informaparties : Jonez la case. 20.05 Jen : La classe. Présenté par
missio. 1902 la 19-30, le journal de la région. 19-53 Dessin
fon. De 19.10 à 19-30, le journal de la région. 19-53 Dessin
Memertres en cascade sur Film américain de Jouathan
Memert

15.00 Documentaire: Animany du soleil. Timor, île de lumière. 15.30 Cinéma: Guerre et Amour E Film américain de Woody Allen (1975). Avec Woody Allen, Diane Keaton, Henri Czarmiak. 16.50 Courts métrages. Montreurs d'ours tziganes; Mort d'un Rickschaw; Accordéoniste en herbe.

17.10 Bundes amources cinium dans les seiles. 17.37 Dessin seiné: Virgal. 17.40 Cabou cadin. Bravestarr; Foofur. 18.30 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dans. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas. Luvité: Michel Leeb. 20.30 Cinéma: les Fugitifs un Film français de Francis Veber (1986). Avec Pierre Richard, Gérard Depardieu, Jean Carmet, Michel Blanc. 21.55 Flash d'informations. 22.00 Cinéma: Mad Max I Film australien de George Miller (1980). Avec Mel Gibson, Joanne Samuel, Hugh Keays ler (1980). Avec Mel Gibson, Joanne Samuel, Hugh Keays Byrne (v.o.). 23.30 Téléfilm: Le secret de la vie. De Mick Byrne (v.o.). 23.30 Téléfilm: Le secret de la vie. De Mick Byrne (v.o.). 24.00 Flore Columbus un Film américain de Larry Peerce (1969). Avec Richard Benjamin, Ali MoGraw, Jack Klugman.

14.35 Sécie : Bonaura. 15.35 Série : Capitaine Furille. De 16.45 à 18.55 Dessine animés. 16.45 Sanity Jonquille. 17.10 Karine, Paventure du Nouveau Monde. 17.35 Vas-y Julie! 18.95 Cynthia ou le rythme de la vie. 18.36 Olive et Judie! 18.95 Cynthia on le rythme de la vie. 18.36 Cire et Tom, champions du foot. 18.55 Journal images. 19.03 Série: L'homme qui valait 3 miliards. 28.00 Journal. 19.03 Série: L'homme qui valait 3 miliards. 28.00 Journal. 29.30 Cméma: Maintenant on l'appelle Plata. I Film italien de Giuseppe Colizzi (1972). Avec Terence Hill, Bud Spencer. 22.18 Série: Mike Hammer. 23.00 Amicalement vitre (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.30 Bonanza (rediff.). 0.55 Capitaine Farillo (rediff.). 1.45 Anne, jour (rediff.). 2.10 Schulmeister, l'espaon de l'emperance (rediff.). 3.00 Vive la vie! (rediff.). 3.30 Femillaton : La cina Bonalian. 4.20 Top magnets (rediff.).

15.05 Jen: Che combat. 16.05 Magazine: Faites-mol 6.
Avec les rubriques La roue de la musique et Première éconte.
16.30 Jen: Quizz cens. 16.50 Hit, hit, hit, hourra!
17.05 Série: Hawali, police d'Etnt. 18.05 Série: Les routes
du peradis. 19.00 Série: Les têtes brûlées. 19.54 Skr
du peradis. 19.00 Série: Les têtes brûlées. 19.54 Skr
minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. Un
minutes d'informations. 20.00 Série: Le pensionnai de
monde nouveau. 20.30 Téléfilm: Le pensionnai de
monde nouveau. 20.35 Téléfilm: Le pensionnai de
jeunes filles provoquent accidentellement la mort de la mère
jeunes filles provoquent accidentellement la mort de la mère
jeunes filles Destination danger. Une filature délicate.
21.25 Série: Destination danger. Une filature délicate.
21.25 Magazine: Clob 6. De Pierre Bouteiller. 1.00 Musieue: Bondevard des clips. 2.00 Sexy clip (rediff.).
220 Série: Le Saint (rediff.). 3.20 Variétés: Chansons
tonour, chansons toujours. 3.45 Documentaire: Le monde
sanvage. 4.10 Variétés: Chansons anour, chansons toujours. 4.35 Série: Le Saint. 5.25 Variétés: Chansons
amour, chansons toujours. 6.00 Masique: Bonlevard des
clips.

FRANCE-CULTURE

20.00 Masique: Le rythme et la raisaa. Les soldata.

2. L'avenir de l'opéra. 20.30 Archipel science. Dossier: Les
femmes sont-elles douées pour les maths? 21.30 L'ogra
femmes sont-elles douées pour les maths? 22.30 L'ogra
alchimiste. Portrait de Miklos Szentkuthy. 22.40 Naits
alchimiste. Portrait de Miklos Szentkuthy. 22.40 Naits
alchimiste. Les éloignés de Dieu. 1. En pleurant, j'ai franchi le porche... 9.65 Du jour an lendenain. 0.50 Musique:
Coda. Les petits labels n'ont pas peur des gros.

FRANCE MUSIQUE

28.15 Concert (en direct du Festival de Montreux-Vevey) :
Fandango, de Soler: Goyescas pour piano, extrait, de Granados: Children's corner pour piano, de Debussy: Valses
nobles et sentimentales pour piano, de Ravel; Impromptus
naijeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré, par Nikita Magaloff, piano,
majeur op. 34 de Fauré,

Audience TV du 11 septembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

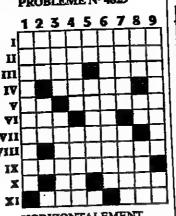
Augus	A Landalesce	1 point = 32 00	O foyers				l . I
Audience instantat	de, région parisienne FOYERS AYANT	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	MB
HORAIRE	REGARDÉ LA TV (en %)		Stade 2	Casks-Opu	La Coccinelle	Homme 3 mil.	Estain savege 2.1
		7 sur 7 15•0	13.0	7.9	. 2.5	Homme 3 mil.	Easain sauvege
19 h 22	44.5	7 sur 7	Magay	Casso-cou 7,1	Ça certson	3,3	3.0
19 5 45	50.2	15.3	20.7	Bency Hill	Ça cartoon	Journal	Bizarre
100.00		Journal	Journal 20-7	10.8	2.0	2.9	2_3 Rue Barbore
20 h 16	60.3	21.6 Série noire	Sueurs froides	Emberqueriant.	Agent trouble	Justicier	5-1
20 h 55	63.3	22.2	9.6	Journal	Les inconsus	Justicier	Rue Serbare
201100	 	Série noire	Ciné, cinés 2,6	4.4	1.4	13.7	4.3
22 h 8	54.2	\$port dies.	Ciné, cinés	Cícle	Les inconcus 1.7	Tennia 3.5	Snobs 1.2
		7.7	3.0	6.8	_	de homes co	nditions.

Behantillon : plus de 200 foyers en île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4829



HORIZONTALEMENT

I. Qui ne manque donc pas d'esto-mac. – II. Peut être assimilé à un gardien de parc. III. Une gardienne de la famille. Fit du nouveau. – IV. Peut être une collection de briquets. - V. Saim. Comme l'ignorance, quand on ne sait rien. -VI. Orient. Pronom. Symbole. -VII. Ne doit pas être dérangé quand il est dans le besoin. - VIII. Qui ne pourront donc pas devenir des hommes. - IX. Une belle pièce. -X. D'un auxiliaire. Devenir très coulant. - XI. Une province pour les Romains. Utile pour le golfeur.

VERTICALEMENT

 Symptôme qui indique parfois qu'on est en train de s'empoisonner. - 2. En Allemagne on en Suisse. Pas innocent. - 3. Certains veulent sa peau. A la mode, dans le Calvados. - 4. Un plan pour les grandes catastrophes. Pas ordinaire. catastropnes. Pas ordinaire.

5. Adverbe. Pistolet qu'il faut garder auprès de soi quand on craint un accident. — 6. Des hommes qui n'ont d'yeux que pour les brunes. —

7. Mis au courant. Ce n'est pas de la active blère. — 2. Oni neut donc être petite bière. - 8. Qui pent donc être considérée comme une découverte. Abréviation. Une petite planète. 9. Présentent des courbes. Dogré.

Sobstion du problème nº 4828 Horizontalement

I. Inondation. Once. —
II. Mariage. Données. — III. Pus.
Tontes. Gant. — IV. Us. Peu. Ru.
Rune. — V. Déserteur. Olt. —
VI. Rau. Icl. Ci. An. — VII. NB.
Me. Etre. Gong. — VIII. Cœur.
Réal. Ruée. — IX. Encroûtés. Pair.
— X. Do. Dressé. Ou. — XI. Meute.
Indécis. — XII. Astérie. Soi. Ida. —
XIII. Acre. Râ. Reg. — XIV. Obus.
Sam. Dé. — XV. Turin. Erier. Ras. Inondation. Once.

Verticalement

1. Impudence. Magot. - 2. Nau-séabondes. Bu. - 3. Ors. Su. Econ-teur. - 4. Ni. Pé. Mûr. Té. Si. -5. Dater. Erodera. - 6. Agouti Ur. Ici. - 7. Ten. Ecarteler. - 8. Truitées. Est. - 9. Odeur. Rassis. AI. -10. Nos. El. Enorme. - 11. Roc. Dia. - 12. Onguligrade. -13. Néant Oul. Cirer. - 14. Cène. Anérokie. - 15. Est. Ange. Usagés.

TRACE OF SAME **92562** 45

2 970 260,00 F 42 535,00 F 5 9098 1/" 16 + 1000ptonenties 5 9096 1/" 2 094 5 200,00 F 80.00 F

4 300K IF 191 ME 3 BOMS IF \$229 WE7 90MSE 20 17WED! 500 240

LOTO SPORTIF RESULTATS COMPLETS NESS STANDARD MELL TORS STANDARD ST

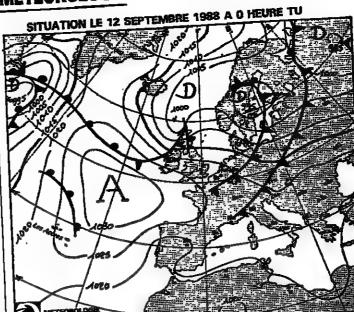
1 564 787,00 F 144 425,00 F NUMERO PACTOLE : 1 Tiente du Dimanche 11 Septembre 1988

Le Monde

IEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

SCIENCES ET MÉDECINE

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 14 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU METEOROLD

Evolution probable da temps en France entre le landi 12 septembre à 0 hours et le maril 13 septembre à 24 hours

Une importante arrivée d'air froid envahira la France dans un courant de Nord avec généralisation d'une traine

Mardi : rafraich

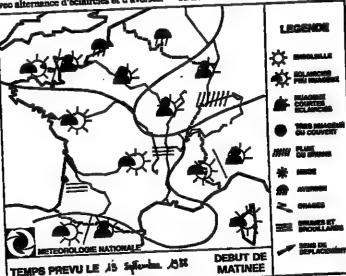
Le matin, le ciei sera très mageux des côtes de la Manche aux Vosges et au Jura ainsi que près des frontières ita-liennes, en Corse et sur les Pyrénées. Il y aura quelques gouttes de pinie sur les Vosges et le Jura. Près des cètes médi-terranéennes, il y aura des éclaircies

Sur tout le reste du pays la matinée L'après-midi, un temps instable et frais se généralisera sur toute la France avec alternance d'éclaircies et d'averses. sera brumense et muagense.

Les éclaircles seront courtes et les averses nombrouses des côtes de la Mas-ohe aux frontières du Nord et de l'Est, ainsi qu'en Corse et sur les l'yrénées. Elles seront parfois fortes et sous forme

Des Vosges aux Alpes du Nord, elles pontront être accompagnées d'orages. Par contre les averses seront plus rares de la Brotagne Sud an Massif central et à l'Aquitaine. Près des côtes apéditerra-néemes, le cial sera dégagé et le mistral deviendra fort (60 à 80 kilomè-tres/heurs). Allleura, le vent de Nord à tres/heure). Ailleurs, le vent de Nord à Nord-Ouest souffiera en rafales. Près de 50 kilomètres/heure.

Au lever du jour il fera 8 °C à 13 °C de Nord au Sud sauf près de la Méditer-ranée où il fera 15 °C à 18 °C, l'après-midi la character de la fera 15 °C à 18 °C, l'aprèsmidi le thermomètre ne dépassera pas 13 °C à 16 °C au nord de la Loire su 16 °C à 20 °C au sud de la Loire suf



1	TEMPS 1	PREVUL	E 15 5	Novem /	12 100	MATI	NEE		
j				estandar are	tra		t temp	s abse 2-9-1988	rv6
	AIACCED BIARRITZ BORDEAUX BOURGES CASN CHERBOURG CLEMONT-F DION CHEROUE S LINO LINO LINO MARSELLE NANCE PARS-MONT PAT	27 26 26 27 27 26 28 27 27 28 28 27 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	15 D P D B C N N C C C N N N N N N D N C C C C 18 18 18 11 18 15 17 19 16 17 19 17 19	TOURS TOURISE	23 23 24 25 25 22 22 23 23 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	1199 CCC DADNIND PNDD NND PNDD NND PNDD NND PNDD NND PNDD NND PDD NND	LITEMBOURS MADRID MARRAECE MERRAECE MERRAECE MILAN MOSCOU MILAN MOSCOU NEW-YURE OSLO MILAN REW-YURE SEO-E-IANI ROSE SEO-E-IANI ROSE SEO-E-IANI ROSE TOKEO TO	32 32 32 32 33 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34	15 DC ND B D B A N D D D D D N N P P D N N P P D N
	ST-ETTED-00	27	14 B 14 C	LISBONNE .	31	8 C			17 D 16 P
	A	B	Ciel	D ciel déssaté	M ciel magent	ouste O	phic	T tempête	neige
		TEMP Is 11-9-19 AJACCIO BARRITZ BORDEALIX BORDEALIX BORDEALIX BORDEALIX BORDEALIX BORDEALIX BORDEALIX BORDEALIX CARN CHEMIOURG CLEMONTE DIXON CARN CHEMIOURG LIMOTE LIMOTES LIVON MARSELLE MANCY NANUES NACE PAREMENT FERICANA REPRES ST-ETEMPRE STRASPOUR STRASPOUR AND	TEMPÉRATUR Valeur le 11-9-1988 à 6 he FRANCE AIACCE BARRITZ 23 BORDEAUX 26 BORDEAUX 26 BORDEAUX 26 BORDEAUX 26 GERMONT-FER2 27 DIXON 27 MANCE 23 LUDO 27 MANCE 23 LUDO 27 MANCE 23 MANCE 23 NOCE 25 PARSMANTS 21 PAU 24 FERFORMAN 26 REPRES 27 STRASPOURG 24 A B	TEMPÉRATURES Valeurs endrêmes le 11-9-1988 à 6 heures TU et FRANCE BARRITZ	TEMPÉRATURES MAXIMA Valeurs extrêmes relevées en le 11-8-1988 à 6 heures TU et le 12-9-19 FRANCE AIACCD 27 15 D BORDEAIX 26 16 D BORGES 24 11 B BORGES 24 11 B CARN 19 10 N CHEMOURE 16 11 N CHEMOURE 16 11 N CHEMOURE 21 15 C DIKON 26 13 C GERNOEL SANE 28 14 N ILILE 20 9	Valeurs entrêmes relevées entre 12-8-1988 à 6 houres TU et le 12-9-1988 à 6 houres TU et le	TEMPÉRATURES	TEMPÉRATURES	TEMPÉRATURES

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



Les cours n'ont pas commencé au lycée Grandmont de Tours

Les conditions de la restrée scolaire continuent de susciter des mouvements de protestation. A Trappes (Yvelines), des parents d'élèves occupent l'école maternelle Manet avec le soutien de la municipalité pour protester contre la fermeture d'une classe. Près de Roissy-en-Brie (Seine-et-Marue), une centaine de parents out bloqué pendant une beure deux trains sur la ligne Paris-

pombre de professeurs et de non-

TOURS

enseignants au regard des effectifs

Ceux-ci ont augmenté de 1 000 élèves depuis quatre ans et 30 postes de notre correspondant d'enseignants manquent cette année pour retrouver les conditions d'enca-Les enseignants et personnels administratifs du lycée Grandmont drement de la rentrée 1984. Cette de Tours (Indre-et-Loire) ont amée, le lycée Grandmont accueille 3 300 élèves, soit 400 de plus que décidé de poursuivre, lundi 12 septembre, le mouvement de grève déclenché le jour de la rentrée des l'an dernier, et des classes de seconde comptent plus de 40 élèves, tandis que dans les groupes de lan-gue vivante pourrait frôtes, voire dépasser les 50. classes, et qui a empêché les cours de commencer. Soutenus par les parents d'élèves de la FCPE, ils protestent contre l'insuffisance du

Vendredi 9 septembre, les gré-vistes ont occupé les locaux pendant

Bâle, le samedi 10 septembre, pour soutenir leurs

Enfin, à Bourges, les parents d'élèves et insti-tuteurs de buit écoles primaires et maternelles out manifesté, samedi, pour proterster contre l'ann-lation du transfert des classes du samedi au mercredi, après un recours en justice de l'archevêque de Bourges, destiné à préserver le catéchisme du mercredi (le Monde du 8 septembre).

qu'une délégation était reçue au ministère de l'éducation nationale. Celui-ci aurait proposé, selon les grévistes, une redistribution des premières S pléthoriques dans les autres lycées de Tours et un « lis-sage » à 40 des groupes de langue. Mais le personnel de l'établissement réclame la création de 5 sections nouvelles, d'un poste de documenta liste et de 4 postes d'agents. Seule l'ouverture d'une nouvelle classe de seconde et de laboratoires supplémentaires aurait été annoncée



Les Juniors font le ménage

Pour préserver son « image de qualité » selon la formule de Laurent Pichon son président, la Confédération nationale des Junior-Entreprises a radié, lors de son dernier congrès, cinq associations d'étudiants. Sciences-Po Etudes de l'IEP de Paris, JEEP de l'Ecole nationale supérieure d'Ingénieurs de Valenciennes, Agro-Projet Service, Epi-Purpan et Ingécom de Toulouse n'auront plus le droit d'utiliser is babel Junior-Entreprise.

« La JE de Sciences-Po a connu des problèmes de gestion, elle était mei administrée, ne remplissait pes ses documents fiscaux depuis plus d'un an, ne faisait pes ses rapports d'études », explique Laurent Pichon. JESP a été sanctionnée parce qu'elle a végétait depuis deux ou trois ans », avec un chiffre d'affaires trop faible qui ne lui permettait pas de remplir ses obligations. Epi-Purpen de l'Ecole supérieure d'agriculture de Toulouse et Agro-Projets Service de l'Ecole nationale agronomique de la Ville Rose se sont vues reprocher leur manque d'implication dans le mouvement ainsi que d'avoir tenu des stands pour des entreprises. Quant à îngécom Toulouse, nés du mariage entre des étudients d'une école de commerce et ceux d'une école d'électronique, elle réalisait trop d'études purement commer-

« La perte du label JE entame le prestige de ces associations reconneit Leurent Pichon. Mais si elles repartent sur des bases saines, elles pourront à nouveau se porter candidetes pour obtenir notre investiture. >

CNJE: 28, rue Louis-le-Grand, 75002 Paris. Tél.:

Les philosophes et la guerre

Le centre culturel allemand de Paris organise, du 27 septembre au 1ª octobre, un colloque international sur le thème : « Les philosophes et la deuxième guerre

(Goethe Institut, 17, avenue d'Mna, 75118 Paris. Tél. : 47-23-61-21.)

Architecture

L'Ecole spéciale d'architecture vient de créer un « certificat d'informatique et architecture a destiné aux architectes, ingé-nieurs et professione liées à l'aménagement de l'espace. (ESA, 254, boulevard Raspall, 75014 Park, 761.: 43-22-83-70.)

Notariat

L'université de Paris-XII a signé avec la chembre interdépartementale des notaires de Paris une convention qui met en place une formation au DESSN (diplôme d'études supérleures spécialisées notariales).

(Conseil supérieur de noterist, 31, rue du Gènéral-Foy, 75008 Paris. 7éL : 42-93-06-46, poste 293.)

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

Enseignement supérieur privé

RADIO -**AUDIOVISUEL** STUDIO-ÉCOLE **DE FRANCE**

- Formation pratique pour un premier emploi dans une radio professionnelle.

- Formation générale préparant à des postes d'encadre-ment dans les différents secteurs de l'audiovisuel. Admission : niveau bac, bac, études supérieures.

Durée des études : 2 ans. Cours assurés par des professionnels épaulés par une équipe pédagogique Stage en entreprise. Diplôme.

Rentrée : mercredi 2 novembre 107, rue de Tolbiac

75013 Paris Tél.: (1) 45-85-99-21.

Religions

Le pasteur Stewart s'inquiète de certaines « crispations » dans l'Eglise catholique

protestante», le dimanche 11 sep-tembre sur Antenne 2, le pasteur Jacques Stewart a fait le bilan de sa première année de présidence à la Fédération protestante de France. Il a notamment indiqué que sa partici-Calédonie, à la demande de M. Michel Rocard, premier ministre, était justifiée par sa volonté d' engagement des sorces spirituelles dans tout ce qui peut guérir les relations humaines et tout ce qui peut s'inscrire contre le fatalisme de la division et de la haine ».

mettre ensemble au travail ».

inquiètent », a dit le pasteur Ste-

Celui-ci a enfin fixé trois orientations pour l'avenir des communautés protestantes: retrouver les voies d'« une culturation biblique et théologique = : accentuer le lien entre les Eglises locales et l'Eglise universelle: établir une relation plus fréquente entre la prédication et l'actualité du monde et des commu-

Vœux de M. Mitterrand

« Mondes en devenir » dirigée par Edmond Jouve A FRANCOPHONIE

Collection

S'EVEILLE

MICHEL GUELLOU

KURAKTTLI CULANRA 15,5 X 24 cm - 264 p. - 120 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comie - 75006 PARIS

Au cours de l'émission « Présence

Les hommes d'Eglise, a-t-il ajouté, ont un rôle à jouer « pour orienter l'histoire dans le sens de la paix et de la justice ». Maigré les accords intervenus, le pasteur Ste-wart indique que - tout reste à faire en Nouvelle-Calédonie, notamment cicatriser les plaies et aider les per-

« En tête à tête, ça change tout », encore confié le président de la Fédération protestante de France, à propos de sa rencoatre du 25 avril dernier avec le pape au Vatican. Il s'est dit . impressionné par la richesse spirituelle et le souci évangélique de Jean-Paul II », mais n'en a pas moins critiqué - les manifestations de raidissement de l'Eglise catholique dans le domaine de l'éthique sexuelle et familiale ainsi que - le renouveau du culte marial .. . Ces crispations nous

Le Nouvel An juif

au grand rabbin de France

La communanté juive de France devait fêter, le hundi 12 septembre, son Nouvel An (Roch Hachana). début d'un temps de pénitence de dix jours qui prendra fin à la fête du Grand Pardon (Yom Kippour). célébrée cette année le 21 septem-bre. A cette occasion, M. Mitterrand a adressé ses vienx à la commi nauté inive dans une lettre à M. Joseph Sitrak, grand rabbin de France. · Vous savez, écrit le président de la République, combien je suis attaché, comme vous, à la construction d'une France unie et plus fraternelle, au sein de laquelle votre communauté, comme toutes les autres, puisse vivre et s'épanouir dans la paix, l'harmonie et la soli-darisé.

Le Carnet du Monde

Naissances

- M. at M" Jean Paul CARTERON,

le 9 soutembre 1988.

77, rue de Gravelous, 1950 Sical (Sainse).

- Philippe BLONDEL,
Martine DELORT-BLONDEL,
et Pierre-Edonard BLONDEL,
out la très grande joie d'amoncer

le 25 jaillt 1988.

Mariages

Dominique GASNIER, Jens Oluf LUND,

ont la jole d'annoncer leur mariage, célébré le 2 septembre 1988, à la mairie du le arrondissement de Paris.

64, rue François-I*, 75008 Paris. Avezue circulaire, 144 a, 1180 Bruxelles.

Décès

- Le comité et la comitété Albert Waziers. leurs cufants et petits-cufants, Gérard Bizot,

aes enfants et petits-enfants, M. et M. Philippe François, louts enfants et potits-enfants. lrène Bizot, Jean-François Bizot

et son fils, out le douleur de faire part du décès de

M. Emmond BIZOT,

suvenu le 10 septembre 1988, à Pari

La corémonia religiouse arra célébréo le mardi 13 septembre, à 8 h 30, es l'église Saint-François-Xavier, 12, place du Présidest-Mithouard, Paris-7-.

Avant l'inhumation, on se recoeillers en l'église de Bully (Rhône), le même jour à 16 houres.

Ny flerity ni concrement

- M. et Mm Michel Rémond.

s enrants. Jean-Yves et Florence Rémond. Christian Rémo Emmanuelle Rémond. ses petits-enfants, Etienne et Timothée

se arrière petits-fils, M. et Me Pierre Robert, ses frère et belle-cœur.

M" Pierre CHASLE, trice Denise Robert,

endormie dans la paix du Seigneur, le 31 juillet 1988, à Paris, dans as quatre-

L'inhumation a su lieu à Avranches où elle repose auprès de son époux,

Pierre CHASLE.

décédé le 18 janvier 1965, et de

Clotilde RÉMOND.

Une messe à leur intention sera célé-brée le samedi 17 septembre 1988, à 15 heures, à la crypte de Notre-Dume d'Asteuil (estrée l, rue Corot).

— M^{ton} Chande Chauvy,
M. et M^{ton} Martin Chauvy,
M. et M^{ton} Patrick Tarrasson,
Delphine et Romain Chauvy,
Sylvain, Anne et Raphael Terrasson,
M. Philippe Baissuc,
M. et M^{ton} Jean Gruner,
M. et M^{ton} Alain, Christian et

Hervé Schapp,

et petits-enfants. ont le tristesse de faire part du décès de

M. Chaude CHAUVY,

survenn le 30 août 1988, dans sa quatre

91910 Saint-Sulpice de Pavières.

POMPES FUNEBRES

STATE OF THE STATE ROBLOT

ASSISTANCE TOTALE . DANS L'ORGANISATION D'OBSEQUES

(1)45.22.27.22 HENRARIO

- On nous prie d'annoquer le décès

ML Fathi CHATTLA.

sarvenn le 8 septembre 1988. La jevée de corps se fera le mercradi 14 septembre, à 11 heures, à l'hôpital de la Pitié-Salpfarière.

Une prière sera donnée pour le repos de son ime à la Mosquée de Paris, ce même jour, à 11 h 30, suivie de l'inhu-mation au cimetière nouveau de

tration, Et le personnel de CFEM et de ses

M. René CLAUW. directour de CFEM Offshore Engineering.

out la tristeme de faire part du décès de

ms. le 3 septembre 1988, à Orly.

Les obsèques civiles auront lieu le suardi 13 septembre 1988, à 14 h 30, au cimetière de Vaires-ear-Marne (Seine-et-Marne).

Jose-Charle DEBAS: ont la douleur de faire part de son décès surveux le 9 septembre 1988.

Car splendide est le fruit des

Suggeste III. 15. Direction départementale du tra-vail et de l'emploi des Hauts-de

92000 Namerre. - Nous avons apprix le décès brutal, surveus le 28 août 1988, de

Michelle.

éponse de notre ami Jacques DUCHAUSSOY,

Que Jacques soit assuré, dans cette muelle épreuve, de nouve sympathic.

6, chemin de Senlis, 95470 Fosses.

- Catherine Hirsch,

Jean-Paul et Jacymthe, Clande et Soizie, Madelcine et Pracul, Martin et Florence.

Charictte et Anette, Joseph et Théo, ses petits-fils,

M. Etienne Hirsch son père, et M= Epenne Hirach, M= Robert Pécant,

Son frère, ses strars, ses beaux-frères.

Et toute la famille, ont la grande douleur d'annoncer le décès, à l'âge de soixante et un ans, à la suite d'une brutale et cruelle maladie,

Bernard HIRSCH, ingénieur général des Pouts et chaussées, directeur de l'Ecole nationale des ponts et chaussées, chasseur au 1 » bezaillon de choc

médaille de la Résistan

croix de guerre 1939-1945, efficier de la Légion d'homme L'inhumation aura lieu le mardi 13 septembre 1988, à 13 h 45, au cimetière de Ville-d'Avray (Hauts-de-

55, rue de la Ronce, 92410 Villo-d'Avray.

L'Association amicule des ingé-nieurs des Ponts et chaussées et des ancieus élèves de l'École nationale des pous et chaussées,
 à la tristesse de faire part du décès de

M. Bernard HIRSCH. ingénieur général des Ponts et chaussées, officier de la Légion d'hos croix de guerre, médaille de la Résistance, irecteur de l'Ecole mation des ponts et chaussées.

28, rue des Saints-Pares, 75007 Paris. (Le Monde daté 11 et 12 soptembre.)

- La Celle-Saint-Cloud.

Mac PONCHAUT, and Gilberte Plantin,

décèdée le 30 anût 1988, a été inhumée

De la part de M= et M® Guerrier.

« Aic pitié de moi, ò Dieu, dems sa

- Neully-sur-Seine.

et sa lumière, le samedi 10 septer 1988, Le Seigneur à accueilli dans sa paix

> Pierre PORTRON. expert-comptable,

M= Pierre Portron, Jean-Lose, Béaurice et Valentin, Pierre-Henry et Michèle, Isabelle et Patrice Dekonink,

Hugues, ses enfants et petit-fils, M. et Ma Jean Portron,

ses parents,
M. et M= Jacques Michelet,
M. et M= Jacques Millet,
M= Françoise Rogier,
sa actur, ses beaux-frères et belles-

invitent tous ceux qui l'ont connu et aimé à participer à la cérémonie reli-gieuse qui aura lieu le mercredi 14 sep-tembre, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neurily (chapelle basse), boulevard Jean-Mermoz à Neuilly.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Z. me Perronet, 92200 Neullly-sur-Saina

Remerciements

 M. et M™ René Dedicu, Et toute la famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été adressées lors du décès de

M. Robert JOSEPH.

dans l'impossibilité de répondre indivi-ducliement, prient toures les personnes qui se sont associées à leur deuil d'accepter leurs remerciements les plus rioctres.

Ses enfants Et petits-enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès

ML Gérard LECONTE.

vous prient de trouver iel l'expression de leurs sincères remerciements,

- M= Gérard Leconte,

- Biscarosse, le 8 septembre. M= Christian LE ROUX do SALVERT.

très touchée des marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de son fils

Patrick, remercie vivement tous ceux qui se sont

Des messes out été dires le 3 septem-

bre, d'autres seront célébrées, le 3 octo-bre, le 3 novembre, le 3 décembre.

- Le 11 septembre 1968, io

einéral René COGNY

disparaissait dans la catastropho sérieure de la Caravelle Ajaccio-Nice.

~ Ame CELLIER

« O Dieu, su m'os poussé en

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moode», sont priés de joindre à leur envol de texte une des deridéres bandes pour fustifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE

Télécopieur : 45-23-06-81. Renpaignem. 761, 42-47-26-93. Tarif de la ligne H.T.

Insersion minimum 10 fignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes.

Union de pensées ou de prières. Anniversaires

Une persée et une prière toutes parti-culières sont demandées à tous ceux qui gardent son souvenir.

Messes anniversaires

a quitté, il y a deux ans, ceux qu'alle Il sera célèbré à son intention, le samedi 17 septembre 1988, à 11 heures, une messe en l'égisse de Mareil-sur-Manidre (Yvelines, nationale 307).

avant, maintenant to jole me pénètre et m'entoure. Je suis comme un enfant qui joue dans une fête. Toukurem.

Le svin peuvent être insérés File tridus parvientente summe 10 in all slège du journel, 7. r. den Italiens, 75427 Paris Cedex (III. Tâxx MONPAR 650 672 F:

3

Question à tous les membres du Parlement européen.

On peut tout inscrire sur un œuf, sauf la date du jour de ponte. Pourquoi?



Aujourd'hui, sur les œufs, on trouve forcement une date. Et pourtant celle-ci ne renseigne jamais sur la fraicheur de

Vous êtes bien placés pour le savoir, puisque votre régle-mentation interdit tout autre date que celle de l'emballage. Emballé aujourd'hui, 12 septembre 1988, cet œuf peut avoir été pondu il y a 15 jours, 3 semaines ou plus... Ce "flou" en matière de fraicheur, qui va à l'encontre de

l'attente de 97% des consommateurs (étude SOFRES, 15 mai 1988) n'est plus acceptable.

LUSTUCRU a donc décidé de s'adresser directement à

• pour que la date du jour de ponte, enfin outorisée, apparoisse dairement sur la coquille et l'emballage, précédée de la mention "pondu le",

 pour que 97 % des consommateurs aient enfin le droit à une information essentielle, fiable et sûre. Messieurs les membres du Parlement européen : on ne doit plus tricher sur les ceufs en motière de froicheur.



Il faut changer la réglementation.



Économie

SOMMAIRE

a L'Union des assurances parisiennes (UAP) s'allie avec la quatrième compagnie d'assurance-vie britannique, Sun Life, dans le cadre de la préparation de l'Europe de 1993 (lire ci-contre).

■ Le remplacement de M. Jean-Maxime Lévêque par M. Jean-Yves Haberer à la tête du Crédit lyonnais s'explique en partie par des raisons politiques (lire page 27).

Le ministre du travail, M. Jean-Pierre Soisson, se prononce pour un renouvellement des négociations dans le domaine social et pour un réexamen des conditions de travail (lire cidessous). La préparation du grand marché européen

L'UAP s'allie avec la compagnie britannique d'assurance-vie Sun Life

M. Jean Peyrelevade, PDG du groupe nationalisé français UAP (Union des assurances de Paris) depuis juillet, n'aura pas attendu long-temps pour prendre sa première décision: son alliance avec Sun Life, quatrième compagnie britannique d'assurance-vie (10 milliards de francs de chiffre d'affaires et 7,5 milliards de capitalisation boursière). Les deux partenaires ont annoncé, le 12 septembre, leur intention de coopérer, et notamment de « partager toutes leurs perspectives réciproques de croissance externe sur l'Europe », explique

M. Jean Peyrolevade.

Cette alliance s'accompagne d'une prise de participations croisée: l'UAP acquiert 18 % de Sun Life à l'occasion d'une augmentation de capital; en contrepartie. Sun Life prend 15 % d'UAP international, filiale à 100 % de l'UAP, qui gère les intérêts du groupe à l'étranger, par le biais d'une émission d'obligations remboursables en actions des un délai de circo are.

dans un délai de cinq ans.

L'accord de principe conclu est soumis à l'approbation de l'assemblée générale des actionnaires de Sun Life, qui se tiendra le 28 septembre. De son côté, l'UAP a l'aval plein et entier de son actionnaire public — obtem formellement lors du conseil d'administration du 6 septembre dernier — informé des discussions menées entre le français et le britannique depuis plus

d'un an. Car, si Jean Peyrelevade a pu, à peine deux mois après son arrivée à la tête du premier groupe français d'assurances, signé un tel accord, c'est que tout était largement engagé par son prédécesseur. "J'ai terminé les négociations, reconnan-il, M. Jean Dromer avait fait 90 % du chemin, j'ai fait les

Dès la mi-1987, M. Jean Dromer, alors président de l'UAP, avait envisagé un tel échange de participations qui aurait été réalisé à l'occasion de la privatisation prévue de l'UAP. Dans ce schéma, Sun Life aurait fait partie, avec d'autres assureurs étrangers, du noyau dur de la compagnie française. L'UAP n'ayant pu être privatisée, pour cause de krach boursier notamment, M. Dromer avait obtenu du ministre de l'économie, M. Edouard Balladur, la possibilité de proposer à des participations dans un holding détenu initialement à 100 % par l'UAP, UAP international.

Cet accord appelle trois constats: il s'inscrit dans les grandes manœuvres qui agitent actuellement l'assurance européenne; il n'exclut pas une bagarre éventuelle sur le capital de Sun Life; il constitue un premier pas sur le chemin de la privatisation « douce » de l'ILAP.

Tous les groupes d'assurances préparent l'Europe et l'ouverture des fron-

jamele acquie. A des périodes de fort

réctor des périodes d'atonis. Je ne

m'inscrirel donc pes eu rang de ceux

qui, plus per idéologie que per souci

ment contractual peuvent auc-

secteur, prendra effet, non ca 1993, mais le le juillet 1990. L'UAP, bien que numéro un français et numéro trois européen en termes de primes brutes consolidées (voir le Monde affaires du 21 mai 1988), se trouve confronté à un délicat problème de stratégie internationale. Il n'est pas le seul. Déjà, l'an dernier, la compagnie s'est battue, avec succès, face au groupe AXA de M. Claude Bébéar, pour le contrôle de la Royale, numéro un belge des assu-

Pances.

De son côté, la Compagnie du Midi, qui s'est alliée au même AXA pour échapper à une OPA, avait elle-même rénssi quelques mois auparavant une OPA sur Equity and Law, sixième compagnie d'assurances britannique, Victoire, deuxième groupe privé francais, a, en revanche, vu échouer les négociations qui devaient lui permettre de prendre pied chez Royal Insurance, le numéro un britannique. Quant au GAN (Groupe des assurances nationales), autre compagnie française nationalisée, elle attend toujours l'autorisation de son actionnaire public pour réaliser un échange de participations avec la SAI, une des sociétés

Les groupes étrangers se montrent aussi actifs — si ce n'est plus — que les français, qu'il s'agisse de l'allemand Allianz numéro un européen, on de

tières communautaires qui, dans leur ritalien Generali, numéro quatre eurosecteur, prendra effet, non ca 1993, péen.

Une hagaire en perspective L'opération Sun Life se place dans

L'opération Sun Life se place dans un contexte particulier, dans la mesure où Peter Grant, son président, était à la recherche d'un allié face à un actionnaire jugé encombrant, la société Transatlantic, le bras anglais d'une compagnie d'assurances sud-africaine, Donald Gordon Liberty Life. Cet actionnaire, détenteur de 25 % du capital de Sun Life, n'est pas agréé par la direction actuelle de la société et n'est pas représenté au conseil. L'affaire risque cependant de ne pas en rester là. D'autant que Sun Life est également convoité, semble-t-il, par le groupe des Assurances générales de Belgique qui, tout au long de cet été, a ramassé des titres à la Bourse et détiendrait actuellement près de 6 % du capital de Sun Life. Les Assurances générales de Belgique sont la deuxième compagnie d'assurances outrequiévraine, dernière la Société royale belge, détenne en grande partie par l'UAP. Certains observateurs n'excluent pas une offre publique d'achat sur Sun Life. Rappelons que en Grande Brangne, une OPA doit être automatiquement déclenchée sur

tisseur en détient au moins 29 %.

Enfin, il est impossible de ne pas penser, à l'annonce de cet accord, à la privatisation de l'UAP. Pour l'heure, M. Jean Peyrelevade ne pouvait faire intervenir que UAP International. Son

M. Jean Peyrelevade ne ponvait faire intervenir que UAP International. Son homologue britannique, Peter Grant, que le hasard des affaires lui avait fair croiser à deux reprises comme président de la Banque Stern, l'a bien compris.

Mais il compte bien qu'un jour UAP international sera cotée en Bourse, avant d'envisager que la coopération se

avant d'envisager que la coopération se fasse directement au niveau de l'UAP même. Car UAP international a une limite théorique liée à sa valeur, estimée à 10 milliards de francs. L'opération Sun Life en représente déjà près de 2 milliards – et les ambitions européannes des deux partenaires exigera de passer à la vitesse supérieure.

M. Jean Peyrelevade n'avait-il d'ail-

M. Jean Peyrelevade n'avait-il d'allleurs pas affirmé, en avril dernier dans l'Expansion (daté 15 avril-5 mai), pour son éventuel retour à la tête d'une nationalisée: « J'y meturais une condition: pouvoir. à terme, mettre en Bourse 49 % du capital de l'entreprise que je présiderais. » L'opération amoncée le 12 septembre semble blen augurer de ses chances de succès.

CLAIRE BLANCH of ERIK IZRAELEWICZ

POINT DE VUE

par Jean-Pierre Soisson

et de la formation professionnelle

E franchissement du cap européen

et la résorption du chômage imposent una mobilisation qui dépend de notre capacité à condiler dans la négociation is recherche de la performance économique et l'impératif de la cohésion sociale. Ma conviction est que les pertaneires sociaux sauront inventer, avec l'appui de l'Etat, les formes d'emploi, les modes d'organisation du travail, les qualifications, les formations et les garanties sociales qui

permettront de relever le

Renouvelent les termes de la politique contractuelle, nous perviendrons à réuseir la modernisation per la négocia-

Les vertus de la liberté contractuelle ont trop longtemps été opposées aux pesenteurs des législations. Il est temps de dépasser ce débat, îvile plaçant délibérément sur le plan de l'action, je tirerai les enseignements de notre tradition et j'indiquerai ce que j'attends d'un renouveau de la négocietion de bren-

L'histoire des relations eccleles procède en France d'un tripartierne de feit.

Pour une modernisation négociée

L'action de l'Etat s'est toujours
conjuguée avec celle des organisations
patronales et syndicales. Plus on s'éloigne de l'époque où l'essentiel était de
pour élaborer et généraliser, au profit de
pour élaborer et généraliser et le control de l'Etat s'est toujours
et moins de systèmes de l'époque où l'essentiel était de

gne de l'époque où l'essentiel était de donner un statut minimum à tous les saisriés et plus cette interaction jous dans le sens de la complémentairé. L'initiative en matière sociale n'est d'abord parce que le gerantie d'un contrat l'apanage ni de l'Etat ni des partaneires sociale.

Le tripertisme est une nécessité pour l'équilibre de notre système de négociation collective. Cet équilibre n'est

il est vrai que, depuis plus de trente ans, les partenaires socieux euxmêmes, su plan interprofessionnel, ont manifesté leur capecité à assumer catta fonction de protection, comme en témoignent notamment les accords sur la retraite complémentaire. Aussi les choses ne sont-elles pas figées : l'Etat doit s'effacer lorsque les organisations patronsies et syndicales sont prêtas à assumer leurs responsabilités à l'égard de l'ensemble des salariés.

Cependant, la puissance publique reste compteble de l'efficacité du système de négociation. Au-delà de son pré carré, qui en fait le garant du statut miximum des salariés, l'Etat remplit aussi une mission d'impuision du dieloque social.

En effet, il ne suffit pes de laisser le système de négociation porté par se propre dynamique pour qu'il réponde correctement aux nécessités économiques et socieles.

L'exemple de la généralisation de la couverture conventionnelle, dont trois milions de salariés ont bénéficié depuis 1981, me paraît à cet égard riche d'enseignements: cette extension n'aurait pu être conduite sens l'intervention résolue de l'East aux obtés des partenaires eccieux.

Le rôle essentiel de la branche professionnelle

Dens le contente actuel l'Etat doit redonner toute son importance à la négociation de branche.

Dans le contaxte actuel, l'Etat doit redonner toute son importance à la négociation de branche.

Notre droit conventionnel vine toue les niveaux de négociation. C'est une de ses qualités majeures. Aucun niveau na doit être négigé, mais, pour faire face aux enjeux économiques et sociaux de demain, le rôle essentiel de la branche professionnele davra dur accentué.

L'exemple de la durée du travail et de son aménagement est à cet égard éclairant. En effet, les lois du 18 février 1986 et du 19 juin 1987 ont son travail le fonction régulatrice de la négociation de branche. Mais, sur un sujet aussi important pour la compétitivité des entreprises, cette régulation m'apparaît aujourd'hui à la fois mai et trop peu assurée. De nombreux dérapages sont observés, faute d'un encadrement suffisant des accords d'entreprise par les accords de branche. Je souhaite que ces situations soient rectifiées par une meilleure détermination dans la branche des contreparries consenties aux salariés en matière de modulation de la durée du travail.

durée du travail.

Négocier dans les branches permettra également aux entreprises dépourvues de délégués syndicaux, qui ne
peuvent conclure d'accords dérogatoires, et notamment d'accords de
modulation, de bénéficier des possibilités offertes par la loi. La valeur
d'accords conclus sans interiocuteur
syndical ne saurait être recomus. Seuls
les syndicats ont une véritable capacité
de négociation. C'est une donnée fondamentale de notre démocratie sociale.

On ne peut vouloir à la fois moins d'Etat

et moine de syncticets.

Notre système de relatione sociales me paraît ainel constituer un cadre solide pour le modernisation. Encore faut-il définir les objectifs qui devraient être poursuivis et se donner les moyens de les atteindre.

Mis conviction est claire: l'apport du dialogus social, bien plus qu'un simple appoint destiné à facilitar l'adaptation de notre économie, constitue la condition même de la modernisation.

Explorant les voies d'une négociation nouvelle, les partanaires sociaux pourront changer le travail dans l'entreprise et créer au niveau des branches les conditions de la modernisation.

Changer le travail dans l'entreprise

La modernisation de nos entreprises suppose l'adhésion des salariés. La prospérité de notre économie, le qualité de la vie quotidienne de chaoun et l'équilibre même de notre société sont en cause.

Le gestion prévisionnelle doit permettre à la fois de prévoir les emplois de demain et d'y préparer le personnel de l'entreprise. Mes services pourront contribuer à la réalisation de ois objectifs en aidant les entreprises qui le souheitent à disposer d'éléments sur les effets de la modernisation de l'emploi, et à conduire en ce domaine des expériences innoventes.

Sait-on, per exemple, que plus d'un million de personnes exercent leur activité sous cadence imposée par une chaîne ou une machine automatique ?

chaîne ou une machine automatique ?

L'introduction de nouvelles technologies ne permet pas à elle seule d'améliorer les conditions de travail. Elle soulève fréquemment des inquiétudes qui font obstacle à la mobilisation des salariés, dont dépend pourtant le succès de l'investissement.

Il est indispensable de concevoir le contenu des tâches et les conditions de traveil au moment même du choix des équipements et des implantations. Il ne faut plus définir d'abord un projet technique pour n'examiner qu'ensuite ses implications sociales et d'organisation. Ainsi que le souligne le rapport Riboud, il convient de « repenser le travail en même temps que l'outil ». Les entreprises qui ont méconnu cet impératif rencontrent aujourd'hui de sérieux problèmes de pannes et de défauts de quelité, malgré le savoir-faire de leurs

Prévention on classifications

Créer, au niveau des branches, les conditions de la modernisation.

La réflecion sur l'organisation et le contenu du travail permettra d'aborder dans les meilleures conditions le problème de l'emploi. Deux thèmes de négociations s'imposent : la prévention des problèmes d'emploi et les classifications.

La prévention des problèmes d'emploi et le développement de la gestion prévisionnelle dans les branches au même titre que dans les entreprises correspondent à une nécessité économique et sociale. La modernisation pouvant conduire à diminuer le nombre de certains postes de travail, il faut inciter les gestionnaires publics et privés à dissocier gains de productivité et baisse des affectifs. Pourquoi ne pas ériger en principe la règle selon laquelle les emplois induits par la modernisation doivent être tenues prioritairement par

les salariés de l'entreprise, soit directement, soit après une opération de formation ?

La mémorandum interprofessionnel du 11 juin 1987 avait exprimé le souhait des partenaires sociaux que puissent être conclues des conventions
entre l'Etat et les branches pour examiner de façon prospective les évolutions
prévisibles de l'emploi et définir les
actions de formation permettent
d'adapter les nouveaux salariés à leur
métier. Ces « contrats d'études prévisionnelles seront dévelopée et les dotations budgétaires » seront dévelopées
et les dotations budgétaires de la délégation à le formation professionnelles
seront augmentées à cette fin.

Par ailleurs, je mettral tout en cauvre pour que les aides dont j'ai la maîtrise encouragent la prise en compte de l'organisation et des conditions de travall. Le Fonds pour l'amélioration des conditions de travail dont les moyens seront plus que doublés en 1989, sera crienté en priorité vers ca type d'actions

orienté en priorité vers de type d'accome.

De même, l'agence nationale pour l'amélioration des conditions de trevail sers en mesure d'apporter aux branches qui le souheitent une aide et une assistance méthodologique.

La négociation de classifications modernisées constitus elle suesi une priorité.

La perspective d'une progression professionnelle cominue, nécessaire à la motivation et à la mobilité des salariés, renvoie au rôle des classifications conventionnelles et à leur adaptation permanenta. Or la persistance d'une trop forte ancienneté de nos classifications conventionnelles génère une sclérose progressive des grilles de salaires et des définitions des métiers. La révision et l'actuelisation des classements constituent aujourd'hui deux exigences fondamentales : je souhaite que les cinq prochaines années permettent sur cae pointe à la négociation, comme d'alleurs la loi le prévoit, de franchir une

tci, encore, l'Etat est prêt à jouer son rôle d'incitation et d'aide technique à la négociation : bien souvent les négociations sur ce trème échouent ou s'enlisent en raison des difficultés liées à la mise en forme et à la reconstitution d'une hiérarchie professionnelle cohérente dans les secteurs d'activité. La pesée des emplois, l'articulation entre eux, la pondération et la définition des critères permettant d'élaborar de nouvelles classifications, supposent une certaine expertise. Je suis disposé à mettre à la disposition des branches qui le souhaitent l'assistance technique dont elles pourraient avoir besoon en étroite liaison avec la commission nationale de la négociation collective.

De telles orientations ne prennent leur sens que dans la durée, mais it est grand tamps de les mattre en œuvre.

La modernisation n'est pas un objectif en soi. Elle n'est pas une contrainte qui nous serait imposée de l'extérieur. Elle est une opportunité de développement partagé, il serait vain de fonder notre compétitivité sur la diminution des coûts du travail en essayant de faire jeu égal avec les pays du tiersmonde. Il ne serait pas non plus raisonnable de chercher à reproduire le modèle de pays comme le Japon, dont la culture et l'histoire sont radicalement différentes des nôtres.

Notre ambition doit être de bêtir, dans le cadre européen, un type de développement qui nous soit propre et qui s'appuie sur notre expérience, notre intelligence et notre capacité de créer.

d transfer

Dynamisme des villes: les idées reçues volent en éclats.





L'EXPANSION. POUR ACTION.

EN VENTE AUJOURD'HUI

Economie

Ance-vie Sun Lik affaires

T & ME ANTHON

Les changements à la tête du Crédit lyonnais

M. Jean-Yves Haberer, âgé de cinquante-cinq aus, ancien président du groupe Paribas de février 1982 à juillet 1986, a été nommé membre du conseil d'administration du Crédit lyonnais, en remplacement de M. Jean-Maxime Lévè-que, actuel PDG de la banque, selou un décret daté du 9 septembre, paru au Journal officiel du dimanche 11 septembre. Cette mination ouvre la vote à l'accession de M. Haberer au poste de M. Lévêque.

Celui-ci avait été appelé à ces fonctions en juillet 1986 par le gouvernement de M. Chirac afin de mener à bien la privatisation de la banque, don il était un fervent partisan. Selon M. Bérégoroy, athistre des finances et de l'économie, M. Lévêque, qui a atteint l'âge de soixante-cinq ans le 9 septembre, quitte son poste « avec son

Dans un communiqué, M. Lévêque pré-cise, effectivement, qu'il accepte la décision

affirme-t-il, que j'ai la plus grande estime pour l'homme qu'il a choisi pour me succéder ». La perspective de la privatisation du Crédit lyonnais s'étant éloignée, M. Lévêque conclut ; « Il peut apparaître souhaitable de me remplacer, dès maintenant, par na président disposant de plusieurs années pour accomplir sa mission. »

L'arrivée de M. Jean-Yves Haberer

Le couronnement d'une carrière

« Le jour où j'entral au Trésor, je sus que de toute façon je finirais dans une banque», déclarait M. Jean-Yves Haberer en 1983, an Financial Times. « Passer du service de l'Etat à la tête d'une grande banque n'est pas particulter à la France », sjoutait-il. Cette certitude s'est vérifiée puisque, après une pénitence de deux ans, après son eviction de la présidence de la Com-pagnie financière Paribas, qu'il pré-sida de février 1982 à juillet 1986, il en retrouve une autre et quelle antre! – celle du Crédit Lyonnais, ... UFL n 112 Stage couromement d'une carrière que peancomb considérent comme exem-

1

A CONTRACT

Barrier an er er

THE FRENCHS

12 Car 10 g

may a range

Grand and the second

sing of the second and the state of the state of

100000

mercial and the second

agency processing

Lancata Effe

The second section

propried and contains

 $z=(m+1)^{\frac{1}{2}}\delta^{\frac{1}{2}}$

MA BAY NO

 $(g_{\alpha,\alpha}) = g_{\alpha,\alpha} = (a^{\alpha-1})$

1. 18.45

435.7

. = 4 5 7

100 m

كميج بجوستي يبين

The state of the s

13.5

Né à Muzagan (Maroc), en 1923, il suit la voie royale des grands commis de l'Etat : licence de lettres diplôme de l'Institut d'études politiques, ENA, Inspection des finances en 1954. Il de fait les dents comme ecrétaire du conseil de direction du Fonds de développement économique et social puis, en janvier 1966, entre au cabinet de M. Michel Debré, qui vient de succèder Rue de Rivoli & M. Valéry Giscard 1967, qui rend aux banques une par-tie de leur liberté, notamment celle d'ouvrir des guichets.

Il sera également l'artisan des grandes fusions d'établissements nationalisés fin 1966, qui donneront naissance à la BNP, à l'UAP, aux AGF et au GAN. Il retrouve M. Michel Debré, ministre des affaires étrangères, pour dirigar son cabinet de 1968 à 1969 pais retourne, Ruc de Rivoli, où il sera chef du service des affaires internationales pendant sept ans : c'est la porte ouverte sur le monde, le Fonds monétaire, les accords internationaux et une expérience sans prix.

Lorsone M. Raymond Barre forme son gonvernement en septembrs 1976, Jean-Yves Haberer reprend du service dans les cabinets : nommé directeur du Trésor en mai 1978, il perticipera activement à la mise en place du système moné-taire Européen. Au moment de l'arrivée de la gauche au pouvoir, en

d'Estaing. Il y restora jusqu'à sep-tembre 1987 et attachera son nom à la grande réforme bancaire de 1966-la grande réforme bancaire de 1966-1967, qui rend aux banques une par-ment le renforcement du contrôle

Loyal serviteur du nouveau ne, ce dernier ne refusa pas de ini accorder la succession de M. Pierre Moussa à la tête du groupe Paribas à l'automne 1981. Certe décision, toutefois, ne fut pas du goût de tous au PS, où de nombreuses voix s'élevèrent pour dénoncer le maintien d'« hommes de la réaction », de « suppots du bar-risme », Mais M. Haberer n'avait-il pas dès 1973 adhéré à l'Association Echange et Projet, animée par M. Jacques Delors?

Le bilan du mandat de M. Jean-Yves Haberer à la tête du groupe Paribes pendant quatre ans fut muancé. Certes, il laissait ce groupe dans une santé insolente, avec des résultats doublés, le renforcement de son implantation internationale le retour implicte à la maison mère de la très profitable filiale suisse. Mais sa prise de pouvoir abrupte, dans une maison aux structures très

sphère parfois florentine, n'avait pas été sans provoquer des traumatismes et des animosités. M. Haberer est un homme exigeant et parfois cassant. C'est pent-être son seul point faible. Timide, il peut blesser et commettre des meladresses gratuites comme le font les timides : certaines de sea victimes ne lui ont jamais pardonné.
Per ailleurs, il a le goût du secret,
qu'il a toujours cultivé dans le cabinet ministériel notamment, et cela ne facilite pas le travail en équipe.

En un mot comme en cent. M. Jean-Yvos Haberer risque d'avoir des problèmes humains au Crédit Lyonnais où se nomination, flatteuse, est pourtant redoutée. Venant après M. Lévêque, il va lui falloir faire preuve de doigté.



Publication Judiciaire — Le Problème des Chambres à gaz

D'un arrêt de la Première Ch section A de la Cour d'Appel de Paris en date du 26 avril 1983, carre : - M. Robert Faurisson, demourant & Vichy (03), 10, rue de Normandie,

Et anul :

— M. Serge Thion, M. Maurica Di
Scallo, M. Gabor Riversporn, M. JeanLuc Redünski, M. Jean-Gabriel CokuBendit, M. Pierre Gullaume, M. Jacob

- la Ligne internationale contre le racient et l'antiséminisme (LICRA), - "A esseinten nationale des familles - l'Association nationale des fan istants et d'orages morts pour la France (ANFROMF),

de déportés internés et familles de disparus (UNADIF), — la Fédération nationale des déportés et internés de la résistance

(FNDIR), ~ l'Union nationale des déportés, internés et victimes de guerre

(UNDIVO),

— le Comité d'actions de la résistance
(CAR),

— l'Amicale des déportes d'Auschwiz et des camps de Haute Silésie
(ADAC),

— le Mouvement course le raciene et

pour l'amitié entre les pouples (MRAP), - l'Association des file et filles des

départés juifs de France, — le Monde et le Marin de Paris.

La Cour.

Considérant que les premiers juges on rappelé avec raison que les tribuseux te sont ni compétents ni qualifiés pour porter an jugement sur la valeur des travaux historiques que les chercheurs soumettent au public et pour travelles les contrapages que les c trancher les controverses on les contestations que ces mêmes travaux manquent rarement de susciter;

quent rarement de susciter;

Qu'il importe avant toute chose de
réaffirmer le principe de la liberté de la
recherche et d'en assurer le cas échéant
la protection, en rejetant notamment
l'idée d'une sorte de délai de rigueur
pendant lequel la crinque historique as ait pas autorisée à s'exercer sur les événements les plus récents et sur le compartement de ceux qui s'y sont trouvés mêlés; Considérant néampoins que, mêm

dans l'exercice de son activité scientifique, et en particulier lors de la publica-tion des résultats de ses travaux, tout historien demeure soumis envers autrui an principe de responsabilité édictée par les articles 1382 et 1383 du code civil; que ces textes faisaient en l'espèce à M. Faurisson un devoir impératif de ne formuler qu'avec la pius grande circons peccion des thèses ou des affirmations nanifestement blessantes pour les victimes des événements qu'il a choisi d'étudier ou pour leurs descendants;

Considérant en conséquence que si les neuf associations intimées ne peuvent prétendre interdire à quiconque de remettre en cause tel ou tal aspect de l'histoire des persécutions raciales au XX siècle, les demandes qu'elles ont ses contre M. Faurisson sont recevables dans la mesure où elles bui font grief d'avoir, avec légèreté ou de man-raise foi, porté atteinte, par ses écrits ou ses propos, aux intérêts collectifs de leurs membres dont elles ont reçu pour mission d'assurer la protection, étant rappelé que leur objet commun est de défendre le souvenir des victimes du nezisme et de la déportation et de lutter contre tontes les formes du racisme ;

Considérant plus spécialement que les intérêts moraux collectifs des fils et filles des déportés juifs préexistaient à l'association créée en 1979 et que celleci est donc recevable à agir aiors même que l'ancinte prétendument portée à de tels intérêts aurait été réalisée avant cette date; que le jugement entrepris sera en conséquence réformé sur ce

Considérant que les moyens relatifs à recevabilité de l'intervention de IN PRESYNDITIE de l'intervention de l'UNDIVG en première instance sont, devant la Cour, déponivus de toute partinence, dès lors que l'article 554 du NCPC autoriserait cette association à ir poer la première fois en causo

d'appel; Considérant que MM. Thion, Di Consourant que mart. Inton, InScuillo et autres ne peuvent intervenir à
titre principal dès lors que leur demande
tend à la réparation du préjudice personnel que leur causeraient des écrits
qui sont étrangers aux présents débats et
ne s'y ratischent pes, assez directement
pour que se trouve satisfaite la condition
pour que se trouve satisfaite la condition
pour que se l'article 225 du NCPC: ée par l'article 325 du NCPC ;

Considérant en revanche que M. Pierre Guillaume, qui affirme sans être contredit qu'il a édité le « Mémoire en défense» de M. Faurisson, possède de ce fait un intérêt à intervenir à ses côtés, prisque la condamnation sollicité frappenait est ouvrage à travera son

Que les autres intervenents ne justifient pas d'un intérêt distinct de leur solidarité intellectuelle avec M. Fauris-son et que dans ces conditions le présent arrêt ne peut en rien préjuger les appré-ciations qui pourraient être éventuelle-ment portées sur leurs propres écrits ;

Considérant que la présente instance a été initialement introduite par la LICRA à l'occasion des articles de LICRA à l'occasion des articles de presse visés ci-dessus - et principalement des deux lettres adressées au Monde par M. Paurisson en décembre 1978 et janvier 1979 - mais qu'au cours du déroulement du procès celui-ci s'est élargi par le fait de M. Faurisson lui-même, qui a versé aux débats son ouvrage intitulé « Mémoire en défense » dess Pobles et de précier est thèses et dont l'objet est de préciser ses thèses et de répondre aux accusations portées contre lui par les associations intimées ; Considérant qu'il ressort de ces

diverses publications, comme des conclusions prises devant la Cour, que les recherches de M. Faurisson ont porté sur l'existence des chambres à gaz qui, à en croire de multiples témoignage gnerre mondiale pour mettre à mort de façon systématique une partie des per-sonnes déportées par les autorités alle-

mandes;
Considérant qu'à s'en tenir provisoire-ment au problème historique que M. Farrisson a voulu soulever sur co point précia, il convient de constater que les accusations de légèreté formalées contre lui manquent de pertinence et ne sont pas suffisamment établies; qu'eu effet la démarche logique de M. Fauris-son consiste à tenter de démontrer, par son consisté à tenter de cemonirer, par une argumentation qu'il estime de sature scientifique, que l'existence des chambres à gaz, relles que décrites habi-tuellement depuis 1945, se heurte à une impossibilité absolue, qui suffirait à elle seule à invalider tous les témograges seitente qu'à best le moire à les francer existants ou à tout le moins à les frapper

Que s'il n'appartient pas à la Cour de se prononcer sur la légimmité d'une telle méthode ni sur la portée des arguments exposés par M. Faurisson, il n'est pas davantage permis d'affirmer en égard à la nature des études auxquelles il s'est livré, qu'il a écarté les témnignages par légératé ou négligence, ou délibérément choisi de les ignorer ; Qu'en outre, personne ne pent en

l'état le convaincre de mensonge lorsqu'il énumère les multiples documents qu'il affirme avoir étudiés et les mes auprès desquels il aurait enquêté pendant plus de quatorze ans ; Que la valeur des conclusions défendues par M. Faurisson relève donc de la seule appréciation des experts, des histo-

riens et du public ; Mais considérant qu'une lecture d'ensemble des écrits soumis à la Cour fait apparaître que M. Faurisson se prévant abusivement de son travail critique pour tenter de justifier sons son couvert,

des assertions d'ordre général qui ne présentent plus aucun caractère scienti-fique et relèvent de la pure polémique; qu'il est délibérément sorti du domaine de la recherche historique et a franchi un pas quo rien, dans ses travanx antérienra, n'antorisait, lorsque, résument sa pensée sons forme de alogan, il a proclamé que « les prétendus massacres en chambres à gaz et le prétendu génocide sont un soul et même mensonge » ; que par-delà la négation de l'existence des chambres à gaz, il cherche en toute occasion à atténuer le caractère criminel de la déportation, par exemple en l'our-nissant une explication personnelle mais tont à fait gratuite des « actions spécieles » menti avec horreur dans le journal du médecin

Que sans doute il proteste dans ses dernières conclusions contre les « faisili-cations » de sa pensée qui lui préteraient "Topinion - qu'il n'y a pez eu de victimes juives - de l'Allemagne nazie; que cependant ses propos conduient le loctour, de façon plus ou moins insinuants. génocide » se confondant. il v a en que le massacre des juifs est une exagération, voire une « rumeur de guerre », paisqu'il semble bien, à lire M. Faurispoisqu'il semble bien, à lire in. Paula-som, que les déportés d'Auschwitz mou-raient avant tout du typhus, à quoi s'ajoute que l'emploi du terme « géno-cide » serait à strictement parler impropre, que le millim de six millions de vic-limes juives est évidemment approximatif et que d'ailleurs on n'a ais pu retrouver un ordre écrit de ler concrétisant se décision d'« exter-

miner - les juifs ;

Que M. Faurisson, qui s'indigue de os
qu'il nomme «la religion de l'holouste», n'a jamais su trouver un mot pour marquer son respect aux victimes en rappelant la réalité des persécutions raciales et de la déportation en masse qui a causé la mort de plusieurs militons de personnes, juives ou non, de sorte qu'en dépit du caractère partiel de sos travaux son « tévisionnisme », qu'il oppose à « la cause des exterminationnistes », pent faire figure d'une tenta-tive de réhabilitation globale des crimi-

nels de guerre nazis; Considérant que les positions ainsi adoptées par M. Faurisson som aussi santes pour les survivants des persécutions raciales et de la déportation qu'outrageantes pour la mémoire des victimes, dont le grand public se trouve incité à méconnaître les souffrances, si incité à méconnaître les souffrances, si ce n'est à les mettre en doute; qu'en outre elles sont évidemment de nature, ainsi que l'a justement relevé le Tribonal, à provoquer des réactions patrion-nelles d'agressivité contre tous ceux qui se trouvent ainsi implicitement accusés de mensonge et d'imposture ; M. Faurisson a été condamné

- A payer entre les mains de la Ligue ternationale contre le racisme et l'antisémitisme 1 franc symbolique à titre de dommages-intérêts, ladite somme constituant la réparation du préjudice moral subi globalement et indivisiblement par chacune des associations

resses on intervenantes : - A avancer le coût de la publication d'une partie de l'arrêt dans le Monde, le Matin de Paris, Historia, sans que le cont de chaque publication puisse être supérieur à 20 000 france, sous réserve cependant d'une plus juste appréciation au vu de devis ou factures :

- A payer au titre de l'article 700 du toutes les associations intimées, à l'exception de la LICRA et de l'Association des Fils et Filles des Déportés Juifs

- A payer les dépens d'appel à l'exception de ceux exposés par MM. Thion, Di Scuillo et autres.

Mª Charles KORMAN, avocat

Le départ de M. Jean-Maxime Lévêque

Haut fonctionnaire, banquier et libéral à tout crin

P 2011 37 liame : telles out été les trois passions de M. Jean-Maxime Lévêque, 1 中におおける道道 A Company of the Comp anjourd'ani âgé de solxante-cinq ans. Né en 1923, il commence par married with the "我们是我们的事情情况" obtenir le diplôme de l'école libre de ble, à l'époque, pour entrer dans la haute fonction publique, puis s'encage, à vingt et un ans, dans la rision Leclerc, après la libération de Paris, pour participer aux com-bats jusqu'à Berchtesgaden. Son gaullismo date de là. Elève de la tonte neuve Ecole nationale d'admi-Bearing Dr. B. W. mistration, il en sort inspecteur des and the second of finances en 1948 et va servir l'Etat pendant seize ans. Section of the Contract Con-

En 1960, il réalise un de ses cabinet du général de Gaulle, président de la République. Sa tâche consiste, tout en exerçant les fonctions de secrétaire général du Conseil national du crédit, à tenir le président au courant de l'évolution de la simution économique. Il se flatte d'avoir empêché le général de donner aux objectifs des plans quinquennaux un « caractère obligaextremis, d'un faire soulement une

 Un nouveau directeur des affaires économiques au CNPF. --M. Jean-Marie Fabre rejoindre le CNPF in 19 septembre et sers nommé, le 1ª décembre prochain, directeur général des affaires économiques du CNPF. Depuis le départ de M. Claude-Alain Serre, M. Jean Chapon, vice-président de la commit économique, assurait la coordination des services de cette direction. Agé de trente-neuf ans, M. Fabre est actuellement sous-directeur à la direction du budget. Ancien élève d'HEC et de l'ENA, et après avoir occupe différentes fonctions à la direction du budget, notemme dans les domaines du logement, de la recherche et de l'industrie de pointe, il a été conseiller technique pour les affaires budgétaires puis directeur du cabinet du ministre du budget de 1985 à 1988.

a ardenia obligation » : son libbra-. lisme aurait donc trouvé la première occasion de se manifester.

En désaccord doctrinal avec M. Valéry Giscard d'Estaing, minis-tre des finances, qui avait rétabli le contrôle des prix en 1963 lors du plan de stablissation, M. Levêque, battu et dépité, donne, en 1964, démission pour «pentoufler» à la direction générale d'une banque pridirection générale d'une banque pri-vée, le Crédit commercial de France (CCF), attiré par son président, M. Jacques Merlin, auquel il succe dera, en 1975.

A l'intérieur, il fut très actif dans le crédit aux entreprises industrielles, avec quelques mécomptes comme le soutien au groupe Nobel-Bozel, géré en dépit du bon sens par la famille Roussel, et qui coûte plus de 250 millions de france au CCF en cinq on six ans, an point que de manvaises langues qualifient M. Levêque de « prix Nobel ». Très actif également, sur le front

des opérations financières, comme il

l'est aujourd'hui, le CCF se montra moins heureux à l'étranger, avec des crédits imprudemment accordés dans divers secteurs, dont l'Amérique latine, et qui, après le départ de M. Levêque, en 1982, obligerout la banque à constituer, aux frais de l'Etat. d'importantes provisions (2 milliards de francs) avant de pouvoir être dénationalisée : la seule privatisation «blanche», c'est-àdire sans bénéfice. Fin 1981, néanmoins, le CCF était devenu la première banque privée de France, avec deux cent vingt guichets, et une excellente rentabilité. Adversaire farouche des nationalisations des la constitution du programme commun de la gauche en 1972, son combat devient une véritable croisade et débouche sur sa démission, qu'il donne le jour même de la nationalisation de sa banque en février 1982.

Il lance alors un mouvement politique, UNIR, contre le socialisme, et pour « un libéralisme moderne et authentique ». Malgré d'onércuses

n'obtient aucun succès populaire, et M. Lévêque, qui briguait un siège de député à Paris, en 1986, renonce à sa candidature au profit du RPR.

Le 24 juillet 1986, il trouve sa se avec sa nomination comme président du Crédit lyonnais, succédant à un socialiste, M. Jean Deflassieux. Malgré une passation de pouvoirs sans besucomp d'élégance, et sa réputation de libé-ral invétéré, son entrée dans le grand établissement du boulevard des l'uliens s'effectue sans traumstisme. M. Lévêque, il est vrai, non seuisment n'y « parachute » person exceptée sa secrétaire particulière mais surtout, s'abstenant de toute chasse aux sorcières, déclare bien haut que le Crédit lyonnais est « une très grande maison . avec des hommes = remarquables = et d'« immenses atouts ». Il s'est apoliqué à reconquérir des parts de mar-ché auprès des particuliers, notamment dans le crédit au logement, et à relancer les activités internatio-nales du Crédit lyonnais, autrefois

très brillantes et dont une part appréciable a va son sythme se Sartout, la plupart le reconnais-sent, il a su faire souffler un esprit nouveau dans l'établissement, montrant une grande chalcur humaine. se préoccupant de donner des es aux hommes on'il nommait et de les motiver, y compris les cadres intermédiaires, trop souvent négligés. On peut donc dire de lui, eu terme de ses deux ans de prési dence : a bien mérité le Crédit lyon-

Fidèle à sa conviction, M. Jean-Maxime Lévêque a milité pour la privatisation de sa banque, prenant des positions vigoureuses en ce sens qui lui ont valu, sans surprise, l'hos-

tilité du pouvoir. FRANÇOIS RENARD.

BOUBAKEUR Traité moderne de Contenu doctrinal, ramifications, Ecoles orthodoxes et hétérodoxes, soufisme, théologie, comparée, concordances et divergences des Ecritures révélées (Thora, Evangile, Coran). Avenir de l'Islam dans le monde. 488 pages : 239 F MAISONNEUVE ET LAROSE

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 76116 PARIS 45-20-37-12

Si le titre que vous cherchez figure dans notre stock (100 000 livres dans tous les ne serus'i suov : (aeniamob 24 houres.

S'il n'y figure pes : nost difusons cranstement votre demande yous recevez une proposition écrite et chilitée dés que pous trouvons un livre. ALICUME OBLIGATION D'ACHAT

مكذا من الأصل

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

DEUXIÈME CYCLE 7 mais de stage en entreprise. DE GESTION DU PERSONNEL

12 mois de formation hant siveas. 7 mais de stages spécialisés

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS, Licence ou detta ans de Prépa.

CONCOURS: septembre Renseignements: Tel: 47 66 84 22

ign	
DE	
_	
arriche -	· I

INSTITUT DE CESTION SOCIALE, 63, avenue de Villiers, 75017 Paris

Etablissement privé d'enseignement supérieur

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Commence of the commence of th



Compagnie Générale de Bâtimest et de Construction

Le Groupe CBC a réalisé un chiffre d'affaires de 2.047 MF hors taxes au cours du premier semestre 1988, à comparer à celui du premier semestre 1987 qui était de 1.604 MF. Cette augmentation de 27 % tient compte notamment des conditions climatiques particulièrement tovorables du début

Le chiffre d'affaires de l'exercice en cours connaîtra une progression supérieure à 15 % par rapport à celui de 1987.

NOTRE PREMIERE RICHESSE, CE SONT LES HOMMES.

Économie

ETRANGER

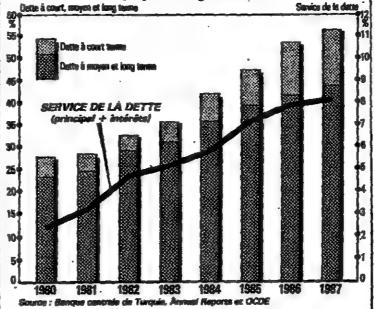
La Turquie doit renforcer la lutte contre la surchauffe

estime l'OCDE

Après avoir tens les promesses da plan de stabilisation de 1980, la Tur-quie a laissé son économie s'embal-ler, contraignant le gouvernement a faire de la lutte contre l'inflation sa supplementaires sur la consomma-soute première priorité », indique sion, nouveau système dépargue obligatoire pour les salariés.
Le pays. Après avoir comm une crois-sance de 8 % en 1986, le produit qu'au second semestre de 1988 et les

mesures « speciaculaires » : renché-rissement du crédit, relèvement du montant des réserves obligatoires des banques, introduction de taxes supplémentaires sur la consomma-

DETTE EXTÉRIEURE (en pourcentage du PNB)



intérieur brut a encore progressé de quelque 7,5 % l'an dernier, entraîné par une vive hansse de la comonma-tion des ménages, de l'immobilier et des exportations, mais reconvrant un affaiblissement de l'investimement

Cette évolution s'est traduite par une flambée des prix, l'inflation atteignant 70 % sur douze mois. A l'automne, les dirigeants d'Ankara réagissaient en prenant une série de

objectifs gouvernementaux - une croissance limitée à 5 % et un retour à une inflation de quelque 45 % — semblent impossibles à atteindre aux anteurs du rapport. Ces demiers tablent sur une expansion de près de 7 % et une flambée des prix de 68 % — se CODE exemporada tella à Aussi l'OCDE recommande-t-elle à la Turquie de poursuivre ses efforts en les amplifiant, afin de réduire les firais de personnel dans le fonction publique, et en s'attaquant plus énorgiquement au vieux problème de la frande et de l'évasion fiscale.

De même, les experts du château de la Muette préconseat la mise en sommeil des grands projets d'infras-tractures dont la rentabilité n'est pas immédiate et conseillent une plus grande sélectivité des investisnts. L'inflation est à l'origine industries manufacturières. Il est temps pour Ankara de viser une véritable amélioration de la compétitivité de ses exportations, la politi que de dépréciation persistante de l que ue reprecenton persistante de la monnaie, en termes réels, ne pou-vant être poursuivie indéfiniment pour deux raisons : la lutte contre l'inflation, bien sur, mais également la recherche d'an moindre endette-ment.

La dépréciation de la livre turque explique une part du doublement en quatre ans de la dette turque, de 38,7 milliards de dollars à la fin de 1987. Cet alourdissement n'est puts jugé dramatique par l'OCDE. La part croissants de l'endettement à court terme et le poids des rembour-somenn, 33 % des recettes tirées de l'exportation de biens et services, obligent néanmoins le gouvernement à rester rigoureux en matière budgé-

Ces points faibles de l'économi turque n'empêchent pas les auteurs du rapport de souligner que le défi-cit de la balance des paiements courants s'améliorera un peu cette année encore. La croissance plus ferme que prévu des partenaires de la Turquie dopera les exportations, et les prévisions sont encourageantes pour le tourisme. Deux facteurs qui imitent le déficit à 850 milliards de dellars cette année contre 987 milhards en 1987.

 Le britannique John Brown devient le premier actionnaire de SOFRESID. – Le groupe britannique John Brown a acquis une participa-tion de 35 % dans SOFRESID, deuxième société française d'ingéniedeunome societe mançaise o ingene-ne, devenant ainsi son principal actionnaire, devant Total (12,1 %), Ef (12,1 %), Nord-Est (11,8 %), Sacilor (10 %), Paribas (6,7 %), la SOGEDIP (6,6 %) et la Financière Saulnes-Châtillon (5,2 %). Outre l'achat de se participation, John Brown a souscrit à une augmentation de rapital se qui porte se miss de brown a souscrit a une augmentation de capital, ce qui porte sa mise de fonds totale à 20 millions de franca, a précisé la société d'ingénierie. SOFRESID, après avoir subi de lourdes pertes de 1984 à 1986 (140 millions de franca), a fait l'objet d'une importante restructuration et reçu de ses actionnaires 48 millions de franca en 1987. La demier axercica (clos en mars 1988) s'est soldé cice (clos en mars 1988) s'est soldé per una perte de 51 méliors de francs pour un chiffre d'affaires de 500 millions de francs, mais la société prévoit cette année un résul-

Contraction des échanges interallemands

de notre correspondent

La Foire d'autoune de Leipzig, ca République démocratique allemande, qui s'est déroulée du 4 au 10 septembre, est traditionnellement l'occasion de faire le point sur les relations économiques entre les deux. Etats allemands, Le rapprochement entre Bonn et Berlin-Est, symbolisé par la visite en RFA du chef de l'Etat est-allemand M. Erich Honecloer il y a tout juste un an, ne s'est pas traduit par un accroissement de ces échanges, bien au contraire.

Selon un rapport établi par l'assemblée ouest-allemande des chambres de commerce et djindustrie (DIHT), le volume de ces échanges a diminué de 3 % au cours du premier semestre. Les exporta-tions vers la RDA out diminué de 11 % alors que les importations en provenance de ce pays angmentaient de 7 %. Le solde, positif en favour de la RFA en 1987, est devenu négatif. Les chiffres fournis par le gouverne-ment de Bonn font état d'une baisse encore plus importante de ces échanges interallemends : 6,75 milliards de deutschemarks au premier semestre de 1988, contre 7,11 milliards pour la même période de 1987, soit environ 5 %.

Des ponsibilités pour l'avenir

tions de la RDA vers l'Allemagne de l'Ouest est la conséquence d'une augmentation des prix des matières premières et de livraisons effectuées avant terme. Le volume des produits finis est-allemends qui franchissent la frontière est, mi, en constante régression. Physicurs raisons sont avancées par la DIHT pour expliquer cette situation. La peuse dans les investissements de ces casa dernières années en RDA a porté atteinte à la compétitivité de ses pro-duits, l'écart technologique s'accroissant au détriment de la RDA. La satisfaction des besoins de la population est-allemande, condi-tion nécessaire au maintien de la stabilité politique intérieure, réduit sussi les possibilités d'exportation de la RDA. Ce pays est en outre, lié par des traités commercianz avec les antres pays de l'Est, notamment avec l'URSS (40 % des échanges).

Pour se restructuration gorbatché-

vienne, l'économie soviétique a besoin, plus que jamais, des machines produites en RDA, qui ne pent ainsi les proposer aux acheteurs

La DIHT voit tout de même quelques points positifs pour l'avenir des échanges interallemands. Il s'agit de l'augmentation du produit national brut de la RDA de 4,1 %, an premier semestre de 1988, et de la coopération entre Bonn et Berlin-Est sur des livraisons d'énergie électrique. L'achat par la RDA de trois Airbus, ainsi que la construction par la RFA d'un hôtel à Berlin-Est ouvrent également des possibilités pour l'avenir.

La vodette de la Foire de Leipzig cette année a été un produit de la coopération interallemande : il s'agit de la nouvelle Wartburg, la voiture moyenne fabriquée à Eisenach, en RDA. Elle abandonne son légendaire moteur deux temps, ses gaz d'échappement nauséabonds et son bruit de réveille-matin pour adopter le moteur de la Golf Volkswagen de 1,3 litre. Le firme de Wolfsburg a livré à la RDA une chaîne de montago, instaliée à Karl-Marx-Stadt, ... capable de produire 286 000 moteurs per an. Le prix de cette voiture est fixé à 30 000 marks estallemands, soit trois ans de salaire moyen d'un ouvrier. Le délai entre la commande et la livraison du vâhicule est de dix à douze ans.

LUC ROSENZWEIG.

e Deux contrate signés entre la France et la RDA. - Durant la visite è la Foire de Leipzig dù ministre français de l'Industrie, M. Roger Fauroux, deux contrats ont été signés entre la France et la RDA. L'un, de 250 millions de franca, porte sur la livraison de quatre turbines à gaz per Alethorn, l'autre, de 23 millions de france, avec le constructeur automobile Citrolit. M. Feuroux a estimé que les deux pertenaires pouvaient « certainement faire beaucoup mieux s dans leure échanges commerciplus. Le commerce bilatéral a atteint l'an dernier 5,13 milliarda de france, la France redevenant pour la première fois depuis 1982 légèrement excédentaire. Male, durant les eix premiers mois de 1988, cas échanges, de 2,23 milliards de france, recouventes est-allémandes. Déuxième pertensire occidental de l'Aliemagné de l'Eat, la France reste loin dernêre l'Allemagne fédérale.

N 1967, ILYA EU 30765 DÉFAKLANCES D'ENTREPRISES. L'UNE DES CAUSES PRINCIPALES DE CE PHÉNOMÈNE EST LE DÉPÔT DE BILAN D'UN OU DE PLUSIEURS CLIENTS DE L'ENTREPRISE, MAIS COMMENT ECONINAÎTRIE LIN CLIENT À RESQUES? OÙ TROU-

PARTENAIRE ASSURANCE CREDIT.

er i.es moyens d'apprècier les risques de SÉFAILLANCE DE VOTRE CLIENTELE?

FINANCIÈRE DE 750000 ENTREPRISES PARM LERGUELLES PIGLIFENT VOS CLIENTS ACTUELS

PROPOSE ÉGALEMENT DE GÉRER EN TOTALITÉLE RECOUVERNENT DE VOS CRÉANCES.

ET SI MALERÉ TOLIT, CERTAINES DE VOS PACTU-SE REVELAIENT IRRECUPERABLES. VOLI

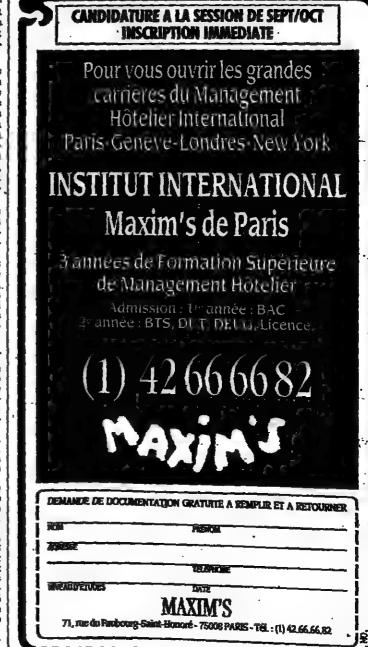
CONTRACTER UNE ASSURANCE-CRÉDIT À LA SFAC, C'EST LIBÉRER DE L'ÉNERGIE. C'EST DON MER & WOTTE ENTREPRISE LES MOYENS D'ALLER

POLIS TOUS REINSEIGNEMENTS, PREMIZ CONTINCT AVEC NOUS

SFAC

1. FILE EULER - 75008 PARIS, 7EL (1)40.70.50.50.

L'ASSURANCE D'ENTREPRENDRE



Économie

Le décret précisant la loi Méhaignerie

Les propriétaires devront justifier les hausses de loyers

Très prochainement, les pro-priétaires qui, lors du renouvelle-ment du bail, proposent un nouveau loyer à leur locataire, devront justifier la hausse demandée (étalée par tiers sur trois ans) en fournissant les références sur lesquelles le nouveau loyer a été calculé. En effet la loi Méhaignerie prévoit (art. 21) que le nou-veau loyer doit être « fixé par référence aux loyers habituelle-ment constatés dans le voisinage au cours des trois dernières années pour les logements com-

Le décret en préparation, dont la publication est imminente, permettra au locataire de vérifier la réalité de ces références, qui devraient prendre en compte non sculement les loyers de logements loués vides au cours des trois dernières années, mais aussi des loyers renouvelés au cours de la même période.

Jusqu'ici trop de propriétaires, privés ou institutionnels, profitant du flou de cette notion de vuisinage, ont réclamé à leurs locataires des hausses excessives, surtout à Paris et dans la région

falle strong

XU ER PALE SEA

F. MAR

45 ARE 5

ALC: THE A WASSE AND THE PERSON OF THE

N 64 100

海海市

معاهل ب 417

> mile. 40.00

> > # P

12-38

£ 45

2 E E

parisienne, où le marché du logement locatif est très tendu.

Le nouveau texte a un double objet : rendre plus raisonnables les demandes de hausses (puisqu'il faudra les justifier) et, par voie de conséquence, en limi-ter les effets inflationnistes qui pèsent sur l'indice des prix de détail. Simultanément, cette disposition pourrait simplifier la tâche des commissions de conciliation et des tribunaux qui ont à connaître des litiges nés de la loi

 TRANSPORTS : bilen de la catastrophe aérienne de Bangkok : 76 morts. - C'est, en définitive, 76 personnes qui ont trouvé la mort dans la chute d'un Tupolev 134 d'Air Vietnam, la 9 septembre, à Bangkok (le Monde du 10 septembre). Parmi les victimes figurent M. Deng Hoi Xuan, ministre vietnamien de la santé, ainsi que M. Arun Patwharban, ambassadeur d'inde au Vietnam. Quatre blessés demeurent dans un état critique. La compagnie aérienne explique la catastrophe par les très mauvaises conditions atmosphériques qu'affrontait l'avion au moment de l'atterrissage.

REPÈRES

Commerce international

La course

aux subventions agricoles

L'évolution du commerce mondial a été marquée par la course aux subven-tions agricoles, souligne le GATT dans une étude consacrée à la période octo-bre 1987-mars 1988, publiée le lundi 12 septembre

Cette escalade a été particulière-ment sensible entre la CEE et les Etats-Unis alors que la faiblesse des cours mondiaux a contraint certains gouvernements « à accroître les mon-tants compensatoires versés aux pro-

Sur les autres produits, les pressour les autres produites, les pres-sions protectionnistes sont restées fortes : maintien des mesures de limi-tation volontaire sur les échanges d'acier, d'automóbiles, de chaussures

Le GATT se félicite par contre des Le GATI se returate per contre des meures de libéralisation du com-merce extérieur prises par des pays en développement comme le Chili, la Jamaïque, le Mexique, l'Uruguay ou la

Sidérurgie

Le Japon sort de la crise

Après trois ans de pause pour ause de crise, les cinq plus grands

sidérurgistes japonais vont recommencer à distribuer des dividendes semestriels. Nippon Steel, Nippon Kokan, Kawasaki Steel, Sumitomo Steel et Kobe Steel, qui affichaient tous, l'an passe, un déficit pour le premier semestre allant du 1° avril au 30 septembre 1987, tablent sur un bénéfice pour les six premiers mois de

Commerce extérieur

Contraction

de l'excédent japonais

en août

L'excédent commercial japonais est contracté en août pour revenir à 5,53 milliards de dollars en données corrigées des variations saisonnières, contre 6,22 milliards en juillet, annonce le ministère des finances. En données brutes, les exportations ont augmenté de 18,2 % sur août 1987, et les importations de 27,3 %. L'excédent des échanges avec les Etats-Unis s'est établi à 3,25 milliards de dollars, contre 3,73 milliards en eoût 1987, grâce à une poussée de 39,3 % des importations japonais Avec la CEE, il a représenté 1,53 milliard, soit 200 millions de plus qu'en août 1987, et en dépit d'une e de 46,3 % des importations.

Cet avis paralt à titre d'information seulement

Elf Aquitaine Petroleum

has entered into a joint venture program with

PetroStar Energy

called the

Michigan Basin Venture

The undersigned initiated this transaction and acted as financial advisor to PetroStar Energy.

First Chicago Capital Markets



INSTITUT EUROPEEN DE MANAGEMENT INTERNATIONAL

POUR LES MANAGERS EUROPEENS **DE 1992**

FACE A LA MONDIALISATION DES AFFAIRES

LICENCE EUROPEENNE DES AFFAIRES en association avec le Centre de Management aux Affaires de Genève

The Debentures may not be offered, sold or delivered, directly or indirectly, in the United States of America or to U.S. persons as part of the distribution.



Federal National Mortgage Association

FF 500,000,000

8¼ % French Franc Debentures Due 1993

Issue Price: 100½ %

The Debeniures, together with interest thereon, are not guaranteed by the United States and do not constitute a debt or obligation of the United States or of any agency or instrumentality thereof other than the Corporation.

Crédit Commercial de France

BNP Capital Markets Limited • Merrill Lynch International & Co.

J.P. Morgan & Cie S.A.

Bankers Trust International Limited • Banque Paribas Capital Markets Limited. Caisse des Dépôts et Consignations • Commerzbank Aktiengesellschaft Crédit Lyonnais • Credit Suisse First Boston Limited Daiwa Europe Limited • Goldman Sachs International Corp. LTCB International Limited • The Nikko Securities Co., (Europe) Ltd. Nomura International Limited + Salomon Brothers International Limited Shearson Lehman Hutton International · Société Générale S.G. Warburg Securities • Yamaichi International (Europe) Limited

New Issue • August 10, 1988

10 MOIS de Management et de Missions Professionnelles Européennes Admission: Jeunes cadres. Licence. DEUG, DUT. BTS ou diplômes CEE équivalent. INSCRIPTION IMMEDIATE ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEKRIEMENT SUPERIEUR EUROPEEN DEMANCE DE DOCUMENTATION GRATUITE À REMPLIR ET À RETOURNER THE REAL PROPERTY. IEMI 73, rue du Paubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS - Tél. : (1) 42.66.66.82

PRENEZ LA JUSTE MESURE DE L'ÉCONOMIE



TOUTE l'économie en 18 domaines et 84 mots clés, le guide indispensable pour comprendre les chiffres qui font l'actualité.

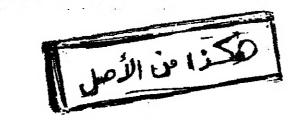
■ Une présentation claire ■ des comparaisons internationales un juste équilibre entre chiffres et commen-

Institut National de la Statistique et des Études l

BON DE COMMANDE à retourner au CNGP-RNSEE, BP 2718, 80027 AMIENS Codex

"Tableaux de l'Économie Française 1988" Venillez m'adresser à 48F l'exemplaire.

Ci-joint en réglement la somme de ___F par : [] mandat, [] chèque bancaire, [] chèque postal, à l'ordre de l'INSEE.



BILAN HEBDOMADAIRE

DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux poetes sujets à variation

(en militares)

ECU

Avences au Fonds de stabilisa-

recevoir du Fonds européen de

Concours au Trésor public

Titres d'Etst (bons et obliga-

tions! Autres titres des marchés moné-

taire et obligataire

Effets en cours de recouvrement.

Sillets en circulation

Comptes courants des établissements astreints à la constitution

de réserves Compte courant du Trésor public

Reprises de liquidités Compte spécial du Fonds de stadisation des changes - Contre-

partie des allocations de droits

de tirages spéciaux

ECU à livrer au Fonds européen

de coopération manétaire

Réserve de réévaluation des gvoirs publics an or 246 665

- Texas de la dernière opération sur appel d'altres 7,00 %

56 817

39 895

229 377

25 158

Marchés financiers

Distribution

Michelin vend la SOCAP à Intermarché

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

La chaîne de magasins SOCAP, société anonyme, filiale de la Manufacture française des pneumatiques Michelin, qui compte huit surfaces de vente et un restaurant à Clermont-Ferrand et dans la région et qui emploie 354 personnes, doit être rachetée prochainement par le groupe Intermarché. A l'origine de cette cession, un déficit de plus de 35 millions de francs, emegistré durant les dis despières années.

durant les dix dernières années. Cette chaîne avait vu le jour à Clermont-Ferrand, lorsque Michelin avait décidé d'ouvrir au grand public, il y a une quinzaine d'années, ses coopératives d'achata, réservées jusqu'alors à son personnel. Anjourd'hui, la SOCAP ne peut concurrencer les chaînes nationales, qui ont installé, à Clermont-Ferrand et dans le département du Puy-de-Dôme, un nombre important de grandes surfaces commerciales.

D'ores et déjà la CGT a mani-festé son inquiétude quant à l'avenir des 354 salariés, bien que le plan social ne prévoit aucun licenciement

Soixante employés, en effet, doivent être intégrés à la manufacture des pneumatiques après un stage de formation, alors que 192 doivent être repris par Intermarché.

Le comité d'entreprise de la SOCAP était convoqué pour ce lundi 12 septembre et celui de la manufacture Michelin doit l'être pour le mercredi 14, mais déjà la CGT a fait savoir qu'elle entendait saisir les pouvoirs publics afin de faire respecter les contrats de travail en vigueur des salariés de la SOCAP.

Pour le syndicat, le personnel doit avoir la possibilité de réintégrer la manufacture s'il le désire, comme ceia avait été fait par le passé lors-que Michelin à Clermont-Ferrand avait abandonné ses propres écoles

Jean-René ROUGER.

Accord Sanara-Sogestran

Regroupement dans le transport fluvial

Le I" janvier 1989, naîtra la Compagnie fluviale de transport que les armements fluviaux Sanatra et le groupe Sogestran se sont mis d'accord pour créer avec effet rétroactif au 1º juillet 1988. La Sanatra et Sogestran lui apporteront l'ensemble de leurs activités d'armement fluvial, de construction et de réparation de bateaux. La flotte du nouvel ensemble est composée de 230 unités, dont un tiers est désarmé. Elle est répartie sur la Seine, le Rhône, la Garonne, en Belgique et sur l'Adour.

Cette mise en commun a été motivée par la chute continue du trafic fluvial français, qui régresse à la cadence de 5% à 6% par an sous l'effet de la régression des transports de charbon, de pétrole et de produits sidérurgiques. Elle devrait se traduire par une rationnalisation des exportations et par une réduction de plus de 10 % des effectifs (actuellement 350 salariés).

Les résultats de la compagnie fluviale de transport (CFT) seront répartis entre les deux maisons mères au prorata de leurs apports respectifs, soit 62,5 % pour le groupe Sogestran et 35,5% pour Sanara. sièges au conseil d'administration seront affectés à parité entre les deux groupes. Le président de la moteurs d'avion au Royaume-Uni.

nouvelle société sera M. Gérard Per-rin, président de Sogestran.

La CFT devrait peser à peu près le même poids que la CFNR qui opère sur le Rhin. Son chiffre d'affaires annuel prévisible s'éleve-rait à 150 millions de francs.

Rolls Royce et Turboméca remportent un contrat de 4 milliards de francs

Le sabricant britannique de moteurs Rolls Royce et son partenaire français, la société Turboméca, ont annoncé, vendredi 9 septembre, avoir conclu un contrat de 400 millions de livres sterling (4 milliards de francs) pour la lourniture des moteurs du nouvel héli-coptère anglo-italien EH-101.

Ces moteurs commandés par le ministère britannique de la défense équiperont plus de cent soixante hélicoptères de la Royal Navy et de la Royal Air Force.

Rolls Royce et Turboméca étaient General Electric qui avait prévu de créer une unité de production de

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Une gamme de Sicav une gamme de Sicav adaptée à vos besoins pour fi adaptée à vos besoins pour moine arogresser votre partimoine	cire	يسر		The state of the s
Une gamme de Sicav Une gamme de Sicav adaptée à vos besoins pour fi adaptée à vos besoins pour fi progresser votre patrimoine progresser votre	3 3 5 6 8 F	12.00 SS	Particular St.	9
100	de la comp	251,83	*151	11,67%
NOM DELASICAN	158,9	25,13	- 425%	1851%
LAFFITE EPANSION Values insurante March 112-FRANCE	477	229,91	-681%	Service la 1.9.1926
HOTEL PRANCE	73.5	342,13	26/6%	13,55%
MATTER HAMOS CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR	Err	913.10	76,16%	19,96%
Moreover JAPON STATE	1621	257.20	-2,35%	LIZINA
AFFITE TORYO	153.2	234%	S. W.	19,100
LAFFI	94.1	194.0	5,55%	10,55%
Monator ELROPE	163		40%	8,20%
LAFFITE RESERVED	923	148 E	12.51%	13,63%
(7) Marine Miles	103	21 073.86	12.0	UM
WALORIUS CONTROL OF THE ME	158,26		184	11,30%
Margarith PREMILES	59.4	56 132,59 33 TPA,D		9,18%
	13123	25 254,16	7	CHARLE STATE
	2755	76.50	35	
MONEAFFITE				D:
Top.	Sica	v de	۲.	D.
L'Europée.			angu	ve
21, noe Lelline - 7	5009 Poris	- (1) 42.47 <i>1</i>	B2.47	

LES INDICES HESDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

2 scpt. 9 sept.

CONSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMICIES tralices génér, de base 190 : 28 décessions 1967

Valours franç, à rev. variable . 119 121,4 Valours industrielles 123,9 126,7 Valeurs étrangères 114,5 115 Chirais 117,7 119,5 ind, de constantent, non etim. . 116.4 121.5

Crédit hanque 118,9 118,2 Scount 18,9 9,7 Handblier et foracier 22,3 82,9 Inmerbiliser et foracier 82,3 82,9 Inmerbiliser et foracier 18,2 119 120,5 Base 160 : 28 désentire 1824 Valeurs tranç à revenu true 102,7 103,6 Emprents d'Ext 104,1 104,6 Emprents gurantis et pacientiés 101,9 103,1 Sociétés 103,7 104

Base 100 en 1949 Base 100 on 1972 Valours trans. à rev. variable . 420.9 429.3 Valours étrapgères 515.9 516.2

Base 100 : 31 discembro 1990 Indice das vel. Sranç, à rev. Rea. 118,6 119,6 Empress d'East 117.6 118.2 Empress d'East 113.2 118.5 Sociétés 120.3 121.2 COMPAGNE DES ASENTS DE CHANGE

Siene de colecum atracticare 113.7 225.9
Secrista francières 123.4 225.9
Secrista francières 403.4 414
Seclétés de la zono franc exploitment principalement 1 fotrançar 232.4 346.4
Valeura industrialisa 239.1 346

BOURSES RÉGIONALES Bane 100 : 21 dicembre 1931

La compétitivité de la place financière suisse menacée ? La compétitivité de la place finan-

cière suisse est gravement menacée du fait de la disparition de « certains de ian de la disparition de « certain de le ses avantages concurrentiels » et de la persistance d'un droit de timbre trop devé, estime l'Association suisse des banquiers (ASB) dans son rapport annuel. S'appuyant sur des chilfres de la Banque des réglements internationaux, l'ASB signale que, entre 1975 et 1987, le part des avoirs à l'étranger, désenue par des hanques en Siriese sur désenue par des hanques en Siriese sur détenus par des avoirs à l'extrager, détenus par des banques en Suisse sur le total des avoirs, s'est réduit de moi-tié, passant de près de 6 % à un peu plus de 3 %. L'ASB estime expendant que, pour l'essentiel, la cause de cette évolution est à rechercher dans les mesures de dérégiementation prises à New-York en 1981 et à Tokyo en 1986. Sur le marché des capitaux, la see a aussi pertiu des parts de marché, poursuit l'ASB, en particuller sur ché, poursuit l'ASB, en particuller sur l'euromarché, qui a augmenté bian plus vite que le marché étranger en francs suisses. En même temps, le yen est devenu une monnale d'émission internationale plus impartante que le forme suisse.

En ce qui concerne les Bourses l'association note que le volume s'est accru de 25 % par an en valeur nominale de 1980 à 1987 à Zurich, tandis que le chiffre en authorité par la chiffre en authorité de la chi que le chiffre en actions a augmenté annuellement de 44 % à Londres et de

32 % à Tokyo.

Tenz des pensions à 5 à 10 jours 7,75 % - Tataz des antiques sur tierns 10,10 %

TAUX DES OPÉRATIONS

TOKYO, 12 mgs. 1 Légère progression

Peu de mouvements lundi à la Bourse de Tokyo, qui a néanmoins rénssi à terminer la séance sur une hausse de 109,64 points pour l'indice Nikkel, à 27,756, soit un gain de 0,4 %.

La relative stabilité du ven face su dollar a stimulé les opérateurs qui, en fait, attendent les chiffres de commerce extérient américains, publiés mercredi, pour se faire une Les achats out été sélectifs, conce trés principalement sur les titres de la sidérurgie et de la construction. Les valeurs immobilières, de l'automobile et des chemins de fer étalent également en hausse. En revanche, baisse des chimiques et des maisons de titres.

YALEURS	Cours du 9 sept.	Cours du 12 sept.
kili nidgestase ands ands Matura onds Matura intsushita Becaric fasuboki Hasey ony Corp.	602 1 300 1 450 3 150 2 080 2 580 901 6 670 2 530	590 1 290 1 470 3 160 2 110 2 590 919 6 700 2 570

FAITS ET RÉSULTATS

 Plainte de Grand Metrapoli-tan à la CEE. - Le groupe bri-tannique Grand Metropolitan, qui a lancé une OPA sur irisa Distilqui a lancé une contre-OPA . amicale » sur la société irlandaise. Grand Metropolitan, qui avait du reprendre à son compte, en raison de l'intervention de la CEE, l'OPA lancée par un consortium suquel il appartenait, soutient que les actions menées par Pernod-Ricard et Irish Distillers sont en infraction avec l'article 85 de traité de Pome. Ultramar rachète une raffi-

nerie californieme. — La compa-gnie párrollère britannique Ultra-mar a annonce le rachat, pour 259 millions de livres (2,8 mil-liards de francs), de la société activities Wilmington Perfuer. ine Wilmington Refinery, américaine Wilmington Refinery, basée à Los Angales (Californie). Cette acquisition permettra à Ultramar de devenir l'un des principaux raffineurs indépendants de Californie. Ultramar compte financer, en partie, ce rachat par une angmentation de capital de 130 millions de livres (1,4 milliard de francs), à raison de six actions nouvelles pour vingt-cinq anciennes, au prix de 200 pence par action.

• Dow Chemical va acquérir

o Dow Chemical va acquers la firme américaine Essex Chemi-cal. — Dow Chemical, deuxième cal. — Dow Chemical, deuxième groupe chimique américain, va acquerir, pour 366 cuilions de dolars (2,3 milliards de francs). Esset Chemical. Selon ca accord définitif intervenu entre les deux parties. Dow lancera une offre d'achat amicale sur la totalité du capital de Essex, au prix de 36 dollars par action. Essex, dont le sième se trouve à Clifton (New-

Jersey), a accusé, l'an dernier, une perte de 16,6 millions de dollars (103 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 208,8 millions de dollars (1,3 milliard de de dolfars (1.3 milliard de francs). Ce groupe est toutefois sorti du rouge au premier semestre 1988, en dégageant un bénéfice net de 3,6 millions de dolfars (22,3 millions de francs) sur un chiffre d'affaires de 139 millions de de dellars (42,3 millions de 139 millions de de della (42,3 millions de 139 millions de de dollars (862 millions de francs). L'acquisition de Essex, qui exploite dix-acut usines aux Etaus-Unis et une au Canada, permettra à Dow de renforcer ses

 Compagnie bancaire: dinai-tantion du bénéfice d'exploitation.
 Le bénéfice net d'exploitation du groupe de la Compagnie ban-caire a baissé de 9 % au cours du premier semestre, à 641 millions de france contre 7045 millions de de francs, contre 704.5 millions de france pour le même semestre de l'année 1987. Le bénéfice net consolidé de la Compagnie ban-caire a progressé de 15 %, à 418 millions de francs, au cours du premier semestre, contre 363,7 millions de francs pour les six premiers mois de 1987. La dimination de la part du groupe est essentiellement imputable à la forte baisse du bénéfice net de l'UCR, qui est tombé à 17 mil-lions de francs, contre 189 millions de francs au premier semestre de 1987. Sur une période de douze mois, allant du le juillet 1987 au 30 juin de cette année, le bénéfice net consolidé du groupe et celui de la Compagnie bancaire se sont élevés respectivement à 1,17 milliard de francs et 763 millions de

PARIS:

Se	Second marché (waterion)						
VALEURS	Cours pric.	Cours		VALEURS	Cours prés.	Denser cours	
AGP.SA	276 50	255	7	kst. Messi Service		37170	
Amerika Associa			ļ	La Commande Bactet.	375-50	330	
Aprile	249 50	249 50	-1	Legd fire de mois	259	255	
RAC	425	435	- (LOCA INVESTMENTAL	250	179 10	
B. Demechy & Assoc	405	410	j	Location	****	254	
BLCM	548	549	1	Merin kunchiller	121 60	121	
BLP		534	ſ	Metabary Ministe		442	
Boirop	370 50	370 60	•	Micrologia Internat.	425 115 10 .	115 10	
Bolloyé Technologies	905	900	- 1	Missourice	50t	521	
Buitopi	1050	1050	ı	MARK	238	218 19	
Cables de Lyon	1495	1455	· 1	Molet		676	
Caberson	734	730	ı	Navale Dekase	****	147	
Cardif	874	875	- 1	Oliveri Logabet.	****	315	
CAL-defr-(CCL)	43.5	265	- 1	Our Gest Fin.	420	411	
CAT.C	130	129 53	- 1	PRASA		97	
CD.ME	970	974 292	- {	Primary Jun 10, 12 read	406	406	
C. Equip. Bleet.	293	783		Publicat Palacadii		415	
CEGIO	760		- 1	Ratel	200	800	
CER-Commission .	1439	1439	- 1	St-Gobern Embellage		7301	
C.E.PCommission	790	802	. 1	St Hoori Maticage	130 20	181	
Crastis d'Gritter	510	515	1	SCGPH		315	
CALM.		335	- 1	Segia	\$75	368	
	250	250		Sera Mess	493	470	
Contests		800	- 1	SEP.	1345	1345	
Comis	395	390	- 1	SEPE	****	1201	
Date	193	185 30	- 1	SMIGORI		201 10	
Deschia	929	918	e i	Societory	822	817	
Desaries	860		7	Sopra		287 50	
Deville	610	601	٠,١	3F 1	230 20	244	
Demini-Lable	1150	1166	ı	Unitro	. 145	147	
Estation Sultand	106	110	- 1	Union Figure_de Ft.	390	380	
Busins Impazins	28	25 80		Values de France	319 50	319 50	
Figer	259	257	- 1			-1	
Guintoli	421 80	438 70	a l	LA BOURSE	CHE .	MANTEL	
Guy Degranes	805	815	_				
icc		213 60	ı	AZ II	TAP	F7	
DIA	209	205		IN-15	1		
LGF.	114 50	11450			LEFE	ONDE	
102	165	170	- 1				

Marché des options négociables

	le 9 s	eptembr	e 1988			
Nombre de contrat	s : 4 482.		•			
	PRIX	OPTIONS		OPTIONS DE VEN		
VALEURS		Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
1	EXERCICE	dermer	dereser	demier	demier	
Accor	440	10,50	31 18,50	7	-	
CGE	440 329	4,10	18,59	19	=	
Elf-Aquitable	360	A 10	6		-41	
Lafarge-Coppie	1 300	59	97	15	43	
Michelia	186	13,50	·	1 1	7	
Mid	1 500	·	34	· -	-	
Paribes	406	12	27	.3		
Pergeot	1 296	18,50	74	55	96	
Saint-Gobein	526	1,49	17,58 19	-	-	
Société ginérale	440	2,59				
Thomson-CSF	130	3.	. 12	8,50	14	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pouccentage du 9 sept. 1988

Nombre de contrats	: 63 063.		
COURS		ÉCHÉANCES	
	Sept. 88	Déc. 88	Mars 89
Dernier Précédent	194,55 194,29	103,25 102,95	102,50 102,15
	Options sur	notionnel	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'AC	HAT OPT	IONS DE VENTE
	Déc. 88 M	iara 89 Déc.	88 Mars 89

INDICES

1 **111**

102

CHANGES	BOURSES
Dollar: 6,2950 F 1 Le dollar débutait la semaine en légère hausse le lundi 12 septembre dans la matinée. C'est sur un marché très caime, dans l'attente des chiffres du commerce extérieur américain, que le dollar s'échangeait à 6,2950 F, 1,8525 DM et 133,75 yens, contre 6,2815 F, 1,8410 DM et 132,95 yens vendredi 9 septembre. FRANCFORT 9 sept 12 sept. Dollar (en DM) . 1,269 1,255 TOKYO 9 sept. 12 sept. Dollar (en yens) . 132,95 133,42	PARIS (NSEE, base 100: 31-12-87) 8 sept. 9 sept. Valents françaises 122,4 Valents françaises 122,4 Valents françaises 122,4 Valents françaises 115,8 (SM, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 352,1 (SM, base 1090: 31-12-87) Indice CAC 40 1385,9 Indice CAC 40 1385,9 Indice CAC 40 1385,9 Industrielles 2 963,12 2 868,31 LONDRES (incice e Français Tenes x 8 sept. 9 sept. Industrielles 1428,4 138,5 Mines d'or 183,5 Fonds d'Ebat 86,62
MARCHÉ MONÉTABLE (effets privés) Paris (12 sept.) 15/64/65 New-York (9 sept.) 11/64/85	Fonds d'Etat 86,62 86,69 TOKYO 9 sept. 12 sept. Nikket Dev loss 27 647,19 27 756,74 Indico général 2 123,64 2 129,28

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	4 1-							
	T 1000	+ baut	Rep. +	ou dép. ~	Rep. +	ou dip	Rep. +	ou dip.
S EU S cap Year (100)	6,3919 5,6951 4,7193	6,3030 5,9888 4,7153	- 36 - 116 + 98	- 15 - 78 + 116	- 56 - 212 + 221	- 25 - 172 + 251	- 128 - 584 + 725	- 48 - 48 + 813
rs	3,3966 3,8198 16,1979 4,6273 4,5486 18,6381	3,4610 3,0132 16,2114 4,8313 4,5534 19,6678	+ 78 + 48 + 48 + 138 - 201 - 340	+ 28 + 61 + 128 + 156 - 168 - 296	+ 153 + 189 + 130 + 296 - 317 - 746	+ 177 + 127 + 253 + 314 - 276	+ 474 + 369 + 517	+ 534 + 425 + 871 + 915 - 632

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-IL 7 7/8	3 1/8 3 1/8	8 1/4 8 3/16 8 5/16 8 1/2 9 5/9
SE-LL 7 7/8	\$ 1/8	5 A TR & S STILL E STILL
Fin 8 1/4	E 2/4 E 3/8	E 177 E TISE - BANCE - STORE - WINNE
ES 000 3	7 77 77	김 성송] 김 성명 - 김 경화 3 기계 3 기계 3 기계 3
L.W. (1991)	1 1/4 / 1/8	7 1/16 7 1/4 7 9/16 7 1/2 7 13/16
FS 2 7/9	3 1/8 3 3/8	3 1/2 3 7/16 3 9/16 3 7/2 4
Flacis 5 1/4 F.R.(100) 7 F.S 2 7/9 L(1 000) 11	13 12 1/2	13 11 5/2 12 21 2/2 21 4/4
£	18 1/4 111 1/2	13 11 5/8 12 11 3/8 11 3/4 11 5/8 11 15/16 12 12 3/16 12 5/16
	7 13/16 7 13/16	4 3/3 12 23 10 12 3/10 12 3/10
F. franç 711/16	1 13/10 / 13/10	2 1/4 8 3/16 8 5/16 8 1/2 8 5/8 5 1/2 5 7/16 5 5/16 5 9/16 5 51/16 7 7/16 7 1/4 7 9/16 7 1/2 7 13/16 3 1/2 3 7/16 3 9/16 3 7/8 4 13 11 5/8 12 11 3/8 11 3/4 11 5/8 11 15/16 12 12 3/16 12 5/16 7 15/16 7 7/8 8 1/8 8 3/2 8 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

Marchés financiers

RO	URSE	D	U	9 S	EP'	TEM	BR	E												Cours Pressier		*
	ALTURE COS FOR	ir Denier	*				Ré	gler	nent	me	ns	uel						Sation	ALEURS	récéd. costs	82 10 -	127
	LE 3% ± 3824 3816	-	- 021	Pen-VALEUR	Cours	Premier Deznier	% Compe	T		Prezier De	ESSET OURS		senon Septem-	ALEURS C	ers Premi		.% +-	1520 D	estache Bank . 1 Prestiner Bank . Printonceio Ctd .	865 1600 865 893 63 80 54	883 + 55 +	3 24 2 23 0 78
1000 C.C	CF.TP 1113 1123 6LUGS.TP. 1118 1118	1123 1118	- 0.48 . Com + 0.90 sat		preceo.	500 490	- 354 1090		1150	1150 116 2915 290				T. * 7	77 727 00 700		- 055 + 599	275	u Pont-Herz. germen Kodak get Rand	516 519 276 277 30 95 30 56	277	035 145 044
1360 Ra 1742 Ba 1254 Se	mail T.P 1370 1370 1370 1730 1730 Gobalt T.P 1271 1279	1730 1279	+ 063 245	Crouzet & .	± . 2475		- 072 2740 - 020 2310	Legrand (DF Leroy-Some	1 ± 2340	2399 231 813 81 2080 208	13	- 1 28	1190 Sa 410 Sci	meider # 4	17 220 98 1185 75 40 480	1189 475	- 075 - 008 + 378	235 255 290	nesson Soson Corp.	225 226 268 257 50 291 60 288	267 50 - 288 -	0 19 1 20 0 63
1206 Th	1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1230	443 508	+ 161 25 + 059 140	10 Derty (DP)	296 1380 110 186 20	286 286 1381 1380 187 187	+ 0 43 390	Locabal im	mob. 649	640 B	30	- 293 - 050 + 024	545. a S.0 820 Se	REG #	48 95 50 35 535 23 800 93 396	535 795	- 340 - 031	305 49 102	Ford Motors Freegold Gencor	315 313 46 95 47 93 50 93 259 260	47 10 93 260	032 053 039
2090 Ai	in Superior 1956 1956 1956 in Superior 1900 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930	1330	+ 231 4 - 033 3	30 D.M.C	407 s. ± 329 90	1780 1775	+ 003 250 + 201 2740	Lachaite	272	270 Z 2927 28	70	- 074 + 048 - 014	1350 S.1	F.LM 12 G.E	90 1250	1268 40 32 20	- 094	250 665 470	Gén. Belgique Gén. Belgique Gen. Motoss Goldfields	680 686 468 468 109 50 110	693 465 110	- 191 - 043 + 046
306 A 2250 A 520 A	ripen. Primer # 2004 2007	1 2003	- 0 62 17 - 0 65 12 - 0 40 14		548 1364 1510	649 641 1364 1369 1502 1530	- 108 1470 + 037 69 + 132 199	Meis. Phin	ix 68	68 232 240 3	66 50 29 39	- 221 + 133 - 029	470 S	mco-U.P.H. t	170 476 198 101 188 87	46 9 1012	- 021 + 140 + 023	55 42 87	Gdivletropolitain Harmotty Hisacti	52 90 52 9 38 50 38 6 78 90 78 0	38 80	+ 0.78 - 1.14
910 A 695 A 325 B	ur. Entrope. ★ 920 91 ur. Decembl ★ 600 70 MFP ★ - 327 32	0 685 3 334	+ 214	30 Electrolinas 105 El. S. Dassa 125 Eli-Aquitain	a 3179		- 042 356 + 258 19 - 154 263 - 059 19	Mertin-Gor	181 80	181 60 1 2800 23 190 10 1	81 80 220 194	- 011 - 105 + 115	395 S	ciété Générale	408 50 40 147 14	7 413 80	- 068	110	Hoschet Akt. Imp. Chemical ISM	975 974 108 107 9 713 709 309 305	972 107 90 710 306	- 009 - 042 - 129
285 760 250	10 position 702 77	4 263	- 075	985 — (certifi 940 Epeda-8-fe 120 Eseitor	715 2405	268 10 258 90 714 596 2361 2360 1538 1538	- 268 129 - 187 16 + 219 50	O Mici (Car) O Michard B O Michard B	. (Mai) 481	184 478	225 163 478	- 061 - 062 - 015	2780 S	odenbo * 2	845 266 106 10 249 24	4 50 104 50 8 245	- 161	276	ko-Yokado Mac Donald's	309 305 189 50 185 2 284 50 291 6 121 20 119		- 227 + 250 - 116
435 385 440	March 14 . 4 . 4 . 4 . 4 . 4 . 4 . 4 . 4 . 4	0 387 64 80 462 50		500 Ession int. 316 Esso S.A.F. 450 Essimance	(DP) 1505 * 308 1428 1120	305 308 1460 1440 1120 1130		7 MLM. Pens 18 Modinex 10 Nevig. No.	111 1008	110	67 40 110 80 005 101	- 018 - 030	1970 S	Omen Allen. *	920 193 961 96 712 7	8 985 10 713	+ 041		Merck Marck Minosota M. Mobil Corp.	358 358 387 389 369 50 269 50 269	0 358,80 0 389,90 289	+ 0 22 + 0 75 - 0 19
1050 730 1430	Berger Man 1020 102 St. # 768 74 BLS 1540 144 Borgon S.A. # 2445 244	1759 17 1543	1 20 1	270 Europe d'	2260	2240 2251 511 507		Nord-Est Nordon 9 Norwalies	M 357 Gal . 424	385 420	365 423 726	+ 224 - 024 + 083	390 480 255	ipie Batignel. * Strafor *	493 4 271 2	13 397 13 488 70 268 50 356	- 10' - 07' - 37'	225 3430	Morgan J.P Nastić Nastić	232 80 235 33600 334 1485 1462	289 235 33480 1462 176 50	+ 095 - 033 - 020 - 083
2430 405 72	Bourgus # 426 90 4	80 2450 25 429 87 80 67 00 5000	+ 049	935 Exer # 900 Facom 935 Fichet-beu	980 810	964 864 800 815 935 935	+ 0 62 11	20 Occid. (6 00 Occid. (6 45 Occid. Cal 50 Occid. (2.1)	ris 1144 w # 325	1130 1 325	145 320 50 3450	+ 009 - 128 + 015	4500	Synthelebo 🖈 Teles Lummac 🖈 Tel. Elect	819 4299 42		- 03	199 3 125 9 1980	Norsk Hydro Otsi Petrofina	181 180 115 50 115 1880 2000 601 803	115 1997 504	- 043 + 086 + 050
2100	Canal Plus 586 5 Can Gass. S. dr. 2225 21	80 588 85 2230 62 10 468	+ 051 + 022	186 Freezielk 113 Fives-Like 1370 Fromageri	185 115		- 249 3	00 Panios 35 Pana-Ria 30 Pachalin	401 5 365	401 60 355 10	405 80 385 1079	+ 1 - 274 - 368	345 74	Thomson-C.S.F. Total (CFP) * — joartile.)	322 20 3	23 311 73 90 72 00 1010	- 34 - 17 + 1	8 580 7 97 83	Philip Monte Philips Placer Dome Quitnes	95 30 95 78 60 77 334 335	30 75 339	- 135 - 331 + 150
2/20 180 110	Cornitors 2610 24	185 2420 148 146 14 108 40 110	0 - 359 - 128 + 146	970 Gel. Lefay 300 Gescogne 1520 Gez et Ea	283 EX 1431	295 295 1445 1410	+ 0 68 2	20 Penhoet 90 Pernod-l 90 Pengent	328 1	1006 1156	330 1006 1163	+ 058 - 118 + 035 - 135	350 690	T.R.T. ★ U.F.RLocat. ★ U.L.C. ★ U.L.F. ★	350 3 710	42 10 348 711 98 497	- 05 + 01 - 02	4 478 80 690	Randfortaio . Royal Dusch . Rio Tieto Ziec	422 408 577 675 44 16 43	676 90 43 90	- 190 - 015 - 057 + 080
1300 890	Caster	1300 145 639 361 50 375	- 169 - 132	510 Gerand Groupe C	ad★ 2790	515 515 2780 2780	- 077 E	15 Poliet ± 130 Prétabal 155 Primaga	520 52 1039 2 538	1039	513 1045 595 561	+ 058 - 050 + 108	765 178	ULS UCB #	168 631	785 770 188 168 330 845	+ 00	22 82	Seat. & Seatch St Helene Co Schlumberger	37 30 37 48 47 198 50 199 102 80 100	198 80	- 104 + 016
1470 310 1110	CGE 311 80 CGLP-# 1082	670 1480 311 310 5 081 1084	- 073	615 Gymne 230 Hackette	Gm.★ 615 ★ 235	518 510 232 30 230 10	- 081 1 - 082 1	710 Radiots	is 1940 che. * . 707	1912 710	1975 703 63	+ 180 - 057 - 094	480 121	Valido tr Validures tr Via Banque	139 318	502 505 137 10 145 315 315 778 778	+ 4:	32 1410 94 335	Shell transp. Siemens A.G. Sony Telefonics	1475 1476 318 31	1476 315 70 47 65	+ 0 07 - 0 94 - 0 10
1080 980 440	Canada trans. + 965 Can Michael + 436 30	965 942 435 440	- 057 - 238 + 002 - 283	480 Hinto La 1020 Huntins 200 Imétal t	p) 513	515 615 1028 1030 210 60 211	+ 0.96	330 Robur fa	Total ★ 63 (La) ★ . 2910 (neccione 326 (Uchri ★ 1200	2870 328	2800 325 1200	- 182 + 093		El-Gabon 🖈 Ansex Inc Amer. Express	779 135 10 188 156 80	778 778 132 90 132 185 185 156 80 158	90 - 1 - 1	83 245	T.D.K. Toshiba Corp. Unilever	49 85	218 10 55 48 55 6 334	- 0 86 - 2 61 - 0 45
147 285 505	Columb 152 Columb	152 148 286 60 287 486 500 220 10 223	20 - 035 - 099	305 Imm. Pia 385 Impérico 3800 Inst. Mé	me-M 30 ★ 43	8 314 90 305 1 0 430 423 0 3761 3786	- 163 + 013 3	815 RUcia 600 R. impi	#CN ★ . 855 Irinio (Ly) 3620	865	830 3610 161	- 25 - 02 - 05	8 96	Amer. Teleph Angio Amer. C. Aragold BASF (Altri	88 40 418 297		40 - 1	13 225 48 480	Unit. Techn. Vasi Rasis . Volvo	230 50 22 443 41 325 80 32	5 50 225 50 3 424 5 50 326 50	- 429 - 003
225 535 74 830	Cute Constant 798	675 670 785 758 400 400	+ 030 - 501	480 Interbel 1080 Interted	106 Marie 106	3 1030 1040 0 907 910	+ 0.20 - 1.23 + 0.38			493 50	1600 493 50 937	} - 05	3 94	Sayer	1006 29 30 187 50	185 18	320 - 0 5 - 1	11 340 33 194		349 90 34 196 50 11 2 27	9 50 349 50 6 90 196 80 2 25 2 25	- 0 11 - 0 36 - 0 98
965 131 470 850	C.C.F. 137 80	136 e0 136 475 470 215 811	- 182	880 Labinal 1410 Lab. Bei 1330 Lab upa	Coppée 133	1321 1325 19 1325 1327	+ 035	Lenn Salom	on 1571 or 696	1576	1576 700	+ 05	7 119	Esho Bay Mine AV (sel		106 10L 10	l - i	1941	20,232.00			/9
					1	nt (sélection		entier \	ALEURS	Cours préc.	Derr	<u>-</u> ,	VALEUR	1	Racher	VAL	EURȘ	Emission Frais inc	Rachet net	VALEURS	Espirator Freis Inc	Rechet net
٧/	ALEURS design	% de coupon	VALEURS		Dentier cours	VALEURS		20 Test	a Acquire	196	199	1	A				giors	95 9 991 fi	952.73	Parella	2515	1 250.25
	Obligations	1.0	Chemberry (M.) Chempex (Ny) C.L.C. (Fiscent. de)	150	144.50 148,	Louis Veitten Louis Veitten Louis (Self	630 6 1795 18	20 Tour 00 Ufin	Billia S.M.D.	510 278	350 502 277 1668	10 Aci	ion one Passon . one salections	431 9 468 522 9	4 4169 7 5127	i Facti-Am 1 Pacti-Eps	- ociations spe	272	5 2568	Placement A Placement by land	72211	6 72211 35
0.00	8,50 % 77 126 50 % 78/93 102.55	1611	C.I. Meriden Classe (8)	2200	700 2200 725 1130	Macrisos Bull	124 1 120 1	25 View 18 View	A	: :::::	1620 1188	AND AND	F. Actions to 15. 5000	1033 534	19 1008 2 2 521 1	9 Fracticos 9 Fracticos	£	109664 6 243 6	109864 62 16 240 06	Pleasant J Pleasant Pustin Plainte	53972	20 53\$72.20 74 107.78
13,25 13,80	% 80/90 105.55 1% 61/80 101.63	9 604 9 611	Control II vi Control Control	318	326 315 2400	Martimes Part. Méral Diployé Mors	324 402 94 80	3490 Wa	K Hersen S.A He, die Minero	570	873	A.S	SF, ECU SF, Foundar . SF, Industrial	100	30 100	in incian	9	4278	24 74 21 4255 35	Premiere Obligation Principants Economic Print Association	109	75 106 81
16%	112.06 0%.00 113.26	4077	Comp. Lyce Alexa. Comp. Lyce Alexa. Concordo E.M	721	510 720 1740	Norsi Norsi Optorg	218 341	100 120 154 180	Étr	angère æ	is . BK	, A	3.F. lewest 6.F. 080/6	108	41 105 80 1054	3 Fracti-Pa	U snike 8	. 11047	22 10963 96 89 1061 50	Chaste quarts liet	109 min . 1	28 108 55 07 1 04
122	0% 45 45 111 45 14 45 111 45	11.267 8 071	CMP. Debt. Girt. Incl Cr. Universal (Civi	540	639 539 136	Ordel (L.) C.L Origory-Deproved Paleis Houseastin	1052 1	951 Ak	en Alera Senaco Seria	423 180	411 180	a a	G.F. Skoricá jino wii	574	38 580 99 204	37 Gestion 33 Gestion	Associations .	. 58504 . 147	24 144	Rentacic	5525 1179	21 5473 48 85 1162 22
OKT	10 % 2000 104 25	2904	Dettler S.A Deptler S.A Deptlered S.A	596 203	595 205 90 1245 d	Paisel Marroont. Parlinence Parlinence Parlinence	183 10 368	181 50 An 355 An	pericen Brancis . Petrolisis	290 415 390	226		LT.O mari-San marica-Valor .	5347	67 5108	17 Incercial	Q	11576	37 1151674 93 41547	Sa-Honoré Rio-eis Sa-Honoré Rio-eis Sa-Honoré Pacific	-L. 74	28 707 87
TO E OUT	9,90 % 1997 108 47 9,90 % 1998 103 67 France 3 % 148 80	7\$7 - \$86	Daleste Viel, (Fig. Dalest-Bettin Seen Date, Viely	1	1915 910 1010	Paris-Orlines Paris-Orlines Parisella Parisella Parisella		220 A 283 B 1067 B	ezaienne Mines . enzo de Sentando 20 Pop Espanol .	321 417	33	A A	opitude /	52 Larma . 551	展 原14	Of lowest.(bigstein	18449	45 18412.63 40 180.97	Selfonoré P.M.E. Belfonoré Real Selfonoré Rende	1168	06 11614-60
COE (COE	Perhat	1784 1784 1784	ECLA	2365		Pathé Cinima Pathiney (cert. im.) Piles Wonder	257 80	268 10 B	rige Otomani Régi. Internil. Lembert Species-Pacific	425 458	00 4	2500 A	section Social February	25 142	99 276 93 1384	42 Janné 40 Luffitte	Amézina Europa	24	230 88 236 229 25 134 230 40	St-Honoré Servici St-Honoré Tuche	72	7 28 458 54 8 82 885 77
Car	103 05 11,20% 85 108 76	1 794 7 987 5 927	Bectro-Beacher Gil-Antergal E1 M. Lighters .	710	292 710 605	Piper-Heidnieck P.L.M Poscher	390	125 385	hrysler corporation	n 142 24	70 1	23.05	luct Europe Luct Investisses Sned Associato	10	791 10 501 251	102 Leffice 116 Leffice	Expension	25	801 255 85 5 15 281 77 7 21 216 91	Se Houses Velor Sécuritio Sácza Titut	1085	4 18 10943 24 9 24 10739 24
OF	E11,50% 95 108 55 19% 96 97 90	2907 3462	Engli-Bratagne Entrapöts Pade Epargne (8)	434 90 3508	3596	Promotion S.A Providence S.A	2950	2950	ert, and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical	536	 5	28	Bred Insurantic Depited Plots Canden-Passe	mi 170	595 170	95 Laffan	- Immobilier - Japon	37	5 65 359 35 4 45 137 85	Silection Crosss Scenden (Carde Sicar-Associatio	129 44 137 74	178 47744 425 71355 2317 142104
THE C	ICATP	4.00	Europe Souten la Europe Souten la Europe	120 2190	55 50 121 2200 203	Reche Fool. (c. ins.) Reche Zan Rochefortains S.A.		230 80 510	Sén. Belgique Sevaert Slenco	1130	50 1	 101 171	CIP (voir AGF Comptonels)	Actional	4 21 804	6 64 Luiin	-Rend Talajo	3	4 39 196 12 2 36 336 38 12 17 5094 53	SEEL SOOD	6	4 94 \$57 03 57 25 328 22 5 18 1217 34
	include L 81/2/7 . 62		Finaletts	715		Rocheme-Cenos	728 190	.702	Geodyser Grace sed Co STE corporation Honeywell Inc.	152		152 251 365	Comptentions Conversions Creditor		38 51 3 55 29 4	549 Lion-A 1118 Lion-A	esociations reticulosmit .	23	16 93 11616 92 71 01 23312 73 96 48 739 10	SLEE	7	84 58 729 58 41 41 526 92
	VALEURS Come	cours	Fosciles (Cis) . Fosc. Lyamets Foscise	462 5	0 448 374 1090	Secer	295 850	570 300 850	L.C. industries . Johnnesburg . Kubota	79	250 .	782	Deput France Deput Security	S	54 60 9 46 83 2	11 31 Lon 1	us nésur Bourse lovente	20	23 96 2043 54 28 82 416 33 32 43 614 01	and the same		04 03 393 22 07 43 205 38 18 93 407 72
	Actions	1930	Forgardie France LARD France LARD	295	322 20 295 5840	SAFT Saga Saine du Midi	450		Latonie Midand Bank Ph Mineral-Ressour	· 3	1 10	75 30 112	Drouge-Select Equal Most	600 1	88 17 11	70 61 Mid	poneleuille segonie Sale investisse	1	57 44 150 30 13 24 294 50	SAUL		42.08 1108.83 73.57 380.07
	grain (Saf. Fis.) SF (ScCool.)	487 706 418 90	From Paul Re GAN	279	710 289	Senter Fé	216	100 210 529	Pakhond Holding	2	5 40 10	25 240 325	General Print	giericas	346 22 229 26	1791 Mon	eden	519	67 91 5567 91 21 35 51921 35 70 67 55670 67	Societar Social insention	1	95 17 1236 44 478 18 456 48 121 28 962
	190	734 280	Géralot	732	500 732 378 525	SCAC Sensile Memberge S.E.P. (Mi)	155	335 155 308	Procter Gamble Ricoh Dy Lad Rollings	2	50	498 90 58 259 50 273	Epercent S Epergee Ass	cer 4	221 04 4 293 45 24	10 51 Mos 56 17 Mas	gen court reme nelle Unie Sél. n. Assoc	14	309 01 14308 01 148 24 139 6 776 86 6763 3	Sepalgie Rena Technocic	1 1	123 19 1087 84 108 85 1074 64
2 CH2 .	Designe Hypoth. Est	322 882	Gds Most. Por Groupe Vicari G. Trainp. In	517	590 517	Spanar (1)	230	288	Roberto	4	73 50 80 9 06	460 9 50	Epergne Cr		484 92 1 70 77	67 58 Nes	oEpergne oCourt tesses	13 215	147 215147 205 38 1173 1	Triice		802.87 5539.73 343 5280.10 403.07 388.50
	Maldicing 6170	. MG80	incides & A. Incident	260 345	252 345	Sigh (Plant, Hévé Solal francists Solical	1720	334 1720 920 631	S.K.F. Aktiehol Steel Cy of Car Souibb	1 1	78 16 50 100	111	Epargra int	5	075 38 54	075 38 Het	io-base. io-Obligations io-Patrimore		550 56 535 t 340 71 1304 8	Uni-Associati		11462 11462 45659 44009 14887 110734
	RTP	118 50 579 745	inschangen insentio, Mass insention insent. (Self II	423	8250 429 715	Softenini S.O.F.I.P. Dill	131	680 148 70 d	Tenneco Thom EMS Toray indest, i	2	67 80 67 80 35	295 65 50 38 40 1220 - d	Epergra M Epergra Pr	ande	1114 46	816 91 Yes	in Placements in Revers in Starte		5162 98 66162 9 1662 1041 9 1591 31 11591 3	18 Uni-Régions	*******	1351 32 1324 90 2690 67 2593 42 2285 08 2209 95
	CAME	545 21 30	Jegir	415	415 290	Souther Autog.	470	580 223	Visile Montag Wagone-Lits West Rand .		9 10	830 8 50	Epargos-C	tig 1689	1110 29 1180 25	1080 57 Na 1137 59 Na	pon-Gen pon-Gen		655 56 647 5680 67 5423 1195 48 1193	Union	*	196 99 186 99 1049 82 1015 90
DEST	CEGFig	1330	Loca Expan		734 0 240	Sterni		2700 2700		Hors-0			Epergos V Epergos V	**************************************	414 02 1295 70 1102 44	1293 11 Hz 1091 52 OI	rusti Associator		3259 20 12999 123 86 122	22 Univers-Obii 53 Valorest		1585 66 1533 52 485 48 483 40 1586 90 1585 30
	Cantol 11	120		1117		Viarché	ibre d	e l'or	Calciphos Cochery		292 155 148 114	160	Extract.	Crossance Rendernest	1146 70	1094 70 0 1079 03 0	aficic Régions bligations Cons blig, toutes can	et	1050 69 1035 414 82 398 158 58161	01 Value 65 Vanten		10909 57 40888 13 23265 49 23342 22
4		e des	chan	COURS DES B	HIETS	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.			etier	114 180 355 800	359 799	Eurodyn	,,,,,,,,,,,,	1008 98 5184 87	973.87 0 4949.76 0	pómeda		1103 59 1032 191 45 195 1198 65 1155	79		
	MARCHÉ OFFICIEL	. pric.	9/9 6 267	Achet 6 030	9 500	Orfin faio en barrei	86800	86000 86800 501	Gachot Hoogowas Memograph		72.50 250 10	177	Euro Mai	content	25 96 60397 79 13667 34	50397 79 C 13399 35 F	nelor		9690 66 5494 575 95 65	187 P		CITÉ
7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Allemagne (100 DB)	340 800 16 239	201 720	330 15 450 291	16 450	Pilica française (20 fr) Pilice française (10 fr) Pilice saisse (20 fr) Pilice istine (20 fr)	351 535 498	535 498	Micolet Particip. Put Résay et Ass	igr	926 350 260	261 90	Forces	tik per 10	10871 28 244 10 8310 42	236 42 i	reibes Episyan Paribes Francis Paribes Oblima		89 82 8 1009 66 89	720 FII	NAN	CIÈRE
	Pays Bas (100 ls.) Denomark (100 lsd) Hervige (100 ls)	91 420	91 190 10 561	87 10 360	91 94 11 350 4 800	Pince latine (20 m)	629 3030 1950	529 3055 1580	Serv. Equip. S.P.R.	W	176 55 30 398	175 10	France	intario	275 93 372 76	275 38 355 85	Parioes Opportu Parioes Passing	minis	108 38 10 511 81 45	104	Renseign	
MALE!	Grands Bretagne (£ 1)	4 192 4 552	4 182 4 951		4 800 413 101	Pilco de 5 dollars	875 3240 514	3230 514 428	Stélactoria Ulinet Union Brass	de Mondo	495 380 127		Female Female	Higgins	448 38 374 11	363 21	Pades Peresu Padesse-Valor		1025 62 105	H 53 45-		poste 4330
	Suide (100 les) Autriche (100 seif	48,430	5089 4111	46 500 4 850 3 750 4 880	49 950 5 350 4 450	Or Londres Or Zurich Or Hongkong	428 427	50 429 5 65 429 6	50 5: c	onbou q	ítaché	- 0:0	ifert -	• : droit de	taché -	d : dema	ındé – (• ; prix	précédent	- ★: marct	ié continu	
1.1.1	Lauran (100 etc.)	4 115	5 4111	4890	5 300 4 770	Of Houdand			1													



ÉTRANGER

- 3 Le voyage du pape en Afrique australe.
- La visite en France du pré-6 Lech Walesa va poursui-
- vre ses contacts avec le DOUVOIT.
- 7 La campagne présiden tielle aux Etats-Unis.

POLITIQUE

- 8 Le comité directeur du PS. 9 La Fête de l'Humanité. 11 La préparation du référen
- dum en Nouvelle-Calédonie, 13 Elections partielles : un premier tour favorable au RPR.

SOCIÉTÉ

- 14 Le tramway reprend du service dans la région parisienne. ...
- 16 L'auteur présumé d'une cinquantaine de viols interpellé dans la région

18 Sports. 24 Education. - Religions.

CULTURE

- 20 Musique : le Château de Barbe-Bleue à l'Opéra d'Amsterdam ; au Festiva de Besançon ; l'Asie de Shao-Chia Lu.
- 21 Cinéma : A Huamter Summer, d'Yvan Passer, à 13 Communication.

ÉCONOMIE

- 26 L'UAP s'allie avec la compagnie britannique Sun
- 27 Changements à la tête du Crédit lyonnais. 29 L'aménagement de la loi

Méhaignerie. 30-31 Marchés financiers.

TÉLÉMATIQUE **SERVICES**

- Petits au groe parteurs, le nou vesu service Bourse est entin arrivé BOURSE • Le marché de l'art sur minitel 36-15 tapez LEMONDE
- Vendez, échangez, achetez 36-15 tapez LM

Le sort de l'otage ouest-allemand détenu au Liban

La RFA espère une libération prochaine de Rudolf Cordes

Le gouvernement de Boan espère que les informations sur une libération dans les prochaines heures de l'otage ouest-allemand au Liban, Rudolf Cordes, sont exactes, a indiqué lundi 12 septembre un porteparole du ministère des affaires étrangères, M. Reinhard Bettzuege. Le gouvernement n'entend faire aucun commentaire supplémentaire tant que l'orage, enlevé le 17 janvier tant que l'otage, enlevé le 17 janvier 1987 à Beyrouth, n'aura pas été effectivement libéré, a ajouté le porte-parole. Dans une lettre écrite de sa main, publiée par le quotidien libanais indépendant An-Nahar, M. Cordes a annoncé sa libération

Le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mohamad-Javad Laridjani, avait estimé ven-dredi que la libération de M. Cordes n'était - sans doute plus très éloignée - à l'issue d'une entrevue à Bonn avec le chef de la diplomatie ouest-allemande, M. Hans-Dietrich

Un autre otage ouest-allemand, enlevé le 20 janvier 1987 à Bey-routh, M. Alfred Schmidt, avait été

BOURSE DE PARIS

Matinée du 12 septembre

+ 0.24 %

La tendance était plutôt favorable à la Bourse de Paris, lundi 12 septembre dans la matinée. L'indica-teur était en légère progression (0,24 %). Notons parmi les plus (0,24 %). Notons parmi les plus fortes hausses Scoa (+ 6,3 %), Fives-Lille (+ 3,8 %), Parisienne de Réescompte (+ 3,7 %), BHV (+ 2,6 %), Galeries Lafayette (+ 2,3 %). Etaient en baisse UCB (- 7,1 %), Pelchelbronn (- 4,3 %), Sligos (- 3,3 %), Cetelem (- 2,3 %), OFP (- 2,2 %), Elf-Aquitaine (- 2,2 %).

Le Monde

ÉCONOMIE

La réduction du coût de l'argent

Una deuxième vague Quand les prêts deviennent des titres Les entreprises doivent renforcer laurs fonds propres

> La France, le sport et l'industrie

La chronique de Paul Fabra L'économie de l'offre, pas morte

(Lire le supplément ns notre deuxième cahier disponible seulement en métropole)

Le numéro du « Monde » daté 11-12 septembre 1988 a été tiré à 511 656 exemplaires



libéré le 7 septembre 1987. Les deux enlèvements avaient été revendiqués par les « Moudjahidins pour la liberté », un groupe supposé proche du Hezbollah chitte pro-iranien. Les enlèvements de MM. Cordes et Schmidt étaient intervenus quelques jours après l'arrestation, le 13 jan-vier 1987, à Francfort du chitte libanais Mohamed Hamadé, jugé à Francfort sous l'accusation de participation au détournement en juin 1985 d'un avion de ligne américain sur Beyrouth et au meurtre d'un passager, l'Américain Robert Stethem. Un frère aîne de Mohamed, Abbas Hamadé, a été mé à treize ans de prison en avril dernier par la justice ouest-allemande pour participation à l'enlèvement de MM. Schmidt et

Amnesty International condamne les exécutions politiques en Iran

Le vendredi 9 septembre Arnnesty International a condamné l'Iran pour avoir exécuté des opposants politiques le mois dernier et a assuré que les exécutions se poursuivaient. « Les exécutions concer-naient principalement les membres et sympathisants de l'Organisation des moudjahidines du peuple d'Iran [OMP1], mais une vingtaine de sympathisants d'autres groupes d'opposition politique de gauche ont aussi été exécutés », a indiqué l'organisation de défense des droits de l'homme basée à I codres vaient. « Les exécutions concerde l'homme basée à Londres.

Des exécutions publiques de sym-pathisants de l'OMPI ont en lieu à Kangavar, Bekhtaran et Islamabad-e-Gharb après l'incursion en Iran de la force armée de cette organisation du 25 au 28 juillet, depuis le texti-Pour sa part, la Ligue pour la

défense des droits de l'homme en Iran (BP 2-75624 Paris Cedex 13) indique que les peines de mort pro-noncées contre cinquante-cinq détenus politiques ont été confir-mées récemment. Elle note qu'« à l'intérieur même des prisons la vio-lence et les mauvais traitements ont considérablement augmenté; les visites ont été suspendues jusqu'à nouvel ordre et les families des pri-sonniers politiques sont sans nou-velles de ces derniers «. Par allieurs, ajouto-t-elle, « le président de la Cour de cassation et le porte-parole du Conseil supérieur de la justice ont publiquement, au cours de ces derniers jours, demandé aux juges islamiques de châtier sévèrement les prisonniers et les opposants du régime. En outre, les informations regime. Les d'Iran font état d'exécu-tions clandestines et quotidiennes, ce qui augmente l'inquiétude des familles des prisonniers politi-

Les suites de l'accident de l'Airbus A-320

Huit ans de suspension proposés pour le commandant de bord

Le conseil de discipline de l'aéro-nautique civile a décidé le 9 septem-bre, de proposer au ministre des transports des sanctions contre les deux pilotes qui se trouvaient anx commandes de l'Airbus A-320 d'Air France, dont la chute dans la forêt, prês de Mulhouse, le 26 juin, avait fait trois morts. Par quatre voix contre trois (1), le conseil propose au ministre de retirer leur licence de pilote de ligne

pendant huit ans au commandant de bord, M. Michel Asseline, et pen-dant deux mois à son copilote, M. Pierre Mazières. Le ministre peut suivre cet avis

ne pas en tenir compte ou demander au conseil de reprendre le dossier. D'autre part, il se confirme que la compagnie Air France souhaite que les deux pilotes en cause ne fassent

plus partie de ses équipages techniques. MM. Asseline et Mazières ayant répondu négativement à l'offre qui leur était faite d'une prise en charge de leur reconversion en échange de leur démission, une procédure de licenciement pour rupture du contrat de travail pourrait être mise en œuvre à leur encontre lorsque leur licence de pilote sera délinitivement suspendue. Jusqu'à la fin du mois de septembre, ils se trouvent en position d'accidentés du tra-

(1) Sur les sept membres du conseil de discipline, quatre sont désignés par le ministre, un par la compagnie et deux par le Syndicat national des pilotes de ligne.

Au «Grand Jury RTL-le Monde»

M. François Léotard juge sévèrement M. Raymond Barre

Invité, le dimanche 11 septembre, du - Grand Jury RTL-le Monde -, ld. François Léotard, secrétaire général du PR, a été interrogé sur les propos sévères tenus par M. Jac-ques Douffisques à l'encontre de M. Raymond Barre (1). M. Léotard a observé qu'en annonçant, son retrait de la politique, M. Douffia-gues a acquis une liberté de propos que [M. Léotard n'a] pas ».

A la question: « Vous voulez dire que vous pensez ce qu'il dit mais que vous ne pouvez pas le formuler? », le député du Var répond: « C'est pens-être un peu cela (...). Je crains que [ce que dit M. Douffingue du mais que [ce que dit M. Douffingue du mais que ce que dit M. Douffingue du mais que con la confine de la confine liagues] ne soit ce que pensent bezu-coup de nos militants et beaucoup de nos élus qui ont quelquefois le sentiment d'avoir été un peu trompét. » M. Léotard s'est refusé à toute « petite phrase » à propos de M. Barre, en ajoutant : « Je » es dire, mais je m'efforce de ne pas contribuer aux agressions person-nelles et aux querelles de personnes qu'on nous reprocke aussi, »

D'autre part, interrogé sur la question de l'alliance avec le FN, M. Léotard a indigné : « J'ai moi-M. Léctard a indigné: « l'ai moi-même exclu, à l'heure qu'il est, un certain nombre de militants du Parti républicain qui ont fait des alliances avec le Front national. Donc cette culsins-là, qui n'est pas très agréable pour un chef de parti, je l'ai faite (...). Je ne parle pas de M. Gaudin, parce qu'il n'e jamais-fait d'alliance à proprement parler. Il y a eu, au sein du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur de Provence-Alpes-Côte d'Azur – dont je ne fais plus partie, je vous le ferai remarquer, parce que j'en si

démissionné, — il y a eu, à l'inté-rieur des commissions, des votes qui se sont déroulés de cette façon.

» Je le dis, et je le dirai à des amis qui sont dans cette situation : ils ont tout intérêt à faire cesses cette situation. Je le leur ai déjà dit et je le répéteral, je croix que nous n'avons rien à gagner à cet état de fait (...).

• On savait déjà que, dans la tête [de M. Le Pen], il trainait des relents d'antisémitisme es de racisme, mais le dernier propos lépasse toute espèce de mesure. Il est, à proprement parler, intoléra-ble. Je crois que la coupe est pleine et que nous avons, les uns et les autres, exprimé ce que ressentent l'immense majorité des Français. Maintenant, tirons-en les consé-

Mais permettez-moi de le dire .

même aussi; au lieu de donner des leçons de morale à la terre entière, son propre nettoyage sur ses rives et qu'il regarde un petit peu ce qui se passe avec ses alliés, dans quelles conditions il a conquis certaines mairies ou laissé conquérir certaines mairies communistes avec la fraude électorale, avec la violence, et quelquefois, permettez-moi de le dire, avec le racisme. »

(1) NDLR dans le Journal du diman-che, M. Jacques Douffingnes affirme que M. Burre est « le sent hosane poli-tique qui [l'] ait trompé ». Pour lai, l'ancien premier ministre « fonde au politique sur le ressentiuent, car,

Contrôle antidopage Très important, ca, le petit déjeu-

Abonnements 2

Annonces classées . 37 à 66

Loto et Loto sportif 23

Mots croisés23

Radio-Télévision23

trop crevés ? Moi, j'ai une pêche pas possible. Faut dire, depuis des années que je bosse comme une malade, je me soigne, je m'entretiens. Vous voulez que je vous livre le secret de ma forms? Bon, alors, voilà. Je passe de longues nuits bianches bien angoissées, convulsives, agitées de crampes et de spasmes nerveux. Je m'endors sur le coup de 3 heures du matin. Quand le réveil sonne, le m'écrase sur l'orailler, crucifi et je bougonne : pour qui il me prend, ce con, pour sa bonne ? Il nsiste. Je commence par lui couper la chique d'une main tremblante de rage impuissante. Et je sous me couette et per me trafner à quatre pattes jusqu'à l'armoire à pharmacie

-Sur le vif -

Là, c'est l'orgie. Vous n'imaginez pas tout ce que je me tape : cocktails de vitamines au jus de citron, calcium, phosphore, oligo-éléments en sachets, gélules, ampoules et cachets. Sept tasses de café noir. Deux épaisses couches d'hormones sur le ventre et quatre pots de crème à tertiner sur la queule

ner. Après quoi il ne me reste plus qu'à préparer ma gamelle ou plutôt me boîte à pilules : bétabloquants, dragées aphrodisia-ques et antitrac, zinc, sels minéraux et, en ces de fringale,

J'étais bien, J'étais d'attaque. Et puis, là, l'autre joer, j'ai eu la trouille de ma vie. Je rentre de vacances. J'écris mon premier billet. Je dégringole avec à la rédac'chef. Ils me regardent d'un ceil soupçonneux par-dessus lours junettes : . . - Et ton flacon, où il est ?

- Quel flacon ?

Tes pas au courant? Contrôle antidopage chaque matin avant le bouclage. Rapport à un bouquin qui circule sous le manteau : < 300 medicaments pour se surpasser». Dès fois qu l'un de vous s'aviserait d'essaver d'améliorer ses performances à coup de stimulants. Remarque, avec tol, ca risque pas... Montre te copie un peu pour voir.... Quais, bon, c'est bien ce qu'on pensait : dispensée de contrôle... Allez, dégage !

4,1700

3 . 40 %

Brain 1 18

医复生性 化

Mistra year of the same

Viscol

Representation of the second

Mary Constitution

Str. Com

File Party of

Star Vision

14172 4

M. Well

.4:

CLAUDE SARRAUTE

EN BREF

• VIETNAM : le ministre de la santé a été tué dens l'accident d'avion de Bangkok. — M. Dang Hoi Xuan, ministre vietnamien de la santé, a été tué lors de la catastrophe sérienne du 9 septembre, au cours de laquelle un appareil vietnemien faisant la liaison entre Hanoi et Bangkok s'est écresé non loin de l'aéroport de la capitale thaillandaise. La catastroche a fait sobrante-quinza morts: il v a six survivants. - (Reu-

• Eastern Airlines licencie 4000 salariés. - La compagnie américaine Eastern Airlines a licencié.

le 12 septembre, 4 000 salaries. Un porte-parole de la compagnie a affirmé que cette décision était la seule chance de survie de cette filisie de Texas Air. Eastern a perdu 187 millions de dollers (1,1 milliard de francs) en 1987 et 149 millions .(950 millions de francs) au cours du premier semestre de cette année.

Ces licenciements avaient été interdits en août, per un juge tédéral, puis sutorisés, en septembre, par une cour d'appel de Washington. Ils aient permettre d'économis 100 millions de dollars (640 millions de francs) par an.

Vos prochains rendez-vous avec l'emploi dans

Demain (numéro daté mercredi 14 septembre) : **SECTEURS DE POINTE**

Après-demain (numéro daté jaudi 15 septembre) : INTERNATIONAL

Lundi 19 (numéro daté mardi 20 septembre) : UN AUTRE SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

ATTENTION: ce supplément est publié en cahier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand de journaux

% SUR VOITURES NEUVES TOUTES MARQUES 9 FINANCEMENT 100 % - LIVRAISON RAPIDE CENTRA-K (1) 60.09.55.55

14, av. de la Grande-Armée - 75017 Paris 34, av. Charles de Gaulle : 31380 Chilly

ORDINATEURS AU BANC D'ESSAI CONSTRUCTEURS PASSÉS AU CRIBLE

> EGALEMENT AU SOMMAIRE DU NUMÉRO DE SEPTEMBRE :

- Full Write, un traitement de texte exceptionnel
- Sauvegarde: comment éviter la catastrophe

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE





Paris 17e Tél. : 43 80 40 61 = (Publicité)

journalisme publicité, relations publiques. **COMM'INSTITUTE** Tél.: 42-25-38-25

Profession: COMMUNICATION

relations pres

Profession: PRODUCTEUR audiovisuei, TV, ciné, radio, publicité

PRODUCTION INSTITUTE Tél.: 42-25-70-98

Formation internationale. Physieurs niveaux d'admission. Stages garantis. ÉTABLISSEMENT **D'ENSEIGNEMENT** SUPÉRIEUR PRIVÉ 7, rue d'Artois, 75008 Paris.

